Centre d’accès équitable aux bibliothèques

Rapport de recherche

Normes d’accessibilité des livres audios commerciaux



# Table des matières

[Normes d’accessibilité des livres audios commerciaux](#_Toc194328428)

[Remerciements 3](#_Toc194328429)

[Note sur la traduction 6](#_Toc194328430)

[Liste des tableaux 6](#_Toc194328431)

[I. Résumé : projet de recherche sur les livres audio commerciaux 8](#_Toc194328432)

[II. Introduction 13](#_Toc194328433)

[Origines du projet de recherche 13](#_Toc194328434)

[Production et consommation de livres audio commerciaux au Canada 14](#_Toc194328435)

[Utilisation des livres audio par les personnes ayant une déficience perceptuelle 15](#_Toc194328436)

[Édition accessible dès la conception 18](#_Toc194328437)

[Défis liés à l’accessibilité des livres audio 19](#_Toc194328438)

[Objectif 19](#_Toc194328439)

[Portée 20](#_Toc194328440)

[Aperçu de la méthodologie 22](#_Toc194328441)

[III. Analyse de la situation 28](#_Toc194328442)

[Examen de la littérature scientifique et des normes de publication 28](#_Toc194328443)

[Consultation de personnes ayant une expérience vécue de la déficience perceptuelle 36](#_Toc194328444)

[Consultation des organisations sans but lucratif soutenant les personnes ayant une déficience perceptuelle 42](#_Toc194328445)

[Consultation des éditeurs, des producteurs et des autres parties prenantes de l’industrie 46](#_Toc194328446)

[Normes actuelles et normes d’accessibilité relatives aux livres audio commerciaux 48](#_Toc194328447)

[Difficultés liées à l’application des normes ou pratiques d’accessibilité 58](#_Toc194328448)

[Recommandations en matière de normes ou de pratiques exemplaires 65](#_Toc194328449)

[IV. Méthodologie pour la recherche centrée sur l’évaluation des lecteurs et lectrices 75](#_Toc194328450)

[Aperçu de l’approche méthodologique 75](#_Toc194328451)

[Stratégie de recrutement 75](#_Toc194328452)

[Données démographiques de l’échantillon 76](#_Toc194328453)

[Intégration des approches qualitatives et quantitatives 79](#_Toc194328454)

[Équilibre entre taille de l’échantillon, faisabilité et rigueur 80](#_Toc194328455)

[Outils et plateformes de collecte de données 81](#_Toc194328456)

[Structure et conception du sondage 82](#_Toc194328457)

[Taux de réponse au sondage 83](#_Toc194328458)

[Éthique, confidentialité et consentement 84](#_Toc194328459)

[Conception des groupes de discussion 85](#_Toc194328460)

[Limites de l’étude 87](#_Toc194328461)

[Considérations finales 91](#_Toc194328462)

[V. Présentation des résultats et de l’analyse 92](#_Toc194328463)

[A) Positionnement des pages liminaires et des pages annexes 93](#_Toc194328464)

[B) Narration de la table des matières 107](#_Toc194328465)

[C) Insertion et emplacement des notes de bas de page 117](#_Toc194328466)

[D) Narration de la bibliographie 128](#_Toc194328467)

[E) Descriptions des images de couverture 137](#_Toc194328468)

[F) Descriptions d’images 147](#_Toc194328469)

[G) Musique et effets sonores 157](#_Toc194328470)

[Renseignements supplémentaires souhaités dans les catalogues de livres audio 162](#_Toc194328471)

[Questions d’ordre général sur la lecture et les livres audio 163](#_Toc194328472)

[Avancées technologiques idéales dans le secteur des livres audio 185](#_Toc194328473)

[VI. Recommandations 187](#_Toc194328474)

[Recommandations clés 188](#_Toc194328475)

[Recommandations clés faites aux plateformes de livres audio 191](#_Toc194328476)

[Recommandations clés faites aux bibliothèques 191](#_Toc194328477)

[Recommandations à plus long terme en matière d’accessibilité des livres audio 192](#_Toc194328478)

[Recommandations par fonctionnalités 197](#_Toc194328479)

[Développement et avenir du livre audio 201](#_Toc194328480)

[Conclusion : forger l’avenir des livres audio 203](#_Toc194328481)

[VII. Conclusion 204](#_Toc194328482)

[Préférences d’accessibilité et livres audio accessibles dès la conception 204](#_Toc194328483)

[Et maintenant, un appel à l’action 206](#_Toc194328484)

[VII. Références 208](#_Toc194328485)

## Remerciements

Nous remercions les personnes et organisations suivantes qui ont contribué à la réalisation de ce projet.

### Financement

Le CAÉB reconnait l’appui financier de [Normes d'accessibilité Canada](https://accessibilite.canada.ca/).



### Équipe de recherche

Mélissa Castilloux

Ioana Gandrabur

Riane Lapaire

Natalie MacDonnell

Laurie Davidson

Lindsay Tyler

Karen McKay

Megan Toye

### Partenaires du projet

INCA

eBOUND

Book Publishers Association of Alberta

ECW Press

Le réseau national de services équitables de bibliothèque (RNSEB)

### Comité consultatif

Emma Cote, eBOUND

Véronique Fontaine, ANEL, Éditions Fonfon

Justin Pitt, Book Publishers Association of Alberta
Daniella Levy-Pinto, RNSEB

Laura Brady, Consultant

David Stinson, INCA

Cassie Smyth, ECW Press

Jessica Albert, ECW Press

Wendy Reid, Rakuten Kobo

### Personnes participantes au projet

Nous souhaitons remercier toutes les personnes participantes à cette recherche. Merci d’avoir généreusement partagé votre temps, votre énergie, vos connaissances et vos perspectives. Vos contributions ont été essentielles à la réalisation de ce projet et enrichissent profondément la compréhension de l’accessibilité du livre audio. Nous remercions également celles et ceux qui nous ont fait part de leur intérêt à participer à l’étude.

### Consultantes

Joanie Tremblay

Wendy Reid

Sogol Mirikhoozani

### Experts en accessibilité du RNSEB

David Kopman

Deanna Ng

Tait Hoyem

John Ylioja

Ka Li

Simon Jaeger

Laetitia Mfamobani

Melody Shih

Michael Krupp

Patrick Bouchard

### Consultations des parties prenantes

Christen Thomas, INCA

Charles Huot, INCA

David Stinson, INCA

Kieran Leblanc, Book Publishers Association of Alberta

David Caron, ECW Press

Cassie Smyth, ECW Press

Jessica Albert, ECW Press

Alicia Smith, Dyslexia Canada

Leah Ison, Cerebral Palsy Alberta

Gautier Chomel, EDRLab

Richard Orme, DAISY Consortium

Majorie Théodore, Vues et Voix

Jean-Sébastien Laliberté, Vues et Voix

Corey Wintemute, RNSEB

Véronique Fontaine, ANEL, Editions Fonfon

Julie Rainville, ANEL

Corey Wintemute, RNSEB

Daniella Levy-Pinto, RNSEB

Megan Bishop, Book Publishers Association of Alberta

Matt Bowes, NeWest Press

Meredith Thompson, NeWest Press

Abby Ratcheson, OverDrive

Emma Coté, eBOUND

Michele Cobb, Audio Publishers Association

### Développement de la plateforme pour l’écoute des matériaux audio

Ronok Sarkar, Tammie Sarkar, Liam Morton, and Caiden Sarkar (Book Connect Team)

### Assistance à la production de matériaux audio et autorisations

Studio Bulldog

Joanne Pak

INCA

ECW Press

Les Editions Ecosociete

Les Editions Interligne

House of Anansi Press

University of Alberta

Ginalina Music

Les Éditions Hubertise

Anvil Press

Bayard Canada

### Traduction and révision

Bernard Guay

Sophie Boivin-Joannette

## Note sur la traduction

Les traductions de l’anglais vers le français présentées dans ce document ont été réalisées par un traducteur désigné, puis révisées par une traductrice afin d’assurer la cohérence terminologique et l’usage d’un langage inclusif. Toutes les citations de personnes participantes anglophones, identifiées par la mention (groupe de réflexion anglophone) ou (réponse à l’enquête en anglais), ont été traduites de l’anglais et ne figurent donc pas dans leur version originale. Nous avons choisi de ne pas inclure les citations en langue originale afin d’alléger le texte ; elles demeurent toutefois accessibles dans la version anglaise du document. Les traductions visent à préserver le sens du texte original tout en assurant clarté et lisibilité en français. Lorsqu’une équivalence directe n’était pas possible, des ajustements ont été effectués pour respecter l’intention et le contexte de l’énoncé source.

Nous avons choisi de traduire le terme anglais *print disability* par « déficience perceptuelle ». Cette traduction vise à refléter plus fidèlement la diversité des obstacles à la lecture des textes imprimés, qui peuvent découler non seulement de déficiences visuelles, mais aussi de troubles d’apprentissage ou de handicaps physiques affectant l'accès au texte écrit. Le terme « déficience perceptuelle » permet donc d’inclure l’ensemble des personnes qui, pour des raisons sensorielles, cognitives ou motrices, ne peuvent pas lire un texte imprimé de manière conventionnelle.

## Liste des tableaux

[Tableau 1 Préférences des personnes participantes concernant l’emplacement du contenu liminaire dans les livres audio 93](#_Toc194325037)

[Tableau 2 Analyse comparative des préférences selon la présence ou non d’un trouble perceptuel (emplacement du contenu liminaire) 95](#_Toc194325038)

[Tableau 3 Importance accordée au respect de l’ordre imprimé pour le contenu liminaire 97](#_Toc194325039)

[Tableau 4 Analyse comparative de l’importance accordée à l’ordre imprimé du contenu liminaire selon la présence ou non d’un trouble perceptuel 98](#_Toc194325040)

[Tableau 5 Importance accordée à l’inclusion du contenu liminaire dans les livres audio 100](#_Toc194325041)

[Tableau 6 Importance accordée au contenu liminaire selon la présence ou non d’un trouble perceptuel 101](#_Toc194325042)

[Tableau 7 Préférences quant à l’extrait de livre audio (avec ou sans table des matières narrée) 107](#_Toc194325043)

[Tableau 8 Analyse comparative : préférence à l’égard des tables des matières narrées ou non narrées en fonction de la situation de handicap 111](#_Toc194325044)

[Tableau 9 Perception de l’importance d’une table des matières narrée 112](#_Toc194325045)

[Tableau 10 Utilité perçue d’une table des matières narrée pour mieux comprendre la structure du livre 112](#_Toc194325046)

[Tableau 11 Préférences en matière d’outils de navigation dans les livres audio 113](#_Toc194325047)

[Tableau 12 Préférences quant à l’emplacement des notes de bas de page (intégrées au texte ou dans une piste distincte) 116](#_Toc194325048)

[Tableau 13 Préférences quant à l’emplacement des notes de bas de page selon la présence ou non d’un trouble perceptuel 120](#_Toc194325049)

[Tableau 14 Importance accordée à l’inclusion des notes de bas de page dans les livres audio 120](#_Toc194325050)

[Tableau 15 Considération la plus importante concernant les notes de bas de page dans les livres audio 121](#_Toc194325051)

[Tableau 17 Préférences des personnes anglophones concernant la narration humaine ou synthétique 128](#_Toc194325052)

[Tableau 18 Importance accordée à la narration de la bibliographie (groupe anglophone) 130](#_Toc194325053)

[Tableau 19 Clarté perçue quant au début et à la fin des références 130](#_Toc194325054)

[Tableau 20 Format préféré pour accéder à la bibliographie 131](#_Toc194325055)

[Tableau 21 Perceptions à l’égard des bibliographies narrées par intelligence artificielle (IA) 132](#_Toc194325056)

[Tableau 23 Préférences concernant la présence ou l’absence d’une description de la couverture dans les livres audio 137](#_Toc194325057)

[Tableau 23 Préférences quant à la description des couvertures selon le type d’image 141](#_Toc194325058)

[Tableau 25 Perception de la description de l’image de couverture selon la présence ou non d’un trouble perceptuel 142](#_Toc194325059)

[Tableau 25 Préférences concernant l’emplacement des descriptions d’images (intégrées ou dans un fichier séparé) 146](#_Toc194325060)

[Tableau 26 Importance accordée à la description des images 151](#_Toc194325061)

[Tableau 27 Préférences concernant la présence de musique dans les livres audio (personnes francophones) 156](#_Toc194325062)

[Tableau 28 La musique a-t-elle amélioré votre expérience ? (personnes francophones) 157](#_Toc194325063)

[Tableau 30 Les effets sonores dans In the Mighty River ont-ils amélioré votre expérience ou votre compréhension ? 157](#_Toc194325064)

# I. Résumé : projet de recherche sur les livres audio commerciaux

### Pourquoi avons-nous mené ce projet ? : introduction et état des lieux

Le Centre d’accès équitable aux bibliothèques (CAÉB) a lancé ce projet de recherche afin d’examiner et de combler les lacunes en matière d’accessibilité dans la production de livres audio commerciaux pour les personnes en situation de handicap visuel, moteur ou cognitif les empêchant de lire des textes imprimés. Alors que l’édition numérique a favorisé l’accessibilité, notamment avec les livres numériques, les entreprises qui produisent des livres audio ne suivent aucune norme en matière d’accessibilité, et ce, bien qu’il s’agisse d’un format essentiel pour de nombreuses personnes.

Contrairement aux livres numériques, régis par des normes telles que l’EPUB 3, les livres audio commerciaux ne sont visés par aucun standard d’accessibilité. Ils manquent souvent de fonctionnalités comme la navigabilité structurée, les descriptions d’images et la compatibilité avec la synthèse vocale. Bien que des bibliothèques en formats substituts comme le CAÉB, le Réseau national de services équitables de bibliothèque (RNSEB) et le Service québécois du livre adapté (SQLA) proposent des versions accessibles, les livres audio commerciaux restent très demandés en raison du large éventail de titres proposés, de leur narration professionnelle et de leur disponibilité en temps opportun. Toutefois, leur manque de caractéristiques d’accessibilité empêche une partie des publics concernés d’en profiter.

En outre, les maisons d’édition et les producteurs de livres audio qui souhaitent améliorer l’accessibilité de leurs contenus et atteindre un public plus large ont besoin de lignes directrices adaptées aux besoins de leur clientèle.

Le projet vise à combler cet écart d’information en analysant les barrières d’accessibilité, en explorant les préférences du lectorat et en évaluant la faisabilité de leur mise en œuvre par l’industrie. L’objectif est de déterminer comment rendre les livres audio pleinement accessibles tout en conciliant les contraintes de production et la satisfaction du lectorat en général.

### Principaux constats

#### 1. Les livres audio commerciaux manquent de fonctionnalités d’accessibilité standardisées

Les pratiques actuelles de l’industrie n’intègrent pas systématiquement des éléments essentiels tels que la navigation structurée, les descriptions d’images et des métadonnées adaptées pour améliorer la découvrabilité. De nombreux livres audio commerciaux omettent les sections préliminaires et annexes (ex. : informations sur l’autrice ou l’auteur, bibliographies, notes de bas de page), ce qui pénalise particulièrement les personnes qui dépendent exclusivement du format audio. De plus, les plateformes de livres audio présentent souvent des obstacles à l’accessibilité, notamment des boutons non étiquetés, des contrôles de lecture incohérents et une compatibilité limitée avec les lecteurs d’écran.

**Principaux obstacles à l’accessibilité des livres audio :**

* **Navigation et structure –** L’absence de fonctionnalités de navigation structurée empêche les personnes qui écoutent de passer facilement d’une section à l’autre, de sauter des chapitres ou d’ajouter des signets aux passages clés.
* **Omissions de contenu audio** – Des éléments essentiels comme les descriptions d’images, les notes de bas de page et les références sont souvent absents, ce qui rend l’expérience incomplète.
* **Métadonnées et découvrabilité** – Les métadonnées d’accessibilité spécifiques aux livres audio ne sont pas suffisamment développées.
* **Contraintes économiques et juridiques** – La production de livres audio est coûteuse et complexe, en particulier pour les maisons d’édition canadiennes indépendantes. L’innovation dans ce domaine nécessite un soutien financier. De plus, les systèmes de droits d’auteur, de licences et de distribution imposent des limites supplémentaires.
* **Barrières liées aux plateformes** — Plusieurs plateformes de livres audio ne prennent pas en charge les technologies d’assistance, ce qui rend difficile la recherche, l’achat et l’emprunt, ainsi que la lecture efficace des œuvres.

#### 2. Habitudes et préférences des personnes qui écoutent : l’intérêt des livres audio accessibles dès leur conception

Les résultats de ce projet plaident en faveur de livres audio accessibles dès leur conception, car les habitudes et préférences des personnes en situation de handicap et du reste du lectorat convergent sur plusieurs points :

* Des fonctionnalités d’accessibilité plébiscitées par tout le monde – De nombreuses améliorations en matière d’accessibilité (telles qu’une navigation optimisée, des descriptions d’images, une narration de qualité et des métadonnées détaillées) sont également appréciées par les personnes sans handicap visuel ni trouble de la lecture.
* Une meilleure ergonomie pour tout le monde – Des éléments comme des tables des matières navigables, des chapitres bien structurés et des descriptions d’images rendent les livres audio plus polyvalents et fonctionnels, à l’image des rampes d’accès qui bénéficient à l’ensemble de la population.
* Une demande croissante pour des expériences personnalisables – Les préférences des personnes qui lisent varient en fonction du genre littéraire, du contexte et des habitudes personnelles. Offrir des options de personnalisation améliore l’expérience de lecture pour l’ensemble du lectorat.

#### 3. L’industrie du livre audio doit renforcer la collaboration en matière d’accessibilité

Actuellement, l’accessibilité des livres audio est fragmentée entre la production, la distribution et les plateformes technologiques. La mise en place de certaines recommandations, comme la personnalisation des contenus, nécessite une coordination entre plusieurs parties prenantes. Bien que certains éditeurs et producteurs appliquent déjà de bonnes pratiques, l’absence de normes conduit à des expériences d’utilisation variables.

Notre recherche souligne la nécessité d’une collaboration accrue entre les maisons d’édition, les plateformes de livres audio, les organisations spécialisées en accessibilité et les entreprises technologiques, afin que chaque maillon de la chaîne d’approvisionnement contribue à l’amélioration de l’accessibilité.

### Recommandations

#### 1. Recommandations clés pour les maisons d’édition et les producteurs

* Complétude du contenu :
	+ Inclure tous les éléments du livre imprimé (ex. : notes de bas de page, index, bibliographies, annexes, descriptions d’images) et éviter les versions abrégées à moins d’indication claire.
	+ Fournir les documents complémentaires en formats accessibles (ex. : fichiers téléchargeables ou EPUB accessibles).
* Qualité de la narration :
	+ Offrir une narration claire et bien rythmée, avec des repères explicites pour les notes de bas de page, descriptions d’images et titres de section.
	+ Optimiser la conception sonore et la compression des fichiers pour garantir une écoute fluide à différentes vitesses de lecture.
* Navigation et structure :
	+ Créer une table des matières détaillée et accessible en utilisant des listes de pistes, des fichiers manifestes et des noms de fichiers explicites.

#### 2. Recommandations pour les plateformes et les bibliothèques de livres audio

* Plateformes :
	+ Développer des plateformes intégrant l’accessibilité de bout en bout, avec prise en charge des commandes vocales et des paramètres personnalisables.
	+ Assurer l’interopérabilité entre les appareils et les systèmes de lecture.
	+ Concevoir des technologies de lecture flexibles, permettant des réglages adaptés aux besoins des gens qui lisent.
* Bibliothèques :
	+ Privilégier l’accessibilité dans l’acquisition des ressources numériques.
	+ Proposer des collections diversifiées de livres audio accessibles et offrir des formations sur la littératie numérique et les services adaptés.

#### 3. Recommandations pour l’ensemble de l’industrie

* Créer un groupe de travail ou un sommet sur l’accessibilité des livres audio, réunissant maisons d’édition, développeurs de plateformes, spécialistes en accessibilité et personnes qui écoutent des livres.
* Développer et adopter des normes communes pour les métadonnées d’accessibilité.
* Explorer des solutions technologiques permettant de personnaliser l’expérience de lecture (ex. : choisir les éléments à écouter ou ignorer).
* Favoriser la synchronisation du texte et de l’audio afin d’améliorer la compatibilité avec les outils d’assistance et de répondre aux attentes générales des personnes qui lisent.
* Tester des fonctionnalités avancées, comme le marquage intelligent des passages clés, la synthèse résumée par intelligence artificielle et les commandes vocales interactives.

### Conclusion

Les résultats de ce projet de recherche démontrent que les livres audio accessibles ne sont pas seulement une nécessité pour les personnes en situation de handicap visuel ou ayant des troubles de la lecture, mais qu’ils améliorent l’expérience d’écoute pour l’ensemble du public.

L’industrie du livre audio a l’occasion d’intégrer l’accessibilité comme un élément fondamental de la production, plutôt que de la considérer comme une responsabilité exclusive des producteurs de formats substituts.

En instaurant des standards communs, en améliorant l’ergonomie des livres audio et l’expérience d’utilisation connexe, et en favorisant la collaboration entre les parties prenantes du secteur, on s’assurerait que ce format soit pleinement inclusif et accessible à tout le monde.

Avec les bons investissements et des lignes directrices adaptées, l’industrie peut garantir un accès équitable à l’information, à la littérature et au divertissement, que la personne qui lit soit en situation de handicap ou non.

# II. Introduction

## Origines du projet de recherche

Les avancées en matière d’édition « accessible dès la conception » ont fait des livres électroniques un format flexible dans son utilisation et facile d’accès. Ces progrès sont étayés par des normes ouvertes claires et par un travail des éditeurs sur leurs flux de travail de façon à favoriser la création de livres électroniques accessibles. Parallèlement, les livres audio restent plus populaires que les livres électroniques auprès de nombreuses personnes ayant une déficience perceptuelle. Pourtant, ce format n’a pas bénéficié du même niveau de développement et n’a fait l’objet ni d’une adoption de normes ni du même renforcement des capacités en matière d’accessibilité. En valorisant le point de vue des personnes qui lisent, en particulier celles qui ont une déficience perceptuelle, ce projet de recherche vise à étudier leur expérience d’écoute de livres audio, particulièrement en ce qui concerne les fonctionnalités d’accessibilité qui ne sont généralement pas offertes dans le commerce.

Les livres audio sont importants, car ils constituent un moyen précieux d’accéder à l’information, aux loisirs, à l’apprentissage et à la vie communautaire, notamment pour les personnes ayant une déficience perceptuelle. Au Canada, ils représentent pour ces personnes une ressource essentielle et sont l’un des formats les plus populaires. Dans un rapport publié par l’Accessible Publishing Research Project en 2020, on apprend que 81 % des personnes sondées lisent des livres audio et que la majorité d’entre elles (61 %) choisiraient un livre audio plutôt qu’un livre électronique (ACP, 2020). Bien que le taux d’utilisation des livres audio soit plus faible dans la population en général, ce format représente un segment important du marché commercial. En 2021, 19 % des personnes ayant acheté des livres se sont tournées vers le format audio, et les livres audio représentaient 12 % des livres achetés. Des taux similaires d’utilisation des livres audio ont été signalés parmi les personnes empruntant des documents de bibliothèque (*Listening In: Audiobook Use in Canada 2021*).

Au Canada, les personnes ayant une déficience perceptuelle ont accès à des collections de médias substituts dans des bibliothèques spécialisées comme le Centre d’accès équitable aux bibliothèques (CAÉB), le Réseau national de services équitables de bibliothèque (RNSEB) et le Service québécois du livre adapté (SQLA). Mais souvent, ces mêmes personnes apprécient les livres audio de grande qualité offerts dans le commerce, ainsi que leur disponibilité en temps opportun. La disponibilité croissante des livres audio commerciaux améliore sans aucun doute le choix offert aux personnes ayant une déficience perceptuelle, de même que leur accès aux documents. Cependant, ces personnes constatent aussi des obstacles à l’utilisation des livres audio commerciaux, notamment une navigation inadéquate dans certains livres et des contenus manquants : images, pages annexes, etc. La diversité des pratiques et l’absence de normes se traduisent par une expérience de lecture inégale et imprévisible. Lorsque des contenus (p. ex. les notes ou la bibliographie) sont absents des versions audio, les personnes qui comptent sur les livres audio n’ont pas un accès équitable à l’information.

À l’opposé, la mise en place et l’adoption d’EPUB3 (qui permet une plus grande accessibilité qu’EPUB2) ainsi que l’élaboration de normes d’accessibilité connexes pour les livres électroniques ont rendu possible l’édition numérique « accessible dès la conception » (*Accessible Publishing Research Project*, 107-108). En outre, des lois comme l’*Acte législatif européen sur l’accessibilité* et des programmes gouvernementaux comme l’initiative Livres numériques accessibles du Fonds du livre du Canada ont favorisé l’adoption de ces normes et renforcé les capacités en matière de publication accessible de livres électroniques. On déploie des efforts pour élaborer des normes ouvertes et accroître l’accessibilité des livres audio, comme la recommandation de la norme W3C pour ce format, mais elles n’ont pas été universellement adoptées. Dans l’ensemble, les livres audio commerciaux sont largement relégués au second plan dans le débat sur l’édition accessible, malgré leur part de marché croissante et leur importance pour les personnes ayant une déficience perceptuelle.

Au regard du fossé observé entre l’importance des livres audio et l’information entourant la manière de les rendre accessibles, nous avons proposé cette étude afin de mieux comprendre comment les personnes avec ou sans déficience perceptuelle utilisent les différents types de livres audio et leurs fonctionnalités. En réunissant diverses parties prenantes et en plaçant les personnes qui lisent, y compris celles ayant une déficience perceptuelle, au centre de ce projet, nous sommes en mesure de mieux comprendre la situation actuelle en matière d’accessibilité des livres audio commerciaux pour trouver des moyens de les rendre plus accessibles et inclusifs.

## Production et consommation de livres audio commerciaux au Canada

Les livres audio représentaient 4 % des ventes totales de livres et 10 % des livres empruntés au Canada en 2023 (Booknet Canada, 2024). Selon un rapport du Symposium sur les livres audio de l’Association of Canadian Publishers qui s’est tenu en janvier 2020, les ventes de livres audio au Canada sont inférieures d’environ 4 % à celles des États-Unis, chiffre qui indique un potentiel de croissance.

Bien qu’ils ne représentent qu’une fraction des ventes totales de livres, les livres audio gagnent en popularité et sont utilisés par un nombre croissant de personnes. En 2020, 37 % des personnes qui lisaient avaient écouté un livre audio, ce chiffre passant à 45 % en 2021 puis à 51 % en 2022 (Booknet Canada, 2022). En 2023, la proportion de la population qui déclarait avoir écouté un livre audio au cours de l’année précédente a de nouveau augmenté pour atteindre 54 % (Booknet Canada, *Canadian Leisure & Reading Study 2023*, 2024).

Seul un faible pourcentage des titres imprimés publiés par les éditeurs canadiens est disponible en format audio, soit 1 à 5 %, mais le nombre d’éditeurs qui produisent des livres audio est en hausse. En 2021, 53 % des éditeurs canadiens proposaient des livres audio, contre 16 % en 2015. Le principal obstacle à la production de livres audio était financier (Booknet Canada, 2022).

Les statistiques disponibles sur le marché de langue française au moment de la rédaction du présent document n’étaient pas aussi détaillées que celles concernant le marché de langue anglaise. Cela dit, un texte d’opinion publié dans *La Presse* le 8 juin 2023 indique que les livres audio représentent une part plus faible du marché du livre québécois, soit seulement 1 % des ventes (Felteau, 2023).

## Utilisation des livres audio par les personnes ayant une déficience perceptuelle

Bien que l’audio soit un format de plus en plus populaire en général, il l’est encore plus chez les personnes ayant une déficience perceptuelle. Ces personnes peuvent utiliser les mêmes plateformes commerciales de livres audio que la population en général, selon leurs besoins et l’accessibilité de ces plateformes, mais elles ont également accès à des bibliothèques spécialisées destinées aux personnes ayant une déficience perceptuelle, comme le CAÉB, le RNSEB et le SQLA.

En 2020, le RNSEB a mené une étude intitulée *Comment lisez-vous ?* auprès de 595 personnes qui habitaient au Canada et avaient une déficience perceptuelle. Les résultats sont utiles pour clarifier les besoins et les préférences de ce lectorat et confirmer l’importance qu’ont pour lui les livres audio. L’étude a révélé que 81 % des personnes sondées lisent des livres audio et que 61 % préfèrent les livres audio aux livres électroniques. Plus précisément, les livres audio narrés par voix humaine (par rapport à la voix de synthèse) sont privilégiés par 90 % des personnes sondées.

En 2023, Statistique Canada a publié les résultats d’une enquête sur l’accessibilité des documents imprimés au Canada, qui a également mis en lumière les besoins des personnes ayant une déficience perceptuelle. Globalement, Statistique Canada estime que quelque 5,2 millions de personnes vivant au Canada ont de la difficulté à lire les imprimés en raison d’un handicap, et que la moitié d’entre elles ont besoin de médias substituts. Selon ces résultats, les formats les plus couramment utilisés sont les gros caractères et les « fichiers accessibles ». Les formats audio arrivent en troisième position, avec 28,2 % des personnes sondées, et le format « livre audio ou vidéo décrite » est choisi par 12,7 % d’entre elles. L’enquête portait également sur les obstacles à l’accès aux documents en médias substituts. L’obstacle le plus souvent cité était le coût, suivi de près par le manque de disponibilité du format choisi (*Accessibilité des textes imprimés au Canada*, 2023). La différence entre l’étude *Comment lisez-vous ?* et celle de Statistique Canada en ce qui concerne l’utilisation des livres audio peut s’expliquer par la portée plus large de l’enquête de Statistique Canada. Les personnes ayant répondu à l’enquête *Comment lisez-vous?* sont peut-être plus enclines à lire et à utiliser des médias substituts; en effet, 90 % des personnes sondées aiment ou adorent lire, et 25 % lisent quatre à six livres par mois (*Accessible Publishing Research Project*, 31).

Politiques et législation

Le contexte de ce projet englobe les politiques et la législation qui touchent les éditeurs, les fournisseurs de plateformes, les bibliothèques et les personnes qui lisent, et qui ont eu pour effet d’encourager une accessibilité accrue de l’édition numérique. L’*Acte législatif européen sur l’accessibilité* s’applique principalement aux livres électroniques et exige que l’ensemble de la chaîne d’approvisionnement devienne accessible d’ici juin 2025. Cette loi s’applique également aux éditeurs canadiens et autres éditeurs non européens qui vendent des livres électroniques sur le marché européen. On recense de nombreuses exceptions aux exigences d’accessibilité, mais la législation européenne a globalement encouragé une évolution vers un cadre accessible dès la conception dans l’édition et la chaîne d’approvisionnement du livre (Mrva-Montoya, 2022).

Plusieurs provinces canadiennes, ainsi que le gouvernement fédéral, ont adopté des lois sur l’accessibilité qui visent à éliminer les obstacles dans certains secteurs, notamment l’information et les communications (*Accessible Publishing Research Project*, 21-22). La *Loi canadienne sur l’accessibilité* ne porte pas nommément sur les livres publiés, mais elle a donné naissance à l’Organisation canadienne d’élaboration de normes d’accessibilité (Normes d’accessibilité Canada), dont le mandat comprend l’élaboration et la révision des normes d’accessibilité (*Loi canadienne sur l’accessibilité*, L.C. 2019, ch. 10).

Bien qu’aucune loi canadienne n’oblige les éditeurs à créer des livres électroniques accessibles, le gouvernement fédéral a apporté son soutien à l’édition accessible dès la conception. De 2019 à 2024, le ministère du Patrimoine canadien (PCH) a mené l’initiative Livres numériques accessibles, qui a permis de fournir un financement de 22,8 millions de dollars aux éditeurs et à diverses organisations afin d’accroître la disponibilité de titres numériques canadiens « accessibles dès la conception », qu’il s’agisse de livres électroniques ou de livres audio (PCH, 2022). L’incidence de ce financement sur l’édition accessible au Canada est l’un des thèmes de la consultation des parties prenantes, dont fait état la section III.

Plusieurs ressources liées à l’accessibilité des livres audio commerciaux ont été mises à disposition dans le cadre de ce financement. En février 2021, l’Institut national canadien pour les aveugles publiait un rapport intitulé *Experimentation Project for Accessible Audiobook Production: Best Practices in Publisher Workflow*, commandé par eBOUND. Ce rapport propose des conseils en matière d’accessibilité dans des domaines clés du processus de production de livres audio, notamment sur les pratiques exemplaires dans la description des images, le débit binaire et le format, la sélection et le travail des personnes qui narrent les livres, sans oublier les processus recommandés pour les essais d’assurance qualité des fichiers terminés. On retrouve également dans ce rapport une brève liste de vérification des fonctionnalités d’accessibilité.

Au cours des cinq années d’existence de l’initiative Livres numériques accessibles, PCH a également commencé à inviter les responsables de projets financés à remplir une liste de vérification des livres audio accessibles indiquant les fonctionnalités d’accessibilité qui ont été intégrées dans les livres audio financés. Cette liste de vérification, qui comprend toutes les fonctionnalités d’accessibilité, a servi de guide pour la production de livres audio dans le cadre du programme.

L’Accessible Publishing Learning Network (APLN), un réseau financé par eBOUND et le gouvernement du Canada, est une ressource sur l’accessibilité destinée aux éditeurs travaillant au Canada. Il propose des guides sur plusieurs aspects de la production de livres audio, des formats aux métadonnées (APLN).

Notre projet de recherche vise, en s’appuyant sur les travaux réalisés dans le cadre de l’initiative Livres numériques accessibles, à fournir des données sur l’expérience des personnes écoutant des livres audio afin d’étayer les directives d’accessibilité destinées aux créateurs de livres audio.

## Édition accessible dès la conception

Les livres (y compris les livres audio) utilisés par les personnes en situation de déficience perceptuelle peuvent être créés de deux manières. La méthode traditionnelle, en particulier avant l’arrivée de l’édition numérique, consiste à créer des formats de substitution expressément destinés aux personnes en situation de déficience perceptuelle, par exemple en transcrivant un livre imprimé en braille ou en enregistrant un livre audio.

Dans de nombreux pays, les documents en médias substituts sont créés par des bibliothèques ou des organismes spécialisés, et sont sujets à des exceptions dans la législation nationale qui permettent de créer de tels documents à l’usage des personnes ayant une déficience perceptuelle sans autorisation des titulaires de droits d’auteur ni paiement des droits de reproduction. Au Canada, l’article 32 de la *Loi sur le droit d’auteur* prévoit ces dispositions, ce qui permet aux organisations comme le CAÉB de produire des médias substituts.

Alors que les bibliothèques spécialisées continuent de combler les lacunes pour répondre aux besoins des personnes ayant une déficience perceptuelle, l’édition numérique et les normes d’édition, en particulier l’EPUB3, permettent aux éditeurs de créer des documents « accessibles dès la conception » qui sont compatibles avec les technologies d’assistance utilisées par les personnes ayant une déficience perceptuelle. Le document intitulé *Inclusive Publishing in Australia: An Introductory Guide* définit ainsi la notion d’accessibilité dès la conception : « un produit inclusif est “accessible dès la conception” lorsqu’il est destiné à fonctionner pour le plus grand nombre de personnes possible dès le départ, sans modification » (Alchin and Ganner, traduction libre).

Le rapport de l’Accessible Publishing Research Project met en évidence les possibilités offertes par l’édition accessible dès la conception :

« La communauté internationale de l’édition adopte rapidement un ensemble de normes et de pratiques exemplaires qui garantiront, dès le début du processus de développement de toute œuvre littéraire, la création de fichiers numériques de manière à produire des formats de livres électroniques et de livres audio entièrement accessibles aux personnes ayant une déficience perceptuelle, l’objectif étant de faire de l’accessibilité une évidence, plutôt qu’un élément complémentaire. » (Accessible Publishing Research Project, 107, traduction libre)

## Défis liés à l’accessibilité des livres audio

Le principe de l’édition accessible dès la conception n’est pas encore universellement appliqué aux livres audio commerciaux et nécessite des recherches plus approfondies. Selon les recommandations du RNSEB aux éditeurs : « […] il est courant de penser qu’un livre audio est, par définition, accessible aux personnes ayant une déficience perceptuelle. Puisque le texte est enregistré et audible, il est normal de s’attendre à ce qu’il n’y ait pas grand-chose d’autre à faire. Mais il y a plus d’éléments à prendre en compte que le simple enregistrement du livre : il doit être facile à trouver, à ouvrir, à parcourir et à écouter, avec les pistes dans le bon ordre » (traduction libre).

Actuellement, les livres audio ne sont pas soumis aux mêmes normes que les livres électroniques. Toujours selon les recommandations du RNSEB pour les éditeurs de livres audio : « […] contrairement aux livres électroniques, dont le format standard est l’EPUB, les livres audio n’ont pas de norme unique de production et de distribution; actuellement, les livres audio se résument à une simple compilation de fichiers audio (MP3, MP4, WAV) et aux formats DAISY et EPUB amélioré » (traduction libre). Dans la section du présent rapport intitulée « Consultation avec des personnes ayant une déficience perceptuelle », nous détaillons les obstacles qui peuvent être observés dans les livres audio commerciaux, notamment le contenu manquant et la navigation inadéquate, ainsi que ceux qui peuvent apparaître dans les systèmes de lecture utilisés pour acquérir et lire le livre.

## Objectif

Le projet en général et le présent rapport en particulier ont plusieurs objectifs, chacun étant lié à une phase précise.

L’objectif de la première phase du projet était de faire état du paysage actuel des pratiques de production de livres audio commerciaux et des directives d’accessibilité, ainsi que de leur incidence sur l’accessibilité. Nous avons aussi recueilli des données et recensé les besoins des éditeurs et des producteurs (notamment ceux qui publient en français ou en anglais) en matière d’accessibilité et de production de livres audio commerciaux. Ces deux objectifs ont été atteints grâce à l’examen de la situation actuelle et à la consultation menée au début du projet et détaillée dans le présent rapport.

La phase d’essai du projet vise à rendre compte de l’expérience d’utilisation des personnes avec ou sans déficience perceptuelle qui écoutent des livres audio commerciaux accessibles offrant toutes les fonctionnalités recommandées.

Plus précisément, pendant la phase d’essai, nous évaluons l’expérience d’utilisation relativement aux pratiques et aux directives d’accessibilité applicables à la production commerciale de livres audio. Notre objectif est de générer, en collaboration avec les personnes qui écoutent des livres audio (particulièrement celles qui sont en situation de handicap), des connaissances sur leurs besoins et préférences, afin d’étayer l’élaboration de nouvelles normes d’édition audio.

Enfin, en publiant et en diffusant nos résultats, nous atteignons l’objectif de fournir aux éditeurs et aux producteurs de livres audio des données et des recommandations exploitables dans des formats et des lieux qui sont significatifs et utiles pour eux. De cette manière, nous soutiendrons davantage les livres audio et ferons progresser le « paradigme de l’accessibilité dès la conception » et la création de livres audio accessibles au public le plus large possible.

## Portée

Cette étude est centrée sur le format audio en tant que tel : comment crée-t-on, structure-t-on et présente-t-on les livres audio commerciaux pour les rendre accessibles aux personnes ayant ou non une déficience perceptuelle ? À la différence des discussions plus générales sur l’accessibilité numérique qui incluent les livres électroniques et les expériences de lecture multimodales, cette étude se penche particulièrement sur ce qui rend un livre audio accessible. L’objectif principal est de définir des moyens concrets d’améliorer la production, la distribution et la lecture des livres audio afin que les personnes qui lisent, en particulier celles ayant une déficience perceptuelle, puissent s’intéresser pleinement aux livres, en toute autonomie.

Pour se focaliser sur le format audio, il faut analyser la narration, les métadonnées, la navigation, la structuration des pistes et le contenu supplémentaire afin de déterminer quelles fonctionnalités améliorent ou freinent l’accessibilité. Ce projet de recherche examine comment on peut structurer les livres audio pour permettre de naviguer efficacement vers des points précis du livre, d’accéder à du contenu supplémentaire si nécessaire et de suivre un parcours de lecture aussi fluide et complet que possible. Qu’il s’agisse des conventions de dénomination des pistes, de la fonctionnalité de signet ou de l’intégration de notes de bas de page et de descriptions d’images, l’étude vise à établir des lignes directrices pour la création de livres audio entièrement accessibles dont l’utilisation ne dépend pas d’outils externes ou de médias substituts.

Au fur et à mesure que la recherche avançait, il est toutefois devenu évident qu’on ne pouvait examiner l’accessibilité des livres audio sans tenir compte des technologies de lecture et des plateformes de distribution numérique. Bien que l’expérience audio elle-même reste privilégiée, de nombreux obstacles auxquels le lectorat est confronté ne concernent pas seulement la manière dont un livre audio est produit, mais également la manière dont il est diffusé et accessible à partir des plateformes numériques. Les problèmes entourant notamment l’incohérence des fonctionnalités de navigation (absence de marqueurs de chapitre, difficulté à créer des signets, prise en charge incomplète des notes de bas de page ou du contenu supplémentaire, etc.), le manque de métadonnées et l’absence de synchronisation entre les formats audio et texte sont souvent liés à la manière dont les plateformes de livres audio gèrent l’accessibilité, et non pas au fichier audio lui-même.

Ainsi, bien que cette étude reste axée sur la compréhension et l’amélioration de l’accessibilité du format audio, elle s’intéresse inévitablement à l’écosystème technologique dans lequel baignent les livres audio. L’étude examine le rôle des plateformes numériques, des liseuses et des applications mobiles dans l’accessibilité des livres audio, non pas pour détourner l’attention du livre en tant que tel, mais parce que l’accessibilité de ce format dépend non seulement des modalités de production, mais aussi des plateformes et des technologies utilisées. En analysant la manière dont les fonctionnalités des livres audio sont prises en charge (ou limitées) par les différentes technologies de lecture, le projet de recherche fournit un état des lieux plus complet quant aux défis d’accessibilité rencontrés par les personnes qui écoutent des livres audio.

L’implication des personnes avec ou sans déficience perceptuelle, sous forme d’essais d’utilisation et de rétroaction directe, constitue un autre aspect clé de ce projet de recherche. En organisant des séances d’écoute structurées, des entretiens et des enquêtes, nous avons recueilli des renseignements fondés sur les pratiques relatives à la convivialité des livres audio. Au lieu de tester l’accessibilité à même les plateformes commerciales existantes, cette étude a utilisé un environnement contrôlé pour évaluer les fonctionnalités des livres audio de manière uniformisée. Cette approche permet de fonder les recommandations sur les expériences réelles des personnes utilisatrices, en mettant l’accent sur l’accessibilité du format audio lui-même plutôt que sur les limitations propres à la plateforme.

À l’échelle de l’industrie, l’étude consistait à consulter les éditeurs, les producteurs et les fournisseurs de plateformes afin de comprendre les limites des flux de travail, les contraintes techniques et les considérations économiques qui ont un effet sur l’accessibilité des livres audio. Si les conclusions mettent l’accent sur la manière de créer des formats audio accessibles, elles touchent également aux mesures pratiques que les éditeurs et les parties prenantes du secteur peuvent prendre pour faire en sorte que l’accessibilité soit à la fois réalisable et durable. Nous avons aussi examiné les normes existantes comme celles de DAISY, les directives d’accessibilité d’EPUB et la spécification W3C pour les livres audio afin de déterminer leur applicabilité et leur potentiel d’adoption plus large dans la production commerciale de livres audio.

En se concentrant sur le format audio lui-même tout en tenant compte de l’écosystème technologique dans lequel s’inscrivent les livres audio, ce projet de recherche vise à combler le fossé entre la production et la facilité d’utilisation. Les résultats serviront de ressource aux éditeurs de livres audio, aux développeurs de plateformes ainsi qu’aux groupes et aux personnes qui défendent l’accessibilité, contribuant ainsi à façonner une approche plus inclusive et normalisée en accessibilité des livres audio.

## Aperçu de la méthodologie

### Introduction à l’approche méthodologique

Cette section présente le cadre méthodologique qui guide cette étude. Au lieu de suivre les modèles de recherche conventionnels qui distinguent la revue de la littérature et la recherche empirique, cette étude adopte une approche intégrée, favorisant un dialogue permanent entre exploration théorique et application pratique.

L’un des aspects caractéristiques de cette étude est son point de départ : plutôt que de commencer par une revue de la littérature, le projet de recherche commence par une consultation auprès de personnes ayant une déficience perceptuelle. De cette manière, les défis liés à l’accessibilité ont pu être repérés à partir des expériences vécues des personnes les plus touchées, ce qui rend le cadre de recherche plus réactif et ancré dans les besoins réels. La chronologie détaillant ces étapes méthodologiques est présentée ci-dessous.

Puisque cette méthodologie intègre des éléments de recherche active, une justification minutieuse est nécessaire pour en garantir la rigueur. Afin de clarifier la structure, nous divisons le processus de recherche en deux étapes clés :

1. **Conception itérative, revue de la littérature et engagement des parties prenantes :**
	* Cette étape combine la recherche universitaire traditionnelle et l’engagement empirique des parties prenantes. La littérature alimente les discussions, tandis que les commentaires des parties prenantes affinent les questions de recherche dans un cycle itératif.
2. **Mise à l’essai par les personnes participantes (enquêtes et groupes de réflexion) :**
	* La seconde étape du processus est réalisée grâce à des outils de recherche structurés qui permettent de valider et d’affiner les résultats de l’étude par le biais d’essais contrôlés.

Cette approche intégrée permet de garantir que les résultats sont à la fois théoriquement solides et applicables dans la pratique, renforçant ainsi l’engagement de l’étude en faveur de l’accessibilité et de la recherche orientée sur la personne utilisatrice.

### Fondement théorique de la recherche participative

L’approche de recherche intégrée choisie pour cette étude s’aligne de près sur la recherche participative, fondement théorique de notre méthodologie. La recherche participative offre un cadre structuré mais flexible pour mener des recherches orientées vers l’action et adaptées aux besoins du monde réel.

La recherche participative est une sous-catégorie de la recherche-action, définie comme « la collecte et l’analyse systématiques de données dans le but d’agir et d’apporter des changements » en générant des connaissances pratiques (Gillis et Jackson, 2002, 264, traduction libre). La recherche-action englobe diverses approches, notamment la recherche participative, la recherche participative communautaire et d’autres formes d’enquête participative (Greenwood et Levin, 1998; Gibson, Gibson et MacAulay, 2001). L’objectif global de la recherche-action est de stimuler le changement social en vue de mettre en place des mesures concrètes (Greenwood et Levin, 1998; Kach et Kralik, 2006; McNiff et Whitehead, 2006).

La recherche participative est une méthodologie de recherche collaborative et axée sur l’action, qui met à contribution les parties prenantes comme autant de chercheuses et non pas comme sujets passifs. Elle repose sur le principe que les personnes directement concernées par un problème doivent participer activement à la recherche d’une solution (Reason et Bradbury, 2001). Cette participation s’étend à toutes les étapes du processus de recherche, notamment la définition du problème, la conception, la collecte de données, l’analyse et l’application des résultats.

Le processus cyclique de planification, d’action, d’observation et de réflexion est l’une des caractéristiques déterminantes de la recherche participative. Cette structure itérative permet à la recherche de rester dynamique et d’être affinée en permanence selon les commentaires des parties prenantes. Contrairement aux méthodes de recherche conventionnelles, qui mettent l’accent sur l’observation détachée, la recherche participative favorise activement la transformation sociale et la production de connaissances axée sur la communauté. Comme le précisent Kemmis et McTaggart (2005), la recherche participative ne consiste pas uniquement à recueillir des connaissances, mais aussi à mettre en œuvre des changements par le biais d’une participation inclusive, en donnant aux personnes concernées les moyens de jouer un rôle actif dans la recherche et la mise en œuvre de solutions.

En outre, la recherche participative encourage l’autonomisation et la capacité d’agir, en offrant aux groupes marginalisés une plateforme pour témoigner de leurs expériences et contribuer activement à l’élaboration de solutions. Elle s’inscrit dans la pédagogie critique et les traditions de recherche émancipatrices, favorisant un environnement où le savoir se crée collaborativement et n’est pas imposé. En intégrant la participation à tous les niveaux, la recherche participative permet d’obtenir des résultats de recherche non seulement rigoureux, mais également significatifs sur le plan social et concrètement applicables.

La dimension sociale de la recherche participative est fondamentale, car elle favorise l’inclusion, l’autonomisation et le partage des responsabilités dans le processus de recherche. En misant sur la collaboration et la cocréation du savoir, la recherche participative remet en question les hiérarchies traditionnelles entre personnes chercheuses et personnes participantes, favorisant ainsi l’équité dans la production de connaissances. Cette approche s’inscrit dans la continuité des paradigmes de la justice sociale (en préconisant une recherche sensible aux besoins de la communauté) et a une incidence sur le monde réel. Dans le contexte de cette étude, il est essentiel de garantir une représentation diversifiée au sein des groupes de personnes sondées et du comité consultatif. Les personnes ayant une déficience perceptuelle jouent un rôle important dans l’élaboration du plan de recherche et le processus de rédaction, ce qui renforce notre engagement envers l’accessibilité et l’inclusion.

### Plan de recherche

Dès le départ, cette étude a été façonnée par une vaste consultation auprès d’un large éventail de parties prenantes dans l’écosystème de l’édition accessible, ce qui a permis d’ancrer les questions de recherche dans les enjeux du monde réel tout en donnant la priorité au point de vue des personnes ayant une déficience perceptuelle. En intégrant la participation des parties prenantes à chaque étape, le projet de recherche reste pertinent, exploitable et sensible aux besoins d’accessibilité.

On entend par *partie prenante* une personne, une organisation ou un groupe qui s’intéresse à un projet, une décision ou un processus de recherche, ou qui est directement concerné par ceux-ci. Dans cette étude, les parties prenantes sont à la fois les personnes ayant une déficience perceptuelle, les producteurs de livres audio, les personnes et les groupes qui défendent l’accessibilité, les responsables des politiques, les chercheuses et chercheurs, les fournisseurs de technologies, les bibliothécaires, les membres du corps enseignant, les bailleurs de fonds et les organisations de défense des droits. Le secteur de l’édition accessible fonctionne comme un écosystème interconnecté, où chaque partie prenante joue un rôle essentiel pour veiller à ce que les solutions d’accessibilité soient pratiques, inclusives et durables. Vu la complexité de cet écosystème, la présente recherche vise à promouvoir la collaboration entre ses diverses parties prenantes, en favorisant un changement significatif et durable.

### Méthodologie de recherche intégrée

L’un des aspects cruciaux de cette étude réside dans sa revue intégrée de la littérature. Celle-ci va au-delà des modèles conventionnels qui considèrent la littérature comme un fondement statique précédant l’enquête empirique. Les recherches menées ici conjuguent plutôt une analyse scientifique traditionnelle des travaux sur l’accessibilité des livres audio aux études sur le handicap et l’édition numérique, en adoptant un modèle empirique fondé sur des entretiens et des consultations avec des spécialistes et des personnes utilisant les livres audio. Cette approche permet d’obtenir des résultats à la fois fondés sur la théorie et applicables de manière pragmatique, créant ainsi une boucle de rétroaction entre la recherche et les expériences vécues.

L’étude se décline en trois phases interconnectées, chacune préparant la suivante :

* **Phase 1 (printemps 2024) –** Les consultations ont permis de recueillir les commentaires de personnes ayant une déficience perceptuelle au sujet des obstacles à l’accessibilité des livres audio fournis par le CAÉB et le RNSEB. À titre d’exemple, l’une des principales conclusions a été le mécontentement général face à l’absence de descriptions d’images, une réaction qui a conduit à des discussions avec d’autres parties prenantes, notamment des éditeurs et des producteurs, sur la possibilité de mettre en œuvre cette fonctionnalité lors de la phase 2. En outre, cette réflexion a guidé le développement des échantillons de la phase 3, qui intègrent des descriptions d’images et permettent ainsi la prise en compte des besoins et des contraintes propres à l’industrie dans le processus d’amélioration itératif.
* **Phase 2 (été 2024) –** Les enseignements tirés de la phase 1 ont alimenté les discussions avec les parties prenantes du secteur, ce qui a permis de faire un état des lieux basé sur des entretiens et des groupes de discussion formés avec des producteurs et des distributeurs de livres audio, ainsi que des spécialistes en accessibilité. Cette phase a permis d’évaluer les contraintes et les possibilités du secteur, aboutissant à un rapport détaillé sur l’état des lieux qui a permis de définir les fonctionnalités d’accessibilité mises à l’essai lors de la phase suivante.
* **Phase 3 (automne 2024) –** Les conclusions de l’analyse de la situation ont guidé le développement de livres audio offrant des fonctionnalités d’accessibilité améliorées, comme les descriptions d’images. Des tests d’utilisabilité réalisés par le biais d’enquêtes structurées et de groupes de discussion ont permis d’évaluer la facilité d’utilisation et l’incidence de ces fonctionnalités, et de les affiner en fonction des commentaires des personnes ayant procédé aux essais.
* **Phase 4 (hiver 2025) –** Nous avons systématiquement analysé les données provenant des tests d’utilisabilité en intégrant à la fois les tendances quantitatives et les perspectives qualitatives. Nous avons réalisé une analyse comparative entre les personnes en situation ou non de déficience perceptuelle afin d’évaluer l’incidence plus générale des fonctionnalités d’accessibilité. Le comité consultatif a joué un rôle dans l’affinement des recommandations en fonction de leur niveau de faisabilité pour l’industrie et des besoins des personnes sondées. Les résultats définitifs, découlant de toutes les phases précédentes, comprenaient des recommandations exploitables pour les producteurs de livres audio, qui ont été diffusées par le biais de publications universitaires et de rapports produits par les parties prenantes de l’industrie.

### Contraintes et considérations relatives au projet de recherche

Malgré sa méthodologie rigoureuse, cette étude présente certaines limites.

Tout d’abord, l’intégration itérative de la revue de la littérature et des connaissances empiriques, combinée à un processus de recherche dynamique et réactif, présente le risque d’une inclusion sélective des études qui correspondent au point de vue des parties prenantes. Compte tenu du fait que la littérature est continuellement examinée parallèlement à l’engagement des parties prenantes, il est possible que les recherches qui remettent en question ou obscurcissent les priorités des parties prenantes reçoivent moins d’attention, ce qui conduirait à un biais de confirmation dans la définition des enjeux et des solutions en matière d’accessibilité.

Toutefois, cette étude part du principe que l’inclusion est un principe fondamental, qui permet d’amplifier les voix des communautés historiquement sous-représentées dans le discours sur l’accessibilité. Si cette approche privilégie les personnes et les groupes qui défendent l’accessibilité ainsi que les communautés concernées, elle requiert également un examen approfondi des contraintes propres à l’industrie, de la faisabilité technologique des solutions d’accessibilité proposées et des considérations économiques, pour que les solutions soient à la fois pratiques et durables.

La faisabilité des solutions d’accessibilité proposées dépend de leur adoption technologique par les plateformes de livres audio. Ces plateformes peuvent être confrontées à des obstacles liés au coût, aux limites techniques ou à l’inertie de l’industrie. Comme nos recommandations sont élaborées grâce à la participation des parties prenantes, il existe un biais potentiel qui consiste à ne donner la priorité qu’aux solutions jugées réalisables selon les normes actuelles de l’industrie, en négligeant les avancées plus innovantes ou de plus longue haleine en matière d’accessibilité. Pour pallier cette limite, nous avons intentionnellement proposé des recommandations qui ne sont pas actuellement réalisables sur le plan technologique, mais qui représentent des orientations importantes en matière d’accessibilité. Nous cherchons ainsi à pousser les discussions de l’industrie au-delà des contraintes immédiates, en encourageant les investissements technologiques, la recherche et la collaboration pour élargir les possibilités en matière de livres audio accessibles.

Le projet mise sur un groupe particulier de parties prenantes et se concentre sur les livres audio accessibles, ce qui peut limiter l’adaptabilité des résultats. Cependant, afin de nous appuyer sur une perspective large et inclusive, nous avons délibérément intégré les points de vue francophone et anglophone, en reconnaissant la dynamique de marché et les défis d’accessibilité propres à chaque communauté linguistique. Ainsi, nos résultats reflètent une compréhension plus complète et plus représentative des besoins d’accessibilité dans les divers paysages de l’édition et de la distribution.

# III. Analyse de la situation

## Examen de la littérature scientifique et des normes de publication

Les livres audio ont été développés et mis de l’avant dans les années 1930 comme format spécifiquement destiné aux personnes ayant une déficience perceptuelle. Dès le début, les gens ont soulevé des questions sur la relation entre les livres audio, les livres en général, la signification de la lecture, la capacité des livres audio à répondre aux besoins des personnes ayant une déficience perceptuelle, la valeur des livres audio en tant qu’outils d’apprentissage et leur place dans les collections des bibliothèques (Rubery, 61-85). Près d’un siècle plus tard, ces mêmes thèmes réapparaissent dans la littérature scientifique sur les livres audio. Ces questions sont importantes pour notre recherche parce que, pour considérer les livres audio comme format pouvant être accessible dès la conception, nous devons clarifier la relation entre les livres audio et leurs équivalents imprimés, et comprendre leur valeur pour divers lectorats.

Dans la littérature scientifique consacrée aux besoins des personnes qui lisent (et plus particulièrement aux besoins de celles qui ont une déficience perceptuelle), aux livres audio et à la publication accessible, on voit se dégager plusieurs thèmes. D’une part, la recherche et l’expérience nous ont appris que les personnes ayant une déficience perceptuelle se heurtent à des obstacles dans l’accès à l’information, au divertissement et aux activités que permet la lecture, et que les livres audio sont un format populaire et accessible pour de nombreuses personnes. D’autre part, les livres audio sont apparentés aux livres imprimés mais en sont distincts, et les possibilités uniques du livre audio doivent être comprises et appréciées, à la fois pour le lectorat en général et pour les personnes ayant une déficience perceptuelle.

Bien que la littérature scientifique offre des perspectives utiles pour ce projet, les normes d’édition et d’accessibilité constituent les lignes directrices essentielles pour les éditeurs et les producteurs de livres destinés au marché commercial. Cette analyse documentaire doit également faire référence aux normes écrites qui déterminent comment les livres audio sont produits et qui orientent les discussions sur l’accessibilité numérique.

### Livres audio et signification du processus de lecture

Pour une partie des spécialistes, et même pour de nombreuses personnes lectrices, les livres audio soulèvent des questions sur la signification du processus de lecture et sur la relation entre les livres imprimés et les livres audio. Les livres audio sont-ils des supports entièrement nouveaux, des dérivés du livre imprimé ou une sorte d’hybride ? Quelles sont les caractéristiques des livres audio par rapport aux livres imprimés ou aux livres électroniques ?

Selon le dictionnaire de Cambridge, la lecture est « l’art ou l’activité qui consiste à obtenir de l’information dans les livres » (traduction libre). Si cette définition saisit l’essence de la lecture, elle permet aussi d’interpréter la lecture au-delà des méthodes traditionnelles fondées sur l’imprimé. Il est essentiel de prendre en compte les nombreuses modalités sensorielles par lesquelles les gens s’intéressent au contenu écrit. Les spécialistes insistent sur le fait que la lecture ne consiste pas seulement à décoder visuellement un texte, mais également à accéder au langage écrit et à le comprendre, quel que soit le support utilisé.

Nous pouvons donc considérer qu’il existe au moins trois grands modes de lecture, comme les qualifie Ben Foss dans son ouvrage intitulé *The Dyslexia Empowerment Plan*: la lecture oculaire, la lecture auditive et la lecture tactile. Le point de vue plus diversifié de Ben Foss sur la lecture remet en question la conception traditionnelle de la littératie. L’auteur maintient que ces trois méthodes sont toutes valables et qu’elles devraient être intégrées à l’enseignement, ce qui permettrait de soutenir les apprenantes et les apprenants dans toute leur diversité.

**Lecture oculaire** – Il s’agit de la méthode conventionnelle de lecture de textes imprimés ou numériques à l’aide de la vision. Cette méthode reste la forme de littératie la plus reconnue et continue d’être traitée en priorité dans les systèmes éducatifs traditionnels.

**Lecture tactile** – La lecture par le toucher, p. ex. le braille, permet aux personnes en situation de déficience visuelle d’interpréter le langage écrit à l’aide de symboles tactiles. La National Federation of the Blind (NFB) travail énergiquement pour que le braille soit davantage enseigné, soulignant son rôle essentiel dans l’alphabétisation des personnes aveugles. Des recherches ont démontré que les personnes lisant le braille atteignent souvent des niveaux de littératie et des taux d’emploi supérieurs à celles qui ne comptent que sur les formats audio (NFB, 2020).

**Lecture auditive** — Pratique consistant soit à écouter des livres audio, soit à utiliser des logiciels de conversion de texte en parole ou d’autres enregistrements de mots parlés pour accéder à un contenu écrit. Cette méthode est particulièrement utile aux personnes dyslexiques, déficientes visuelles ou présentant d’autres difficultés de lecture, car elle leur permet de s’imprégner du texte par traitement des informations sonores plutôt que par décodage visuel.

L’Association internationale de la dyslexie (IDA) reconnaît que la lecture auditive est un outil de littératie efficace pour les personnes dyslexiques, affirmant que l’écoute de livres audio améliore le vocabulaire, la compréhension et la fluidité verbale (IDA, 2017).

Une étude publiée dans la revue scientifique *Frontiers in Human Neuroscience* a révélé que le cerveau traite les informations de la même manière lors d’une lecture visuelle ou de l’écoute d’un texte parlé. Cette conclusion vient renforcer la légitimité de la lecture auditive en tant que méthode de littératie valable (Berninger et coll., 2019).

Pedersen et Have (2021) abordent la relation entre les livres audio et les livres imprimés, ainsi que la question de savoir si l’écoute d’un livre audio constitue une lecture. Pour eux, le livre audio est lié au livre imprimé, mais l’expérience de la lecture d’un livre audio est fondamentalement façonnée par les avantages technologiques des livres audio numériques, en particulier la possibilité de se déplacer et d’effectuer des tâches tout en écoutant. Ils précisent : « Nous définissons le livre audio comme un enregistrement sonore d’un livre imprimé (le support technique de l’affichage), qui est lu à haute voix, mais nous ne le considérons pas comme un sous-produit du livre; il ne s’agit pas seulement d’un palliatif, mais d’un support autonome, qui offre d’autres formes élargies de lecture. » (traduction libre, 2021) De même, Tattersall Wallin (2021) examine la relation entre la lecture et les livres audio, et se demande si les livres audio sont véritablement des livres. Elle conclut que c’est le contenu qui définit un livre et que, par conséquent, les livres audio sont effectivement des livres distincts des autres médias, comme les balados ou les émissions de radio.

Lundh (2022) se demande si l’écoute de livres audio est un acte de lecture fait directement à l’intention des personnes ayant une déficience perceptuelle, et constate : « il n’y a pas de réponse évidente à la question de savoir si l’utilisation de technologies audio peut être considérée comme de la lecture chez les personnes ayant participé à notre étude » (traduction libre). Cette étude souligne également que le fait de soutenir que l’utilisation des technologies de lecture audio n’est pas une expérience de lecture contribue à marginaliser les expériences et les positions des personnes qui font appel à ces technologies, ajoutant :

« En outre, un tel argument contribue à la poursuite des pratiques délégitimantes de la part, notamment, des bibliothèques, des éditeurs et des établissements d’enseignement. Ainsi, reconnaître, conceptualiser et étudier l’utilisation des technologies de lecture audio comme autant d’actes de lecture pourrait représenter un premier pas important vers des pratiques sociales et institutionnelles qui ne délégitimisent pas, où la lecture par l’écoute est considérée comme un droit, et non comme une exception. » (traduction libre)

La discussion sur le rôle des livres audio pour les universitaires en situation de handicap est importante pour Jensen et Veprinska (2022). Tous deux sont des universitaires qui ont de la difficulté à lire les imprimés en raison de leur handicap. Ils examinent comment leur besoin de documents en version audio ou pouvant être lus par voix de synthèse a façonné et limité leur parcours aux études supérieures. Ils tiennent également compte des lacunes des livres audio, par exemple en présence d’images et de notes dans la version imprimée, qui sont inexistantes dans la version audio. La représentation des différents points de vue dans les livres audio constitue également une préoccupation, les documents audio américains et en anglais étant plus facilement disponibles que ceux qui proviennent d’autres pays ou se présentent dans d’autres langues. En même temps, les auteurs dépendent fortement de l’audio pour leur participation à des travaux universitaires, et demandent instamment que l’audio soit accepté comme un moyen valable et précieux de transmettre de l’information et des écrits, et comme un outil menant à une plus grande équité dans le monde universitaire.

La relation entre les livres audio et les livres en général est donc complexe. **Les livres audio sont des livres**, car leur contenu correspond à l’enregistrement audio d’un livre imprimé. Ils représentent cependant un support distinct des livres imprimés ou électroniques, et offrent leurs propres avantages. Utiliser un livre audio consiste à lire, mais aussi à écouter. Si, sur la base des travaux de Lundh, Jensen et Veprinska, nous évaluons le point de vue des personnes ayant une déficience perceptuelle qui dépendent souvent de leur audition pour lire, nous devons prendre au sérieux la relation étroite entre les livres audio et les livres traditionnels, et accepter que l’écoute de livres audio ait bel et bien une forme de lecture. Conserver l’intégralité du contenu d’un livre audio est essentiel pour maintenir la relation entre les livres imprimés et les livres audio. Les livres audio qui indiquent leur contenu de manière intégrale et précise permettent également aux personnes qui les utilisent de participer de manière autonome et équitable à tout ce qu’offre la lecture.

Parallèlement, nous devons reconnaître que les livres audio sont un format à part entière et qu’il est complexe de se pencher sur la relation entre l’imprimé et l’audio. Le format exige une certaine souplesse et une mise en œuvre minutieuse des divers éléments audio présents dans les livres. La définition de la lecture doit continuer à évoluer pour refléter les divers besoins d’apprentissage et les avancées technologiques. La reconnaissance et la légitimation de la lecture oculaire, de la lecture tactile et de la lecture auditive garantissent que les initiatives en matière d’éducation, d’accessibilité et d’alphabétisation répondent aux besoins de toutes et de tous, favorisant ainsi l’inclusion et l’égalité d’accès à l’information dans l’éducation, les milieux professionnels et la vie de tous les jours.

### Recherche sur les besoins des personnes ayant une déficience perceptuelle

Bien qu’ils n’utilisent pas le terme *déficience perceptuelle*, Jensen et Veprinska soulignent de nombreux obstacles auxquels sont confrontées les personnes ayant une telle déficience lorsqu’elles ont accès à des livres et à d’autres documents à lire. L’un des principaux objectifs de ce projet étant de comprendre l’accessibilité des livres audio pour les personnes ayant une déficience perceptuelle, nous avons passé en revue la littérature consacrée aux obstacles que rencontrent ces personnes.

Au Canada, l’Association of Canadian Publishers (ACP) et eBOUND se sont associés pour mener le projet intitulé *Accessible Publishing: Research Project* (2020). Ce projet a permis de faire le point sur la production et la distribution de livres numériques accessibles au Canada, de formuler des recommandations en matière de normes et de certification, et de définir une stratégie nationale de sensibilisation et de formation à l’édition accessible au Canada. Dans le cadre de ce projet, l’ACP et eBOUND ont collaboré avec le Réseau national de services équitables de bibliothèque (RNSEB) pour mener une étude sur les besoins et les préférences en matière de lecture des personnes ayant une déficience perceptuelle au Canada. Cette étude, intitulée *How Do YOU Read ?* (Comment lisez-vous ?), a sollicité la participation de 600 personnes ayant une déficience perceptuelle, habitant partout au Canada, pour des entretiens, des enquêtes en ligne et des discussions en groupe. Citons au nombre des besoins exprimés dans l’étude une sélection et une disponibilité accrues de livres accessibles, un meilleur soutien et une meilleure formation en matière de technologies de lecture, ainsi qu’une plus grande sensibilisation aux ressources et aux services disponibles. Cette étude a en outre permis de formuler une série de recommandations visant à améliorer le paysage de l’édition accessible au Canada.

En 2023, Statistique Canada a mené l’Enquête sur l’accessibilité aux documents imprimés. Cette enquête visait à offrir « une meilleure compréhension des caractéristiques des personnes ayant des difficultés avec les documents imprimés et des obstacles rencontrés pour accéder aux formats nécessaires… » (McDiarmid, traduction libre). Les résultats indiquent que 5,2 millions de personnes au Canada ont de la difficulté à lire les textes imprimés ordinaires. Parmi elles, 77,4 % ont des troubles de vision affectant la lecture, 25,0 % ont de la difficulté à tenir ou à tourner les pages, et 42,2 % ont des difficultés à lire ou à comprendre les mots imprimés (McDiarmid).

La majorité des personnes ayant des difficultés de lecture utilisent une forme d’aide, un outil ou une technologie d’assistance. Le dispositif le plus courant est les verres correcteurs (77,3 %), suivi par la loupe (17 %) et les documents en gros caractères (16,1 %).

En ce qui concerne les formats utilisés pour la lecture, 35,8 % des personnes ayant des difficultés avec le matériel imprimé ont déclaré utiliser un ou plusieurs formats autres que l’imprimé. Les formats alternatifs les plus fréquemment utilisés sont les documents en gros caractères (63,1 %), les fichiers accessibles définis par Statistique Canada comme les PDF ou EPUB (36 %), et les formats audio (28,2 %).

L’enquête a aussi permis d’examiner les obstacles à l’accès aux formats alternatifs. Elle indique que « parmi les personnes ayant besoin de formats alternatifs, 69,5 % ont signalé avoir rencontré au moins un obstacle pour y accéder » (traduction libre). L’obstacle le plus fréquemment mentionné est le coût, suivi de près par le manque de disponibilité dans le format souhaité (McDiarmid).

À l’international, les recherches sur les besoins des personnes ayant une déficience perceptuelle confirment l’existence d’obstacles similaires et la valeur des livres audio. En 2012, le Royal National Institute for the Blind (RNIB), une organisation britannique, a mené une étude sur les besoins et les préférences en matière de lecture des adultes aveugles, malvoyantes et malvoyants. En collaboration avec la Library and Information Statistics Unit de l’Université de Loughborough et The Reading Agency, le RNIB a recruté 294 personnes pour mener des entretiens, des enquêtes et des études de cas. Cette étude avait pour objet d’examiner l’incidence de la déficience perceptuelle sur la lecture pour le plaisir, et de mettre en évidence les obstacles à l’accessibilité rencontrés par les personnes cherchant à se procurer des documents à lire accessibles (Spacey et coll. 2014, p. 271). L’étude a révélé que la lecture pour le plaisir était « très importante » pour la plupart des personnes ayant répondu à l’enquête (82 pour cent) [p. 274], et que ces personnes préféraient les livres audio lorsqu’elles lisaient pour le plaisir (p. 274). L’un des principaux obstacles à l’obtention de livres accessibles est le délai entre la parution d’une publication imprimée et la production d’un format de substitution. En outre, les personnes ayant répondu à l’enquête ont noté un manque de choix d’ouvrages non romanesques et de littérature étrangère, ainsi qu’une difficulté à consulter et à choisir des titres dans l’espace physique des bibliothèques (p. 279). L’étude recommande une meilleure collaboration entre les producteurs de formats accessibles, les éditeurs et les bibliothèques spécialisées, afin de réduire les délais d’attente des titres en formats accessibles et d’accroître la variété des ouvrages disponibles.

### Les livres audio en tant qu’outils pédagogiques

Le monde de la recherche s’est penché sur la valeur des livres audio comme outils en contexte éducatif. Dans une analyse portant sur les livres audio et la littératie publiée en 2020, Best mentionne que les études sur la compréhension de la lecture qui comparent les livres audio aux livres électroniques montrent que ces deux formats permettent d’acquérir des compétences en compréhension de la lecture. Les livres audio façonnent en outre la lecture chez les élèves, notamment en démontrant la prononciation et le ton. Ils permettent également aux élèves de lire un éventail de livres qui, autrement, solliciteraient trop leurs capacités de décodage. Certains travaux ont également démontré que les livres audio augmentent l’implication émotionnelle par rapport aux films. Il s’avère que l’écoute d’un livre audio peut constituer une activité sociale et aider les parents trop occupés ou qui ont eux-mêmes du mal à lire à partager des moments de lecture avec leurs enfants. Cependant, les personnes lisant des livres audio n’ont pas autant de contrôle sur le livre que celles qui lisent des livres imprimés, notamment lorsqu’il s’agit de retrouver facilement un chapitre en particulier. Des études sur l’utilisation des livres audio en classe démontrent qu’ils peuvent faciliter la participation aux activités de lecture.

Les livres audio peuvent être utiles, voire nécessaires, aux élèves ayant une déficience perceptuelle qui souhaitent accéder à des ouvrages pédagogiques. Milani, Lorusso et Molteni (2010) ont constaté qu’à l’adolescence et à la préadolescence, les jeunes dyslexiques qui utilisent des livres audio dans le cadre d’une expérience sur cinq mois améliorent leur précision de lecture et éprouvent moins de difficultés dans leurs lectures et leurs activités scolaires en général.

Pour Lucy Ry-Kottoh (2022), un meilleur accès aux livres audio peut compenser la faible disponibilité des autres formats. Dans son étude, elle a comparé l’utilisation de matériel pédagogique en braille à celle des livres audio, et a constaté que les graves difficultés liées à la production rapide d’articles en braille au Kenya, par rapport à la production de livres audio, signifiaient que les livres audio étaient un mode d’accès nécessaire pour les étudiantes kenyanes et les étudiants kenyans aveugles, malvoyantes ou malvoyants.

### Les livres audio dans les collections des bibliothèques

Dans son enquête sur la littérature pédagogique et bibliothéconomique autour des livres audio et électroniques dans les collections de bibliothèques publiques, Jessica E. Moyer (2012) évoque de nombreux éléments faisant écho à l’évaluation de Best sur les preuves de la valeur des livres audio dans l’alphabétisation. À l’époque de l’enquête de Moyer, les livres audio électroniques n’étaient pas encore un pivot des collections des bibliothèques, et elle exhorte les bibliothèques à profiter de leur popularité croissante et à soutenir les personnes utilisant les livres audio en proposant des collections et des services.

Dali et Brochu (2020) vont plus loin et considèrent l’inclusion soutenue de livres audio dans les collections des bibliothèques comme un moyen de pratiquer la « diversité volontaire », parce que les livres audio répondent aux besoins et aux préférences de nombreux groupes historiquement sous-représentés, notamment les personnes ayant une déficience perceptuelle, mais également les personnes dont l’emploi du temps est trop chargé pour lire les imprimés ou le braille, et celles ayant des capacités de lecture et d’écriture plus faibles.

### Normes applicables aux livres audio et autres normes de publication pertinentes

Les ouvrages spécialisés consacrés aux livres audio donnent un aperçu des besoins de chacune et chacun ainsi que de la manière dont les membres du corps enseignant et les bibliothécaires (entre autres professionnelles et professionnels) peuvent répondre à ces besoins. Le rôle des normes dans l’édition numérique et l’édition accessible est crucial. Le partage des normes d’édition permet la distribution et la lecture des livres créés par divers éditeurs et producteurs sur différentes plateformes et différents appareils, et permet l’instauration d’attentes de base en matière d’expérience de lecture. Parce qu’elles sont essentielles à ce travail, nous révisons les normes qui régissent les livres audio.

#### Norme de livres Audio ACX

Le formulaire d’exigences de soumission d’Audiobook Creation Exchange (ACX) est une norme non officielle pour la production et la distribution de livres audio commerciaux. Pour qu’un livre audio soit disponible sur Audible, iTunes ou Amazon, il doit répondre aux exigences de soumission d’ACX (O’Hare).

Ces exigences ont pour objet de garantir que tous les livres audio respectent un niveau de qualité standard. Voici quelques-unes des exigences relatives aux fichiers de livres audio : harmonisation du son et du formatage (niveaux audio cohérents, tonalité); génériques de début et de fin; inclusion d’un échantillon audio; un chapitre ou une section par fichier (sauf si le fichier dépasse 120 minutes, le producteur est invité à prévoir une pause marquée dans la narration pour séparer les fichiers); mention de l’en-tête de la section si elle figure dans le manuscrit (p. ex. : « Chapitre 1 »), et diverses autres exigences, comme le taux de compression et les conventions de dénomination des fichiers (« n’utilise que des caractères alphabétiques ou numériques américains standard »).

Les exigences de soumission d’ACX ne visent pas explicitement l’accessibilité, mais bon nombre des points de contrôle peuvent avoir et ont une incidence sur la création et la distribution d’un livre audio accessible. Ainsi, réviser cette norme en tenant compte de l’accessibilité pourrait être un bon point de départ pour encourager les éditeurs à créer des livres audio accessibles.

#### Norme de livres audio W3C

Face au besoin de normes ouvertes pour les livres audio, W3C a mis en place la spécification *Livre audio*, qui vise à créer une norme ouverte pour les livres audio et à résoudre les problèmes communs d’expérience d’utilisation et d’accessibilité constatés dans le secteur du livre audio commercial.

Parmi les points pris en compte par la spécification, citons la possibilité de naviguer dans une section clairement désignée d’un livre audio (un chapitre, par exemple) et d’accéder à du contenu complémentaire. La spécification vise à résoudre ces problèmes en proposant aux éditeurs de livres audio un fichier manifeste JSON qui répertorie les pistes dans le bon ordre, y compris tous les documents complémentaires, et qui tient compte de la longueur de chaque chapitre. La spécification offre en outre une option permettant de faire correspondre le contenu audio au contenu textuel (Tech Forum, 2020). Elle recommande l’utilisation de la technologie Lightweight Packaging Format, qui permet aux éditeurs de fournir le contenu du livre audio, les fichiers supplémentaires ou connexes et les métadonnées associées dans un seul conteneur (W3C, Lightweight Packaging Format).

L’objectif de la spécification était de rendre moins nécessaires la production et la distribution de deux versions d’un livre audio (une version DAISY offrant des fonctions d’accessibilité améliorées en plus d’une version commerciale) tout en résolvant certains des problèmes constatés par rapport à l’accessibilité et à l’expérience d’utilisation (Tech Forum, 2020). Cette norme n’a pas encore été largement adoptée (les raisons seront abordées dans la consultation des parties prenantes ci-dessous).

## Consultation de personnes ayant une expérience vécue de la déficience perceptuelle

Pour mieux comprendre la situation actuelle en matière d’accessibilité des livres audio, nous avons organisé cinq séances d’une heure avec cinq personnes utilisant des livres audio et ayant une expérience vécue de la déficience perceptuelle. Ces personnes étaient en situation de handicap visuel et/ou de trouble d’apprentissage. Le RNSEB nous a aidés à prendre contact avec ces personnes pour organiser les séances.

Sur les cinq personnes que nous avons consultées, trois utilisaient des lecteurs d’écran; les deux autres utilisaient des outils de grossissement de texte. Les deux personnes utilisant un outil de grossissement de texte connaissaient moins bien, d’une manière générale, les livres audio accessibles offerts dans les bibliothèques spécialisées et les lecteurs permettant de les écouter. Elles utilisaient principalement des sources grand public pour écouter leurs livres audio. Le groupe ne comprenait pas de personnes ayant une expérience vécue de la dyslexie ou de la déficience perceptuelle attribuable à un handicap physique.

Seule une des cinq personnes consultées a lu des livres audio en anglais et en français, de sorte que nous n’avons pas suffisamment de données pour établir une comparaison entre le paysage des livres audio en anglais et en français.

Pour obtenir des résultats quantifiables, nous avons également demandé à ces personnes d’effectuer une liste de tâches prédéfinies sur un livre audio de leur choix et de nous faire part de leurs résultats par écrit avant l’entretien.

Les questions écrites et la discussion structurée avec chaque personne nous ont permis d’obtenir de l’information utile dans les grandes catégories suivantes :

* Expérience d’ensemble avec les livres audio commerciaux et/ou accessibles
* Obstacles rencontrés lors de l’utilisation de livres audio commerciaux
* Fonctions souhaitées pour améliorer l’expérience d’écoute des livres audio
* Comparaison entre les livres audio produits dans le commerce et ceux proposés dans les bibliothèques spécialisées

### Limites de cette phase de consultation

Les personnes ayant une déficience perceptuelle que nous avons consultées à cette étape du projet sont en âge de travailler et possèdent de bonnes compétences technologiques. Elles peuvent accéder à l’information de diverses manières (lecteurs de livres audio et applications, logiciels de conversion de texte en parole, braille, etc.) et trouvent souvent des moyens de contourner les obstacles à l’accessibilité.

D’après l’expérience du personnel du CAÉB, de nombreuses personnes ayant une déficience perceptuelle n’ont pas accès à la technologie ou n’ont pas les compétences techniques nécessaires pour accéder à l’information par divers moyens. Pour un grand nombre de lectrices et de lecteurs, les livres audio sont le seul moyen d’accéder à des documents écrits, et ces personnes comptent beaucoup sur les livres audio pour s’informer, se divertir et participer à des activités récréatives. Les lignes directrices en matière d’accessibilité devraient tenir compte des compétences et des capacités à accéder à la technologie, et ne pas exiger des personnes en situation de handicap plus de compétences techniques et d’adaptabilité que chez les personnes non handicapées.

Cette première étape de consultation a mis en évidence des considérations importantes du point de vue des personnes ayant une déficience perceptuelle, et a permis de dresser une liste de caractéristiques recommandées pouvant servir lors de la phase d’essai du projet. Les étapes suivantes ont permis d’élargir l’éventail des expériences de lecture examinées.

### Expérience sur les plateformes de livres audio

La première constatation qui ressort clairement de nos consultations est qu’on ne peut examiner aucun aspect lié à l’accessibilité d’un livre audio sans aussi tenir compte de la plateforme d’accès au contenu. Par conséquent, même si nous nous focalisons sur l’accessibilité du contenu lui-même, nous mentionnerons également les conclusions relatives aux plateformes.

Les plateformes commerciales les plus populaires mentionnées lors des séances sont Libby et Audible, qui ont été privilégiées par quatre des cinq personnes consultées. Libby et Audible sont généralement utilisés sur des appareils mobiles, et plus rarement sur ordinateur personnel, bien que l’accessibilité sur ordinateur personnel soit inférieure. La cinquième personne consultée utilise principalement Hoopla avec un logiciel de grossissement de texte.

En ce qui concerne les procédés de lecture utilisés pour les livres accessibles empruntés dans les bibliothèques spécialisées, les expériences varient entre les trois personnes qui les connaissent. L’une des personnes consultées lit les livres des bibliothèques spécialisées à la fois sur ordinateur personnel et sur des appareils mobiles, tandis qu’une autre n’utilise que des appareils mobiles. La troisième personne consultée utilise Windows Media Player pour emprunter des documents dans des bibliothèques spécialisées. Windows Media Player ne permet pas de naviguer facilement entre les chapitres et ne mémorise pas la dernière position de lecture. On aurait pu s’attendre à ce que cette dernière personne vive une expérience optimale parce qu’elle peut consulter des livres accessibles spécialement produits, mais en fait, son expérience était moins intéressante que la consultation de livres audio sur une plateforme commerciale. On constate ici le rôle important que la technologie utilisée peut jouer dans la qualité de l’expérience de lecture accessible.

### Expérience avec les contenus de livres audio

Toutes les personnes consultées ont mentionné qu’une même piste audio contenait parfois plusieurs chapitres, ce qui empêche la navigation par chapitre, à moins que le système de lecture ne fournisse d’autres moyens de navigation. Ces personnes préfèrent que le contenu soit divisé en fichiers aux titres significatifs, correspondant à ceux du livre imprimé.

Les pages liminaires, l’épigraphe et les autres types de contenu sont souvent omis dans les livres produits commercialement ou, s’ils y figurent, ils ne font pas l’objet d’une section distincte portant un titre significatif, facile à trouver ou à sauter.

On observe parfois un manque de titres significatifs pour les différentes sections d’un livre audio. Souvent, les titres sélectionnés ne correspondent pas aux chapitres ou aux sections du contenu original. Plusieurs personnes soulignent l’importance des titres significatifs dans la table des matières et dans les noms de fichiers de chaque section. Ces titres significatifs augmentent les chances, quel que soit le système de lecture utilisé, d’accéder à l’information voulue.

Une mauvaise narration, attribuable à l’inflexion ou à la diction de la personne narratrice (moins fréquente dans les livres du commerce), peut atténuer le plaisir de lire et inciter certaines personnes à choisir le format texte plutôt que le format audio.

Selon certaines personnes, la qualité audio est parfois insuffisante en raison des changements apportés lors de la compression, du traitement ou du reconditionnement. Ce problème est plus fréquent dans les contenus spécialisés des bibliothèques que dans les productions commerciales actuelles.

### Éléments contribuant à offrir une expérience riche avec les livres audio

L’audio peut être, pour certaines personnes ayant une déficience perceptuelle, le seul format permettant d’accéder à un livre. Nous supposons donc que l’audio doit donner accès aux mêmes informations que les formats textuels. Les personnes consultées ont mentionné plusieurs caractéristiques qui, si elles étaient intégrées aux livres audio, rendraient ceux-ci plus pratiques pour atteindre des objectifs plus spécialisés, notamment les études :

* Des chapitres bien définis, intégrant éventuellement le numéro de page de chaque chapitre, peuvent aider à trouver le passage correspondant dans une version distincte du texte, notamment lorsqu’on cherche des détails en particulier.
* L’intégration des descriptions d’images si elles sont utiles à la compréhension du contenu.
* Un accès facile au texte, idéalement synchronisé avec l’audio pour passer facilement de l’un à l’autre, offrirait le meilleur des deux mondes. Il serait ainsi possible de rechercher des éléments précis dans le livre et d’examiner le contenu en détail à même le texte, tout en ayant accès à la narration humaine le reste du temps. Par ailleurs, l’accès à une version texte distincte et bien formatée du livre serait utile et, sans doute, plus réalisable.
* L’insertion de notes de bas de page, de notes de fin de document et de divers documents de référence, de manière à ce que l’on puisse facilement y accéder ou les sauter et revenir au texte principal.

Il convient de noter que les fonctionnalités d’accès au contenu mentionnées plus haut ne seraient utiles que si elles étaient prises en charge par les plateformes de lecture.

Les personnes invitées à réfléchir à ces fonctionnalités ont indiqué qu’elles n’avaient pas souvent besoin de les utiliser dans les livres audio, car elles peuvent choisir d’emblée un format de texte susceptible de mieux répondre à leurs besoins. Microsoft Word est l’option citée par l’une des personnes consultées comme étant la plus utile pour insérer des révisions et manipuler le texte. Les formats DAISY et EPUB sont deux autres formats de texte proposés par les bibliothèques accessibles. Sinon, certaines personnes se tournent vers les livres électroniques disponibles dans le commerce, notamment Kindle et Apple Books.

### Importance du choix de la plateforme de lecture

Plusieurs personnes ont fait état de la courbe d’apprentissage à suivre lorsqu’elles commencent à utiliser une plateforme. Une interface cohérente avec des commandes bien identifiées et une bonne documentation d’aide contribueraient à atténuer ce problème. À titre d’exemple, deux des trois personnes utilisant fréquemment des livres audio ont mentionné que, sur certaines plateformes, le bouton de la table des matières était noyé dans un menu ou qu’on ne pouvait y accéder qu’en sélectionnant le nom du chapitre en cours de lecture. Ainsi, à moins que la personne ait de bonnes compétences en matière d’exploration, ce bouton risquait d’être introuvable.

Plusieurs personnes ont apprécié le fait que les livres des bibliothèques spécialisées ne soient pas liés à une plateforme en particulier, et ont mentionné qu’il serait souhaitable d’utiliser des livres audio commerciaux lisibles sur plusieurs plateformes, afin de disposer d’une plus grande flexibilité dans le choix du lecteur qui leur convient le mieux.

Il a cependant été noté qu’une expérience bien intégrée dans la recherche, l’acquisition et l’utilisation d’un livre audio, à un seul et même endroit, comporte des avantages certains. Dans cette optique, certaines plateformes de fournisseurs peuvent offrir l’avantage d’une expérience bien intégrée et globalement accessible. Certaines personnes ont d’ailleurs indiqué qu’il était plus facile d’obtenir un livre commercial que de rechercher et de télécharger un livre accessible à partir d’une bibliothèque, puis de le transférer sur l’appareil de leur choix.

Voici un extrait pertinent du questionnaire préalable à l’entrevue, rempli par une personne ayant une grande expérience des livres audio commerciaux et des livres audio produits par les bibliothèques accessibles. Cette personne compare la plateforme flexible offerte par les bibliothèques accessibles à l’expérience vécue avec une seule plateforme servant à toutes les étapes, de la recherche de contenu à la lecture :

« […] les livres audio commerciaux ou provenant des bibliothèques doivent généralement être lus avec l’application associée au service auprès duquel ils ont été obtenus. Les titres du CAÉB et du RNSEB peuvent être lus avec n’importe quelle application qui prend en charge le format utilisé. Facilité d’accès — Avec les applications de bibliothèque ou avec Audible, je peux rechercher un titre, l’obtenir, le télécharger et commencer à l’écouter, le tout avec une seule application. Les titres du CAÉB et du RNSEB doivent généralement être téléchargés, puis transférés sur l’application de mon choix. Voice Dream Reader peut être relié directement au CAÉB ou au RNSEB pour télécharger des titres, mais Voice Dream Reader est également beaucoup plus cher que d’autres applications de lecture accessibles » (traduction libre).

La synthèse fournie par cette personne illustre les aspects positifs des plateformes flexibles et l’avantage de pouvoir accomplir toutes les tâches nécessaires à la lecture d’un livre audio sur une seule plateforme bien intégrée.

### Conclusions

1. La fonctionnalité souhaitable la plus souvent mentionnée est une séparation claire de sections bien identifiées. Il est important que les noms de fichiers reflètent les titres des sections, ce qui permet une meilleure navigation sur un plus grand nombre de lecteurs audio.
2. Les personnes plus expérimentées dans l’utilisation des formats commerciaux et accessibles soulignent qu’elles aiment avoir accès à certaines sections souvent omises dans les livres commerciaux, comme les pages liminaires ou les annexes, que l’on retrouve plus souvent dans les livres en formats de substitution.
3. Pour une interaction plus riche avec un livre audio, il est utile d’avoir accès au texte intégral, idéalement en synchronisant l’audio et le texte, ainsi qu’aux notes de bas de page et aux descriptions d’images pertinentes, à condition de pouvoir facilement naviguer entre elles et revenir au texte principal.
4. Proposer du contenu sur plusieurs plateformes est utile, mais il est également nécessaire que les différentes plateformes offrent une accessibilité fiable, que ce soit sur le Web, l’application mobile ou l’application bureautique.
5. Il faut s’assurer que les fonctionnalités d’accessibilité proposées dans les livres sont prises en charge par les plateformes de lecture ou les fournisseurs, par exemple en insérant de l’information sur les sections à la fois dans les métadonnées et les noms de fichiers des sections.
6. Il faudrait renforcer la coopération entre les créateurs de contenu et les développeurs de plateformes de lecture, afin de garantir que toute nouvelle fonctionnalité d’accessibilité ajoutée par les fournisseurs de contenu puisse être prise en charge par de multiples plateformes de lecture, ce qui permettrait aux utilisatrices finales et aux utilisateurs finaux d’en bénéficier pleinement.

## Consultation des organisations sans but lucratif soutenant les personnes ayant une déficience perceptuelle

Pour compléter les connaissances acquises lors des consultations avec les personnes ayant une déficience perceptuelle qui utilisent des lecteurs et des agrandisseurs d’écran, nous avons pensé qu’il était important d’obtenir de l’information sur les besoins et les expériences des personnes ayant d’autres types de déficience perceptuelle, et sur les obstacles auxquels elles peuvent être confrontées en lisant des livres audio commerciaux. Nous avons pris contact avec cinq organisations qui soutiennent des personnes en situation de handicap, y compris celles ayant une déficience perceptuelle. Dyslexie Canada et Cerebral Palsy Alberta/Réseau Cerebral Palsy Canada ont accepté de participer à cette consultation. Nous n’avons pas reçu de réponse des autres organisations. Compte tenu des contraintes de temps propres au projet, nous avons accordé aux organisations un bref délai pour effectuer cette consultation. Par conséquent, les autres organisations n’ont peut-être pas eu le temps ou les ressources nécessaires pour participer.

### Dyslexie Canada

L’échange que nous avons eu avec Alicia Smith, directrice générale de Dyslexie Canada, nous a donné une vue d’ensemble utile du rôle important joué par les livres audio pour les personnes dyslexiques, et nous a donné une idée des fonctionnalités d’accessibilité souhaitables pour les livres audio et les plateformes. L’utilisation des livres audio présente l’avantage, au cours des premières années d’éducation chez les personnes dyslexiques, de combler le fossé entre les compétences en lecture et la capacité de compréhension. Comme l’explique Alicia Smith : « Les élèves dyslexiques mettent plus de temps à devenir des lecteurs et lectrices fluides […] mais leurs capacités de compréhension sont généralement bien supérieures à ce qu’elles et ils peuvent lire couramment [sous format texte ] […] leur donner accès à des livres audio les aide donc à continuer d’enrichir leur vocabulaire et leurs connaissances de base » (traduction libre).

Toujours d’après Alicia Smith : « La plupart des personnes dyslexiques peuvent lire […] c’est plutôt un problème de vitesse de lecture. » Elle explique qu’il ne s’agit pas d’une déficience visuelle (une idée fausse très répandue). Les livres audio peuvent aider les élèves les plus âgées et âgés à terminer leurs travaux de lecture lorsqu’ils ont des « exigences de lecture plus élevées » afin d’éviter l’épuisement; on observe en outre un « taux de rétention plus élevé » (traduction libre) lorsque les élèves dyslexiques font appel à l’audio (Alicia Smith).

Dans le cas des documents plus complexes, l’accès au contenu par l’audio plutôt que par le texte peut libérer les ressources mentales nécessaires au décodage du texte, améliorant ainsi la compréhension (Alicia Smith).

#### Fonctionnalités souhaitables pour les plateformes

Toutes les fonctionnalités mentionnées ci-dessous ont également été jugées avantageuses par les personnes ayant une déficience perceptuelle que nous avons consultées par l’intermédiaire du RNSEB :

* Mémorisation de la dernière position de lecture
* Repérage clair des commandes
* Facilité de navigation
* Ajout de signets
* Contrôle de la vitesse de lecture

#### Fonctionnalités souhaitables pour les contenus

* Narration humaine et attrayante du texte principal
* Possibilité de synchroniser le texte et l’audio, ou d’accéder facilement aux versions texte et audio d’un même livre

#### Commentaires portant sur d’autres contenus et fonctionnalités des livres audio

* Alicia Smith ne croit pas que l’utilisation de la voix de synthèse pour les pages annexes pose un problème aux personnes dyslexiques.
* Elle ne croit pas que l’intégration de tout le contenu du livre imprimé dans le même ordre que celui du livre imprimé poserait un problème aux personnes dyslexiques.
* Elle estime que la description des images dans le corps du texte serait une bonne chose, mais elle pense également qu’il serait utile de pouvoir activer ou désactiver certaines fonctions d’accessibilité au cas où certaines personnes les trouveraient gênantes.

### Cerebral Palsy Alberta/Réseau Cerebral Palsy Canada

La représentante que nous avons consultée, Leah Ison, a plus de onze ans d’expérience professionnelle au sein de diverses organisations liées à l’infirmité motrice cérébrale. Elle travaille également avec une organisation participative de portée plus générale, appelée « Alberta Ability Network ».

#### Observations

L’infirmité motrice cérébrale peut toucher les gens de manières très différentes et à des degrés divers. Elle peut avoir une incidence sur les capacités motrices utilisées pour tenir un livre ou un appareil, ou pour toucher des boutons et interagir avec un écran. L’infirmité motrice cérébrale et la neurodivergence (p. ex. le TDAH, les troubles sensoriels et l’autisme) sont étroitement liées, mais toutes les personnes en situation d’infirmité motrice cérébrale ne sont neurodivergente (Leah Ison).

Les contenus numériques (textes et livres audio) permettent aux personnes en situation d’infirmité motrice cérébrale de limiter leur besoin d’interaction motrice (Leah Ison).

Parmi les technologies d’adaptation utilisées par les personnes en situation d’infirmité motrice cérébrale, mentionnons les interrupteurs, les dispositifs de guidage de main (comme Guiding Hands), les oculomètres et les systèmes à commande vocale installés sur les tablettes, les ordinateurs personnels ou les haut-parleurs intelligents (Leah Ison).

#### Considérations relatives aux plateformes

La plateforme Libby et les haut-parleurs intelligents ont été désignés comme étant utilisés par les personnes en situation d’infirmité motrice cérébrale pour accéder aux livres audio.

#### Considérations relatives aux contenus

Bon nombre des fonctionnalités suggérées lors de nos consultations réalisées par le biais du RNSEB ne sont peut-être pas nécessaires pour toutes les personnes en situation d’infirmité motrice cérébrale. À titre d’exemple, Leah Ison nous signale que ces personnes n’ont pas nécessairement besoin de fonctionnalités d’accessibilité, notamment les descriptions d’images. Elle est toutefois d’avis que ces mêmes personnes comprendront les fonctionnalités d’accessibilité d’un livre audio, comme les descriptions d’images, et ne craindront pas de les utiliser.

La narration constitue une exception majeure à cet égard. Étant donné que les personnes en situation d’infirmité motrice cérébrale peuvent également être neurodivergente, il convient d’accorder une attention particulière aux niveaux de volume et à la qualité audio, et à leur incidence sur les personnes concernées. L’intelligence artificielle peut offrir une narration plus harmonieuse susceptible d’être préférable à une voix rauque pouvant poser des difficultés d’ordre sensoriel (Leah Ison). En même temps, les signaux émotionnels peuvent être importants pour d’autres personnes, comme celles qui ont une expérience vécue de l’autisme, car ils aident à comprendre ce que le passage lu à haute voix est censé leur faire ressentir (Leah Ison).

### Conclusions

Les consultations menées auprès de personnes représentant des organisations qui soutiennent les personnes en situation de handicap nous ont permis d’examiner comment les diverses fonctionnalités d’accessibilité pouvaient affecter les personnes présentant différents sous-ensembles de déficience perceptuelle :

* La plateforme de lecture joue un rôle crucial en rendant l’expérience du livre audio accessible à toutes les personnes ayant une déficience perceptuelle.
* Pour mettre en œuvre des lignes directrices visant une narration et une qualité audio exemplaires, il est important de prendre en compte les besoins des personnes en situation de neurodivergence.
* De nombreuses fonctionnalités d’accessibilité peuvent bénéficier à des personnes présentant divers types de déficience perceptuelle, mais il est également possible que les besoins de certaines personnes ayant une déficience perceptuelle soient exactement contraires à ceux d’autres personnes en situation de déficience perceptuelle.

## Consultation des éditeurs, des producteurs et des autres parties prenantes de l’industrie

Dans le cadre de l’examen du paysage, nous avons consulté des organisations qui créent et distribuent des livres audio accessibles et des livres audio commerciaux au Canada et à l’étranger, ainsi que d’autres parties prenantes. Cette consultation a eu lieu d’avril à juillet 2024.

Nous avons accordé une attention particulière aux points suivants :

1. si les organisations connaissaient ou non des normes ou des lignes directrices générales ou d’accessibilité pour les livres audio commerciaux, et si elles appliquaient ces normes ou lignes directrices;
2. les pratiques actuelles applicables aux contenus, aux fonctionnalités et aux formats de livres audio commerciaux;
3. les différences éventuelles dans les pratiques d’accessibilité relatives aux livres audio commerciaux en français par rapport aux livres audio commerciaux en anglais au Canada;
4. les défis de mise en œuvre des normes d’accessibilité pour les livres audio commerciaux;
5. les recommandations faites par les personnes consultées au sujet des normes d’accessibilité des livres audio commerciaux et des pratiques de production des livres audio.

Voici les parties prenantes que nous avons consultées :

* Wendy Reid, responsable des normes d’accessibilité et de publication chez Rakuten Kobo
* Christen Thomas (directrice, Au-delà de l’imprimé d’INCA), David Stinson (superviseur de studio, Audio Publishing) et Charles Huot (superviseur de studio), de l’Institut national canadien pour les aveugles (INCA)
* David Caron (coéditeur), Jessica Albert (directrice des Services numériques et artistiques) et Cassie Smyth (directrice des Services de livres audio), de ECW Press
* Kieran Leblanc (directrice administrative) et Megan Bishop (gestionnaire de projet), de la Book Publishers Association of Alberta (BPAA), ainsi que Matt Bowes (directeur général) et Meredith Thompson (coordonnatrice de production), de NeWest Press
* Daniella Levy-Pinto (gestionnaire) et Corey Wintemute (coordonnateur des Services de livres audio), du Réseau national de services équitables de bibliothèque (RNSEB)
* Julie Rainville (gestionnaire de projet et éditrice des magazines des collections) et Véronique Fontaine (vice-présidente de l’ANEL et présidente des Éditions Fonfon)
* Emma Côté (spécialiste des technologies), de eBOUND Canada (eBOUND)
* Marjorie Théodore (présidente-directrice générale) et Jean-Sébastien Laliberté (chef diffusion/technique), de Vues & Voix
* Michele Cobb (directrice administrative) de l’Audio Publishers Association (APA)/Small Audio Publisher
* Laura Brady, intervenante indépendante
* Richard Orme (directeur général), de DAISY Consortium
* Gautier Chomel (gestionnaire de projet et expert en accessibilité), de EDRLab
* OverDrive

Nous avons invité deux autres organisations à participer à la consultation. L’une d’entre elles n’a pas répondu et l’autre a indiqué ne pas être en mesure de participer à la consultation pour le moment.

Deux entretiens ont également été menés avec des intervenantes du CAÉB : Lindsay Tyler (gestionnaire principale), Ioana Gandrabur (paire formatrice) et Megan Toye (coordonnatrice des contenus numériques accessibles et des métadonnées). Ioana a une « expérience pratique des services du CAÉB et […] aide à faire l’essai de différentes options de livraison » traduction libre. Elle contribue en outre à la « formation des personnes abonnées à l’utilisation de diverses technologies et à la lecture des livres du CAÉB » (traduction libre).

Les personnes chargées des enquêtes ont le plus souvent fait appel à un guide d’entrevue pour orienter la consultation. Karine Vachon a fourni certaines réponses par écrit, que ses collègues ont pu lire pendant les séances de consultation. Pour certaines séances, une nouvelle liste de sujets ou de questions a été créée, dont le contenu dépendait de l’expertise des personnes consultées. OverDrive a utilisé notre guide d’entrevue pour fournir des réponses écrites.

Les thèmes qui se sont dégagés de ces séances de consultation et les recommandations précises formulées par les personnes consultées ont été utiles pour établir la liste des fonctionnalités recommandées pour les essais et les recommandations finales plus générales du projet sur les livres audio commerciaux accessibles.

## Normes actuelles et normes d’accessibilité relatives aux livres audio commerciaux

### Analyse d’ensemble

On observe un manque de normes générales et de normes d’accessibilité dans l’industrie du livre audio commercial. Gautier Chomel (EDRLab) décrit la situation comme étant « un écosystème dominé par les fournisseurs, où chacun d’eux impose un format pour [son] propre usage […] »

Laura Brady (intervenante indépendante) a évoqué les échanges qu’elle a eus récemment avec d’autres parties prenantes du secteur :

« […] il n’y a pas de normes, c’est le Far West lorsqu’il s’agit de publier un livre audio […] chaque fournisseur est un peu différent et il y a des tonnes d’incohérences […] les fournisseurs laissent simplement les gens jeter beaucoup de spaghettis au mur pour voir ce qui colle […] c’est le chaos. » (traduction libre)

Les normes techniques actuelles sont généralement fixées par les détaillants ou les fournisseurs. Michele Cobb (APA) évoque notamment les exigences relatives aux champs de métadonnées, à la livraison des fichiers, aux illustrations et à l’insertion ou non d’une table des matières, expliquant : « chaque éditeur décide généralement lui-même des éléments qu’il va inclure, en fonction de ses relations avec les détaillants […] » (traduction libre)

Les exigences de soumission audio d’ACX appliquées par Audible constituent un exemple de normes techniques utilisées dans l’industrie. De nombreuses organisations que nous avons consultées ont fait référence à ces exigences de soumission audio d’ACX comme étant un bon ensemble de conditions de soumission (Rakuten Kobo; RNSEB; ECW Press).

Les livres audio sont au mieux une considération secondaire dans les conversations et les efforts visant à faire progresser l’édition accessible et inclusive (Laura Brady, intervenante indépendante; Richard Orme, DAISY Consortium). On pourrait évoquer plusieurs raisons à cela. De nombreuses personnes dans le domaine considèrent que les livres audio sont intrinsèquement accessibles simplement parce qu’ils sont en format audio (Laura Brady, intervenante indépendante).

Les livres électroniques se sont vu accorder une priorité plus élevée dans les efforts d’édition accessible que les livres audio parce qu’ils sont essentiels dans l’accès équitable au contenu. Toutefois, au fur et à mesure que des progrès sont observés dans l’accessibilité des livres électroniques, il devrait en être de même dans la prise en compte des livres audio (Richard Orme, DAISY Consortium).

### Spécification de livre audio du W3C

La spécification de livre audio du World Wide Web Consortium (le W3C) est une norme qui tient compte à la fois des questions techniques et d’accessibilité. La spécification de livre audio a été publiée le 10 novembre 2020 (Audiobooks, 2020). La spécification de livre audio du W3C est fondée sur celle de la Readium Foundation (2016). Celle-ci (traduction libre) est utilisée pour ingérer […] et rendre les livres audio dans un système de lecture basé sur Readium » et est toujours utilisée aujourd’hui. Cependant, elle n’a pas été publiée et n’est pas utilisée par les éditeurs de livres audio, ni connue des lectrices et lecteurs (Gautier Chomel, EDRLab).

Wendy Reid est l’actuelle présidente du Groupe de travail sur la maintenance de l’édition au W3C, au nom de Rakuten Kobo. Le Groupe de travail sur la maintenance de l’édition est chargé de la maintenance de la norme sur les livres audio, et Wendy Reid est une éditrice de la norme sur les livres audio. Selon elle, la spécification de livre audio a eu pour objet de résoudre les problèmes liés à « la manière dont les livres audio sont actuellement acheminés par la chaîne d’approvisionnement et livrés à l’utilisateur et l’utilisatrice final » (traduction libre), ce qui se traduit par une expérience de lecture médiocre. L’objectif, précise-t-elle, était d’offrir à la lectrice ou au lecteur une « table des matières fiable » et des « métadonnées détaillées sur la construction du livre » (traduction libre). Wendy Reid explique : « Nous espérions […] que la structure du […] manifeste permette également certaines fonctions d’accessibilité qui n’étaient pas déjà proposées dans les livres audio grand public actuels. » (traduction libre) La spécification de livre audio du W3C est une recommandation, et son utilisation n’est pas obligatoire dans l’industrie du livre audio.

Kobo fait appel à « une norme interne légèrement différente de la [spécification] W3C », qui a été « établie […] avant que celle du W3C ne soit […] finalisée », indique Wendy Reid, qui précise : « Elle est cependant très similaire, et la transition entre les deux est donc […] négligeable. » (traduction libre)

La spécification de livre audio « a connu un certain succès, mais [elle] n’a pas encore proliféré complètement dans la chaîne d’approvisionnement » (Wendy Reid, Rakuten Kobo, traduction libre). Elle est utilisée par Google pour la conversion des livres audio et par Hindenburg (un outil de production de livres audio). CoreSource (une plateforme qui peut être utilisée pour livrer des livres audio aux fournisseurs) est également capable de l’utiliser (Wendy Reid, Rakuten Kobo).

Plusieurs raisons peuvent expliquer pourquoi la spécification de livre audio n’a pas été largement adoptée par l’industrie. Lorsque l’Audio Publishers Association (APA) a été approchée au sujet de cette spécification il y a plusieurs années, elle a exprimé des inquiétudes au sujet de l’antitrust (Wendy Reid, Rakuten Kobo). L’APA aurait « probablement été le meilleur endroit pour mettre cette spécification entre les mains des éditeurs et les inciter à structurer leur contenu de cette manière » (Wendy Reid, Rakuten Kobo, traduction libre). Wendy Reid a exprimé son incertitude au sujet de l’importance des questions antitrust, car la spécification porte sur les formats de fichiers et la structure du contenu, et non pas sur les ventes.

Michele Cobb, de l’APA, a évoqué l’antitrust comme une préoccupation actuelle en ce qui concerne les normes sur les livres audio commerciaux :

« En tant qu’association professionnelle, nous devons faire attention à notre manière de participer, car rien ne peut franchir les limites de l’antitrust. Ainsi, bien qu’il y ait eu des conversations […] et que le W3 ait établi certaines normalisations qu’il aimerait voir appliquer, il incombe aux détaillants d’adopter et aux éditeurs de […] faire leurs choix sur cette base ». (traduction libre)

Michele Cobb a également apporté quelques précisions sur la question concernant la notion d’antitrust :

« Donc […] pour ce qui concerne l’antitrust, chaque fois que des concurrents se retrouvent dans une pièce et parlent de rabais, d’argent, de contrainte d’un autre groupe à faire quelque chose, nous devons exercer beaucoup de prudence. Nous avons donc un avocat antitrust qui assiste aux réunions de notre conseil d’administration et participe à toutes les conversations, et nous nous tournons vers lui pour savoir quelles discussions sont acceptables ou non. Le Groupe de travail du consortium W3 a travaillé en toute autonomie et je ne sais pas s’il a réussi à convaincre les détaillants à cet égard. C’est une bonne chose d’avoir des normes, mais si les détaillants ne les adoptent pas ou ne les exigent pas, cela ne change pas la façon dont nous travaillons actuellement. En tant que groupe, nous sommes prudents en raison des […] poursuites judiciaires qui ont eu lieu dans le monde du livre électronique. Ce n’est pas un problème lié aux livres audio, mais bon nombre de nos membres sont également détaillants et éditeurs, ce qui nous confronte à des défis uniques […] ». (traduction libre)

L’aspect hautement technique de la spécification du W3C et la difficulté de compréhension qu’elle pose aux profanes peuvent expliquer son impopularité. Les contraintes de coût et de temps peuvent également être un facteur pour les petites organisations de l’industrie du livre.

À propos des difficultés rencontrées dans la mise en place de normes d’accessibilité, Michele Cobb (APA) a souligné l’importance de :

« s’assurer que les choses sont faciles à comprendre, comme j’ai certainement vu les normes du Groupe de travail du W3. Je ne suis pas spécialiste des questions technologiques, je ne comprends donc pas forcément ce qu’on me demande. Il est important de disposer de termes clairs et d’une documentation simple, puis de comprendre, en particulier pour les petits éditeurs qui disposent de ressources et d’un personnel limités, afin que ce soit facile à réaliser. S’il faut réinventer la roue, c’est très difficile à mettre en œuvre pour un petit éditeur. S’il faut y consacrer […] beaucoup de temps ou d’argent, cela devient […] un obstacle. » (traduction libre)

Parmi les autres raisons pour lesquelles la spécification de livre audio n’a pas été universellement adoptée, on peut citer le fait que son utilisation nécessite des outils et qu’un travail de développement doit être effectué sur les plateformes de lecture afin que des fonctionnalités comme les descriptions d’images, les liens vers les contenus supplémentaires et leur ouverture puissent être prises en charge (Wendy Reid, Rakuten Kobo).

### Ressources d’orientation, listes de vérification et normes internes

En matière de normes d’accessibilité, de nombreuses organisations consultées s’appuient sur des guides de pratiques exemplaires, des listes de vérification ou des normes internes.

Voici quelques-unes des ressources utilisées :

1. Liste de vérification du ministère du Patrimoine canadien, qui était nécessaire pour les projets ayant obtenu un financement du Fonds du livre du Canada pour la création de livres audio
2. Guide de pratiques exemplaires en matière de production de livres audio accessibles publiés par eBOUND et l’INCA en 2020 (*[Experimentation Project for Accessible Audiobook Production: Best Practices in Publisher Workflow](https://www.eboundcanada.org/resources/experimentation-project-for-accessible-audiobook-production-best-practices-in-publisher-workflow/)*)
3. Conseils d’[Accessiblepublishing.ca](https://www.accessiblepublishing.ca/audiobook-recommendations-for-publishers/)
4. Lignes directrices 2.2 sur l’accessibilité des contenus Web

L’INCA utilise la liste de vérification du ministère du Patrimoine canadien pour produire des livres audio commerciaux. Par ailleurs, l’organisme « suit les pratiques exemplaires décrites dans le rapport [qu’il] a rédigé avec eBOUND et celles découlant de décennies d’expérience [de l’INCA] dans cet espace de production » lorsqu’il produit des livres audio DAISY (David Stinson, INCA, traduction libre).

La BPAA a été guidée par l’INCA pour toutes les normes (Kieran Leblanc). De nombreux éditeurs associés à la BPAA sont également certifiés Benetech, et sont donc soumis à ce niveau de surveillance de l’accessibilité (Kieran Leblanc, BPAA).

Les éditeurs de l’ANEL utilisent la liste de vérification du ministère du Patrimoine canadien, mais il ne s’agit pas d’une norme claire et elle ne fonctionne pas nécessairement aussi bien pour tous les types de livres (les livres illustrés courts sans chapitres par rapport aux romans, par exemple) [Véronique Fontaine, ANEL et Éditions Fonfon].

Les Éditions Fonfon produisent des livres audio à partir de livres illustrés pour enfants. Cette maison collabore avec l’autrice ou l’auteur pour réaliser une nouvelle version du livre imprimé. Elle n’utilise pas les descriptions d’images traditionnelles, mais veille à ce que le texte ne manque pas d’information et l’adapte de manière à le rendre compréhensible sans les images. Elle fait appel à des effets sonores et de la musique pour transmettre des émotions qui seraient habituellement véhiculées par les illustrations.

Véronique Fontaine (ANEL et Éditions Fonfon) souhaite que l’expérience d’écoute du livre audio soit aussi riche que celle de la lecture de la version imprimée, afin que le livre imprimé puisse exister sous la forme d’un livre audio. Cette interprétation artistique du livre imprimé par le biais de l’audio est la norme pour Véronique Fontaine, mais elle ajoute que cette norme n’est pas actuellement appliquée à plus grande échelle.

Marjorie Théodore, de Vues & Voix, souligne qu’il n’existe pas de ligne directrice, de norme ou de chef de file au Canada ou au Québec en matière de normes d’accessibilité pour les livres audio commerciaux. Il existe des normes de production pour garantir une bonne qualité sonore, mais pas de normes d’accessibilité (Jean-Sébastien Laliberté, Vues & Voix). Vues & Voix utilise la norme DAISY pour les livres audio accessibles et applique les normes du National Library Service for the Blind and Physically Handicapped (Bibliothèque du Congrès).

Lors d’une conférence au Kenya en 2023, Marjorie Théodore (Vues & Voix) a observé une tendance, dans d’autres pays dont la France et la Suisse, à s’orienter vers des EPUB à fonctions multiples.

Le RNSEB ne crée pas de livres audio commerciaux, mais produit des livres audio aux formats DAISY et MP3. Le RNSEB applique les exigences de soumission audio d’ACX, les lignes directrices de AccessiblePublishing.ca, ses propres wikis et d’autres normes internes (Corey Wintemute, RNSEB).

ECW Press applique ses propres spécifications techniques et lignes directrices en matière de contenu. L’un des rôles d’ECW consiste à distribuer directement à d’autres partenaires. L’organisme applique les spécifications techniques d’Audible car s’il respecte celles-ci, il respecte également les spécifications techniques de tous les autres fournisseurs.

ECW Press exige un chapitre par fichier audio ainsi qu’un fichier audio pour chaque page liminaire, notamment les cartons-titres et les dédicaces, ainsi qu’un fichier Excel manifeste pour la table des matières (Jessica Albert, ECW Press). En matière de contenu :

« Nous essayons de reproduire tout ce qui se trouve dans le livre en format audio […] Nous avons notre fichier de titre, nous avons la page de garde, la dédicace, l’épigraphe […] les chapitres, etc. […], les pages annexes. Lorsqu’il s’agit de la page des droits d’auteur, nous avons tendance à regrouper ces informations dans le fichier des mentions à la fin du livre. Généralement, nous n’avons pas de description de la page couverture […] nous n’incluons pas, d’une manière générale, la table des matières du livre imprimé dans le livre audio parce que, le plus souvent, elle n’est pas traduite […] mais nous intégrons presque tout le reste […] » (Cassie Smyth, ECW Press, traduction libre)

ECW Press applique également des pratiques exemplaires internes pour des éléments précis tels, p. ex. les notes de bas de page, les notes de fin, la bibliographie, les textes de remplacement et les œuvres citées (Cassie Smyth, ECW Press). Les pratiques exemplaires appliquées par ECW Press ont été élaborées avec l’aide du RNSEB et de personnes du RNSEB qui évaluent la facilité d’accès et qui ont une expérience vécue de la déficience perceptuelle (Jessica Albert, ECW Press).

Emma Côté, de chez eBOUND, a préparé un document contenant des normes techniques de tous les fournisseurs, qu’elle transmet aux éditeurs comme liste de vérification. Emma Côté n’a pas connaissance de normes d’accessibilité du côté des fournisseurs : « J’ai posé plusieurs fois la question des descriptions accessibles, des descriptions audio fournies par les fournisseurs, mais je n’ai pas obtenu de réponse claire sur la façon dont ils veulent que cela soit communiqué. » (traduction libre) Bien qu’elle n’utilise pas un ensemble précis de conseils en matière d’accessibilité, Emma Côté fait appel à ses connaissances dans le domaine pour défendre l’accessibilité, notamment en faveur de « la création d’une table des matières qui corresponde précisément à la version imprimée ou à la version électronique […] ». (traduction libre)

Appelé à commenter les normes ou directives générales relatives aux livres audio, OverDrive a indiqué « disposer d’un modèle permettant aux éditeurs de soumettre les champs de métadonnées requis pour le contenu des livres audio ». En ce qui concerne les normes et directives d’accessibilité, « l’objectif d’OverDrive est de respecter les critères de réussite WCAG 2.2 de niveau AA sur l’ensemble de nos sites Web et applications » (traduction libre). Toujours d’après OverDrive : « Les directives pour l’accessibilité aux contenus Web (WCAG) contiennent quelques dispositions portant sur les livres audio et autres contenus audio, mais la plupart des directives ne sont pas propres aux livres audio. » (traduction libre)

OverDrive a également précisé que « les critères WCAG 2.2 de niveau AA correspondent aux lignes directrices standard de l’industrie. Ils visent à répondre aux besoins des personnes présentant un large éventail de handicaps. Le respect de ces directives a permis d’améliorer l’accessibilité de nos sites Web et de nos applications. » En outre, OverDrive a noté ce qui suit :

« […] dans le cadre de nos efforts de développement visant à rendre nos sites Web et nos applications accessibles conformément aux critères WCAG, nous effectuons des essais et des évaluations, et utilisons les services de tiers, comme la plateforme Fable et Level Access, pour mieux connaître, essayer et mettre en œuvre des fonctions d’accessibilité pour les personnes en situation de handicap, y compris celles ayant une déficience perceptuelle. » (OverDrive) (traduction libre)

Le CAÉB ne produit pas de livres audio, mais passe des contrats avec des producteurs pour obtenir des livres audio respectant la norme DAISY 2.02. Le CAÉB achète des livres commerciaux et les convertit selon la norme DAISY 2.02. De plus, il distribue des livres audio DAISY 3 par l’intermédiaire de Bookshare, « l’un des partenaires [du CAÉB] » (Lindsay Tyler). Megan Toye, du CAÉB, a observé que « la plupart des organisations semblent s’en tenir à DAISY 2.02, mais nous constatons que certaines passent à la version DAISY 3 » (traduction libre).

Les livres audio obtenus par l’intermédiaire du CAÉB peuvent être « téléchargés sous forme de fichiers ZIP ou fournis par le biais du service de Téléchargement direct, qui permet de recevoir des livres directement et de manière transparente sur un lecteur compatible » (Ioana Gandrabur, CAÉB, traduction libre).

Le CAÉB distribue des livres audio à l’aide d’Envoy Connect (un lecteur portatif) et sur CD. Le CAÉB travaille également à la distribution de livres audio par le biais d’un haut-parleur intelligent. Envoy Connect « supprime la structure DAISY et […] une fois qu’ils sont sur […] cet appareil […] ce sont essentiellement des fichiers MP3 » (traduction libre); le haut-parleur intelligent convertit les livres audio DAISY pour le service et utilise un manifeste READIUM (Lindsay Tyler, CAÉB).

Lorsqu’il travaille avec des producteurs, le CAÉB essaie de « collaborer à des considérations d’accessibilité » en tenant compte de « ce qui est logique pour personnes utilisatrices » (Lindsay Tyler) :

« […] à titre d’exemple, nous avons discuté l’année dernière avec Au-delà de l’imprimé d’INCA de la description des images de couverture, et nous avons demandé à des personnes utilisant ce service de nous faire part de leurs commentaires à ce sujet […] de même pour la production de bandes dessinées romanesques, un genre [relativement] nouveau [il y a eu] un peu de va-et-vient […] quant à […] la façon dont cela peut être fait et […] ce que les utilisateurs et utilisatrices en pensent » (Lindsay Tyler, CAÉB, traduction libre).

Le conseil d’administration du DAISY Consortium a discuté de la nécessité d’une norme d’accessibilité pour les livres audio qui permettrait de les définir, comme la norme d’accessibilité 1.1 d’EPUB l’a fait pour les livres électroniques, mais le travail n’a pas été repris ou priorisé pour le moment. Le relation entre cette spécification et la spécification de livre audio serait comparable à la relation entre la norme d’accessibilité 1.1 d’EPUB et la norme EPUB 3 standard (Richard Orme, DAISY Consortium).

Nos séances de consultation n’ont pas permis de déceler de différences claires entre les pratiques en matière de livres audio accessibles pour les livres audio commerciaux en anglais et ceux en français.

### Les livres audio commerciaux et les besoins des personnes ayant une déficience perceptuelle

Plus de livres audio sont disponibles que jamais auparavant, et les coûts de production commerciale des livres audio ont baissé (Richard Orme, DAISY Consortium). On compte également sur de nouvelles possibilités de lecture de livres audio, notamment à l’aide d’un haut-parleur intelligent ou d’applications, alors que voilà une ou deux décennies les gens devaient souvent gérer plusieurs CD (Richard Orme, DAISY Consortium).

Quand nous leur avons posé la question, bon nombre d’organisations ont dit ne pas savoir si les livres audio commerciaux qu’elles produisaient répondaient aux besoins des personnes ayant une expérience vécue de déficience perceptuelle, ces organisations ne recevant pas de commentaires directs de la part de personnes concernées (ECW Press; EBOUND; BPAA; NeWest Press). NeWest Press a indiqué qu’une personne ayant une expérience vécue de déficience perceptuelle n’avait pas eu de difficulté à utiliser ses livres audio commerciaux (Meredith Thompson).

L’INCA, qui crée des livres audio DAISY, a clairement exprimé son point de vue : « […] les livres audio généraux ne sont pas accessibles par nature. Ce sont des fichiers plats et, jusqu’à nouvel ordre […] ou d’ici à ce que l’on trouve un autre moyen, il est impossible d’avoir un fichier accessible. » (David Stinson, INCA, traduction libre) Les livres audio commerciaux actuels ne sont pas entièrement navigables, contrairement aux livres audio DAISY, qui permettent de naviguer sur la page et dans le chapitre, et d’effectuer des recherches. Par ailleurs, les livres audio DAISY « suivent systématiquement le texte, ce qui est évidemment très important pour l’accessibilité » (David Stinson, INCA, traduction libre). Lindsay Tyler, du CAÉB, souligne l’importance de considérer les livres audio comme de « vraies » versions des livres :

« On suppose parfois que la personne qui lit choisirait d’avoir accès à EPUB ou à la version imprimée si elle voulait le “vrai” livre, avec tous les détails et le contenu […] »

Elle ajoute :

« [Toutefois,] beaucoup des gens qui ont recours à nos services n’utilisent que l’audio. Raisonnablement, c’est la seule chose à laquelle ils ont accès […] le lecteur DAISY est peut-être leur seul accès […] aux livres, à la littérature, etc. Le livre audio est une vraie [version du livre] et est […] le seul ou le principal moyen d’accès à la lecture pour beaucoup de gens [et devrait être] aussi complet et riche que possible […] et facile à utiliser. » (Lindsay Tyler, CAÉB, traduction libre)

Les livres audio commerciaux actuels ne répondent pas aux besoins des lectrices et lecteurs s’ils représentent la seule version accessible, car des éléments manquent, notamment les contenus supplémentaires, des bibliographies, etc. (Wendy Reid, Rakuten Kobo)

« Les personnes utilisant les livres audio sont mal desservies lorsqu’elles en ont besoin […] en dehors des loisirs […] Je crois que l’industrie commerciale des livres audio se concentre tellement sur […] la consommation occasionnelle des contenus audio, et qu’elle ne conçoit pas qu’il y a des gens qui les utilisent de façon plus officiel […] » (Wendy Reid, Rakuten Kobo, traduction libre)

Selon Ioana Gandrabur (CAÉB) : « […] les livres produits dans le commerce ne comprennent pas, généralement, tous les documents de référence, les notes et la page de couverture ». De plus, les appendices [d’autres] documents très détaillés […] les notes de l’auteur ou de l’autrices en fin d’ouvrage ou [d’autres documents] […] tout cela est souvent supprimé. Pas toujours [mais] la plupart du temps. » (Ioana Gandrabur, CAÉB, traduction libre)

En ce qui concerne l’accessibilité des livres audio commerciaux, Ioana Gandrabur, du CAÉB, fait l’observation suivante : « […] il y a encore parfois beaucoup de chemin à parcourir […] mais [dans certains cas] la qualité de la navigation [peut être] assez bonne tant que […] la personne utilisatrices [des caractéristiques] et [est] capable […] d’en tirer parti […] » (traduction libre). La navigation dans les livres audio commerciaux est une caractéristique particulière qui pourrait être améliorée pour toutes les personnes qui les utilisent. À titre d’exemple, il n’est pas facile de trouver un chapitre en passant d’une version électronique à une version audio et vice-versa (Wendy Reid, Rakuten Kobo, traduction libre).

On ne retrouve ni annotation ni certaines autres fonctionnalités (Wendy Reid, Rakuten Kobo). D’une manière générale, les images ne sont pas sous-titrées ou décrites dans les livres audio commerciaux, indique Ioana Gandrabur (CAÉB), qui précise : « Il existe certaines […] exceptions », par exemple « dans un livre commercial produit par un auteur ou autrices qui a un [enfant dyslexique], chaque image était décrite correctement [et] c’était très bien » (traduction libre). En outre, même lorsque les livres audio sont conçus dans un souci d’accessibilité, les fonctions d’accessibilité peuvent disparaître lorsque le système de lecture n’est pas compatible avec ces fonctions. À titre d’exemple, aucune plateforme ne peut actuellement prendre en charge les contenus supplémentaires (Wendy Reid, Rakuten Kobo, traduction libre).

L’accessibilité des plateformes servant à lire les livres audio est difficile à dissocier de celle des livres audio eux-mêmes (Ioana Gandrabur, CAÉB). Il peut y avoir des problèmes notamment liés à l’ouverture du menu ou à des boutons non identifiés. On peut également connaître des problèmes de compatibilité avec les lecteurs d’écran, par exemple lorsque « [les boutons] ne sont pas du tout lus […] par le lecteur d’écran [de la plateforme], et qu’il est impossible de les actionner à moins de désactiver […] la technologie d’assistance […] » (traduction libre), souligne Ioana Gandrabur. Elle note que parfois, les problèmes d’accessibilité surviennent dès le point d’achat du livre audio et découragent son achat auprès du fournisseur, expliquant : « [Une] plateforme peut empêcher complètement l’accessibilité d’un livre, quelle que soit la manière dont il a été produit. » (traduction libre)

## Difficultés liées à l’application des normes ou pratiques d’accessibilité

Les personnes consultées ont soulevé de nombreux défis liés à la mise en œuvre de normes ou de pratiques d’accessibilité dans l’industrie commerciale du livre audio. Certains de ces défis ont déjà été évoqués à propos de la mise en œuvre de la spécification W3, notamment les problèmes potentiels liés à l’antitrust, la nécessité de fournir une norme claire et accessible pour une personne non initiée, ainsi que les problèmes de temps et de coût. En outre, les normes doivent pouvoir être appliquées par les petits éditeurs disposant d’un personnel limité. Le problème de compatibilité des plateformes de lecture a également été évoqué.

Kieran Leblanc (BPAA) a relevé un obstacle important qui a été signalé lors du Sommet sur l’édition accessible de cette année : « […] les plateformes de lecture ne sont pas adaptées aux formats et aux contenus produits. La distribution des livres audio est problématique et n’est pas aussi bien développée que celle des livres électroniques. » (Kieran Leblanc, BPAA, traduction libre)

### Droit d’auteur

Le droit d’auteur constitue un problème majeur dans l’application des normes d’accessibilité. D’après Wendy Reid (Rakuten Kobo), il pose un problème pour la mise en œuvre de la spécification W3C applicable aux livres audio, car les sous-titres et les transcriptions requis par cette spécification ne peuvent être générés en raison de problèmes de droit d’auteur. Dans le secteur de l’édition, les droits sont divisés entre l’imprimé, le livre électronique et l’audio. Wendy Reid explique : « Même lorsqu’ils sont vendus ensemble, ces formats sont traités comme des produits distincts, sans interaction » (traduction libre). Pour elle, le droit d’auteur est un obstacle à l’accessibilité des livres audio tout au long de la chaîne d’approvisionnement.

De nombreux éditeurs audio n’ont pas accès aux droits de reproduction :

« Il est certain que les cinq grands éditeurs qui publient des livres imprimés ont accès aux deux [droits d’impression et droits audio]. Beaucoup d’autres éditeurs audio, probablement la majorité, n’ont que les droits audio et n’ont donc pas accès à la version imprimée. » (Michele Cobb, APA, traduction libre)

En tant que directrice générale d’une petite maison d’édition audio, Michele Cobb n’acquiert que les droits audio et n’a pas accès aux droits sur les textes (Michele Cobb, APA). Elle a également mentionné un procès impliquant un détaillant qui avait « généré du texte à partir de l’audio ». La situation est différente lorsqu’il est question de personnes aveugles ou en situation de handicap visuel, car il existe un « droit à l’enregistrement distinct » (Michele Cobb, APA, traduction libre).

Nous avons pu observer une contestation judiciaire pertinente concernant les droits audio. En 2019, plusieurs grands éditeurs de livres ont déposé une poursuite contre Audible lorsque cette entreprise a intégré une fonction de sous-titrage dans les livres audio (*Chronicle Books, LLC v. Audible, Inc.,*2020). Le procès a été réglé en 2020 et le programme de sous-titrage n’a pas été mis en place (Albanese, 2020).

La disponibilité de la synthèse texte-parole constitue un autre exemple concret du problème d’accès que pose le droit d’auteur (Matt Bowes, NeWest Press; Richard Orme, DAISY Consortium). L’entreprise Amazon a annoncé que la synthèse texte-parole serait une fonctionnalité proposée sur son appareil Kindle 2 (The Author’s Guild, 2009a). Cette annonce a contrarié les producteurs de livres audio (Matt Bowes, NeWest Press) et a soulevé des inquiétudes chez les éditeurs, les autrices et les auteurs (The Author’s Guild, 2009a; The Author’s Guild, 2009b). Finalement, Amazon est revenu sur sa position concernant la synthèse texte-parole sur son appareil Kindle 2. Plutôt que d’activer la synthèse texte-parole sur tous les appareils Kindle 2, « Amazon permettrait aux éditeurs (et donc à de nombreux auteurs et d’autrices) de bloquer ou non la fonctionnalité audio [de la synthèse texte-parole] selon l’ouvrage » (The Author’s Guild, 2009b).

Wendy Reid souligne que les problèmes de droit d’auteur ont empêché les éditeurs de créer des livres audio plus accessibles. Les éditeurs ont manifesté un intérêt pour l’ajout d’une transcription du texte afin de permettre les recherches ou l’accès à des annotations, mais ils se sont heurtés à des problèmes de droit d’auteur, car la transcription du texte pourrait porter atteinte aux droits applicables aux livres électroniques ou imprimés (Wendy Reid, Rakuten Kobo).

De même, OverDrive a noté que « le contenu des livres audio ne permet pas la fonctionnalité de conversion parole-texte en raison de restrictions de licence de la part de certains éditeurs fournisseurs » (traduction libre), et que cette limitation était connue.

### Considérations relatives au marché, aux finances et au flux de travail

De nombreuses organisations ont indiqué que les préoccupations financières et le marché des livres audio constituaient des obstacles à la mise en œuvre de normes d’accessibilité applicables aux livres audio (EBOUND; BPAA; NeWest Press; ANEL; Vues & Voix; ECW Press).

Matt Bowes (NeWest Press) et Kieran Leblanc (BPAA) s’accordent pour affirmer que le principal enjeu n’est pas lié aux normes, mais « au marché », et que « leur utilisation n’a pas été suffisamment répandue pour rendre les rendre économiquement viables » (Matt Bowes, NeWest Press, traduction libre). NeWest Press n’est pas en mesure de créer des livres audio en interne et cela coûte cher : « [Nous] ne produisons rien en interne en raison du coût. Et honnêtement, le faible niveau de vente jusqu’à présent nous fait penser qu’il ne serait pas pertinent d’y consacrer toutes nos ressources financières en ce moment. » (Matt Bowes, NeWest Press, traduction libre)

NeWest Press s’est concentré sur la vente des droits audio à « d’autres personnes qui sont plus intégrées au marché et c’est là tout leur travail » (Matt Bowes). Kieran Leblanc (BPAA) ne connaît qu’un seul éditeur de la BPAA qui produit des livres audio en interne, tandis que les autres sous-traitent.

Les pages annexes constituent un exemple d’éventuels coûts supplémentaires associés au livre audio commercial accessible. Il faut compter deux à trois fois plus de temps pour enregistrer une citation ou une bibliographie qu’une « voix narrative normale », ce qui vient allonger la durée de présence en studio ainsi que le temps consacré au montage et à la captation de la narration (Cassie Smyth, ECW Press). L’ANEL a en outre déterminé que les finances et le marché représentent des obstacles majeurs. L’ANEL estime en effet que le marché du livre audio n’est pas encore assez fort pour le livre audio commercial ou accessible. Avant le financement reçu dans le cadre du programme Fonds du livre du Canada du ministère du Patrimoine canadien, il était rare que les éditeurs produisent des livres audio (Véronique Fontaine, ANEL et Éditions Fonfon). Les éditeurs qui ont développé des compétences dans la production de livres audio ne pourront pas continuer à le faire sans financement (Véronique Fontaine, ANEL et Éditions Fonfon).

Jessica Albert (ECW Press) a également souligné qu’au Canada, « les éditeurs ne sont pas nécessairement en mesure de produire des livres audio, et encore moins de penser à rendre [les livres audio aussi accessibles que possible] » (traduction libre). Souvent, le livre audio n’est pas produit ou les droits qui s’y rattachent sont revendus. Une fois que quelqu’un d’autre en détient les droits :

« […] nous n’avons plus aucun contrôle sur la manière dont le livre audio est produit, ou nous le produisons nous-mêmes avec un budget réduit [ou grâce à] des subventions idéalement, ou des programmes de ce genre […] Je pense que beaucoup d’éditeurs canadiens ont les meilleures intentions du monde en matière d’accessibilité, mais ce n’est pas toujours réaliste en pratique. » (Jessica Albert, ECW Press, traduction libre)

Le coût et la disponibilité des ressources « dictent le nombre de projets qu’ils entreprennent et […] l’ampleur de chacun de ces projets » (David Caron, ECW Press, traduction libre). Le temps, le personnel et le flux de travail ont également été ciblés comme des facteurs à prendre en compte par eBOUND (Emma Côté, eBOUND).

Le marché du livre audio en français est confronté à des défis uniques, car il est en retard par rapport au marché de langue anglaise et les habitudes en matière de livres audio sont davantage ancrées dans la communauté anglophone (Véronique Fontaine, ANEL & éditions Fonfon). Il est également plus difficile d’obtenir un soutien financier pour les livres audio avec de grandes distributions et des effets sonores par rapport au marché du livre audio en anglais. En effet, les livres audio enregistrés au Québec n’auront pas nécessairement la même popularité en France en raison des différences d’accents. Le marché du livre audio en anglais a une clientèle plus importante (Jean-Sébastien Laliberté, Vues & Voix).

### Manque de cohérence, incertitude, prise de risque et appui

Bon nombre des personnes consultées ont estimé qu’il existait un grand manque de cohérence en ce qui concerne les exigences dans l’ensemble de l’industrie du livre audio (Michele Cobb, APA; Gautier Chomel, EDRLab; Laura Brady, intervenante indépendante; Emma Côté, eBOUND). Cette incohérence se manifeste notamment dans les métadonnées, la transmission des fichiers, la table des matières, les documents supplémentaires et les fonctionnalités d’accessibilité.

À titre d’exemple, seuls quatre des partenaires avec lesquels ECW Press travaille acceptent les PDF supplémentaires et deux seulement acceptent les tables des matières (Jessica Albert, ECW Press). En outre, on observe un manque de cohérence autour de la possibilité d’utiliser certaines fonctionnalités d’accessibilité, car elles dépendent de la plateforme de lecture ou du distributeur. La possibilité d’accéder à un PDF supplémentaire peut ainsi varier en fonction du détaillant ou de la bibliothèque (Jessica Albert, ECW Press) :

« Nous perdons le contrôle de la manière dont l’audio est présenté à nos lectrices et lecteurs une fois qu’il est distribué chez les différents détaillants et dans les bibliothèques […] nous pouvons avoir les meilleures intentions du monde, cela ne sert à rien pour quelqu’un qui cherche ce contenu. » (Jessica Albert, ECW Press, traduction libre)

Emma Côté, d’eBOUND, se fait l’écho de ces préoccupations en matière de clarté. eBOUND a collaboré avec des éditeurs qui ont produit, grâce à un programme de subvention, des livres audio offrant des fonctionnalités d’accessibilité comme des descriptions d’images contenues dans des fichiers audio distincts. Emma Côté indique : « […] nous ne savons pas toujours quoi en faire, et […] je ne sais pas s’ils seraient toujours acceptés avec […] ces descriptions supplémentaires. »( traduction libre) Dans le cas d’un livre audio comprenant de nombreuses descriptions d’images, Audible n’a pas apprécié le fait qu’il y ait « tant de mentions d’images »; « en fait, la mention d’images lorsqu’il s’agit de livres audio […] ralentira leur système d’une manière ou d’une autre » (Emma Côté, eBOUND, traduction libre). Dans un autre exemple, une table des matières a été faussée par l’ajout d’un fichier audio décrivant la couverture du livre. La table des matières était plus longue et comportait des sections supplémentaires qui ne figuraient pas dans le livre imprimé. On craignait que l’ajout du fichier n’entraîne le rejet de la demande (Emma Côté, eBOUND).

Le manque de clarté et de cohérence avec les fonctionnalités d’accessibilité dans le secteur des livres audio commerciaux a conduit certains éditeurs de livres audio à estimer que l’ajout de telles fonctionnalités dans leurs livres audio présentait un risque.

De l’avis de Wendy Reid (Rakuten Kobo), ce sont « les petits et moyens éditeurs […] qui […] ont en fait pris plus de risques et porté un plus grand intérêt à la mise en œuvre de fonctionnalités d’accessibilité » (traduction libre). Rakuten Kobo tente d’encourager ces éditeurs, mais ces derniers se heurtent à des « contraintes de format ». Avec les éditeurs, on se retrouve dans la logique de l’œuf et de la poule : « Ils sont parfois prêts à prendre des risques et à faire des choses, mais la plupart du temps, s’il n’y a pas de moyen de le faire, il devient évident qu’ils n’agiront pas. » (Wendy Reid, Rakuten Kobo, traduction libre)

L’INCA et ECW Press ont tous deux connu des personnes ou des éditeurs qui ne voulaient pas ajouter certaines fonctionnalités d’accessibilité :

« Certains ne veulent pas que des éléments tels que les notes de fin de document ou les notes de bas de page soient intégrés. Il s’agit généralement d’éditeurs qui ne bénéficient pas du financement du [Fonds du livre du Canada]. Nous leur recommandons quand même de le faire, mais c’est à eux qu’appartient la décision finale. Pour ce qui concerne les exigences relatives à la vente au détail des livres audio […] certains éditeurs sont réticents […] à l’égard […] de choses que nous faisons, comme lorsque nous disons et épelons une adresse électronique, un courriel, une adresse Web […] alors qu’ils nous ont demandé, pour la version commerciale, d’enlever tous ces renseignements parce qu’ils trouvent cela ennuyeux. Et c’est assez courant […] » (David Stinson, INCA, traduction libre)

« […] nous réalisons la version commerciale et la version accessible en raison de l’hésitation des personnes auditrices ou des éditeurs à […] inclure tout le contenu parce que les bibliographies, les œuvres citées et d’autres renseignements du genre sont longs et difficiles […] les gens ne les écoutent pas nécessairement, à moins qu’ils n’en aient besoin […] » (Jessica Albert, ECW Press, traduction libre)

Obtenir l’appui des principaux acteurs de l’industrie du livre audio est certainement l’un des principaux défis à relever pour mettre en œuvre des pratiques d’accessibilité pour les livres audio commerciaux (Emma Côté, eBOUND).

Enfin, on observe également un manque de clarté sur ce que les éditeurs doivent faire une fois qu’ils ont rendu un livre accessible. ECW Press applique sa propre procédure de distribution des livres accessibles une fois qu’ils ont été créés. David Caron (ECW Press) ne pense pas que cela soit généralement compris au sein de l’industrie.

### Livres audio complexes

Actuellement, le marché du livre audio commercial est très axé sur les romans, et les ouvrages non romanesques sérieux ne sont généralement pas transformés en livres audio. Les manuels scolaires, les livres de cuisine et tous les ouvrages au contenu visuel important ne sont pas transformés en livres audio commerciaux (Wendy Reid, Rakuten Kobo).

Toutefois, il n’est peut-être pas logique que chaque livre imprimé soit transformé en livre audio commercial (Wendy Reid, Rakuten Kobo; Emma Côté, eBOUND). Emma Côté se demande s’il existe « une limite de format » pour les ouvrages comme les bandes dessinées romanesques, les livres d’images et les textes universitaires, et si un format EPUB ne serait pas plus approprié dans certaines circonstances.

Certains livres imprimés sont très difficiles à transformer en livres audio commerciaux et en livres audio DAISY (David Stinson, INCA). Au-delà de l’imprimé, l’INCA crée des livres audio « qui souvent ne seraient pas traités comme des livres audio » (David Stinson, INCA, traduction libre). On pense notamment aux livres de cuisine, aux magazines, aux livres pour enfants, aux poèmes et aux livres d’histoire illustrés de cartes (David Stinson, INCA) : « […] ils sont extrêmement gratifiants, mais très difficiles et très, très, très, très complexes. Vous savez, les rendre accessibles, même le simple fait de les rendre sous forme de […] livres audio est […] très difficile. » (David Stinson, INCA, traduction libre) La poésie visuelle est un exemple de genre difficile à transformer en livre audio :

« des livres [avec] des poèmes écrits en cercle ou, vous savez […] la moitié du texte est rayée et vous n’êtes censé lire que les mots non rayés […] comment décrire cela littéralement ? Il faut parfois une journée entière à mon équipe pour trouver la meilleure façon d’exprimer ce genre de message. Quelle était l’intention de l’auteur ? » (David Stinson, INCA, traduction libre).

Les séances de consultation ont montré que certains acteurs de l’industrie du livre audio, notamment les petits éditeurs indépendants, sont confrontés à des contraintes de temps et de personnel ainsi qu’à des obstacles financiers dans la mise en œuvre des pratiques d’accessibilité. Si des lignes directrices ou des normes doivent être élaborées, elles doivent fournir des orientations claires permettant des changements faciles que les petits éditeurs et producteurs peuvent apporter à leurs pratiques, et qui ne nécessitent pas trop de temps ou d’argent. Par conséquent, il est possible que certains types de livres audio particulièrement complexes soient laissés aux soins d’organismes comme l’INCA et le RNSEB, qui disposent des connaissances et de l’expertise nécessaires pour créer des versions accessibles. Cela peut aider à orienter l’objectif et le champ d’application des essais du projet, ainsi que les recommandations finales qui en résulteront.

## Recommandations en matière de normes ou de pratiques exemplaires

Au moment d’élaborer des recommandations concernant des pratiques exemplaires ou des lignes directrices, il faut tenir compte de la souplesse ou de la rigidité que devraient présenter les normes.

Il ressort clairement des séances de consultation que le maintien de la souplesse, dans la mesure du possible, serait bénéfique pour les éditeurs et les producteurs de livres audio. Bon nombre de décisions relatives aux fonctionnalités des livres audio sont prises au cas par cas, en fonction de ce qui fonctionne le mieux (Michele Cobb, APA; INCA; Vues & Voix). Il peut s’agir de décisions entourant le débit de lecture du livre audio et ce qui « est pertinent pour la personne qui utilise » un livre audio, quel qu’il soit (David Stinson, INCA).

Voici un exemple portant sur les notes de bas de page et les citations introduites dans le texte :

« [Il] faut évaluer le texte et l’importance de la citation ou […] l’effet induit sur l’interruption du texte pour insérer cette citation dans […] le débit de lecture du livre audio. Il faut évaluer la situation au cas par cas, et je crois qu’il est difficile de normaliser parce que chaque texte est différent. » (Michele Cobb, APA, traduction libre)

Daniella Levy-Pinto (RNSEB) souhaiterait que soit appliquée une norme pour que « les choses ne soient pas laissées à la discrétion des gens », ajoutant : « [Il] est toujours préférable d’éviter les ambiguïtés, surtout pour les personnes qui ne travaillent pas dans le domaine de l’accessibilité. Il faut que ce soit facile pour ces personnes. Si les normes sont compliquées, elles ne seront pas appliquées. » (traduction libre) En même temps, Daniella Levy-Pinto plaide en faveur d’une certaine souplesse dans cette approche. Elle préférerait par exemple une norme pour les descriptions d’images qui préciserait celles qui doivent être décrites, mais pas nécessairement la manière de les décrire. Au cours de ces séances de consultation, il a également été fait mention des normes d’accessibilité des livres audio commerciaux et du fait qu’il pourrait être difficile d’imposer une approche universelle. Les préférences et les besoins, que la personne soit ou non en situation de déficience perceptuelle, peuvent varier :

« [il] n’y a pas vraiment de solution unique pour beaucoup de ces considérations. Par exemple, certaines personnes préfèrent que les descriptions d’images […] soient très courtes et intégrées dans le livre de manière à ce qu’elles puissent être sautées rapidement. Mais d’autres personnes préféreront des descriptions plus détaillées ou des notes de bas de page […] vous pourriez avoir [un] ouvrage documentaire très dense, comptant 500 notes de bas de page éparpillées dans le texte […] qui pourraient, en quelque sorte, gêner certaines personnes dans leur expérience de lecture. » (Corey Wintemute, RNSEB, traduction libre)

Satisfaire tout le monde représente un défi, « précisément en raison de cette diversité des besoins »; à titre d’exemple, les préférences concernant les images qui doivent être décrites peuvent être très personnelles (Daniella Levy-Pinto, RNSEB). Daniella Levy-Pinto se demande dans quelle mesure notre rôle est d’interpréter chaque cas et de décider que certaines images n’ont pas besoin d’être décrites.

Le CAÉB a également soulevé qu’il peut être « difficile de répondre aux besoins [des] personnes les plus averties en matière de technologie et de celles qui ne le sont […] pas autant » (Lindsay Tyler, traduction libre).

Citons Ioana Gandrabur : « […] les profils d’utilisatrices et d’utilisateurs que nous servons au CAÉB sont très variés […] certaines personnes font appel aux dernières technologies et utilisent toutes les fonctionnalités, comme les signets et la vitesse de lecture, et d’autres souhaitent tout simplement lire un livre. » (traduction libre)

Pour les personnes qui « veulent juste pouvoir appuyer sur le bouton de mise en marche et écouter […] tout ce que DAISY fait est excellent » (traduction libre), explique Lindsay Tyler, qui ajoute : « [Il] y a un niveau de complexité […] qui permet cela et qui peut représenter un défi pour certaines personnes. »

Les magazines du CAÉB sous la forme de livres audio DAISY, par exemple, comportent « beaucoup de fonctions de navigation et beaucoup de gens ne comprennent pas [comment les utiliser] » (traduction libre), explique Lindsay Tyler (CAÉB). Pour elle, les magazines sont par nature « des publications complexes et on veut tenir compte de ce genre de structure » (traduction libre). Ioana Gandrabur soutient qu’il « est préférable d’avoir les fonctionnalités et [même si] certaines personnes […] ne sont pas en mesure de les utiliser, mais […] le fait de ne pas les avoir […] réduirait simplement tout le monde à ce niveau d’expérience » (traduction libre). En ce qui concerne les magazines, par exemple : « [Si] quelqu’un […] n’arrive pas à gérer ces problèmes de navigation complexes […] il sera simplement limité dans sa manière de lire le magazine, mais […] je ne peux pas imaginer que ce soit en fait contre-productif. » (Ioana Gandrabur, CAÉB, traduction libre)

Le fait d’imposer des exigences trop strictes peut étouffer la créativité ou ne pas être approprié en fonction du type de livre. Selon Véronique Fontaine (ANEL et Éditions Fonfon), les éditeurs doivent appliquer les normes qu’ils jugent les plus efficaces après avoir consulté d’autres personnes, et ce qui fonctionne le mieux peut varier en fonction du genre de livre. Comme nous le disions précédemment, dans son travail aux Éditions Fonfon, Véronique Fontaine applique ses propres normes pour les livres audio accessibles. Grâce à ces normes, elle crée des adaptations du livre imprimé pour offrir la même richesse d’expérience avec de la musique, des effets sonores, etc.

De la même manière, Julie Rainville (ANEL) soutient qu’un livre audio est une forme d’art en soi. Pour certains types de livres, notamment ceux pour enfants, les effets sonores, le ton de la voix, le rythme et la musique peuvent offrir une expérience complète (Julie Rainville, ANEL).

En même temps, des normes plus strictes et plus cohérentes à certains égards pourraient être bénéfiques pour des organisations comme le CAÉB. Lorsque le CAÉB importe des livres commerciaux, il arrive que des fonctionnalités d’accessibilité soient perdues, notamment « les en-têtes qui permettent de connaître le titre de chaque chapitre et […] d’affiner la navigation » (Ioana Gandrabur, CAÉB, traduction libre).

D’après Megan Toye (CAÉB), « […] plus le livre audio commercial est cohérent et normalisé […] plus nous savons ce que nous pouvons en attendre et plus il est facile de faire la transition vers un livre audio DAISY si nous avons besoin [de le convertir] » (traduction libre). Megan Toye ajoute : « [le] transfert de ces fonctionnalités d’accessibilité et […] de toutes sortes de métadonnées ou de structure [serait] plus aisé […] si […] nous savions que […] chaque éditeur [nous enverrait] le livre de la même manière. Nous pourrions ainsi disposer d’une méthode normalisée pour le transformer en format DAISY. » (traduction libre).

Le CAÉB souhaite que « le niveau et les normes d’accessibilité restent aussi élevés que possible » lorsqu’il fait appel à des producteurs commerciaux de livres audio pour sa collection (Ioana Gandrabur, CAÉB). Des normes plus cohérentes pourraient également permettre un jour aux fabricants de lecteurs et aux « développeurs d’applications de lecture » de proposer plus « facilement » des fonctionnalités d’accessibilité (Ioana Gandrabur, CAÉB, traduction libre).

### Utilisation de l’intelligence artificielle et des voix de synthèse

Selon Wendy Reid (Rakuten Kobo), l’utilisation de l’intelligence artificielle (IA) pour la narration de livres audio est un « sujet brûlant », et les éditeurs s’inquiètent du flou qui se profile entre la voix de synthèse, l’audio et la narration par IA qui commence à apparaître.

L’INCA et le RNSEB utilisent l’IA et les voix de synthèse dans la création de livres audio. À l’occasion, le RNSEB fait appel à 11 Labs pour réaliser les notes de bas de page et les descriptions d’images : « C’est en quelque sorte un moyen rapide et facile d’avoir une voix distincte de celle de la narratricee ou du narrateur, afin de rendre un peu plus évidents certains éléments qui apparaissent dans le livre. » (Corey Wintemute, traduction libre)

Le RNSEB a également produit des livres audio entièrement narrés par l’IA, mais dans ce cas, il avertit sa clientèle que ces articles ne sont pas narrés par une voix humaine. On ne sait pas encore très bien quel intérêt ce genre de narration suscitera. Il y a quelques années, un livre audio a suscité des réactions négatives parce que la voix semblait robotique, mais la technologie a progressé depuis (Corey Wintemute, RNSEB). Le processus d’utilisation de l’IA nécessite encore une supervision humaine. L’IA ne peut pas être laissée à elle-même, sous peine de « dérailler », et il faut toujours procéder à des révisions et à des contrôles de qualité (Corey Wintemute, RNSEB) :

« Bien que l’IA permette de gagner du temps, elle peut aussi nécessiter beaucoup de travail pour garantir la qualité. Alors que le RNSEB continue d’utiliser l’IA pour créer des livres audio, nous continuons à découvrir les limites de certains outils […] [Par exemple,] les bibliographies contiennent parfois de nombreux signes de ponctuation qui interrompent le discours et génèrent des sons bizarres aléatoires […] et les noms parfois difficiles à prononcer peuvent également être difficiles à gérer pour certains outils d’IA [et] le temps nécessaire pour réviser la prononciation d’une longue bibliographie peut être considérable. » (Daniella Levy-Pinto, RNSEB)

OverDrive a indiqué que « lorsque la narration synthétique et l’IA sont utilisées, il faut que cette information soit incluse dans les métadonnées ».

Véronique Fontaine (ANEL et Éditions Fonfon, traduction libre) estime que la voix de synthèse est acceptable pour une utilisation dans un document EPUB 3, mais elle ne croit pas que la narration synthétique et l’IA aient atteint un niveau suffisant pour être utilisées dans un livre audio. Le recrutement d’un acteur de doublage est intrinsèque à la qualité artistique du livre audio (Véronique Fontaine, ANEL et Éditions Fonfon).

L’INCA fait appel à l’IA dans des circonstances appropriées pour la création de livres audio DAISY, mais il ne l’utilise pas encore pour la création de livres audio commerciaux. Lorsque la BPAA a travaillé sur des titres scientifiques avec l’INCA, la voix de synthèse a été utilisée pour la liste des références et la liste des citations. Ces listes figuraient à la fin du livre audio (Megan Bishop, BPAA).

On retrouve des exemples d’éditeurs qui utilisent l’IA pour la narration de livres électroniques et de livres audio commerciaux. Harper Collins utilise l’IA dans son activité internationale pour les livres audio dans d’autres langues (Christen Thomas, INCA) et Rakuten Kobo a également commencé à y faire appel pour ses livres électroniques. On peut choisir parmi 20 voix (David Stinson, INCA). Apple propose également des versions IA de ses livres audio (Emma Côté, eBOUND).

Certains partenaires de vente au détail, comme Audible, appliquent pourtant des règles contre l’utilisation de l’IA et des voix de synthèse « parce qu’ils ne veulent pas que toute une série de livres narrés par l’IA sur leur plateforme diminue le contenu de la qualité globale de leur bibliothèque » (Jessica Albert, ECW Press). Wendy Reid (Rakuten Kobo) décrit cette situation comme un risque de « cannibalisation de l’industrie des livres audio » (traduction libre)et dit observer un désir de préserver la narration de livres audio en tant que métier. À ce sujet :

« […] si tous les livres sont disponibles en format audio avec une voix non humaine, quelles seront les répercussions sur les personnes qui font le travail de narration ? […] Quelles répercussions sur la clientèle ? […] Quel prix chaque personne est-elle prête à payer ? Nous avons la conviction que c’est la performance humaine qui fait la qualité de l’écoute et nous voulons nous assurer que ce principe sera respecté et maintenu. Je pense que c’est une préoccupation pour de nombreuses personnes dans l’industrie. » (Michele Cobb, APA, traduction libre)

L’utilisation de voix de synthèse soulève également des questions éthiques, notamment autour de l’identité de la personne dont la voix sera utilisée (Jean-Sébastien Laliberté, Vues & Voix; Daniella Levy-Pinto, RNSEB).

En même temps, souligne Wendy Reid (Rakuten Kobo) « la narration effectuée par IA est un outil potentiellement puissant »(traduction libre) pour concevoir des livres audio « qui ne seraient [autrement] jamais réalisés ».

L’INCA et ECW Press plaident en faveur de l’utilisation de la voix de synthèse et de l’IA dans les pages annexes des livres audio commerciaux.

« […] C’est au moment d’enregistrer des documents annexes tels que des bibliographies […] que l’on constate l’utilité de ce type de technologie, car le fait de s’assoir et lire ces documents pendant des heures et des heures est […] difficile pour un narrateur […] Ce sont des comédiens. Ils ne sont pas formés pour lire des ouvrages cités pendant six heures à la suite, et c’est difficile pour […] l’éditeur […] au plan financier » (Jessica Albert, ECW Press, traduction libre).

Wendy Reid (Rakuten Kobo) est également favorable à l’utilisation de l’IA pour la narration de documents annexes comme l’index et la bibliographie, ou d’autres parties du livre audio plus difficiles à lire à haute voix pour un être humain.

### Recommandations spécifiques en matière de solutions, de normes ou de pratiques exemplaires

Toute norme recommandée doit être claire et facile à comprendre pour les petits éditeurs indépendants (Matt Bowes, NeWest Press; Michele Cobb, APA; Jessica Albert, ECW Press). Elle ne doit pas non plus être trop coûteuse ou trop longue, ni les obliger à « réinventer la roue » (Michele Cobb, APA, traduction libre). Certains éditeurs ne font qu’une petite quantité d’audio, mais la situation est déjà très difficile (Matt Bowes, NeWest). La plupart des éditeurs canadiens n’ont pas de spécialistes en audio à l’interne (Jessica Albert, ECW Press). ECW Press compte trois spécialistes en audio, cependant :

« […] presque aucun autre éditeur canadien et aucun éditeur canadien indépendant n’a le niveau de connaissances techniques requis en interne […] il devient pour eux presque impossible de suivre des normes qui ne sont pas nécessairement communiquées de façon claire et d’une seule voix. » (Jessica Albert, ECW Press, traduction libre)

Emma Côté, de eBOUND, collabore « avec plus de 80 éditeurs » et estime que « beaucoup d’entre eux » ne savent pas ce qu’est un livre audio accessible ou n’en connaissent pas les fonctionnalités. Le simple fait de comprendre « l’état des lieux » sera utile, tout comme le fait d’obtenir plus de détails sur qui fait quoi (Emma Côté, eBOUND, traduction libre).

Wendy Reid est également d’avis qu’il serait utile de définir les rôles des éditeurs et des autres acteurs de la chaîne d’approvisionnement, car les solutions potentielles sont nombreuses. Elle affirme : « [Tant] que cela n’est pas défini, je pense que les gens n’agiront pas beaucoup. » (traduction libre)

Emma Côté souhaiterait « un ensemble de pratiques exemplaires en matière de livres audio accessibles »(traduction libre). Il faudrait également appliquer une norme sur la façon dont un livre audio devrait prendre naissance et déterminer si un livre audio « devrait simplement suivre le format exact du livre imprimé » pour assurer une certaine cohérence (Emma Côté, eBOUND, traduction libre).

Corey Wintemute, du RNSEB, voudrait voir la mise en place d’une « norme générale convenue [axée] moins sur la qualité audio et ce genre de considérations [énoncées dans l’ACX] et plus sur les éléments et les fonctionnalités du livre »; si l’on pouvait intégrer cette orientation dans les exigences de soumission audio d’ACX, « ce serait magnifique ».

Christen Thomas, de l’INCA, souhaiterait également l’application d’une norme cohérente pour les livres audio commerciaux. Elle souligne que certains éditeurs n’utilisent pas la liste de vérification du ministère du Patrimoine canadien ou n’en connaissent pas l’existence. On pourrait progresser en informant les éditeurs de l’existence de cette liste de vérification et en leur demandant de l’utiliser.

David Stinson, de l’INCA, aimerait que les livres audio commerciaux soient entièrement navigables plutôt que d’être des « fichiers plats », et que le format DAISY soit « plus facilement disponible » et même utilisé comme format commercial (voir les points de la rubrique « Navigation » dans l’appendice 1 pour obtenir plus d’information).

Pour Wendy Reid (Rakuten Kobo), une « navigation par chapitres » constituerait une « énorme amélioration si nous pouvions l’implanter […] dans l’ensemble de l’industrie ». Lorsqu’il est possible de naviguer plus en profondeur dans les livres, comme par sous-sections, on devrait pouvoir compter sur une table des matières imbriquée. La spécification de livre audio représente une façon d’atteindre cet objectif (Wendy Reid, Rakuten Kobo).

Jessica Albert, d’ECW Press, souligne que si nous utilisions la spécification de livre audio :

« […] bon nombre de ces problèmes n’existeraient pas. D’un point de vue technique et du point de vue du contenu, c’est donc la meilleure solution que j’ai observée pour tous ces problèmes, qui sont constants tout au long de la chaîne d’approvisionnement et du processus de production. Mais, vous savez, nous ne pouvons pas forcer la main des détaillants sur ce point […] » (traduction libre)

Jessica Albert souhaiterait également que « les pratiques exemplaires et les normes en matière de livres audio accessibles soient clairement définies ».

Toute nouvelle norme ou ligne directrice doit être compatible avec la grande variété de technologies utilisées :

« […] les gens utilisent toutes sortes de technologies pour lire des livres, y compris parfois des lecteurs DAISY spécialisés qui peuvent être très anciens. Les livres que nous fournissons doivent fonctionner sur ces appareils […] essentiellement vieux de dix ans […] et également avec des technologies plus récentes comme les applications […] qui commencent à apparaître […] Si vous abandonnez la norme DAISY [par exemple], le CAÉB aurait besoin de savoir que les appareils plus anciens seraient encore compatibles avec les documents à lire. » (Lindsay Tyler, CAÉB, traduction libre)

On constate un souhait de voir les livres audio évoluer au niveau des EPUB (Wendy Reid, Rakuten Kobo; Emma Côté, eBOUND).

D’autres solutions consistent à utiliser l’automatisation ou à intégrer les normes d’accessibilité dans le flux de travail. On pourrait proposer pour les livres audio quelque chose d’équivalent à la formation Benetech pour les livres électroniques. Emma Côté (eBOUND) avance : « Nous pourrions certifier le flux de travail des éditeurs » afin que les exigences relatives au traitement d’un livre audio soient claires, y compris pour les métadonnées. Dans le même esprit, il serait avantageux de sensibiliser davantage les éditeurs à la manière de conditionner correctement un livre audio (Emma Côté, eBOUND, traduction libre).

Quelles que soient les solutions mises en œuvre, tous les acteurs de la chaîne d’approvisionnement doivent redoubler d’ardeur et collaborer (Wendy Reid, Rakuten Kobo).

### Conclusion

Cette analyse de la situation a permis d’examiner l’évolution historique des livres audio, le rôle des normes d’accessibilité et les défis auxquels sont confrontées les personnes de tous profils qui lisent des livres, en particulier celles ayant une déficience perceptuelle. Conçus à l’origine comme un format de substitution pour les personnes en situation de déficience visuelle, les livres audio se sont depuis généralisés, soulevant d’importantes questions sur leur facilité d’utilisation, leur accessibilité et la faisabilité de ce type de production pour l’industrie.

Malgré les avancées observées en matière de normes d’édition et d’accessibilité numérique, des lacunes importantes subsistent dans la manière dont les livres audio servent les personnes qui les utilisent. Bien que des normes comme DAISY, la spécification de livre audio du W3C et EPUB3 offrent des solutions d’accessibilité, leur adoption par l’industrie reste inégale. En outre, de nombreuses plateformes commerciales de livres audio n’offrent pas suffisamment d’options de personnalisation qui pourraient profiter aux personnes aveugles, malvoyantes, dyslexiques, neurodivergentes ou ayant d’autres déficiences perceptuelles. Des obstacles notamment liés au contrôle limité de la navigation, à l’absence de synchronisation texte-audio et aux modèles de licence restreints pour les livres audio accessibles limitent leur potentiel en tant que format de lecture inclusif.

Par ailleurs, les besoins en matière d’accessibilité varient d’une personne à une autre : certaines ont besoin d’une navigation détaillée et de métadonnées, tandis que d’autres bénéficient d’interfaces simplifiées et de commandes de lecture intuitives. Ces exigences parfois contradictoires posent le problème de l’élaboration d’une norme d’accessibilité universelle qui profite à l’ensemble des lectrices et lecteurs, tout en restant réalisable pour les éditeurs commerciaux. L’une des principales questions qui se posent est de savoir si les besoins des personnes ayant une déficience perceptuelle diffèrent tellement de ceux du grand public qu’ils justifient le maintien de formats distincts, comme les livres audio commerciaux et les versions DAISY. Notre recherche visera à déterminer s’il est possible d’adopter une approche unifiée de l’accessibilité des livres audio ou si la production des formats doit continuer à être organisée séparément selon que les personnes soient ou non en situation de déficience perceptuelle.

Ces résultats nous amènent à notre principale question de recherche :
comment peut-on améliorer les livres audio commerciaux de manière à mieux répondre aux besoins des lectrices et des lecteurs de tous horizons, y compris les personnes ayant une déficience perceptuelle, tout en conciliant la faisabilité de la production de ce type de format pour l’industrie et la satisfaction de chacune et chacun ?

### Démarche de recherche

Pour répondre à cette question, nos recherches consisteront à :

* examiner les besoins des différents groupes de personnes ayant une déficience perceptuelle, au moyen d’une enquête intégrant des essais de fonctionnalités de livres audio et d’un groupe de discussion, afin de comprendre les préférences de ces personnes et les difficultés qu’elles rencontrent;
* évaluer l’efficacité des normes d’accessibilité actuelles (DAISY, EPUB 3, W3C) pour répondre à ces besoins en consultant les membres du comité consultatif, Wendy et Joanie;
* analyser les obstacles auxquels est confrontée l’industrie en matière d’accessibilité, y compris les coûts, les licences et la demande du marché, grâce aux renseignements fournis par le comité consultatif et les parties prenantes de l’industrie;
* rechercher des solutions conciliant l’accessibilité avec la faisabilité technologique et la viabilité commerciale, afin que les formats de livres audio inclusifs soient à la fois pratiques et durables;
* évaluer si les besoins en matière d’accessibilité des personnes ayant une déficience perceptuelle sont sensiblement différents de ceux du grand public, en déterminant si le maintien de formats de production distincts (livres audio commerciaux par rapport à DAISY, à titre d’exemple) reste nécessaire ou si une approche plus intégrée est possible;
* chercher à combler le fossé entre la technologie, l’accessibilité et l’adoption de ce format par l’industrie, en fournissant des recommandations pratiques pour améliorer la facilité d’utilisation et l’inclusivité des livres audio commerciaux.

# IV. Méthodologie de recherche axée sur la personne qui lit

## Vue d’ensemble de l’approche en recherche

Nous avons opté pour une approche par méthodes mixtes qui intègre des éléments quantitatifs et qualitatifs. Parmi les méthodes de collecte de données choisies, citons les sondages, les groupes de discussion et les tests d’utilisation, qui nous ont permis de rendre compte d’un large éventail de points de vue sur l’accessibilité des livres audio. La collecte de données s’est faite en ligne; l’objectif était d’assurer une participation pancanadienne tout en maintenant un bon niveau d’accessibilité. Les personnes retenues ont participé aux activités suivantes :

* Un sondage de recrutement
* Un sondage structuré principal :
	+ **Questions d’ordre général sur la lecture de livres audio et les préférences connexes**
	+ **Commentaires sur les tests d’utilisation**
	+ **Bilan après l’étude**
* Deux groupes de discussion facultatifs (un en français, l’autre en anglais), pour échanger plus en profondeur sur l’expérience des personnes participantes

## Stratégie de recrutement

Nous avions pour objectif de recruter 50 personnes. Le groupe devait offrir une représentation équilibrée des personnes avec et sans déficience perceptuelle, pour que nous puissions baser notre démarche de recherche et nos recommandations sur les commentaires reçus. L’étude visait aussi une représentation proportionnelle des francophones par rapport à la population canadienne, ainsi qu’une représentation de la diversité sur les plans du type de handicap, de l’âge, du genre et d’autres facteurs.

Le choix de recruter 50 personnes était délibéré : nous voulions doser la diversité, la profondeur de l’engagement, la rigueur méthodologique et la faisabilité, tout en tenant compte des contraintes propres à l’étude. La taille de l’échantillon retenu nous a permis d’adopter une approche par méthodes mixtes intégrant la recherche qualitative et la recherche quantitative, afin de brosser un portrait complet de l’accessibilité des livres audio. Grâce à la composante qualitative, nous avons pu capter des narratifs riches, centrés sur la personne qui lit; quant aux données quantitatives, elles ont révélé des tendances mesurables qui enrichissent notre analyse. C’est en trouvant cet équilibre que nous avons pu adhérer aux pratiques exemplaires en recherche par méthodes mixtes, et donc arriver à des constats pertinents tout en assurant un certain niveau d’analyse statistique.

Afin de recruter une diversité de personnes participantes, le CAÉB a eu recours à plusieurs méthodes : infolettres, réseaux sociaux, publication en français et en anglais sur le site web de l’organisme, etc. Nous avons aussi invité les membres du comité consultatif à faire circuler l’invitation dans leurs réseaux. En outre, le personnel du CAÉB a communiqué avec d’autres organismes qui servent ou représentent les personnes en situation de handicap, particulièrement ceux qui travaillent en français ou qui soutiennent des groupes sous-représentés, p. ex. les gens qui ont une difficulté d’apprentissage ou un handicap physique.

Les communications de recrutement expliquaient l’objectif du projet, décrivaient les activités requises et précisaient qu’un montant de 100 $ serait versé aux personnes qui termineraient le sondage et toutes les activités.

Les personnes intéressées se sont portées volontaires en répondant à un questionnaire virtuel, lequel incluait :

* une déclaration de consentement éclairé à la collecte de réponses;
* des questions sur la lecture de livres audio, le niveau d’aisance avec la technologie, l’expérience vécue en lien avec le handicap et la préférence linguistique;
* des questions facultatives sur le profil démographique, élaborées en fonction des critères intersectionnels fixés par le bailleur de fonds, notamment le fait de s’identifier comme une personne autochtone, membre d’une minorité visible, nouvellement arrivée au Canada ou 2SLGBTQI+, ou encore comme une femme.

Ces réponses nous ont permis de sélectionner une diversité de personnes tout en nous assurant d’un bon niveau de représentation au sens large.

## Données démographiques sur l’échantillon

L’échantillon choisi devait être représentatif d’un éventail d’expériences vécues en lien avec l’accessibilité des livres audio. Nous avons recueilli ces données au moyen de deux sondages : d’abord, le **sondage de recrutement**, qui a influencé le choix des personnes participantes; ensuite, le **sondage principal**, qui portait sur des essais de livres audio.

### **Sélection et rétention des personnes participantes**

En tout, 52 personnes ont répondu au sondage principal. Nous les avons sélectionnées parmi les 176 personnes (128 anglophones, 48 francophones) qui avaient manifesté leur intérêt pendant le sondage de recrutement. Sur 176 personnes, nous en avons d’abord choisi 55, en veillant à ce que cet échantillon soit représentatif. Suivant trois retraits pendant l’étude, les personnes participantes sont maintenant au nombre de 52.

Une personne a saisi un numéro d’identification erroné; nous n’avons donc pas pu synchroniser ses données avec ses réponses au sondage initial. Par conséquent, pour plus de cohérence et d’exactitude, seules les données des 51 autres personnes ont été retenues dans le cadre de l’analyse démographique.

### Profils démographiques

**Préférence linguistique :** La majorité des personnes sondées (75 %) préféraient l’anglais (39 anglophones), tandis que 25 % préféraient le français (13 francophones).

**Identification sur le plan du handicap :** Parmi les 52 personnes participantes, 31 (60 %) s’identifiaient comme ayant une déficience perceptuelle. Au sein de ce groupe, 17 personnes disaient avoir un handicap visuel (p. ex., cécité ou basse vision). Par ailleurs, six personnes avaient un trouble d’apprentissage (p. ex., dyslexie ou TDAH). Enfin, cinq personnes s’identifiaient comme ayant un handicap physique (p. ex., fibromyalgie, arthrite ou mucopolysaccharidose type I).

**Niveaux d’aisance avec la technologie :** La plupart des personnes sondées (90,4 %) se disaient soit à l’aise, soit très à l’aise avec la technologie. Une petite partie du groupe (5,8 %) a donné une réponse neutre; 3,8 % des personnes sondées n’étaient soit pas à l’aise (1,9 %), soit pas très à l’aise (1,9 %). Les limites méthodologiques découlant du niveau élevé d’aisance avec la technologie sont abordées plus loin, dans la section sur les limites de notre méthodologie.

**Répartition selon l’âge :** Les 29 à 39 ans formaient le premier groupe d’âge en importance parmi les personnes sondées (31,37 %); les 40 à 49 ans formaient le deuxième (27,45 %). Les 50 à 59 ans représentaient 17,65 % de l’échantillon, et les 70 ans et plus, 9,8 %. Enfin, 5,88 % des personnes sondées avaient de 60 à 69 ans, et 7,84 % avaient de 18 à 28 ans (le plus petit groupe d’âge). D’après nos données, les adultes d’âge moyen, en particulier les 29 à 49 ans, formaient la majorité des personnes sondées, alors que les personnes de 18 à 28 ans (jeunes adultes) et celles de 60 ans et plus (personnes âgées) étaient sous-représentées. La faible représentation des jeunes adultes (18 à 28 ans) pourrait s’expliquer par le processus de sélection, qui donnait la priorité à la représentation des personnes moins à l’aise avec la technologie. Ces personnes étaient particulièrement sous-représentées et plus difficiles à recruter en ligne.

#### **Répartition sur le plan géographique :** Les personnes participantes venaient de plusieurs provinces différentes, mais l’Ontario était la mieux représentée :

* **Ontario** – **32,69 %**
* **Québec** – **21,15 %**
* **Saskatchewan** – **13,46 %**
* **Colombie-Britannique et Alberta** – **7,69 %** chacune
* **Terre-Neuve-et-Labrador** – **5,77 %**
* **Nouvelle-Écosse** – **3,85 %**
* **Manitoba, Nouveau-Brunswick et terre ancestrale visée par un traité (une seule personne)** – **1,92 %** chacune

**Personnes nouvelles arrivantes :** Parmi les 51 personnes sondées, 7,84 % s’identifiaient comme nouvelles arrivantes au Canada. Les personnes d’immigration récente étaient donc représentées dans une certaine mesure, néanmoins, la plupart des personnes sondées étaient des résidentes de longue date.

**Identité de genre :** Les femmes étaient fortement surreprésentées dans l’échantillon. En effet, 78 % des personnes sondées s’identifiaient comme des femmes, 16 % s’identifiaient comme n’étant pas des femmes, 4 % ont sélectionné « autre » et une personne a choisi de ne pas indiquer son genre.

**Représentation 2SLGBTQI+ :** Environ 29 % des personnes sondées s’identifiaient comme membres de la communauté 2SLGBTQI+. Quelque 47 % des personnes sondées ne s’identifiaient pas à la communauté 2SLGBTQI+; 24 % n’ont pas répondu ou ont répondu « non » (ces personnes pourraient faire partie de la communauté sans vouloir l’indiquer). Ces données suggèrent une forte représentation des personnes 2SLGBTQI+, toutefois, une proportion considérable des personnes sondées n’a pas donné de réponse claire.

**Représentation des minorités visibles :** Si 17,65 % des personnes participantes s’identifiaient comme membres d’une minorité visible, ce pourcentage est inférieur à la moyenne nationale, qui est de 26,5 % (Statistique Canada, 2021). Cette sous-représentation suggère que pour mieux refléter la diversité de la population canadienne, il faudra peut-être adopter des stratégies de recrutement ciblées lors des prochaines études sur l’accessibilité des livres audio.

**Identité autochtone :** Une seule personne participante s’identifiait comme Autochtone (métisse). Le pourcentage correspondant (1,96 %) est largement inférieur à celui de la population autochtone au Canada (environ 5 % d’après le Recensement de 2021). Cela suggère une sous-représentation des points de vue autochtones dans l’échantillon retenu.

**Vue d’ensemble :** Compte tenu de la nécessité de doser plusieurs critères (notamment la langue, la représentation des handicaps, la diversité géographique et la variation démographique), il s’est avéré difficile de retenir un échantillon de 50 personnes qui soit entièrement proportionnel sur le plan de la représentation. En dépit d’une sous-représentation de certains groupes, cet ensemble de données rend compte d’un large éventail d’expériences d’utilisation.

Cela dit, la sous-représentation des **minorités visibles, des Autochtones, des jeunes adultes** et des personnes qui sont moins à l’aise ou moins outillées par rapport à la technologie suggère qu’il faudra envisager d’autres stratégies de recrutement pour les **études à venir.** En s’assurant **d’un meilleur équilibre démographique,** on pourra brosser un portrait plus **complet des besoins quant à l’accessibilité des livres audio.**

## Intégration des approches qualitative et quantitative

Nous avons combiné plusieurs approches (questionnaires structurés, tests d’utilisabilité et groupes de discussion) pour tirer le maximum des méthodologies qualitative et quantitative. **Les données quantitatives**, recueillies au moyen de sondages structurés, nous ont permis d’analyser les tendances d’utilisation, les préférences technologiques et les tendances démographiques. Cette démarche a contextualisé nos résultats d’un point de vue statistique. Ainsi, les thèmes qui ressortent de l’étude ne sont pas uniquement basés sur des preuves anecdotiques.

Par ailleurs, **les méthodes qualitatives** employées (questions ouvertes, groupes de discussion) ont permis d’approfondir notre examen de l’expérience vécue des personnes participantes. Creswell et Poth (2016) soutiennent que pour maximiser l’efficacité de la recherche qualitative, il faut cultiver un engagement profond, ce qui permet aux gens de raconter des expériences personnelles que les données quantitatives ne sauraient représenter à elles seules. En outre, les groupes de discussion ont enrichi notre démarche en favorisant le dialogue : les personnes participantes ont pu réfléchir ensemble à leurs difficultés communes et aux solutions possibles.

Au lieu de miser sur la généralisation statistique, nous avons donné la priorité aux constats qualitatifs. Nous voulions nous concentrer sur les expériences d’utilisation détaillées plutôt que sur les grandes tendances. Cette approche s’inscrit dans les principes de recherche qualitative présentés par Creswell et Poth (2016), qui nous invitent à préconiser la profondeur (et non la portée) en misant sur les narratifs des personnes utilisatrices et sur une compréhension contextuelle.

## Doser la taille de l’échantillon, la faisabilité de l’étude et la rigueur de la démarche

Vu la petite taille de l’équipe et les contraintes qui s’imposaient à nous, il était essentiel de retenir un **échantillon gérable,** mais représentatif. Le fait de retenir **50 personnes** nous permettait d’analyser en profondeur les données qualitatives et quantitatives, sans saturer les ressources disponibles. **Pour l’analyse des données quantitatives,** il nous fallait un échantillon de taille suffisante pour identifier des tendances. Quant à **l’analyse thématique des données qualitatives,** elle nécessitait un affinement itératif, une interprétation des narratifs et un encodage rigoureux (Creswell et Poth, 2016).

Limiter la taille de l’échantillon nous a permis de garantir un engagement significatif (surtout pour les personnes ayant d’éventuelles limites, p. ex. **un handicap, peu de compétences technologiques ou une barrière linguistique)** tout en offrant des mesures d’adaptation adéquates et en assurant l’accessibilité du projet. Les contraintes temporelles et financières ont aussi influencé notre choix : comme la rémunération offerte était fixée à 100 $ par personne, un échantillon beaucoup plus important aurait grugé le budget disponible, ce qui aurait pu nuire au niveau d’engagement ou au respect des normes d’éthique en recherche.

Par ailleurs, notre approche **par méthodes mixtes nous a permis de** mieux valider nos résultats grâce à la **triangulation**. En utilisant plusieurs sources de données (**sondages quantitatifs, tests d’utilisabilité, groupes de discussion qualitatifs),** nous avons pu recouper nos résultats et brosser un portrait plus **crédible et plus complet** de l’accessibilité des livres audio.

La triangulation consiste à examiner le même phénomène au moyen de plusieurs sources de données, méthodes ou perspectives afin d’atténuer les biais et de consolider les résultats obtenus. Toujours pour valider nos résultats, nous avons **réexaminé les données issues de consultations antérieures (menées lors de l’examen du paysage) auprès de personnes en situation de handicap**. Les tendances observées pendant l’étude correspondaient largement à celles qui ressortaient des consultations antérieures, ce qui confirme la fiabilité de nos résultats. Cette comparaison externe renforce la crédibilité de notre analyse et confirme que les problèmes d’accessibilité que nous avons relevés ne sont pas limités à notre échantillon.

En outre, pendant **les discussions en groupe**, nous avons délibérément abordé des tendances **clés qui ressortent des sondages quantitatifs**. Ainsi, nous avons pu vérifier que notre interprétation des chiffres correspondait à l’expérience vécue des personnes participantes. Les échanges qualitatifs ont apporté une mise en contexte précieuse, grâce à laquelle nous avons pu préciser notre compréhension des enjeux.

Au-delà des travaux de recherche à proprement parler, nous avons réalisé une analyse du paysage et passé en revue la littérature qui existait déjà, notamment des rapports d’organismes de plaidoyer comme le National Network for Equitable Library Service (NNELS) et d’autres groupes visant l’accessibilité. Cette approche mixte nous a permis de contextualiser nos constats pour que notre étude soit représentative non seulement d’un certain nombre d’expériences individuelles, mais aussi des problèmes d’accessibilité systémiques relevés par d’autres projets de recherche et de plaidoyer. En comparant les données sur les personnes participantes à celles issues de rapports externes et de sources savantes, nous avons renforcé la validité de notre analyse et mis en lumière des tendances et des manques récurrents quant à l’accessibilité des livres audio.

## Outils et plateforme ayant servi à la collecte de données

Comme ce projet visait à mobiliser un lectorat pancanadien dans des délais limités, sans budget pour les déplacements, nous avons priorisé les outils virtuels capables de prendre en charge la collecte de données ainsi que les essais d’utilisation.

Pour faciliter la collecte, nous avons utilisé deux plateformes de sondage en ligne. Nous avons d’abord choisi Survey Monkey, outil auquel le CAÉB avait accès, pour recruter les personnes participantes. Néanmoins, en perfectionnant la phase de tests d’utilisation, nous avons cherché une plateforme plus adaptée à un questionnaire bilingue et qui permettrait aux gens d’enregistrer leurs réponses pour terminer le sondage plus tard. La plateforme Simple Survey répondant à ces critères, nous l’avons utilisée pour créer et héberger le sondage concernant les tests d’utilisation.

Outre la collecte de données, il fallait offrir aux personnes participantes un moyen sûr et accessible d’écouter les échantillons de livres audio à tester. Comme ces échantillons contenaient des éléments visés par le droit d’auteur (obtenus dans le cadre d’ententes avec les éditeurs), l’accès devait être limité aux personnes participantes. Le CAÉB a donc collaboré avec Book Connect, une entreprise canadienne de logiciels d’édition qui possède une expertise en projets accessibles, pour monter un site web sur mesure. Sur ce site, les personnes participantes pouvaient ouvrir une session, puis écouter les livres audio directement (diffusion en continu) ou les télécharger sur leur système de lecture préféré. Il était essentiel d’offrir différentes options de lecture pour assurer l’accessibilité des tests d’utilisation, surtout pour les personnes qui utilisaient des technologies d’assistance.

Pour vérifier que la plateforme était accessible, des membres de l’équipe du NNELS ayant une expérience vécue de la déficience perceptuelle ont mené des essais itératifs. Ces personnes ont évalué la compatibilité de la plateforme avec différentes technologies d’assistance – y compris les lecteurs d’écran et les outils de grossissement de texte – dans plusieurs systèmes d’exploitation (PC, Mac et appareils mobiles). En fonction de leurs retours, Book Connect a pu parfaire la fonction de lecture de livres audio et régler tous les problèmes d’accessibilité importants pour offrir une expérience d’utilisation inclusive.

Le personnel du NNELS a aussi évalué l’accessibilité de la plateforme Simple Survey. Si le niveau d’utilisabilité global était bon, des problèmes mineurs ont été relevés, notamment un manque de fluidité lorsqu’on sautait une question. Ainsi, nous avons pu adapter le sondage pour améliorer l’expérience de toutes les personnes participantes.

## Structure et conception du sondage

Le sondage était conçu pour intégrer à la fois des chiffres et des constats qualitatifs, dans un format bilingue (français et anglais). Il incluait des questions fermées, pour recueillir des données structurées sur les habitudes et les préférences de lecture ainsi que les obstacles à l’accessibilité des livres audio, mais aussi des questions ouvertes, pour que les personnes participantes puissent s’exprimer en détail sur l’utilisabilité et la navigabilité des livres audio.

Les personnes participantes ont été sondées en trois phases :

**Sondage de recrutement initial –** Les personnes participantes ont répondu à un questionnaire préliminaire visant à recueillir divers renseignements : profil démographique, utilisation de la technologie, handicap et fréquence de l’écoute de livres audio. Notre objectif était de retenir un échantillon qui serait à la fois pertinent et diversifié.

**Sondage principal –** Certaines personnes ont répondu à un questionnaire détaillé, divisé en trois sections clés :

1. **Lecture de livres audio et préférences connexes –** Cette partie concernait les formats privilégiés par les personnes participantes, leur avis sur l’emplacement des pages liminaires et les problèmes d’accessibilité courants.
2. **Retour sur les tests d’utilisation –** Les personnes participantes ont évalué des échantillons de livres audio proposant diverses fonctionnalités d’accessibilité : tables des matières narrées, lecture personnalisable, possibilité de sauter des sections, etc.
3. **Bilan –** Les personnes participantes ont témoigné de leur expérience en lien avec l’étude et fait des recommandations supplémentaires pour rendre les livres audio plus accessibles.

**Suivi et rémunération –** Après avoir terminé le sondage, les personnes participantes étaient invitées à donner leur avis sur le processus et à confirmer leur participation pour recevoir la rémunération promise au moyen d’un formulaire distinct, qui était sécurisé.

Afin que l’expérience soit accessible à toutes les personnes participantes, en particulier celles ayant une déficience perceptuelle, nous avons conçu le sondage pour qu’il soit compatible avec les lecteurs d’écran et optimisé pour l’utilisabilité avec différentes technologies d’assistance.

## Analyse du taux d’achèvement du sondage

Parmi les 55 personnes recrutées au départ, 52 ont satisfait aux critères d’achèvement du sondage pour ce projet (répondre au moins à la première section des questions d’ordre général). Parmi ces 52 personnes, 45 (86,54 %) ont répondu à toutes les questions et sept (13,46 %) ont répondu à une partie des questions.

Le sondage était exigeant : il fallait tester les livres audio, lire des consignes détaillées et retenir de l’information pour donner des réponses exactes. Cela dit, les mesures d’atténuation que nous avons prises (pause et reprise de la lecture, soutien par courriel et par téléphone, courriels de rappel envoyés par l’équipe du CAÉB, etc.) ont contribué au taux d’achèvement élevé. S’il était inévitable que certaines personnes abandonnent en cours de route, grâce à ces mesures, la plupart des gens ont terminé le sondage.

Vu les objectifs de l’étude, nous avons retenu pour analyse tous les questionnaires où la personne avait répondu au moins jusqu’à la p**age 11** (même si la personne n’avait pas terminé le sondage). Nous avons pris cette décision car les questions des pages 1 à 11 visaient à recueillir des données cruciales sur le profil démographique et l’utilisation des livres audio, y compris les préférences, les obstacles en matière d’accessibilité, le handicap et le niveau d’aisance avec la technologie. Même les réponses incomplètes contiennent des renseignements importants sur le parcours et les tendances d’utilisation de chaque personne. Les questions des pages 21 à 25, où les personnes participantes étaient les plus susceptibles d’abandonner le sondage, portaient spécifiquement sur certaines fonctionnalités. Les réponses aux questions des pages précédentes restaient donc pertinentes vu les grands objectifs de l’étude.

Malgré certaines questions restées sans réponse, les grandes tendances par rapport aux préférences en matière de livres audio et aux obstacles à l’accessibilité restent valides sur le plan statistique. Les données les plus importantes (représentation par rapport au handicap, préférences quant au format et obstacles à l’accessibilité) étaient recueillies avant les principaux points d’abandon. Cette approche concorde avec les pratiques exemplaires en recherche sur l’accessibilité, qui privilégient la richesse des données qualitatives plutôt que les critères d’achèvement stricts.

Dans l’analyse finale, nous avons distingué les sondages terminés des sondages non terminés à des fins d’exactitude des données. Nous avons pondéré toutes les réponses proportionnellement au nombre de personnes sondées pour éviter que l’abandon à différents points du sondage ne déforme nos résultats. Cette approche nous a permis de maintenir l’intégrité de l’ensemble de données, et de tirer des conclusions basées sur les données les plus complètes et les plus représentatives possibles. La prochaine section contient de plus amples renseignements sur l’interprétation des données.

## Éthique, confidentialité et consentement

Cette étude était caractérisée par un engagement fort à l’égard des pratiques de recherche éthique. Nous avons donc veillé à ce que chaque personne donne son consentement éclairé avant de participer aux sondages et aux discussions en groupe. Le processus de consentement était conçu pour favoriser la transparence, assurer l’autonomie de la personne participante et maintenir la confidentialité des renseignements.

### Personnes ayant répondu au sondage

Les personnes qui ont participé au sondage étaient pleinement conscientes des objectifs de l’étude, des méthodes de collecte de données choisies et de l’utilisation prévue des réponses à tous les stades du processus. Avant de participer, chaque personne a lu le formulaire de consentement fourni sur la plateforme Simple Survey, puis a donné son accord. La plateforme, qui stocke les données de manière sécurisée dans un centre de données canadien, a été choisie pour sa capacité à mieux protéger les données. Nous avons aussi fourni un lien vers sa politique de protection de la vie privée pour plus de transparence.

Nous avons informé les personnes participantes que leurs réponses au sondage serviraient à formuler des recommandations pour les producteurs de livres audio commerciaux, et influenceraient tant le rapport de recherche public que les rapports soumis à Normes d’accessibilité Canada, notre bailleur de fonds pour ce projet. Nous avons aussi avisé les personnes sondées que les résultats seraient transmis au comité consultatif qui supervise le projet.

Pour protéger la vie privée des personnes participantes, nous n’avons inclus aucun renseignement identificatoire dans nos rapports ou nos publications. L’étude ne posait aucun risque important pour les personnes participantes, mais pour protéger leurs renseignements, nous avons mis des mesures de confidentialité en place. Aucun nom n’a été recueilli, à aucun stade du projet de recherche. Le seul renseignement personnel recueilli était l’adresse courriel, qui était requise par le sondage de recrutement. Pendant la deuxième phase, chaque personne participante a reçu un numéro d’identification unique à trois chiffres, qu’elle a ensuite utilisé sur Simple Survey. Cela nous a permis de comparer les réponses d’un sondage à l’autre sans qu’il soit possible de faire un lien entre les données recueillies sur Simple Survey et les identificateurs personnels.

De plus, l’accès aux données a fait l’objet d’un rigoureux contrôle. Uniquement transmise entre les membres de l’équipe de projet, l’information était stockée sur un système sécurisé protégé par mot de passe, ce qui empêchait tout accès non autorisé. Pour encore plus de protection, il est prévu que toutes les données recueillies soient archivées dans un format chiffré. Grâce à ces précautions, les réponses des personnes participantes sont restées confidentielles et nous avons pu atténuer tout risque relatif à la protection de la vie privée.

### Rémunération

Pour remercier les personnes participantes de leur temps et de leur apport au projet, nous avons instauré un processus de rémunération équitable et transparent. Les personnes qui avaient terminé le sondage et les activités requises ont reçu 100 $. Cette rémunération était clairement indiquée pendant la phase de recrutement, puis expliquée dans les formulaires de consentement. Nous avons versé les fonds rapidement, l’objectif étant de remercier les personnes participantes de manière équitable pour leurs efforts.

Afin de protéger les personnes participantes et leur vie privée, nous avons stocké les formulaires liés à la rémunération à part des données de sondage. Pour remplir ce formulaire, il suffisait d’inscrire son numéro de personne participante et son adresse courriel pour le virement. Il n’existe donc aucun lien entre les transactions financières et les réponses au sondage.

## Conception des groupes de discussion

Après le sondage, les personnes participantes qui le souhaitaient pouvaient se joindre à une séance de discussion en groupe. Deux séances ont eu lieu : une en français et l’autre en anglais, avec des personnes qui avaient une déficience perceptuelle et d’autres qui n’en avaient pas. Au-delà des réponses au sondage, ces séances ont suscité des discussions approfondies et des constats supplémentaires.

Différents thèmes clés ont été abordés, notamment :

* les préférences quant aux fonctionnalités des livres audio et les problèmes d’accessibilité;
* les préférences quant à la navigation, p. ex. les pages liminaires structurées, la possibilité de sauter du contenu et la facilité d’accès;
* les obstacles à l’engagement dans les livres audio, p. ex. les limites d’ordre technologique, les contraintes propres aux plateformes et la disponibilité du contenu accessible.

Vu le caractère interactif des discussions en groupe, nous avons pris des mesures supplémentaires pour protéger la vie privée des personnes participantes. Celles-ci ont lu, puis signé un formulaire de consentement éclairé qui expliquait l’objectif de l’étude dans le cadre du projet de recherche du CAÉB autour des livres audio commerciaux accessibles, lequel vise à améliorer les normes du secteur en matière d’accessibilité.

Les discussions en groupe étaient enregistrées au format audio, puis transcrites à l’aide de la plateforme Zoom pour plus d’exactitude. Les enregistrements et les transcriptions étaient ensuite stockés de manière sécurisée. Seul le CAÉB pouvait les utiliser. Nous avons intégré les constats qui sont ressortis de cet exercice au rapport de recherche public, aux rapports à notre bailleur de fonds ainsi qu’aux échanges avec le comité consultatif. Nous avons aussi inclus des citations anonymisées dans le rapport de recherche.

Dans le cadre des discussions en groupe, chaque personne était invitée à donner soit un pseudonyme, soit son vrai nom, mais ni l’un ni l’autre n’apparaît dans le rapport final. Les renseignements identificatoires, notamment le lieu de vie ou de travail, ont été soit omis, soit anonymisés. En outre, les personnes participantes ont consenti à maintenir la confidentialité des échanges. On leur a rappelé de ne répéter aucune information abordée en groupe après la séance.

Une fois l’entente de subvention échue, toutes les données sur les discussions en groupe seront stockées de manière sécurisée pendant au moins six ans. Vu les risques associés à l’étude (divulgation de renseignements confidentiels, inconfort émotionnel, pression sociale, etc.), nous avons pris des précautions afin de créer un environnement inclusif et respectueux. Nous avons indiqué aux personnes participantes qu’elles pouvaient faire des pauses et qu’elles pouvaient toujours refuser de répondre à une question ou se retirer du groupe. Pendant les discussions, nous avons encouragé l’expression franche de points de vue divers, sans aucune pression de se conformer aux opinions du groupe.

### Questions d’éthique et sécurité des personnes participantes

Au début de chaque séance, nous avons donné des consignes claires pour créer un environnement sûr et respectueux. Nous avons promis aux personnes participantes que leur vie privée serait protégée et que leurs réponses seraient anonymisées. Nous leur avons aussi rappelé que leur participation était volontaire et qu’elles avaient le droit de se retirer en tout temps, sans aucune conséquence.

En encourageant le respect dans chaque interaction (p. ex., indiquer ses pronoms si on le souhaite), les responsables de l’animation ont mis l’accent sur la création d’un espace où les personnes participantes se sentiraient entendues et valorisées. Nous avons présenté le handicap comme une interaction entre la personne et son environnement plutôt que comme une limite individuelle, en reconnaissant la diversité des expériences à l’égard de l’accessibilité. Tout au long des échanges, nous avons privilégié les témoignages à la première personne afin de légitimer les points de vue individuels, et encouragé une franche curiosité pour favoriser la compréhension réciproque. Les responsables de l’animation ont reconnu la variabilité des besoins en matière d’accessibilité, et prôné le dialogue constructif et l’exploration de différents points de vue dans une optique d’ouverture (et non de jugement).

## Limites

### Taille de l’échantillon et généralisabilité

Nous avons soigneusement structuré la sélection de l’échantillon afin de doser la profondeur de l’engagement, l’accessibilité et la faisabilité dans le cadre de l’étude. Il nous faut toutefois reconnaître certaines limites. L’échantillon retenu était relativement petit, et s’il était suffisant pour générer des constats pertinents, sa taille affecte néanmoins la généralisabilité des résultats obtenus. La présente étude ne prétend donc pas être statistiquement représentative de l’ensemble des personnes qui lisent des livres audio et qui ont une déficience perceptuelle, ni représenter toutes les expériences d’utilisation pour tous les profils démographiques, les niveaux d’aisance avec la technologie ou les besoins en matière d’accessibilité.

Les résultats de l’étude ne doivent pas être surgénéralisés, mais bien compris comme une analyse exploratoire dont se dégagent des thèmes et des tendances propres à un groupe précis. Si nos résultats contribuent au discours sur l’accessibilité, il convient de les interpréter comme étant indicatifs (et non définitifs). Ils offrent un tremplin pour les projets de recherche empirique à venir et les prochaines améliorations itératives en conception de livres audio accessibles.

### Utilisation des pourcentages et nombre total de personnes sondées

Pour plus de transparence et pour éviter les erreurs d’interprétation, nous avons indiqué les pourcentages, mais aussi les nombres de personnes sondées dans le rapport. Vu la taille de l’échantillon, les pourcentages sont utiles pour illustrer des tendances et faire des comparaisons entre différentes catégories de réponses. Cela dit, le fait d’indiquer le nombre total de personnes sondées pour chaque pourcentage nous permet de contextualiser les données et d’en offrir une représentation exacte. Cette approche permet d’interpréter plus clairement les données.

S’ils posent un risque d’exagération des résultats sur la base d’un petit échantillon, les pourcentages restent un précieux outil d’analyse des données. En premier lieu, ils permettent de standardiser les réponses et, partant, de comparer plus facilement les tendances entre différents segments de personnes sondées (p. ex. celles qui ont une déficience perceptuelle ou non) sans se laisser influencer par la différence de taille entre deux groupes. En second lieu, les pourcentages mettent en lumière la proportion d’une préférence ou d’un comportement, et révèlent donc des tendances qui ne sont pas forcément évidentes si on examine uniquement les nombres de personnes.

Les pourcentages sont porteurs d’information pertinente, mais ils doivent toujours être accompagnés du nombre total de personnes sondées. Autrement, on risque une interprétation erronée. Certaines sections du sondage ont généré moins de réponses que d’autres. En indiquant le nombre de réponses reçues pour chaque question, nous évitons qu’un résultat soit interprété comme étant représentatif de l’ensemble du groupe s’il n’en est rien.

Ainsi, nous maintenons la rigueur analytique du rapport tout en évitant que les données soient déformées. Les tendances présentées restent claires, pertinentes et bien contextualisées, ce qui rehausse la fiabilité et l’utilisabilité de nos résultats.

Notre processus de recrutement, qui s’est surtout déroulé en ligne et par le biais de réseaux axés sur l’accessibilité, comporte un biais de sélection en faveur des personnes ayant un meilleur niveau de littératie numérique. Une grande majorité (90,4 %) des personnes sondées se sont dites soit à l’aise, soit très à l’aise avec la technologie. Seule une petite minorité (3,8 %) a dit ne pas être à l’aise. Quelque 5,8 % des personnes sondées sont restées neutres, ce qui pourrait indiquer qu’elles rencontrent occasionnellement des difficultés ou qu’elles n’ont pas d’opinion tranchée sur la question. Ces résultats suggèrent que l’échantillon choisi comprend un nombre disproportionné de personnes bien outillées par rapport au numérique. À titre comparatif, d’après Statistique Canada (2020), 43 % des personnes canadiennes appartiennent soit à la catégorie « de base », soit à la catégorie « intermédiaire » en ce qui concerne l’utilisation du numérique. Autrement dit, le niveau de littératie numérique varie beaucoup plus au sein de la population canadienne. Cet écart suggère une surreprésentation, dans notre étude, des personnes qui sont déjà à l’aise avec les plateformes numériques. Nos résultats sont donc moins représentatifs des personnes ayant moins de compétences technologiques.

Ce biais de sélection est particulièrement important par rapport à l’accessibilité des livres audio, les personnes qui sont à l’aise avec le numérique étant moins susceptibles d’avoir du mal à trouver des livres audio, à y accéder et à en lire. Par contraste, les personnes qui sont moins à l’aise avec la technologie (p. ex. les personnes âgées ou celles qui ne connaissent pas les technologies d’assistance) risquent de rencontrer d’importants problèmes d’utilisabilité dont notre étude ne rend pas pleinement compte.

En privilégiant le recrutement en ligne, nous avons probablement exclu des personnes qui passent moins de temps sur les plateformes numériques. L’étude ne reflète donc pas forcément les problèmes d’accessibilité des gens qui sont moins férus de technologie. Les personnes âgées, celles dont l’accès au numérique est limité et celles qui ont du mal à utiliser la technologie sont sous-représentées dans nos données, ce qui suggère un portrait incomplet de l’accessibilité des livres audio. Ce constat rappelle l’importance, dans les projets de recherche à venir, d’élargir les stratégies de recrutement pour un échantillonnage plus représentatif.

Dans cette optique, les prochaines études devront intégrer des méthodes de recrutement susceptibles de rejoindre davantage de groupes démographiques : passer par les centres communautaires, les bibliothèques publiques et les organismes de plaidoyer en lien avec le handicap, faire des sondages en personne, etc. Une approche plus inclusive permettrait aux équipes de recherche de capter l’expérience des gens qui sont moins à l’aise avec le numérique, et donc de brosser un portrait plus juste des problèmes d’accès aux livres audio rencontrés par différents lectorats. Pour concevoir des plateformes de livres audio inclusives et adaptées à différents niveaux d’aisance avec la technologie, il faut d’abord comprendre l’expérience de ces personnes. Les projets de recherche à venir devront aussi aborder l’effet des problèmes de téléchargement d’applications, de navigation dans les interfaces et d’utilisation des fonctionnalités d’assistance (entre autres) sur l’accessibilité des livres audio pour les personnes moins férues de technologie.

En reconnaissant ce biais de sélection, puis en y remédiant, les prochaines études pourront brosser un portrait plus complet de l’accessibilité des livres audio afin que des solutions soient conçues pour répondre à tous les besoins, et non seulement à ceux des adeptes du numérique.

### Absence de données économiques

Nous n’avons recueilli aucune donnée sur le statut économique des personnes ayant participé à cette étude, ce qui limite notre capacité d’analyse des obstacles financiers à la lecture de livres audio. Les contraintes économiques peuvent avoir un effet considérable sur l’accessibilité du livre audio. En effet, les personnes à faible revenu n’ont pas toujours les moyens de payer pour un abonnement commercial, des appareils de lecture spécialisés ou des technologies d’assistance. L’absence de données économiques nous empêche de comprendre pleinement les problèmes d’abordabilité auxquels sont confrontées les personnes ayant une déficience perceptuelle. Les prochaines études devront intégrer des variables relatives au revenu afin d’examiner le rapport entre le statut socioéconomique et l’accessibilité des livres audio.

### Variabilité des habitudes et des préférences de lecture

Si elle rend compte d’une variété d’habitudes de lecture et de préférences quant au format, notre étude ne reflète pas forcément la réalité de l’ensemble des gens qui écoutent des livres audio. L’échantillon retenu se compose de personnes qui lisent beaucoup, et nombre d’entre elles utilisent déjà les formats accessibles. On risque donc de négliger les personnes qui font face à plus d’obstacles les empêchant d’adopter le livre audio (pensons notamment aux gens qui ne connaissent pas les plateformes disponibles ou qui ont du mal avec le contenu numérique).

La moitié des personnes sondées (50 %) disent lire d’un à quatre livres par mois, soit beaucoup plus que la moyenne nationale selon BookNet Canada (2022), qui indique que 50 % des personnes canadiennes lisent d’un à cinq livres par an seulement. Cette différence suggère que l’échantillon retenu se compose de personnes qui lisent beaucoup, probablement parce que le processus de sélection mettait l’accent sur l’accessibilité et les personnes qui consomment activement des livres. L’étude a donc généré des constats pertinents sur l’accessibilité des livres audio pour les gens qui lisent souvent. En revanche, elle ne rend pas pleinement compte de l’expérience des gens qui lisent à l’occasion ou qui pourraient lire, et dont les problèmes d’accessibilité sont peut-être différents.

### Conclusion

Si des constats pertinents se dégagent de la présente étude quant à l’accessibilité des livres audio, il faut néanmoins tenir compte des limites du projet lorsqu’on en interprète les résultats. Ceux-ci doivent être compris comme une première exploration plutôt que comme une évaluation définitive de l’accessibilité des livres audio pour l’ensemble des lectorats. Les études à venir devront viser des échantillons plus larges, intégrer les facteurs économiques et varier les stratégies de recrutement pour arriver à une compréhension plus complète et plus représentative de l’accessibilité des livres audio pour différents lectorats.

# V. Présentation des résultats et de l’analyse

Nous proposons dans la présente section une analyse détaillée des préférences des personnes participantes, ainsi que certaines considérations en matière de conception qui permettraient d’améliorer l’expérience de lecture des livres audio chez divers publics. Grâce à une exploration systématique des choix conceptuels clés, cette analyse examine comment certains éléments — notamment le positionnement des pages liminaires et des pages annexes, la narration des tables des matières, l’insertion de notes de bas de page et l’intégration de contenus supplémentaires — influent sur la maniabilité des livres audio, leur accessibilité et la satisfaction globale des personnes qui en écoutent.

Notre travail de recherche a couvert un éventail de contextes linguistiques (anglophone et francophone), de genres de textes et de caractéristiques démographiques (personnes en situation de déficience perceptuelle ou non). Pour cette partie de l’étude, les personnes participantes ont été appelées à utiliser différentes versions de livres audio, chacune conçue pour tester des variables de conception précises. Ainsi, les personnes participantes ont pu témoigner de leurs préférences et de leurs expériences en temps réel.

Vu la nature bilingue de l’étude, différents échantillons de livres audio ont été utilisés pour les personnes anglophones et francophones. Bien que nous ayons fait tous les efforts possibles pour assurer la comparabilité entre les deux groupes, les différences de contenu et de structure des échantillons peuvent avoir influencé les réponses de manière subtile. Nous avons choisi d’agréger les données des deux groupes linguistiques afin de fournir une analyse complète. Dans les cas où des différences significatives entre les réponses des anglophones et des francophones ont été notées, nous les avons mises en évidence afin de garantir une interprétation précise et des recommandations adaptées au contexte. Toutefois, la formulation des questions et le contenu des réponses des deux groupes ont parfois divergé au point que les données n’étaient pas comparables. En pareil cas, nous avons présenté les résultats séparément pour les groupes anglophone et francophone afin de préserver l’exactitude et l’intégrité des données. Pour tenir compte d’éventuelles influences propres aux échantillons, nous commençons chaque sous-section par une description claire de l’échantillon soumis à l’essai, qui explique les différences susceptibles d’affecter les préférences des personnes participantes. Une telle approche contextuelle garantit une interprétation précise des résultats et permet d’élaborer des recommandations reflétant les divers besoins des personnes écoutant des livres audio.

Nous avons appliqué une méthodologie conjuguant des approches qualitatives et quantitatives. Les données quantitatives nous ont permis de saisir les proportions des préférences des personnes participantes, tandis que les réponses qualitatives ont fourni un contexte approfondi et justifié les raisons pour lesquelles certaines options ont été favorisées. Les personnes participantes ont souvent donné des détails sur la manière dont certaines caractéristiques des livres audio ont influencé leur expérience d’écoute, détails qui nous ont permis de mieux comprendre leurs préférences.

## A) Positionnement des pages liminaires et des pages annexes

### Introduction

L’emplacement des pages liminaires et des pages annexes dans les livres audio, comme les introductions des auteurs, les détails de la publication, les tables des matières et les dédicaces, peut influencer de manière significative l’expérience d’écoute. Traditionnellement, les pages liminaires sont placées au début des livres imprimés, tandis que les pages annexes, comme les appendices ou les renseignements sur les personnes ayant contribué, apparaissent à la fin.

Dans la production actuelle de livres audio, l’emplacement des pages liminaires et des pages annexes est souvent modifié par rapport à l’ordre traditionnel des ouvrages imprimés. Les éditeurs ayant pris part au projet se sont demandé si les livres audio devaient respecter l’ordre de l’imprimé ou adopter de nouvelles conventions. La présente section examine les préférences des personnes écoutant des livres audio quant au positionnement des pages liminaires et des pages annexes, en mettant en évidence les préférences et les considérations liées à la facilité d’utilisation.

Les groupes anglophone et francophone ont écouté deux échantillons de livres audio. Dans chaque échantillon, les pages liminaires étaient placées différemment : la version 1 suivait l’ordre traditionnel des livres imprimés, avec les pages liminaires placées au début, tandis que la version 2 présentait les pages liminaires à la fin, permettant ainsi d’accéder directement au contenu principal. Les personnes participantes ont été invitées à expliquer leur choix en détail après avoir écouté les deux échantillons audio.

#### Principales questions examinées

* Les personnes participantes ont-elles préféré les échantillons avec les pages liminaires dans l’ordre d’impression ou à la fin du livre ?
* Les pages liminaires doivent-elles être placées à la fin du livre ou rester dans l’ordre du livre imprimé ?
* Quelle importance les personnes participantes accordent-elles au fait qu’un livre audio suive l’ordre des pages liminaires du livre imprimé ?
* Quelle importance les personnes participantes accordent-elles au fait que certaines pages liminaires, comme une épigraphe ou une présentation de l’autrice ou de l’auteur, soient insérées dans le livre audio ?
* La préférence quant à l’ordre d’impression dépend-elle du type de livre ?

### Considérations méthodologiques

Pour interpréter les résultats, il est important de tenir compte des facteurs externes et des différences dans la structure des pages liminaires entre les échantillons de livres audio en français et en anglais, car ces facteurs peuvent avoir influencé les préférences des personnes ayant participé aux essais.

L’échantillon en français comportait des pages liminaires plus courtes et plus concises, ce qui rendait la version 1 (pages liminaires dans l’ordre d’impression) moins dérangeante et, par conséquent, plus attrayante pour les francophones. En revanche, l’échantillon en anglais était composé de sections plus longues et potentiellement moins pertinentes, qui ont incité davantage de personnes à préférer la version 2, celle-ci leur permettant de plonger immédiatement dans le contenu principal. Cette différence met en évidence l’influence de la longueur et de la pertinence du contenu sur les préférences des personnes ayant participé aux essais. Les longues pages liminaires ont été perçues comme des obstacles à l’écoute immédiate du livre.

Malgré ces différences, les réponses des anglophones et des francophones ont affiché des tendances similaires lorsque l’on comparait les préférences entre les deux versions. L’uniformité globale des préférences, malgré les variations de longueur et de structure du contenu, suggère que les résultats reflètent les goûts en général et ne sont pas entièrement induits par des caractéristiques propres aux échantillons. Il convient toutefois de tenir compte de ces différences de contenu pour analyser certains sous-groupes ou pour élaborer des conclusions nuancées.

### Préférence pour les échantillons avec les pages liminaires dans l’ordre d’impression ou à la fin du livre

Tableau 1 Préférences des personnes participantes concernant l’emplacement du contenu liminaire dans les livres audio

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Version préférée** | **Personnes anglophones (%/réponses)** | **Personnes francophones (%/réponses)** | **Total (%/réponses)** |
| Préfèrent la version 1 (contenu liminaire au début) | 35,1 % (13/37) | 36,4 % (4/11) | 35,4 % (17/48) |
| Préfèrent la version 2 (contenu liminaire à la fin) | 45,9 % (17/37) | 36,4 % (4/11) | 43,8 % (21/48) |
| Aucune préférence | 18,9 % (7/37) | 27,3 % (3/11) | 20,8 % (10/48) |

#### ****Points de vue quantitatifs****

**Réaction comparable à la version 1 dans les deux langues (ordre d’impression traditionnel)**

* 35,4 % (16/48) des personnes ayant participé aux essais ont préféré la version 1, ce qui indique qu’une grande partie d’entre elles apprécient toujours la structure imprimée traditionnelle dans le formatage des livres audio.

**Légère préférence d’ensemble pour la version 2 (pages liminaires en fin de livre)**

* 43,8 % (21/48) des personnes ayant participé aux essais ont privilégié la version 2, ce qui suggère une légère préférence pour l’emplacement du contenu principal au début du livre audio plutôt que par les pages d’introduction.

**Souplesse notable des** **personnes écoutant des livres audio**

* 20,8 % (10/48) des personnes ayant participé aux essais ont indiqué n’avoir aucune préférence, ce qui révèle une grande capacité d’adaptation. Cette tendance suggère qu’il pourrait être avantageux d’offrir des options personnalisables, comme la possibilité de sauter ou de repositionner les pages liminaires, pour tenir compte des différentes préférences de chaque personne.

#### Points de vue qualitatifs

**Motifs de préférence pour l’insertion des pages liminaires en fin d’ouvrage**

* Souhait d’accéder immédiatement au contenu : les personnes tant francophones qu’anglophones ont fait part de leur frustration lorsque de longues sections d’introduction retardaient leur accès au cœur du livre.

 « J’aime mieux aller droit au but dans ma lecture. »  (Réponse à l’enquête en français)

« En écoutant la table des matières, j’ai eu l’impression qu’elle traînait en longueur. Ça m’ennuyait et je n’avais pas envie de l’entendre. » (Réponse à l’enquête en anglais)

* Souplesse dans la navigation : De nombreuses personnes ont souligné l’importance de pouvoir sauter certaines sections non essentielles, en particulier lorsque les livres audio proposent des listes de lecture ou des outils de navigation intégrés.

« Du moment que cette liste de lecture est accessible et utilisable, la table des matières n’a pas d’importance. » (Réponse anglophone à l’enquête)

 « Comme tout est balisé, il est facile de s’orienter dans les deux versions. » (Réponse anglophone à l’enquête)

**Motifs de préférence pour l’insertion des pages liminaires dans l’ordre d’impression**

* **Mise en contexte et information :** Plusieurs personnes sondées ont apprécié l’ordre traditionnel des pages liminaires, en particulier pour les ouvrages généraux, car cet ordre leur a permis de mieux comprendre le livre.

« Le fait d’entendre parler des éditeurs au début de l’ouvrage permet de comprendre le livre à travers un certain prisme. » (Réponse à l’enquête en anglais)

« Je pense que dans un livre comme celui-ci, ce type d’information aide à mieux comprendre l’ouvrage. »​ (Réponse à l’enquête en anglais)

* Concordance **avec les versions imprimées :** Certaines personnes sondées ont dit préférer la structure familière des livres imprimés, où les pages liminaires figurent en premier, car cela leur permettait de suivre le fil de l’histoire sans interruption.

« Je préfère être en phase avec les formats originaux, notamment les mises en page des versions imprimées. » (Réponse à l’enquête en anglais)

#### Analyse comparative entre les personnes en situation de déficience perceptuelle ou non, au regard des préférences sur le positionnement des pages liminaires

Tableau 2 Analyse comparative des préférences selon la présence ou non d’un trouble perceptuel (emplacement du contenu liminaire)

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Version préférée** | **Avec trouble perceptuel (%/réponses)** | **Sans trouble perceptuel (%/réponses)** |
| Version 1 (contenu liminaire au début du livre) | 39,3 % (11/28) | 30 % (6/20) |
| Version 2 (contenu liminaire à la fin du livre) | 39,3 % (11/28) | 50 % (10/20) |
| Aucune préférence | 21,4 % (6/28) | 20 % (4/20) |

**Points de vue quantitatifs**

* **Préférences équilibrées :** Les personnes ayant une déficience perceptuelle ont des préférences également réparties entre la version 1 et la version 2, 39,3 % dans les deux cas (11/28), ce qui ne démontre aucune préférence marquée au sein du groupe.
* **Différence de préférence chez les personnes sans déficience perceptuelle :** Les personnes sans déficience perceptuelle affichent une préférence plus marquée pour la version 2 (50 %/10/20), ce qui suggère qu’elles sont plus enclines à lire directement le contenu principal.
* **Répartition similaire des préférences :** Les deux groupes, c’est-à-dire les personnes ayant une déficience perceptuelle et celles qui n’en ont pas, ont affiché des préférences similaires pour les trois choix de réponse, la version**2 (pages liminaires à la fin)** **étant légèrement privilégiée par les personnes** sans déficience perceptuelle.

L’absence de différences marquées entre les deux groupes suggère que les préférences de positionnement des pages liminaires ne sont pas fortement influencées par la situation de handicap. Les deux groupes présentent une répartition similaire des réponses, résultat qui soutient l’option de recommander des formats de livres audio adaptables et centrés sur les besoins de la personne. En donnant la possibilité de choisir l’emplacement des pages liminaires, on répondrait à des préférences diverses et on garantirait des expériences d’écoute inclusives pour tout le monde.

#### Discussion sur la préférence pour les échantillons avec les pages liminaires dans l’ordre d’impression ou à la fin du livre

Les données quantitatives mettent en évidence un équilibre dans les préférences des personnes sondées en ce qui concerne l’emplacement des premières pages dans les livres audio. Il s’avère que 43,8 % (21/48) des personnes sondées préfèrent que les pages liminaires soient à la fin du livre audio, tandis que 35,4 % (16/48) préfèrent suivre l’ordre traditionnel des livres imprimés. L’écart relativement faible entre ces deux groupes illustre une divergence dans les préférences, plutôt qu’un consensus majoritaire. En outre, 20,8 % (10/48) des personnes sondées n’ont exprimé aucune préférence, ce qui suggère qu’une grande partie d’entre elles fait preuve de souplesse en ce qui concerne l’emplacement des pages liminaires.

Les données qualitatives permettent quant à elles d’approfondir cette observation, en dévoilant les raisons contextuelles qui sous-tendent les préférences indiquées. Même parmi les personnes sondées qui préféraient que les pages liminaires soient placées à la fin (version 2), beaucoup ont déclaré qu’elles ne verraient pas d’inconvénient à ce que les pages liminaires soient insérées au début s’il était possible de les sauter. Par ailleurs, les personnes qui ont montré une forte préférence pour la version 1 ont souligné l’importance de préserver la structure imprimée traditionnelle, indiquant que le maintien de la mise en page originale améliore leur expérience globale de lecture des livres audio.

Ce constat a une incidence considérable sur la conception des livres audio. Bien qu’il y ait une légère préférence pour le positionnement des pages liminaires en fin d’ouvrage, le fait que de nombreuses personnes sondées aient une certaine souplesse dans leur choix, tant qu’une navigation efficace est possible, indique que le problème principal ne réside pas dans l’emplacement des pages liminaires, mais bien dans la capacité d’y naviguer facilement.

De nombreuses personnes sondées, en particulier celles qui préfèrent la version 2 (les pages liminaires placées de préférence à la fin), ont suggéré que la possibilité de sauter des sections résoudrait leur problème avec la fluidité du contenu en raison des pages liminaires. Les personnes qui préfèrent la version 1 (dans l’ordre d’impression au début du livre) mentionnent souvent qu’elles aimeraient que les sections puissent être sautées :

« J’ai l’impression que le contenu et d’autres sections devraient se trouver au début d’un livre. C’est là que je les chercherais. Tant que l’on peut les sauter si on n’en a pas besoin, il serait frustrant de devoir les écouter. » (Réponse à l’enquête en anglais)

C’est pourquoi la conception d’un bloc de pages liminaires facile à sauter et à parcourir répondra aux besoins de la plupart des personnes, quelle que soit leur préférence initiale en matière de positionnement.

### Quelle importance accordez-vous au fait que l’ordre d’un livre audio corresponde à celui du livre imprimé en ce qui concerne les pages liminaires ?

Pour approfondir la question des préférences, nous avons demandé aux personnes sondées d’indiquer l’importance qu’elles accordaient à la correspondance entre l’ordre d’un livre audio et celui d’un livre imprimé pour ce qui concerne les pages liminaires.

Tableau 3 Importance accordée au respect de l’ordre imprimé pour le contenu liminaire

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Niveau d’importance** | **Réponses (anglophones)** | **Réponses (francophones)** | **Total (%/réponses)** |
| Pas important | 54 % (20/37) | 36 % (4/11) | 50 % (24/48) |
| Peu important | 19 % (7/37) | 0 % (0/11) | 14,6 % (7/48) |
| Moyennement important | 8 % (3/37) | 18 % (2/11) | 10,4 % (5/48) |
| Important | 5 % (2/37) | 9 % (1/11) | 6,3 % (3/48) |
| Très important | 14 % (5/37) | 36 % (4/11) | 18,8 % (9/48) |

#### Points de vue quantitatifs

**La moitié des personnes sondées jugent sans importance la correspondance avec l’ordre d’impression**

* **50 % (24/48) des** personnes sondées ont estimé qu’il n’était pas important de faire correspondre l’ordre des pages liminaires à celui de la version imprimée. Cette tendance suggère qu’une grande partie de ces personnes ne tiennent pas à ce que les livres audio reflètent exactement la structure de la version imprimée.

**Légère importance pour quelques personnes sondées**

* **14,6 % (7/48)** **des** personnes sondées ont indiqué que le respect de l’ordre d’impression n’avait que peu d’importance.

**Importance modérée ou élevée chez un groupe restreint**

* **35,4 % (17/48) des** personnes sondées ont fait état d’une « importance modérée » ou d’une « importance élevée » :
	+ 10,4 % évoquent une importance modérée;
	+ 6,3 % évoquent une certaine importance;
	+ 18,8 % évoquent une importance élevée.

**Réponses des francophones par rapport à celles des anglophones**

**Les personnes francophones étaient plus nombreuses à considérer la correspondance de l’ordre d’impression comme très importante (36,4 %), ce qui reflète des liens plus étroits avec les conventions d’impression, par rapport aux anglophones, qui accordent à ce critère un éventail plus large de niveaux d’importance inférieurs.**

#### Analyse comparative entre les personnes en situation de déficience perceptuelle ou non quant à l’insertion des pages liminaires dans l’ordre d’impression

Tableau 4 Analyse comparative de l’importance accordée à l’ordre imprimé du contenu liminaire selon la présence ou non d’un trouble perceptuel

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Niveau d’importance** | **Avec trouble perceptuel (%/réponses)** | **Sans trouble perceptuel (%/réponses)** |
| Pas important | 42,9 % (12/28) | 60 % (12/20) |
| Peu important | 0 % (0/28) | 0 % (0/20) |
| Moyennement important | 10,7 % (3/28) | 10 % (2/20) |
| Important | 7,1 % (2/28) | 5 % (1/20) |
| Très important | 32,1 % (9/28) | 25 % (5/20) |

#### Points de vue quantitatifs

* **Aucune différence majeure entre les deux groupes en ce qui concerne leur préférence pour le maintien des pages liminaires dans l’ordre d’impression**.
* **Les personnes ayant une déficience perceptuelle ont indiqué une préférence légèrement plus marquée pour l’ordre d’impression. 32,1 % (9/10) le considèrent comme « très important » contre 25 % (5/20) pour les personnes sans déficience perceptuelle), mais il ne s’agit pas d’une différence majeure**.
* La réponse la plus fréquemment obtenue dans les deux groupes est « aucune importance », ce qui suggère que, pour la majorité des gens, le respect strict de l’ordre d’impression n’est pas un facteur crucial.
* **Les deux groupes ont souligné la nécessité d’une certaine souplesse, en indiquant que l’approche la plus conviviale permettrait de sauter les pages liminaires ou d’en personnaliser l’emplacement**.

### Quelle importance accorde-t-on à l’insertion dans le livre audio de pages liminaires, comme une épigraphe ou une présentation de l’autrice ou de l’auteur ?

Tableau 5 Importance accordée à l’inclusion du contenu liminaire dans les livres audio

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Niveau d’importance** | **Réponses (francophones)** | **Réponses (anglophones)** | **Total (%/réponses)** |
| Pas important | 36,4 % (4/11) | 13,5 % (5/37) | 18,8 % (9/48) |
| Peu important | 9,1 % (1/11) | 21,6 % (8/37) | 18,8 % (9/48) |
| Moyennement important | 18,2 % (2/11) | 21,6 % (8/37) | 20,8 % (10/48) |
| Important | 9,1 % (1/11) | 29,7 % (11/37) | 25 % (12/48) |
| Très important | 27,3 % (3/11) | 13,5 % (5/37) | 16,7 % (8/48) |

#### Points de vue quantitatifs

**Opinions équilibrées avec une préférence modérée**

Les données combinées indiquent que 25 % (12/48) des personnes sondées ont jugé importante l’insertion de pages liminaires, tandis que 16,7 % (8/48) l’ont jugée très importante. Parallèlement, 18,8 % (9/48) des personnes sondées ont estimé qu’elle n’avait aucune importance.

**Souplesse des préférences**

Bien qu’un pourcentage notable de personnes sondées ait jugé les pages liminaires importantes, les 18,8 % (9/48) qui les ont jugées peu importantes et les 18,8 % (18/48) restants, qui les ont considérées comme légèrement importantes, soulignent la nécessité d’une approche souple pour répondre aux besoins variés de chaque personne.

**Répartition variée selon la langue**

Les personnes francophones ont tendance à accorder une plus grande importance à cette question, 27,3 % (3/11) d’entre elles l’ayant jugée très importante. Il est possible que les personnes francophones sondées jugent plus important le maintien des structures imprimées traditionnelles et des renseignements contextuels dans les livres audio.

#### Analyse comparative entre les personnes en situation de déficience perceptuelle ou non quant à l’insertion des pages liminaires

Tableau 6 Importance accordée au contenu liminaire selon la présence ou non d’un trouble perceptuel

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Niveau d’importance** | **Avec trouble perceptuel (%/réponses)** | **Sans trouble perceptuel (%/réponses)** |
| Pas important | 17,9 % (5/28) | 20 % (4/20) |
| Peu important | 17,9 % (5/28) | 20 % (4/20) |
| Moyennement important | 14,3 % (4/28) | 15 % (3/20) |
| Important | 28,6 % (8/28) | 30 % (6/20) |
| Très important | 21,4 % (6/28) | 15 % (3/20) |

Les deux groupes présentent une répartition similaire des réponses, sans différence majeure dans les proportions, ce qui suggère que les attitudes générales quant à l’importance des pages liminaires sont comparables entre les personnes ayant une déficience perceptuelle et celles qui n’en ont pas.

### La préférence pour que l’ordre d’un livre audio corresponde à celui de sa version imprimée est-elle liée au type de livre **?**

Les personnes sondées ont indiqué que la décision de faire correspondre le positionnement des pages liminaires des livres audio à la version imprimée dépendait en grande partie du type de livre. Elles ont jugé que le positionnement des pages liminaires au début des ouvrages généraux, pédagogiques et techniques est utile pour fournir un contexte essentiel, tandis que les personnes qui lisent des romans ont indiqué qu’en général, elles préfèrent un minimum d’interruptions dans le récit :

« Les épigraphes sont plus utiles au début du livre. Si les références de l’autrice ou de l’auteur sont pertinentes (par exemple, pour un travail universitaire), je préférerais voir les pages liminaires plus tôt. » (Réponse à l’enquête en anglais)

« Je pense que cela dépend du contenu du livre. Par exemple, pour un livre technique ou un ouvrage où l’histoire de l’auteur est essentielle à la compréhension, ces informations devraient être présentées au début. »  (Réponse à l’enquête en anglais)

Cette perspective s’aligne sur les décisions habituelles des éditeurs pour les formats imprimés, ce qui suggère que le maintien de la concordance entre les formats imprimés et audio serait bénéfique.

« Je préfère lire la dédicace ou les notes de l’auteur dans l’ordre, mais je veux aussi pouvoir sauter les parties si je n’en ai pas besoin. » ((Réponse à l’enquête en français)

Les personnes sondées qui passaient fréquemment de la version imprimée à la version audio préféraient de loin conserver l’ordre de la version imprimée. Pour ce groupe, la concordance entre les formats était essentielle pour améliorer leur expérience d’ensemble :

« Je préfère que soient respectés les formats originaux, c’est-à-dire la disposition des versions imprimées. » (Réponse à l’enquête en anglais)

« Je préfère que tout soit dans le même ordre que le livre imprimé. De cette manière, nous avons accès au même livre et à la même expérience que les lecteurs du livre imprimé. » ((Réponse à l’enquête en français)

### Discussion des résultats

Nos conclusions soulignent l’importance de trouver un équilibre entre la concordance avec l’ordre d’impression d’une part et la maniabilité de l’autre.

À la question « Dans quelle mesure est-il important pour vous que le positionnement des pages liminaires d’un livre audio corresponde à celui du livre imprimé ? », les réponses ont révélé des préférences nuancées chez les personnes sondées. Si 50 % d’entre elles ont déclaré que l’ordre d’impression n’avait « aucune importance », cela ne doit pas être interprété comme un rejet total de la structure de l’impression. Les données qualitatives suggèrent plutôt que la plupart des gens accordent la priorité à la maniabilité plutôt qu’au respect strict de la mise en page de l’imprimé.

De nombreuses personnes sondées qui n’ont pas donné la priorité à l’ordre d’impression ont indiqué que leur principale préoccupation était l’accès rapide au contenu et la possibilité de sauter les sections non essentielles. Ces personnes ne s’opposent pas à l’insertion de pages liminaires, mais veulent pouvoir décider de les écouter ou non.

Parallèlement, une minorité importante apprécie la concordance de l’ordre d’impression, en particulier les personnes qui alternent fréquemment entre l’imprimé et l’audio. Ces personnes ont dit souhaiter une expérience structurée qui reflète l’édition imprimée, en particulier pour les ouvrages non romanesques, universitaires et techniques dont les pages liminaires fournissent souvent un contexte essentiel.

Comme l’explique l’une des personnes sondées :

« Je préfère que tout soit dans le même ordre que le livre imprimé. De cette manière, nous avons accès au même livre et à la même expérience que les lecteurs du livre imprimé. » ((Réponse à l’enquête en français)

Ce commentaire vient renforcer l’idée que les pages liminaires doivent être conservées pour les personnes qui en ont besoin, mais qu’elles doivent aussi pouvoir être sautées et faciles à consulter pour convenir aux différentes préférences d’écoute.

#### Défis et considérations à prendre en compte

Cette recommandation pose un problème dans la mesure où, bien qu’il soit possible de sauter les pages liminaires et les pages annexes du livre et d’y naviguer, certaines personnes sondées — en particulier celles qui sont moins habituées aux outils de navigation des livres audio – peuvent avoir du mal à utiliser ces fonctionnalités de manière efficace. Bien que les personnes sondées aient apprécié la possibilité de sauter les pages liminaires ou d’y naviguer, nombre d’entre elles ont fait remarquer que tout le monde ne sait pas utiliser efficacement les marqueurs de chapitre, les listes de lecture ou les tables des matières interactives. Faute de consignes claires, certaines personnes peuvent se sentir obligées d’écouter les pages liminaires alors qu’elles préféreraient les sauter.

Pour atténuer ce problème, les éditeurs et les exploitants de plateformes doivent veiller à ce que les sections des pages liminaires et des pages annexes soient facilement repérables à l’aide de marqueurs de chapitre, de listes de lecture ou de tables des matières interactives. Ces fonctionnalités devraient permettre d’éviter facilement les contenus non essentiels, comme les renseignements sur l’éditeur ou les longues tables des matières, tout en conservant l’accessibilité des sections importantes, comme les dédicaces et les notes de l’autrice ou de l’auteur.

En outre, l’intégration de brèves instructions audio ou d’invites au début du livre audio pourrait rendre la navigation plus efficace. À titre d’exemple, un message simple comme :

« Pour passer directement au contenu principal, appuyez sur la touche de saut ou sélectionnez le chapitre 1 dans la table des matières du livre audio. »

Ce genre d’instructions permettraient aux personnes écoutant des livres audio d’en comprendre et d’en contrôler l’utilisation

### Synthèse : insertion des pages liminaires et des pages annexes dans les livres audio

Aucun emplacement ne convient à tout le monde. Des pages liminaires accessibles, flexibles et bien conçues permettent de répondre au mieux à tous les besoins.

* **Préférences variées pour l’emplacement des pages liminaires :** 43,8 % des personnes sondées ont dit préférer que les pages liminaires figurent en fin d’ouvrage, 35,4 % préfèrent l’ordre d’impression traditionnel et 20,8 % n’ont pas de préférence, ce qui témoigne d’une certaine souplesse dans les choix.
* **La possibilité de sauter ces sections est plus importante que leur emplacement :** De nombreuses personnes sondées, en particulier celles qui écoutent des romans, préfèrent un accès immédiat au contenu et apprécient la possibilité de sauter les sections non essentielles.
* **Différences en fonction du genre de texte :** Les personnes écoutant des ouvrages documentaires préfèrent l’insertion des pages liminaires dans l’ordre d’impression pour la mise en contexte, tandis que celles écoutant des romans préfèrent que les interruptions soient limitées le plus possible.
* **Incidence minimale de la déficience perceptuelle sur les préférences :** Les préférences des différents groupes de personnes sondées, qu’elles aient ou non une déficience perceptuelle, étaient cohérentes, ce qui souligne la nécessité d’une navigation souple.
* **Faible priorité accordée à la concordance stricte avec l’ordre d’impression : 50 % des personnes sondées ont estimé que ce facteur n’avait aucune importance, cela dit, certaines personnes francophones qui utilisent des formats imprimés ont préféré une concordance**.
* **Différents points de vue sur l’insertion des pages liminaires :** 41,7 % des personnes sondées ont trouvé importante l’insertion des pages liminaires, tandis que 37,6 % ne l’ont pas trouvée importante, ce qui souligne la nécessité d’une personnalisation des fonctionnalités.

## B) Narration de la table des matières

### Introduction

La narration de la table des matières influe beaucoup sur l’expérience de navigation dans un livre audio. Traditionnellement, une table des matières est une liste structurée placée au début ou à la fin d’un livre, qui donne un aperçu des chapitres ou des sections et aide à localiser le contenu de manière efficace. Avec les livres audio, la maniabilité d’une table des matières narrée présente des défis uniques, vu la nature du support et des exigences connexes en matière d’accessibilité et de navigation. Le rôle de la table des matières est peut-être encore plus crucial dans les livres audio que dans les livres imprimés, en raison de l’absence de marqueurs visuels, et il s’agit souvent d’un élément important pour les personnes ayant une déficience perceptuelle et qui dépendent de la navigation audio.

Pour évaluer leurs préférences, on a demandé aux personnes sondées d’écouter deux versions du livre audio : l’une avec une table des matières narrée et l’autre sans. En comparant les préférences des différents groupes et en examinant les commentaires qualitatifs émis, nous essaierons de déterminer dans cette section si les tables des matières narrées améliorent la navigation et la compréhension.

#### Principales questions examinées :

* Préférence pour l’échantillon avec ou sans table des matières narrée
* Utilité d’une table des matières narrée ou non narrée
* Préférences de navigation dans les livres audio

### Considérations méthodologiques

Les personnes sondées (francophones et anglophones) ont été invitées à localiser et à parcourir des sections précises de chaque version d’un livre audio. Cette évaluation comparative a permis de mesurer leurs préférences et d’évaluer l’incidence concrète des tables des matières narrées sur l’expérience d’écoute. L’essai s’est fait en deux temps :

1. Durant la première phase, les personnes participantes ont navigué dans le livre audio sans écouter la table des matières narrée.
2. Durant la seconde phase, elles ont répété la tâche après avoir écouté la table des matières narrée, et ont ainsi pu déterminer si la narration avait amélioré leur consultation ou leur compréhension de l’ouvrage.

Bien que la structure de la tâche était similaire pour les deux groupes linguistiques, de légères différences dans le contenu des livres audio et la conception de la table des matières étaient notables et ont pu influencer les préférences des personnes sondées :

* La **version française** avait une table des matières plus courte et plus descriptive, qui comprenait de l’information contextuelle sur les sections. Ce contenu supplémentaire a rendu la table des matières plus utile pour les personnes sondées, qui ont apprécié les aperçus détaillés.
* La **version anglaise** comprenait principalement les numéros de chapitre et les références de page, ce que certaines personnes ont jugé moins utile. Les numéros de page, en particulier, ont été considérés comme non pertinents dans un format audio.

**Principale différence :** L’information contextuelle et les détails supplémentaires inclus dans la table des matières de la version francophone ont souvent été cités comme des facteurs contribuant à son utilité perçue, ce qui souligne l’importance d’un contenu descriptif pour offrir une expérience plus satisfaisante.

Les personnes sondées ont interagi avec des plateformes de livres audio qui proposaient des listes de pistes navigables intégrées, des menus de chapitres et d’autres fonctionnalités spécifiques à chaque plateforme, ce qui a influencé leur perception de l’utilité des tables des matières narrées :

* **Les personnes ayant une déficience perceptuelle se sont souvent appuyées sur des outils de navigation intégrés, comme les lecteurs DAISY ou les menus de chapitres compatibles avec les lecteurs d’écran, ce qui réduit leur dépendance à l’égard des** tables des matières narrées.
* **Les autres personnes** pourraient trouver les tables des matières narrées particulièrement utiles dans des contextes où la simple navigation sur la plateforme ne fournit pas suffisamment d’information, comme dans les collections comptant plusieurs autrices ou auteurs, ou encore dans les livres de référence où des résumés détaillés sont essentiels.

Ce contexte met en évidence l’influence cruciale de la conception des plateformes sur les préférences de chaque personne. Les améliorations apportées aux listes de pistes navigables et aux menus des chapitres numériques pourraient enrichir l’expérience de lecture, voire réduire le besoin de recourir à des tables des matières narrées dans certains formats de livres audio. À titre d’exemple, l’insertion de descriptions contextuelles directement dans les tables des matières numériques pourrait offrir la souplesse nécessaire sans que la personne doive trop dépendre des tables des matières narrées.

### Préférence pour l’échantillon avec ou sans table des matières narrée

Tableau 7 Préférences quant à l’extrait de livre audio (avec ou sans table des matières narrée)

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Préférence** | **Personnes francophones (%/réponses)** | **Personnes anglophones (%/réponses)** | **Total (%/réponses)** |
| Sans table des matières narrée | 27,3 % (3/11) | 61,1 % (22/36) | 53,2 % (25/47) |
| Avec table des matières narrée | 45,5 % (5/11) | 16,7 % (6/36) | 23,4 % (11/47) |
| Aucune préférence/Je ne sais pas | 27,3 % (3/11) | 22,2 % (8/36) | 23,4 % (11/47) |

#### Points de vue quantitatifs

**Préférence majoritaire pour les tables des matières non narrées :**
Plus de la moitié des personnes sondées, soit 53,2 %, (25/27) ont préféré la version du livre audio sans table des matières narrée, ce qui laisse supposer que de nombreuses personnes trouvent cette fonction inutile lorsque les plateformes offrent des options de navigation intégrées efficaces.

**Préférence limitée pour les tables des matières narrées :**
Seulement 23,4 % (11/47) des personnes sondées ont préféré la version avec une table des matières narrée, ce qui indique que son utilité dépend fortement de contextes précis, comme les ouvrages documentaires ou de référence, pour lesquels des aides à la navigation détaillées sont souhaitables.

**Indifférence notable chez certaines personnes :**
Les 23,4 % (11/47) de personnes n’ayant pas exprimé de préférence marquée font preuve de souplesse dans leurs besoins de navigation et sont probablement à l’aise avec les outils proposés sur les plateformes, comme les listes de chapitres.

**Différences fondées sur la langue :**
Bien que le niveau d’indifférence soit constant dans tous les groupes, 45,5 % (5/11) des francophones ont préféré les tables des matières narrées, contre seulement 16,7 % (6/36) des anglophones**.**

#### Notes sur les différences linguistiques

Il s’agit là d’une différence importante, qui nécessite un examen plus approfondi. Pour interpréter cette disparité, il est essentiel de déterminer comment les différences de contenu et de structure des échantillons de tables des matières ont pu influencer les préférences des personnes sondées et, partant, les résultats d’ensemble.

Les différences de préférences entre les anglophones et les francophones peuvent être attribuées non seulement aux besoins de ces personnes, mais également à des facteurs méthodologiques et propres au contenu qui ont influencé leur perception. Bien que ces deux groupes aient effectué les mêmes tâches — naviguer dans des livres audio avec ou sans table des matières narrée — les différences dans la conception du contenu de la table des matières ont probablement influencé les résultats.

La table des matières en français comprenait des entrées plus courtes et plus descriptives, fournissant souvent des renseignements contextuels supplémentaires sur les sections. Elle était donc plus utile aux personnes qui privilégiaient la compréhension de la structure du livre. Or, 45,5 % (5/11) des francophones ont préféré la version proposant une table des matières narrée, probablement parce que les détails supplémentaires ont amélioré leur expérience de navigation et leur compréhension du texte.

La table des matières en anglais fournissait principalement des numéros de chapitres et des références de pages. De nombreuses personnes sondées ont trouvé ces éléments moins utiles, d’autant que les numéros de page ont été considérés comme n’étant pas pertinents dans un format audio vu l’absence de synchronisation entre l’imprimé et l’audio ou de navigation par page. Cette limitation a probablement contribué au fait que 61,1 % (22/36) des anglophones ont préféré la version sans table des matières narrée, s’appuyant plutôt sur des outils de navigation numériques, comme des listes de pistes et des menus.

#### Points de vue qualitatifs

Bon nombre des personnes sondées ont estimé que les plateformes de livres audio fournissent déjà suffisamment d’outils de navigation (listes de pistes, menus de chapitres, etc.) qui rendent superflue la table des matières narrée. Des commentaires comme « [si] le livre audio permet de naviguer entre les chapitres ou les sections, je ne pense pas qu’il soit nécessaire d’en faire la narration ou « je n’ai pas besoin de la table des matières; [je] peux voir la liste des pistes et je ne me soucie pas de savoir quelles pages imprimées correspondent au début d’un chapitre » reflètent une préférence générale pour une navigation à partir de la plateforme. Ces points de vue concordent avec les résultats quantitatifs : en effet, 53,2 % (25/47) des personnes sondées ont préféré la version sans table des matières narrée.

Plusieurs personnes ont exprimé leur préférence pour des listes de pistes descriptives plutôt que pour des tables des matières narrées, ce qui renforce encore ce sentiment. L’une d’entre elles a déclaré : « Je préfère ne pas avoir de table des matières narrée. La table des matières est déjà répertoriée dans la liste des pistes. » Une autre a noté : « Si la table des matières fournissait des références temporelles ou quelque chose d’applicable à un livre audio, cela pourrait être utile. Mais la fonction actuelle avec les numéros de page n’est pas utile. » Ces commentaires viennent souligner le désir d’outils de navigation spécifiquement adaptés aux formats audio, en cohérence avec les résultats quantitatifs, où ont été privilégiées les listes de pistes descriptives et navigables comme une solution plus conviviale.

L’importance d’une table des matières narrée varie également en fonction du genre littéraire. Les personnes écoutant des romans n’y accordent généralement pas d’importance, expliquant que la table des matières ne contribue guère à améliorer leur expérience : « Dans les romans en particulier, la table des matières n’a pas beaucoup d’importance. De toute façon, j’écouterais toute l’œuvre dans l’ordre où l’autrice et l’auteur l’a écrite. » Autre remarque : « Lorsqu’on écoute une histoire de fiction, une table des matières ou des numéros de page n’ajoutent rien à l’histoire ».

En revanche, les personnes écoutant des ouvrages non romanesques reconnaissent la valeur d’une table des matières pour naviguer dans des sections qui les intéressent particulièrement. L’une d’entre elles précise : « Avec les ouvrages non romanesques, j’aime compter sur la table des matières parce que, en général, je dois mettre en signet certaines sections pour y revenir plus tard ». Ces différences illustrent comment les préférences propres à un certain genre de livre peuvent influencer l’utilité perçue des tables des matières narrées, les personnes écoutant des ouvrages non romanesques accordant une plus grande valeur à cette caractéristique pour une navigation fonctionnelle.

#### Analyse comparative : préférence à l’égard des tables des matières narrées ou non narrées en fonction de la situation de handicap

#### Tableau 8 Analyse comparative : préférence à l’égard des tables des matières narrées ou non narrées en fonction de la situation de handicap

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Version préférée** | **Avec trouble perceptuel (%/réponses)** | **Sans trouble perceptuel (%/réponses)** |
| Sans table des matières narrée | 44.4% (12/27) | 65.0% (13/20) |
| Avec table des matières narrée | 25.9% (7/27) | 20.0% (4/20) |
| Aucune préférence/Je ne sais pas | 29.6% (8/27) | 15.0% (3/20) |

#### Points de vue quantitatifs

Là encore, les données n’indiquent pas de forte corrélation entre la situation de handicap et la préférence pour des tables des matières narrées ou non narrées. Les personnes qui ne sont pas en situation de déficience perceptuelle (65 %, 13/20) ont montré une plus grande préférence pour les tables des matières non narrées que les personnes ayant une déficience perceptuelle (44,4 %, 12/27). Toutefois, cette différence n’est pas suffisamment importante pour suggérer des comportements de navigation fondamentalement différents.

Il ne faut pas en déduire que les personnes ayant une déficience perceptuelle comptent davantage sur les tables des matières narrées. Les personnes ayant une déficience perceptuelle ont indiqué une préférence légèrement plus marquée (25,9 %, 7/27) pour les tables des matières narrées que les personnes sans déficience perceptuelle (20 %, 4/20). Cette différence minime suggère que si les indications auditives sont plus utiles pour certaines personnes ayant une déficience perceptuelle, elles ne sont pas essentielles pour la majorité de ce lectorat. De nombreuses personnes ayant une déficience perceptuelle sont à l’aise avec les autres aides à la navigation fournies par les plateformes de livres audio.

Il s’avère que 29,6 % (8/27) des personnes ayant une déficience perceptuelle n’ont pas exprimé de préférence marquée, contre 15 % (3/20) des personnes sans déficience perceptuelle. Ces chiffres semblent indiquer que les personnes ayant une déficience perceptuelle font preuve de plus de souplesse et d’adaptabilité dans leurs habitudes de navigation. Toutefois, cette souplesse n’est pas étroitement liée à un plus grand besoin de tables des matières narrées; elle souligne plutôt l’importance d’offrir de multiples options de navigation — tables des matières narrées, listes de pistes descriptives et marqueurs de chapitres interactifs — afin de répondre aux divers besoins et préférences. Cela pourrait également indiquer que les personnes ayant une déficience perceptuelle privilégient le contenu par rapport à la présentation, peut-être parce que leur choix de contenu est plus limité que celui offert aux personnes sans déficience perceptuelle.

Les tables des matières narrées devraient être proposées en tant que fonction optionnelle et complémentaire aux personnes qui trouvent le guidage auditif utile. Par conséquent, la conception des livres audio devrait privilégier les paramètres de navigation personnalisables qui peuvent être adaptés aux préférences individuelles, plutôt que d’adapter rigoureusement l’expérience en se fondant uniquement sur la situation de handicap.

### Perception des personnes sondées quant à l’utilité des tables des matières narrées

Tableau 9 Perception de l’importance d’une table des matières narrée

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Niveau d’importance** | **Personnes anglophones (%/réponses)** | **Personnes francophones (%/réponses)** | **Total (%/réponses)** |
| Pas important | 58,3 % (21/36) | 27,3 % (3/11) | 51,1 % (24/47) |
| Peu important | 13,9 % (5/36) | 18,2 % (2/11) | 14,9 % (7/47) |
| Moyennement important | 5,6 % (2/36) | 36,4 % (4/11) | 12,8 % (6/47) |
| Important | 8,3 % (3/36) | 0 % (0/11) | 6,4 % (3/47) |
| Très important | 11,1 % (4/36) | 18,2 % (2/11) | 12,8 % (6/47) |
| Je ne sais pas | 2,8 % (1/36) | 0 % (0/11) | 2,1 % (1/47) |

Tableau 10 Utilité perçue d’une table des matières narrée pour mieux comprendre la structure du livre

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Niveau d’utilité** | **Personnes anglophones (%/réponses)** | **Personnes francophones (%/réponses)** | **Total (%/réponses)** |
| Oui, cela m’a aidé | 22,2 % (8/36) | 63,6 % (7/11) | 31,9 % (15/47) |
| Non, cela ne m’a pas aidé | 69,4 % (25/36) | 27,3 % (3/11) | 59,6 % (28/47) |
| Je ne sais pas | 8,3 % (3/36) | 9,1 % (1/11) | 8,5 % (4/47) |

Tableau 11 Préférences en matière d’outils de navigation dans les livres audio

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Préférence** | **Personnes anglophones (%/réponses)** | **Personnes francophones (%/réponses)** | **Total (%/réponses)** |
| Liste de pistes descriptive et navigable | 55,6 % (20/36) | 36,4 % (4/11) | 51,1 % (24/47) |
| Table des matières narrée | 8,3 % (3/36) | 18,2 % (2/11) | 10,6 % (5/47) |
| Les deux | 13,9 % (5/36) | 27,3 % (3/11) | 17 % (8/47) |
| Aucune préférence | 22,2 % (8/36) | 0 % (0/11) | 17 % (8/47) |
| Autre | 0 % (0/36) | 18,2 % (2/11) | 4,3 % (2/47) |

#### Points de vue quantitatifs

**Faible importance perçue de l’utilité des tables des matières narrées (tableau 9)**

* Près de la moitié des personnes sondées 48,15 % (24/27) considèrent que les tables des matières narrées n’ont « aucune importance ». Les personnes anglophones se sont montrées particulièrement indifférentes, avec 58,33 % (21/36), contre 27,27 % (3/11) chez les francophones.
* La légère différence entre les préférences des anglophones et des francophones met en évidence les variations individuelles dans les besoins de navigation, des variations qui pourraient provenir des différences de conception des tables des matières dans l’essai effectué.
* **À retenir : La plupart des** personnes **trouvent les** tables des matières narrées **inutiles, en particulier lorsqu’il existe des outils de navigation efficaces à même la plateforme, comme les listes de pistes**.

**Faible utilité des tables des matières narrées pour le repérage des sections (tableau 10)**

* Seulement 31,9 % (15/47) des personnes sondées ont trouvé les tables des matières narrées utiles pour localiser des sections précises, les personnes francophones étant plus nombreuses que les anglophones à qualifier cette fonctionnalité d’utile.
* Une grande majorité 59,6 (28/47) des personnes participantes ont trouvé les tables des matières narrées inefficaces, précisant qu’il ne s’agit pas d’un outil fiable pour une navigation précise.
* **À retenir :** Les tables des matières narrées sont généralement considérées comme inefficaces, en particulier lorsqu’elles sont comparées à des solutions plus accessibles et rationalisées, comme les listes de pistes et les menus interactifs des chapitres.

**Préférence marquée pour les listes de pistes descriptives et navigables (Tableau 11)**

* Près de la moitié des personnes participantes (51,1 %, soit 24/47) ont indiqué préférer les listes de pistes descriptives comme principal outil de navigation. Cette préférence était plus marquée chez les personnes anglophones (55,6 %, soit 20/36) que chez les personnes francophones (36,4 %, soit 4/11).
* En comparaison, seules 10,6 % (5/47) des personnes répondantes ont choisi la table des matières narrée comme outil autonome, ce qui indique une demande relativement faible. De plus, 17,0 % (8/47) ont exprimé un intérêt pour une option hybride combinant liste de pistes et table des matières narrée.

**Conclusion :** La nette préférence pour les listes de pistes suggère que ces outils devraient être priorisés dans la conception des livres audio. Les tables des matières narrées pourraient être proposées en complément facultatif, en tant qu’outil de navigation audio supplémentaire pour les personnes qui le souhaitent.

### Discussion des résultats

Les résultats issus de cette partie de l’étude montrent que si la plupart des personnes sondées (53,2 %) préfèrent les livres audio sans table des matières narrée, l’utilité des tables des matières narrées varie considérablement en fonction du contexte, du genre de texte et des besoins. Les personnes écoutant des livres documentaires et les francophones ont montré une plus grande préférence pour les tables des matières narrées, les appréciant parce qu’elles contextualisent l’information et permettent une navigation non linéaire. Cependant, les personnes écoutant des romans jugent largement inutiles les tables des matières narrées, préférant une navigation simplifiée à l’aide d’outils intégrés sur la plateforme, comme des listes de pistes descriptives et des menus de chapitres. Les personnes ayant une déficience perceptuelle ont exprimé des préférences mitigées, soulignant l’importance d’options de navigation flexibles qui répondent à des besoins divers. Ces résultats s’alignent sur les points mis de l’avant par l’examen de la situation en matière de conception accessible et de production accessible dès la conception, soulignant la nécessité de solutions hybrides où les tables des matières narrées sont facultatives et où la navigation intégrée sur la plateforme reste au centre des préoccupations pour une expérience d’utilisation efficace.

### Synthèse : narration de la table des matières dans les livres audio

La plupart des personnes sondées préfèrent la navigation intégrée aux tables des matières narrées. Cependant, la mise à disposition facultative de tables des matières narrées et bien conçues peut répondre aux besoins des personnes écoutant des ouvrages documentaires et des francophones, garantissant ainsi une expérience accessible et souple.

* **Préférence pour les TDM non narrées** : Notre étude révèle que la majorité des personnes utilisatrices de livres audio préfèrent ne pas avoir de table des matières narrée ; 51,1 % (24/47) l’ont jugée « pas importante », avec un rejet nettement plus marqué chez les personnes anglophones (58,3 %, soit 21/36) comparativement aux personnes francophones (27,3 %, soit 3/11).
* **Utilité limitée** : Seules 31,9 % (15/47) des personnes participantes ont trouvé la TDM narrée utile. Les listes de pistes descriptives se sont imposées comme l’outil de navigation préféré, avec 51,1 % (24/47) des réponses.
* **Différences selon le genre et la langue** : Les personnes francophones ont manifesté un plus grand intérêt pour les TDM narrées ou les options hybrides — probablement en raison d’un format plus contextuel et détaillé. Toutefois, la taille réduite de l’échantillon invite à interpréter ces différences avec prudence.
* **Impact minimal du trouble perceptuel** : Les préférences se révèlent similaires, qu’une personne ait ou non un trouble perceptuel.

## C) Insertion et emplacement des notes de bas de page

### Introduction

Les notes de bas de page et de fin de document jouent depuis longtemps un rôle important dans les livres en offrant de l’information complémentaire, en clarifiant les références et en fournissant un contexte plus large. Dans cette section, nous ne parlons pas de notes de bas de page qui servent de références, mais plutôt de contenu supplémentaire. Dans les livres imprimés, on peut consulter cette information à son propre rythme, mais les livres audio posent d’autres défis. Comment les notes de bas de page peuvent-elles être intégrées dans l’expérience d’écoute de manière informative, mais sans perturber le flux de la narration ?

### Considérations méthodologiques

Pour étudier les préférences quant à l’emplacement des notes de bas de page dans les livres audio, nous avons effectué des essais comparatifs avec deux versions de livres audio disponibles pour les anglophones et les francophones :

1. **Notes de bas de page intégrées –** Les notes de bas de page ont été intégrées de manière fluide dans la narration principale.
2. **Notes de bas de page sur piste séparée –** Les notes de bas de page ont été fournies dans une piste dédiée et séparée, à laquelle il était possible d’accéder si on le souhaitait.

Les personnes participant à l’enquête ont parcouru des chapitres en particulier, en réfléchissant à leurs expériences avec chaque version. Les facteurs clés qui ont influencé les réponses étaient les suivants :

* **Limites de la plateforme –** La plateforme ayant servi à l’essai ne permettait pas de créer des signets ou de naviguer facilement vers les notes de bas de page, ce qui a pu avoir une incidence sur les préférences.
* **Différences culturelles et linguistiques –** Les versions en français et en anglais différaient légèrement sur les plans du style de narration et du contenu, ce qui a pu avoir une incidence sur les préférences.
* **Incidence des genres de textes —** Puisque les échantillons comprenaient à la fois des extraits de romans et d’ouvrages documentaires, les commentaires des personnes sondées variaient en fonction de l’importance perçue des notes de bas de page.

### Préférence pour les échantillons avec insertion intégrée ou séparée des notes de bas de page

Tableau 12 Préférences quant à l’emplacement des notes de bas de page (intégrées au texte ou dans une piste distincte)

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Version préférée** | **Personnes anglophones (%/réponses)** | **Personnes francophones (%/réponses)** | **Total (%/réponses)** |
| Intégrées dans le texte principal | 67,6 % (23/34) | 54,5 % (6/11) | 64,4 % (29/45) |
| Dans une piste distincte | 17,6 % (6/34) | 27,3 % (3/11) | 20 % (9/45) |
| Aucune préférence | 14,7 % (5/34) | 9,1 % (1/11) | 13,3 % (6/45) |
| Incertain·e | 0 % (0/34) | 9,1 % (1/11) | 2,2 % (1/45) |

#### Points de vue quantitatifs

**Nette préférence générale pour les notes de bas de page intégrées :**

* 64,4 % (29/45) of des personnes sondées ont préféré l’intégration des notes de bas de page dans la narration principale, ce qui laisse supposer que l’accès immédiat aux renseignements contextuels est très apprécié.

**Préférence limitée pour les pistes séparées :**

* Seulement 20 % (9/45) des personnes sondées ont indiqué préférer que les notes de bas de page fassent l’objet d’une piste distincte, ce qui indique que la plupart de ces personnes ne souhaitent pas dévier de la narration principale pour accéder à des renseignements supplémentaires.

**Indifférence ou incertitude minimales :**

* 13,3 % (6/45) des personnes sondées n’ont pas exprimé de préférence, ce qui indique une certaine souplesse de la part de ce groupe au regard de l’emplacement des notes de bas de page.

#### Points de vue qualitatifs

Dans le cadre de ce processus, les personnes sondées ont été invitées à donner plus de détails sur les raisons de leur choix. L’objectif était de mieux comprendre comment les différentes stratégies d’insertion des notes de bas de page affectent la compréhension et la satisfaction des personnes écoutant des livres audio. L’analyse met en évidence des thèmes et des considérations clés, classés selon **trois dimensions principales** : la compréhension, la maniabilité et la pertinence du contenu.

**Compréhension et flux cognitif**

De nombreuses personnes ont souligné l’importance de maintenir la continuité et la clarté de l’écoute. Les notes de bas de page intégrées à la narration principale étaient souvent préférées lorsqu’elles fournissaient un contexte essentiel ou clarifiaient des points immédiats du texte principal.

**Thème clé : le contexte immédiat permet d’améliorer la compréhension**

« Le fait d’entendre les notes de bas de page dans le texte lui donne une continuité, ce qui n’est pas le cas si elles se trouvent dans un fichier séparé. J’ai du mal à me souvenir de ce à quoi il est fait référence si ce n’est pas à même le texte. » (Réponse à l’enquête en anglais)

« Je pense que si je les saute, je n’ai pas tout le contexte. Si je m’y reporte à la fin du livre ou du chapitre, j’aurai peut-être oublié le contexte. » (Réponse à l’enquête en anglais)

**Maniabilité et préférences de navigation**

Plusieurs personnes sondées ont évoqué la nécessité d’options de navigation flexibles, mettant en évidence une tension entre le maintien de l’insertion des notes de bas de page et la possibilité de les sauter au choix.

**Thème clé : la souplesse est essentielle à la facilité d’utilisation**

« J’aime avoir la possibilité de sauter les notes de bas de page, mais si je ne peux pas les sauter facilement à l’aide d’un bouton, je peux utiliser l’avance rapide. » (Réponse à l’enquête en anglais)

« J’ai de la difficulté à me souvenir du contenu des notes si je ne m’y reporte pas en lisant le texte principal, donc si elles ne sont pas insérées dans le texte principal, j’ai tendance à les sauter. » ( ((Réponse à l’enquête en français)

**Défi : chargement mémoire avec des notes de bas de page séparées**

Les personnes sondées ont signalé que les notes de bas de page placées à la fin des chapitres ou dans des pistes séparées rendaient difficile le rappel du contexte :

« Quand le chapitre est long et comporte de nombreux détails, il peut être difficile de se souvenir de tous les éléments si la note de bas de page se trouve à la fin. » (Réponse à l’enquête en anglais)

**Pertinence du contenu et préférences propres au genre de texte**

La nature du livre et le type d’information contenue dans la note de bas de page ont été des facteurs clés pour déterminer les préférences d’emplacement :

« Tout dépend du livre ! Si c’est un ouvrage universitaire et que je cherche des sources, les notes de bas de page sont TRÈS importantes. Dans les cas d’un livre non scientifique que je lis uniquement pour le plaisir, les notes de bas de page ne sont pas déterminantes. » (Réponse à l’enquête en anglais)

**Thème clé : la pertinence des notes de bas de page influe sur l’emplacement à privilégier**

**Dans les romans :** Les personnes sondées ont souvent préféré des interruptions minimales, à moins que les notes de bas de page ne contribuent directement à suivre l’histoire.

« Dans les romans, les longues notes de bas de page peuvent nuire au rythme de lecture. Pour les histoires, je les préfère à la fin. » (Réponse à l’enquête en anglais)

**Dans les ouvrages documentaires :** Les notes de bas de page intégrées ont été jugées plus acceptables, en particulier lorsqu’elles fournissent un contexte essentiel ou clarifient des points clés.

**Préférences mitigées :** Certaines personnes sondées ont exprimé le besoin d’un traitement différencié en fonction du type de contenu.

« Tout dépend de la note de bas de page. S’il s’agit d’une référence à une source, elle doit être séparée. Mais si elle est informative et enrichit le texte, elle doit être intégrée au contenu principal. »  (Réponse à l’enquête en anglais)

#### Analyse comparative : préférence en matière d’emplacement des notes de bas de page selon la situation de handicap

Tableau 13 Préférences quant à l’emplacement des notes de bas de page selon la présence ou non d’un trouble perceptuel

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Préférence** | **Avec trouble perceptuel (%/réponses)** | **Sans trouble perceptuel (%/réponses)** |
| Notes intégrées au texte principal | 64 % (16/25) | 72,2 % (13/18) |
| Notes dans une piste distincte | 16 % (4/25) | 22,2 % (4/18) |
| Aucune préférence | 16 % (4/25) | 5,6 % (1/18) |
| Incertain·e | 4 % (1/25) | 0 % (0/18) |

Les différences minimes observées entre les deux groupes (p. ex., 64 % par rapport à 72,2 % de personnes favorables aux notes de bas de page intégrées) montrent que la situation de handicap ne joue pas un rôle significatif dans les préférences en matière d’emplacement des notes de bas de page. Ces deux groupes préfèrent de manière écrasante les notes de bas de page intégrées au texte principal, et les différences éventuelles dans les préférences secondaires sont suffisamment faibles pour être considérées comme négligeables.

### Importance de l’insertion de notes de bas de page dans les livres audio

Tableau 14 Importance accordée à l’inclusion des notes de bas de page dans les livres audio

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Niveau d’importance** | **Personnes anglophones (%/réponses)** | **Personnes francophones (%/réponses)** | **Total (%/réponses)** |
| Pas important | 2,9 % (1/34) | 9,1 % (1/11) | 4,4 % (2/45) |
| Peu important | 11,8 % (4/34) | 0 % (0/11) | 8,9 % (4/45) |
| Moyennement important | 5,9 % (2/34) | 9,1 % (1/11) | 6,7 % (3/45) |
| Important | 29,4 % (10/34) | 45,5 % (5/11) | 33,3 % (15/45) |
| Très important | 47,1 % (16/34) | 27,3 % (3/11) | 42,2 % (19/45) |
| Je ne sais pas | 2,9 % (1/34) | 9,1 % (1/11) | 4,4 % (2/45) |

#### Points de vue quantitatifs

**Soutien massif à l’insertion de notes de bas de page**

75,5 % (34/45) des personnes sondées ont estimé que les notes de bas de page étaient importantes ou très importantes, soulignant leur valeur perçue pour améliorer la compréhension et fournir un contexte.

**Faible opposition à l’insertion de notes de bas de page**

Seulement 13,3 % (9/45) des personnes sondées ont considéré les notes de bas de page comme étant d’une importance minime (aucune importance, peu d’importance ou importance modérée), suggérant que la plupart d’entre elles apprécient les avantages des notes de bas de page, malgré certaines variations dans les préférences d’emplacement.

### Considération la plus importante lors de l’insertion de notes de bas de page

Tableau 15 Considération la plus importante concernant les notes de bas de page dans les livres audio

|  |  |
| --- | --- |
| **Considération principale** | **Total des personnes répondantes (%/réponses)** |
| Pouvoir les sauter si souhaité | 17,8 % (8/45) |
| Entendre les notes dans le contexte du texte principal | 53,3 % (24/45) |
| Rester dans le fil du texte principal (sans entendre les notes) | 20 % (9/45) |
| Je ne sais pas | 8,9 % (4/45) |

#### Points de vue quantitatifs

**Le contexte est la principale priorité**

* 53,3 % (24/45) des personnes sondées ont mis l’accent sur l’importance d’entendre les notes de bas de page dans le contexte du texte principal, en particulier avec les contenus documentaires ou universitaires pour lesquels l’accès immédiat aux renseignements complémentaires est nécessaire à la compréhension.

**La souplesse demeure importante**

* 17,8 % (8/45) des personnes sondées ont fait état du besoin de sauter les notes de bas de page lorsqu’elles ne sont pas essentielles. Ce groupe accorde de l’importance à la souplesse d’utilisation, surtout avec les contenus romanesques, où les interruptions peuvent perturber le flux narratif.

**Le maintien d’un flux ininterrompu**

* 20 % (9/45) des personnes sondées préfèrent conserver le flux narratif du texte principal, et ne pas être interrompues par les notes de bas de page. On peut imaginer que, pour certains types de livres, comme les romans, des modèles permettant de limiter les interruptions seraient préférables.

**Incertitude minimale**

* Seulement 8,9 % (4/45) des personnes sondées se sont déclarées incertaines, ce qui indique que la plupart d’entre elles ont une compréhension claire de leurs préférences lorsqu’il s’agit de l’emplacement des notes de bas de page.

### Indication des notes de bas de page

#### Points de vue quantitatifs

**La majorité préfère des indicateurs verbaux clairs**

* 71,1 % (32/45) des personnes sondées préfèrent que les notes de bas de page soient indiquées verbalement par les mentions « notes de bas de page » et « fin des notes de bas de page », ce qui indique un soutien important à l’égard d’indicateurs simples et explicites.

**Soutien limité pour des méthodes de substitution**

* Seulement 13,3 % (6/45) des personnes sondées se sont prononcées en faveur de l’utilisation d’une voix différente pour indiquer les notes de bas de page, tandis que 6,7 % (3/45) ont suggéré l’utilisation d’un signal sonore.

**Incertitude minimale**

* Très peu de personnes sondées ont indiqué ne pas être certaines de leurs préférences, seulement 2,2 % (1/45) d’entre elles ayant répondu « Je ne sais pas ». Ce résultat met en évidence la clarté des préférences quant à la manière dont les notes de bas de page doivent être indiquées.
* La majorité des personnes appartenant aux deux groupes linguistiques préfèrent les indicateurs verbaux (« notes de bas de page » et « fin des notes de bas de page ») pour des raisons de simplicité et de clarté. Certaines d’entre elles ont toutefois exprimé leur intérêt pour des méthodes de substitution, comme des signaux sonores ou une voix différente, en particulier pour les notes de bas de page plus courtes ou moins importantes.

### Discussion de résultats

#### Soutien général important à l’égard des notes de bas de page intégrées

La majorité des personnes sondées 64,4 % (29/45) anglophones comme francophones, préfèrent que les notes de bas de page soient intégrées au texte principal, en particulier lorsqu’elles fournissent un contexte ou des détails essentiels. Cette préférence était identique chez les personnes en situation de déficience perceptuelle ou non, ce qui indique que la situation de handicap n’a pas d’incidence significative sur les préférences en matière d’emplacement des notes de bas de page. L’accès immédiat aux notes de bas de page améliore la compréhension, en particulier dans les ouvrages documentaires et universitaires. Toutefois, ce soutien aux notes de bas de page intégrées est tempéré par des préoccupations entourant l’interruption du flux narratif, en particulier dans les œuvres de fiction.

#### Importance de la souplesse et de la personnalisation

Un nombre important de personnes sondées ont émis le souhait d’entendre les notes de bas de page dans le contexte du texte principal, tandis que d’autres ont souligné l’importance de pouvoir sauter ou éviter les notes de bas de page moins pertinentes ou trop longues. Cette double préférence souligne l’importance de la souplesse d’utilisation, qui permet de choisir d’entendre ou non les notes de bas de page selon les besoins. La recommandation de personnalisation a été renforcée par les commentaires des personnes anglophones et francophones qui ont préconisé l’utilisation de plateformes de livres audio faciles à naviguer et permettant de modifier les paramètres des notes de bas de page.

#### Différences de traitement des notes de bas de page en fonction du genre littéraire

Les préférences en matière d’emplacement et de présentation des notes de bas de page varient en fonction du type de contenu. Pour les livres audio de fiction et narratifs, on observe une préférence générale pour un minimum d’interruptions, les notes de bas de page étant si possible placées à la fin des chapitres ou proposées sous forme de pistes distinctes pouvant être sautées. À l’inverse, les ouvrages documentaires et à contenu universitaire devraient contenir des notes de bas de page plus intégrées afin de fournir un contexte immédiat et d’améliorer la compréhension.

Bien que les personnes sondées aient exprimé des préférences pour des traitements différents des notes de bas de page en fonction du genre de texte, l’adoption d’une conception cohérente avec des notes de bas de page que l’on peut sauter ou faire basculer répond au besoin de différencier les traitements. Cette approche permet de personnaliser l’expérience tout en comptant sur les notes de bas de page essentielles insérées dans la narration.

Indication claire et intuitive des notes de bas de page

Une grande majorité des personnes sondées 71,1 % (32/45) préfèrent utiliser des indicateurs verbaux comme « notes de bas de page » et « fin des notes de bas de page » pour signaler la présence de notes de bas de page pendant la narration. Cependant, quelques personnes ont exprimé leur intérêt pour d’autres méthodes, comme des signaux sonores ou des voix différentes, en particulier pour les notes de bas de page plus courtes ou moins importantes.

Si l’industrie adopte les signaux sonores comme substitution aux indicateurs verbaux, il faudra normaliser ces signaux d’un éditeur et d’une plateforme à l’autre afin de garantir une expérience d’écoute cohérente. On éviterait la confusion des personnes qui utilisent des livres audio en les familiarisant avec des signaux cohérents, et on offrirait un meilleur accès aux personnes en situation de handicap en leur fournissant des signaux prévisibles.

#### Défis liés aux notes de bas de page dans les livres audio

Les contraintes technologiques propres aux plateformes actuelles constituent un défi important pour l’insertion de notes de bas de page dans les livres audio. Bien que les personnes sondées expriment une nette préférence pour des notes de bas de page facultatives ou pouvant être sautées, on ne compte sur aucune méthode normalisée pour traiter les notes de bas de page dans les systèmes de production et de lecture de livres audio.

Le retour d’information fourni par Wendy Reid (Rakuten Kobo) démontre que l’écart entre les attentes des personnes utilisant les livres audio et ce que les éditeurs et les plateformes peuvent actuellement fournir est particulièrement important en ce qui touche l’insertion de notes de bas de page. À la différence des livres électroniques, qui permettent des références hyperliées ou des annotations contextuelles, les plateformes de livres audio ne disposent pas encore d’un système universel pour marquer, sauter ou consulter les notes de bas de page.

Pour le moment, les seules solutions viables pour insérer des notes de bas de page dans les livres audio sont les suivantes :

* Des tables des matières très détaillées avec des notes de bas de page indexées manuellement, qui peuvent donc être parcourues comme des pistes distinctes.
* Une segmentation précise du contenu par les éditeurs qui permet de structurer les notes de bas de page sous forme de clips audio distincts, lesquels peuvent alors être consultés séparément.
* Des repères audio ou des conventions d’appellation pour signaler les notes de bas de page, bien que cette méthode manque de fonctionnalités programmatiques pour la personnalisation de la lecture.

Ces méthodes s’apparentent toutefois plus à des contournements qu’à de véritables solutions. Selon Wendy Reid (Rakuten Kobo) , la meilleure approche à long terme consisterait à développer un système de balisage normalisé permettant aux personnes écoutant des livres audio de reconnaître et de traiter les notes de bas de page de manière programmatique. Si les éditeurs pouvaient baliser les notes de bas de page dans les fichiers de livres audio de manière à ce que les personnes écoutant des livres audio puissent les gérer, les plateformes pourraient alors proposer des paramètres globaux ou au cas par cas, permettant :

* d’activer ou de désactiver la lecture des notes de bas de page selon les préférences;
* de sauter individuellement des notes de bas de page dans l’interface du lecteur.

Sans un tel système de métadonnées normalisé, la possibilité d’intégrer des fonctions de navigation et de saut de notes de bas de page reste extrêmement limitée, d’où la nécessité d’une collaboration intersectorielle entre les éditeurs, les distributeurs de livres audio et les développeurs de plateformes, qui permettrait d’établir un cadre technique de contrôle dynamique des notes de bas de page.

### ****Synthèse : insertion et emplacement des notes de bas de page dans les livres audio****

La plupart des personnes sondées préfèrent les notes de bas de page intégrées. Cependant, la souplesse est essentielle : les personnes qui écoutent des romans préfèrent éviter toute interruption. Les options personnalisables, comme le basculement des notes de bas de page et les indicateurs normalisés, améliorent l’accessibilité du livre et l’expérience d’écoute.

* **Préférence pour les notes de bas de page intégrées :** 64,4 % (29/45) des personnes sondées sont favorables à l’intégration des notes de bas de page dans la narration pour une mise en contexte immédiate.
* **Faible popularité des pistes séparées :** Seulement 20,0 % (9/45) des personnes sondées souhaitent que les notes de bas de page fassent l’objet d’une piste distincte, estimant que cela les perturbe la fluidité de la narration.
* **Incidence minime des déficiences perceptuelles :** Les préférences sont presque identiques pour les personnes en situation de déficience perceptuelle ou non.
* **Différences selon le genre de texte :** Les personnes écoutant des romans préfèrent les notes de bas de page que l’on peut sauter, tandis que celles écoutant des ouvrages non romanesques apprécient l’insertion des notes de bas de page.
* **Soutien important en faveur des notes de bas de page :** 75,5 % (34/45) des personnes sondées les trouvent importantes, en particulier dans les documents universitaires et documentaires.

## D) Narration de la bibliographie

### Introduction

Les bibliographies sont des éléments essentiels des ouvrages universitaires et non universitaires, car elles offrent les ressources nécessaires pour vérifier et explorer les documents de référence. Dans les livres audio, la présentation de ce contenu présente des défis et des possibilités uniques. Qu’elles soient narrées par voix humaine ou par voix de synthèse, les sections bibliographiques influent sur la compréhension et l’engagement des personnes qui écoutent, ainsi que sur l’accessibilité du livre. La présente section vise à approfondir les perceptions des personnes qui écoutent des livres audio quant aux différents styles de narration, en comparant les voix humaines et les voix par intelligence artificielle (IA), et à évaluer l’incidence de ces voix sur la clarté et la satisfaction. En outre, cette section aborde les préférences au sujet des améliorations à apporter, notamment les bibliographies textuelles, les formats hybrides et les aides à la navigation qui enrichissent l’expérience d’écoute.

### Considérations méthodologiques

Les personnes anglophones ont été invitées à comparer deux échantillons de livres audio comportant une section bibliographique narrée, par une voix humaine dans le premier cas (*Abolitionist Intimacies*) et par une voix de synthèse dans le second (*Monster and the Mirror*). Bien que les résultats de la recherche sur la plateforme aient indiqué quelle version utilise une narration humaine et quelle version utilise une narration synthétique, nous n’avons pas mentionné cette information dans les questions de l’enquête afin de biaiser le moins possible le processus d’évaluation.

Les personnes sondées ont été invitées à écouter plusieurs minutes de la bibliographie dans les deux échantillons et à évaluer l’effet de chaque style de narration sur leur capacité à comprendre, à s’engager et à retenir les renseignements référencés. Les domaines d’évaluation précis comprenaient la facilité d’identification de la fin d’une référence et du début d’une autre, la clarté et la précision de la narration de l’adresse Web, ainsi que la préférence générale entre la narration humaine et la narration de synthèse.

Plusieurs facteurs peuvent avoir influencé les préférences des personnes sondées. À titre d’exemple, le rythme de la narration humaine, la clarté et la distinction des entrées bibliographiques, ainsi que les différences de prononciation et de rythme de la voix synthétique ont été fréquemment mentionnés comme des variables clés. Certaines personnes ont noté que la narration humaine offrait une expérience d’écoute plus agréable et plus naturelle, tandis que d’autres ont apprécié la précision et la cohérence de la narration synthétique pour les URL et les détails techniques. Ces variables mettent en évidence la nature contextuelle des préférences de chaque personne et soulignent l’importance d’une interprétation nuancée.

### Préférence pour les exemples de bibliographie avec narration humaine ou synthétique

Tableau 17 Préférences des personnes anglophones concernant la narration humaine ou synthétique

|  |  |
| --- | --- |
| **Version préférée** | **Total (%/réponses)** |
| Narration humaine (*Abolitionist Intimacies*) | 44,1 % (15/34) |
| Narration synthétique (*Monster and the Mirror*) | 29,4 % (10/34) |
| Aucune préférence | 26,5 % (9/34) |
| Je ne sais pas | 0 % (0/34) |

#### Points de vue quantitatifs

**Plus forte préférence pour la narration humaine**

* 44,12 % (15/34) des personnes sondées ont préféré la narration humaine, soulignant une tendance générale à privilégier une voix naturelle.

**Soutien modéré à l’égard de la narration synthétique**

* 29,41 % (10/34) des personnes sondées ont préféré la narration synthétique, ce qui indique qu’une grande partie d’entre elles l’ont jugée acceptable, en particulier pour certains types de contenu.

**Position neutre pour un quart des personnes répondantes**

* 26,47 % (9/34) des personnes sondées n’ont exprimé aucune préférence, ce qui suggère que pour une partie des gens, le type de narration n’a pas d’incidence significative sur l’expérience d’écoute.

#### Points de vue qualitatifs

**Raisons de préférer la narration humaine**

Les personnes sondées ayant préféré la narration humaine ont souvent mentionné son ton naturel, son engagement émotionnel et sa clarté. Beaucoup ont trouvé les voix humaines plus agréables et plus faciles à suivre, car elles transmettent des nuances et une expressivité qui améliorent la compréhension :

« La narration humaine transmet tellement mieux l’information que l’IA. » (Réponse à l’enquête en anglais)

« Le son était moins robotique et l’écoute plus attrayante. » (Réponse à l’enquête en anglais)

« Je trouve qu’il est plus facile d’écouter et de comprendre la voix humaine. » (Réponse à l’enquête en anglais)

Toutefois, certaines personnes sondées ont souligné les difficultés liées à la narration humaine, notamment la variabilité de la qualité de narration et la lenteur du rythme, qui rendent parfois l’écoute moins efficace.

**Raisons de préférer la narration synthétique**

Les personnes sondées ayant préféré la narration synthétique ont souvent mentionné sa cohérence, son efficacité et sa capacité à traiter efficacement des contenus structurés. Certaines personnes ont estimé qu’elle était particulièrement utile pour les éléments techniques comme les URL, les bibliographies et les références, car elle permet de maintenir une prononciation et un rythme stables :

« La voix synthétique gère intelligemment les éléments récurrents comme la “double barre oblique” et le “triple W” dans les URL. » (Réponse à l’enquête en anglais)

« C’était moins pénible d’écouter la voix synthétique accélérée qui lisait les adresses Web. » (Réponse à l’enquête en anglais)

**Réponses des personnes qui n’ont pas de préférence**

Plus du quart des personnes sondées ont indiqué qu’elles ne privilégiaient pas un type de narration par rapport à un autre. Ces personnes considèrent généralement les deux types de narration comme clairs et fonctionnels, donnant la priorité au contenu plutôt qu’au style de présentation :

« Je les ai trouvés tous les deux faciles et clairs à écouter. » (Réponse à l’enquête en anglais)

« Le contenu présenté n’affecte pas ma lecture, qu’il s’agisse d’une voix humaine ou artificielle. » (Réponse à l’enquête en anglais)

**Préférences fondées sur le contexte et possibilité d’utilisation hybride**

Certaines personnes ont indiqué que leur préférence dépendait du type de contenu. La narration humaine est considérée comme mieux adaptée aux contenus narratifs ou émotionnels, tandis que la narration synthétique est jugée plus pratique pour les contenus structurés, techniques ou riches en références :

« Je ne voudrais pas d’une voix numérique pour un livre audio que je lirais pour le plaisir. » (Réponse à l’enquête en anglais)

« Bien que la voix humaine reste ma préférence, je ne dis pas non à l’IA. » (Réponse à l’enquête en anglais)

### Importance d’une bibliographie narrée

Tableau 18 Importance accordée à la narration de la bibliographie (groupe anglophone)

|  |  |
| --- | --- |
| **Niveau d’importance** | **Total (%/réponses)** |
| Pas important | 35,3 % (12/34) |
| Peu important | 32,4 % (11/34) |
| Moyennement important | 14,7 % (5/34) |
| Important | 11,8 % (4/34) |
| Très important | 5,9 % (2/34) |

#### Points de vue quantitatifs

**Faible importance perçue**

* 67,7 % (23/34) des personnes sondées ont estimé que les bibliographies narrées n’avaient « aucune importance » ou avaient « peu d’importance ».

**Soutien solide minimal**

* Seulement (6/34) des personnes sondées ont jugé les bibliographies narrées « importantes » ou « très importantes », ce qui suggère une demande limitée.

**Conséquence :** Compte tenu de la faible importance perçue, les producteurs de livres audio devraient accorder la priorité à l’offre de bibliographies textuelles accessibles, tout en gardant les versions audio narrées comme facultatives.

### Clarté dans la compréhension des références bibliographiques

Tableau 19 Clarté perçue quant au début et à la fin des références

|  |  |
| --- | --- |
| **Version de l’extrait** | **Total (%/réponses)** |
| *Abolitionist Intimacies* (narration humaine) | 29,4 % (10/34) |
| *Monster and the Mirror* (narration synthétique) | 20,6 % (7/34) |
| Aucune préférence | 47,1 % (16/34) |
| Je ne sais pas | 2,9 % (1/34) |

#### Points de vue quantitatifs

**Grande souplesse chez les personnes écoutant des livres audio**

Près de la moitié des personnes sondées 47,06 % (16/34) n’ont pas indiqué de préférence marquée pour les références en voix de synthèse par rapport à celles en voix humaine en ce qui concerne la clarté du début et de la fin des références, ce qui suggère une variabilité dans la manière dont est perçue l’efficacité des deux styles de narration.

**Légère préférence pour la narration humaine**

Parmi les personnes ayant exprimé une préférence, 29,41 % (10/34) ont privilégié la narration humaine (*Abolitionist Intimacies*), contre 20,59 % (7/34) pour la narration synthétique.

Si la narration humaine a permis des transitions légèrement plus claires pour certaines personnes, la proportion importante de réponses neutres rappelle la possibilité d’améliorer les deux formats par des aides à la navigation, comme les signaux verbaux ou les marqueurs structurés pour les transitions de référence.

### Options privilégiées pour l’énoncé des mentions bibliographiques

Tableau 20 Format préféré pour accéder à la bibliographie

|  |  |
| --- | --- |
| **Option préférée** | **Personnes répondantes (%/réponses)** |
| Bibliographie narrée | 8,8 % (3/34) |
| Version textuelle remise avec le livre audio | 58,8 % (20/34) |
| Les deux formats | 23,5 % (8/34) |
| Aucune de ces options ne m’intéresse | 8,8 % (3/34) |

#### Points de vue quantitatifs

**Forte préférence pour les messages textuels**

* 58,8 % (20/34) des personnes sondées ont préféré avoir une version texte livrée en même temps que le livre audio, et 23,5 % (8/34) ont préféré avoir accès aux deux formats, ce qui suggère un soutien marqué pour les options multiformats.

**Préférence limitée pour les bibliographies uniquement narrées**

Seulement 8,8 % (3/34) des personnes sondées ont indiqué souhaiter des bibliographies uniquement narrées, ce qui représente une faible demande pour ce format autonome.

### Perceptions entourant les bibliographies narrées par une IA

Tableau 21 Perceptions à l’égard des bibliographies narrées par intelligence artificielle (IA)

|  |  |
| --- | --- |
| **Réponse** | **Personnes répondantes (%/réponses)** |
| Je préfère fortement une narration humaine seulement | 14,7 % (5/34) |
| Je préfère la narration humaine, mais je suis ouvert·e à l’IA si cela améliore l’accessibilité | 47,1 % (16/34) |
| Je suis à l’aise avec la narration humaine ou par IA | 23,5 % (8/34) |
| Je préfère la narration par IA à la narration humaine | 11,8 % (4/34) |
| Aucune préférence | 2,9 % (1/34) |
| Je ne sais pas | 0 % (0/34) |

#### Points de vue quantitatifs

**Ouverture à la narration par l’IA :** Près de la moitié des personnes sondées 47,1 % (16/34) préfèrent la narration humaine, mais sont ouvertes à la narration par l’IA si elle augmente l’accessibilité des livres audio.

**Soutien mineur à la préférence pour l’IA :** Seulement 11,8 % (4/34) des personnes sondées préfèrent l’IA à la narration humaine, ce qui indique que l’IA est acceptable, sans être largement privilégiée.

**Comparatif entre les personnes avec et sans trouble perceptuel :** Les personnes vivant avec un trouble perceptuel se sont montrées légèrement plus ouvertes à la narration par intelligence artificielle (IA), à condition qu’elle contribue à améliorer l’accessibilité. Elles ont également démontré une plus grande souplesse, en exprimant moins de préférence marquée pour un style de narration spécifique.

### Discussion des résultats

Les résultats fournis dans cette section mettent en évidence plusieurs tendances clés dans les préférences à l’égard des bibliographies de livres audio, et soulignent la nature contextuelle des besoins et la faible demande d’ensemble pour des bibliographies narrées autonomes. Bien qu’une légère préférence pour la narration humaine ait été observée 44,1 % (15/34), une proportion importante des personnes sondées a exprimé une certaine souplesse, 26,5 % (9/34) d’entre elles ne manifestant pas de préférence marquée. Cela souligne l’importance de concevoir des solutions de livres audio souples qui répondent à différents contextes, comme l’écoute d’ouvrages universitaires et de divertissement.

La narration humaine a globalement été privilégiée pour son débit naturel et sa communication engageante, ce qui la rend plus adaptée à une lecture de divertissement ou à un contenu complexe nécessitant une interprétation nuancée. Cependant, la voix de synthèse a excellé dans les contextes techniques, où la précision de sa prononciation des URL et des symboles a été appréciée. Les commentaires des personnes sondées indiquent systématiquement que l’efficacité d’un style de narration dépend du type de contenu présenté.

L’importance perçue des bibliographies narrées était faible dans l’ensemble, 67,7 % (23/34) des personnes sondées jugeant qu’elles n’avaient « aucune importance » ou qu’elles avaient « peu d’importance ». En revanche, les personnes sondées ont nettement préféré disposer d’une version texte accessible à côté du livre audio (58,8 %), ce qui suggère que les options multiformats sont essentielles pour améliorer la convivialité et l’engagement. De même, si les personnes sondées sont généralement ouvertes à la narration par l’IA, la plupart d’entre elles la considèrent comme un complément à la narration humaine plutôt que comme une solution de remplacement.

Compte tenu de l’uniformité des préférences des personnes sondées, qu’elles soient ou non en situation de déficience perceptuelle, les résultats combinés offrent des indications utiles sur la conception générale des sections bibliographiques. Des différences mineures, notamment une souplesse et une ouverture face à l’IA légèrement plus grandes chez les personnes ayant une déficience perceptuelle, renforcent le besoin de caractéristiques adaptables et personnalisables.

#### La narration des bibliographies et les défis posés par les contenus chargés en texte dans les livres audio

Les bibliographies, références et autres appendices chargés en texte représentent un défi important pour la production et la lecture des livres audio. Même si ce type de contenu est essentiel dans les ouvrages universitaires, documentaires et de recherche, sa restitution orale peut s’avérer fastidieuse, fatiguant la personne qui écoute et nuisant à la convivialité des ouvrages. À la différence des livres électroniques, où les bibliographies peuvent être parcourues soit visuellement, soit à l’aide de technologies d’assistance, les livres audio reposent sur une narration linéaire, ce qui rend difficile l’accès aux sources, leur référencement et leur réexamen.

L’une des principales lacunes de la technologie du livre audio, soulignée par les parties prenantes de l’industrie, est l’incapacité de la plupart des gens qui lisent des livres audio à afficher le contenu textuel en même temps que les commandes audio. Selon Wendy Reid (Rakuten Kobo) et malgré une nette possibilité d’amélioration, les plateformes actuelles ne prennent pas en charge la présentation simultanée du texte et de l’audio, d’une manière qui rendrait les bibliographies facilement accessibles aux personnes qui écoutent. Sans outil conçu pour différencier les bibliographies du contenu principal, ces personnes sont obligées soit de s’astreindre à de longues listes de citations, soit de passer complètement à côté de ces renseignements complémentaires importants.

Pour remédier à cette situation, les parties prenantes soulignent la nécessité d’un balisage et d’un formatage normalisés qui permettraient aux personnes écoutant des livres audio de reconnaître le contenu textuel séparément de la narration principale. Avec une intégration adéquate des métadonnées, les futures plateformes de livres audio pourraient offrir des fonctions comme celles-ci :

* Un affichage facultatif du texte à l’écran pour les entrées bibliographiques, permettant de suivre ou de référencer les sources sans interrompre la lecture audio.
* Des bibliographies segmentées, permettant de sauter des citations, de les mettre en signet ou de naviguer entre elles sans affecter l’expérience d’écoute.
* Un rendu hybride texte-audio, qui permet de passer de l’écoute à la lecture des sections de la bibliographie, comme avec les technologies de synchronisation des livres électroniques et des livres audio.

Actuellement, ces solutions restent théoriques, car les plateformes de livres audio ne fournissent pas encore l’infrastructure nécessaire à l’intégration dynamique texte-audio. Toutefois, les parties prenantes s’accordent à dire que l’élaboration d’une méthode normalisée pour la diffusion et le balisage des contenus textuels dans les livres audio pourrait dynamiser l’innovation en matière d’accessibilité et de facilité d’utilisation des livres audio. Alors que le secteur évolue vers des expériences de livres audio plus interactives et personnalisables, l’amélioration de la gestion des bibliographies pourrait considérablement améliorer la fonctionnalité des livres audio pour les personnes du secteur de la recherche et du monde étudiant, ainsi que pour la population en général.

### Synthèse : narration des bibliographies dans les livres audio

Les bibliographies narrées sont généralement considérées comme peu prioritaires, la plupart des personnes sondées préférant les versions textuelles. La narration humaine est préférée à l’IA, bien que beaucoup de gens soient ouverts à l’IA si elle améliore l’accessibilité. L’ajout d’options de présentation souples, les structures claires et les formats hybrides garantissent une facilité d’utilisation pour les personnes de tous les profils.

* **Préférence pour la narration humaine :** 44,1 % (15/34) des personnes sondées ont préféré la narration humaine, citant sa clarté et son caractère engageant, tandis que 29,4 % (10/34) ont préféré la narration synthétique pour sa cohérence et son efficacité.
* **Faible importance perçue des bibliographies narrées :** 67,7 % (23/34) des personnes sondées ont estimé que les bibliographies narrées n’avaient « aucune importance » ou qu’elles avaient « peu d’importance », ce qui indique une demande limitée.
* **Préférence pour les bibliographies sous forme de texte :** 58,8 % (20/34) des personnes sondées ont préféré obtenir les bibliographies sous forme de texte en même temps que le livre audio, alors que seulement 8,8 % d’entre elles souhaitaient que les biographies soient narrées seules.
* **Ouverture à l’égard de la narration par une IA :** 47,1 % (16/34) des personnes sondées ont préféré la narration humaine, mais sont ouvertes à l’IA si elle améliore l’accessibilité, tandis que seulement 11,8 % (4/34) préfèrent clairement l’IA à la narration humaine.
* **Clarté de la structure de référence :** 47,1 % (16/34) des personnes sondées ont indiqué n’avoir aucune préférence entre la narration humaine ou synthétique en ce qui concerne la clarté bibliographique, ce qui souligne la nécessité d’améliorer les aides à la structuration.

## E) Descriptions des images de couverture

### Introduction

Les descriptions des images de couverture dans les livres audio offrent un niveau supplémentaire d’accessibilité et de contexte. Elles permettent aux personnes qui écoutent — en particulier les personnes ayant une déficience perceptuelle — de s’investir dans l’identité visuelle de l’ouvrage. Ces descriptions donnent un aperçu des thèmes abordés, de l’ambiance du livre et de sa présentation artistique, garantissant un accès équitable aux renseignements transmis visuellement. Toutefois, les avis divergent sur leur utilité en fonction de l’accès que peut avoir chaque personne à la couverture du livre, de la complexité de la couverture et des préférences individuelles.

Dans cette section, nous examinons le point de vue des personnes sondées afin de déterminer si les descriptions de couverture améliorent leur expérience du livre audio, de cerner les facteurs qui influencent leurs choix et de faire des recommandations permettant d’améliorer l’intégration de ces descriptions de couverture dans la production des livres audio.

### Considérations méthodologiques

Afin de déterminer l’effet des descriptions de couverture, nous avons demandé aux personnes sondées d’évaluer deux échantillons de livres audio en anglais et en français.

Les personnes anglophones ont écouté deux versions de chaque livre audio, l’une avec une description de la couverture et l’autre sans :

* Our Lady of Mile End (Sarah Gilbert) – Les personnes sondées ont écouté les deux versions jusqu’à la section « About the Author ».
* Back in the Land of the Living (Eva Crocker) – Les personnes sondées ont écouté les deux versions jusqu’à la section « Land Acknowledgements ».

Ces personnes ont ainsi pu comparer leurs expériences et déterminer si l’insertion d’une description nuisait à leur expérience d’écoute ou l’améliorait.

En français, une structure similaire a été utilisée pour l’écoute de *Circé des hirondelles*. Les personnes sondées ont écouté les deux versions du livre audio :

* Circé des hirondelles (Gilles Lacombe) – Les personnes sondées ont écouté les deux versions, avec et sans description de l’image de couverture, et se sont arrêtées à la section « **À propos de l’auteur »**.
* Jules et Jim (Jacques Goldstyn) — Seule la **version comprenant une description de la couverture a fait l’objet d’un essai**, et l’écoute a pris fin à la section « **Pages des crédits »**.

Notons que pour *Jules et Jim*, seule la version avec une description de la couverture a été proposée, ce qui limite les comparaisons directes pour cet échantillon.

La complexité et le style des descriptions de couverture varient d’un livre audio à l’autre, ce qui influence les réponses des personnes sondées. *Circé des hirondelles* présentait une couverture graphiquement détaillée; par conséquent, sa description était potentiellement plus pertinente au point de vue de l’accessibilité. En revanche, Jules et Jim comportait une description de couverture longue et poétique, environ deux fois plus longue que celle de son équivalent en anglais, rendant plus prononcée la différence entre les descriptions concises et étendues dans l’essai en français.

Malgré les différences dans la structure de ces essais, certaines comparaisons entre les réponses des anglophones et des francophones restent valables, notamment en ce qui concerne les préférences générales pour les descriptions de couverture, l’utilité perçue et l’incidence de la longueur de la description sur l’expérience de la personne qui écoute. Toutefois, l’absence de version sans description pour *Jules et Jim* limite les comparaisons directes à certains égards. Nous analyserons donc les résultats séparément lorsque nécessaire, tout en établissant des parallèles pertinents entre les groupes linguistiques s’il y a lieu.

### Préférence pour un échantillon avec ou sans description de l’image de couverture

Tableau 23 Préférences concernant la présence ou l’absence d’une description de la couverture dans les livres audio

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Réponse** | **Personnes francophones (%/réponses)** | **Personnes anglophones (%/réponses)** | **Total (%/réponses)** |
| Préfèrent une version avec description de la couverture | 36,4 % (4/11) | 64,9 % (24/37) | 58,3 % (28/48) |
| Préfèrent une version sans description de la couverture | 36,4 % (4/11) | 24,3 % (9/37) | 27,1 % (13/48) |
| Aucune préférence | 27,3 % (3/11) | 10,8 % (4/37) | 14,6 % (7/48) |

#### Points de vue quantitatifs

**Préférence majoritaire pour les descriptions :** Plus de la moitié des personnes sondées 58,3 % (28/48) ont préféré les livres audio accompagnés d’une description de la couverture, ce qui suggère qu’elles ont généralement apprécié la description visuelle de la couverture.

**Un quart des personnes sondées ont préféré ne pas avoir de description :** **:** 27,1 % (13/48) des personnes sondées ont opté pour la version sans description, ce qui indique que pour certaines d’entre elles, les descriptions de couverture n’apportent rien de significatif ou peuvent être considérées comme inutiles.

**Un segment de personnes sondées sans préférence marquée :** 14,6 % (7/48) des personnes sondées n’ont pas exprimé de préférence claire, ce qui suggère que leur position sur les descriptions de couverture peut dépendre du livre lu, de la complexité de sa couverture ou des habitudes d’écoute individuelles.

#### Points de vue qualitatifs

Les personnes favorables aux descriptions de couverture ont souligné leur rôle dans l’amélioration de l’immersion, la présentation d’un contexte supplémentaire et l’amélioration de l’accessibilité pour les personnes malvoyantes. En revanche, ces descriptions ont été jugées inutiles ou gênantes par d’autres personnes, en particulier lorsqu’elles pouvaient déjà voir la couverture ou qu’elles avaient l’impression que la description perturbait le déroulement du livre audio. Les commentaires reçus mettent en évidence un éventail d’opinions, suggérant que si les descriptions de couverture apportent une valeur ajoutée à de nombreuses personnes, leur efficacité dépend de facteurs comme leur contenu, leur longueur et leur emplacement.

##### **Améliorer l’expérience de la personne qui écoute**

Pour de nombreuses personnes sondées, l’insertion d’une description de la couverture a enrichi leur compréhension du livre en leur offrant des repères visuels qui leur auraient échappé dans un format uniquement audio. À l’instar d’une personne qui capterait des détails visuels avant de se plonger dans un ouvrage, elles ont estimé que le fait d’obtenir une description de la couverture a contribué à donner le ton du livre et à susciter des attentes de lecture :

« La description de l’image a immédiatement complété les informations sur le livre, indiquant par exemple qu’il s’agit d’un recueil de poésie. » (Réponse à l’enquête en français)

« La description de la couverture permet de “juger le livre à sa couverture” et d’imaginer le contenu de l’histoire. » (Réponse à l’enquête en anglais)

« La couverture peut donner de l’information sur le thème du livre ou les idées qui y sont véhiculées. » (Réponse à l’enquête en anglais)

##### **Soutien à l’accessibilité**

Les personnes sondées qui avaient une déficience perceptuelle ont massivement apprécié les descriptions de couverture, notant qu’elles offrent une chance égale de s’investir dans les éléments visuels du livre. Certaines personnes, en particulier celles qui avaient déjà été voyantes, ont apprécié la possibilité de se faire une image mentale de la couverture, tandis que d’autres ont estimé que des détails supplémentaires — notamment la couleur, l’éclairage et le style artistique — pourraient enrichir leur expérience :

« Je suis en situation de cécité totale, mais seulement depuis que j’ai 18 ans. Je sais à quoi ressemblent les couleurs et les objets. C’est bien d’avoir la possibilité de savoir à quoi ressemble la couverture d’un livre comme mes proches qui voient. Par exemple, la description disait : “Il y a des cordes à linge suspendues entre les deux bâtiments, avec des vêtements qui pendent.” Mais j’aurais aimé savoir s’il s’agissait d’une chemise rouge, d’un jean bleu, de lingerie, etc. Quelle était la couleur du ciel ? Était-ce au coucher du soleil ? Le ciel était-il d’un bleu éclatant ? J’aime les détails, mais je sais que ce n’est pas le cas pour tout le monde. Bref, la description de la couverture est très intéressante et utile ! » (Réponse à l’enquête en anglais)

« C’est bien d’avoir une description de la couverture. Je ne suis pas une personne malvoyante, mais j’écoute souvent des livres audio en marchant et je ne peux pas regarder mon téléphone. J’aime avoir le visuel avec l’audio. Il est encore plus important pour une personne malvoyante d’avoir une idée de la couverture. » (Réponse à l’enquête en anglais)

##### **Préfiguration et profondeur thématique**

Au-delà de l’accessibilité, certaines personnes sondées considèrent les descriptions de couverture comme un outil de narration qui peut subtilement préfigurer des thèmes, des émotions ou des éléments narratifs :

« Une couverture peut vous donner un indice sur l’ambiance ou les thèmes profonds d’un livre. » ((Réponse à l’enquête en français)

#### Préoccupations entourant les descriptions de couverture

Bien que de nombreuses personnes sondées apprécient les descriptions de couverture, une importante minorité d’entre elles trouve ces descriptions inutiles ou dérangeantes, en particulier lorsqu’elles peuvent déjà voir la couverture ou que la description perturbe le flux naturel du livre audio.

**Peu de valeur ajoutée pour des personnes voyantes**

Pour certaines personnes voyantes, les descriptions de couverture ont été perçues comme redondantes :

« Je pouvais déjà voir la couverture, [la description] ne m’apportait donc rien de plus. » ((Réponse à l’enquête en français)

« Je choisis les livres audio en fonction du résumé, pas de la couverture. » ((Réponse à l’enquête en français)

##### **Perturbation de l’écoute**

Certaines personnes sondées ont trouvé la narration des descriptions de couverture perturbante, en particulier si le ton de la voix changeait ou si les descriptions étaient longues et trop détaillées.

##### **Contenu visuel minimal de certaines couvertures**

Les couvertures de livres ne sont pas toutes visuellement complexes, et certaines personnes se sont interrogées sur la nécessité de décrire des couvertures simples ou comportant beaucoup de texte :

« La description semblait inutile lorsque la couverture ne comportait que du texte. » ((Réponse à l’enquête en français)

### Préférences pour les descriptions de couverture en fonction de leur type

Tableau 23 Préférences quant à la description des couvertures selon le type d’image

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Préférence pour les descriptions** | **Personnes francophones (%/réponses)** | **Personnes anglophones (%/réponses)** | **Total (%/réponses)** |
| Toutes les couvertures de livres devraient être décrites | 27,3 % (3/11) | 52,8 % (19/36) | 46,8 % (22/47) |
| Seules les couvertures avec des illustrations élaborées devraient être décrites | 72,7 % (8/11) | 25 % (9/36) | 36,2 % (17/47) |
| Je ne souhaite pas de description de couverture | 0 % (0/11) | 11,1 % (4/36) | 8,5 % (4/47) |
| Je ne sais pas/Aucune préférence | 0 % (0/11) | 11,1 % (4/36) | 8,5 % (4/47) |

#### Points de vue quantitatifs

**Préférence générale pour les descriptions détaillées :**

46.8 % (22/47) **des personnes sondées préféreraient que toutes les couvertures de livres soient décrites, qu’elles contiennent principalement du texte ou des illustrations. Cela illustre la demande importante pour des descriptions détaillées, qui favorisent l’inclusivité et l’accessibilité**.

**Soutien à l’égard des descriptions sélectives :**

36.2 % (17/47) **des personnes sondées** ont privilégié les descriptions réservées aux couvertures comportant des illustrations complexe, ce qui laisse penser que, pour certaines personnes, les descriptions de couverture simples ou textuelles peuvent être considérées comme inutiles ou redondantes.

**Faible opposition :**

Seulement 8,5 % (4/47) **des personnes sondées** ont déclaré qu’elles ne voulaient pas du tout de descriptions de couverture, et 8,5 % (4/47) n’ont exprimé aucune préférence. Cela indique que le rejet pur et simple des descriptions de couverture est relativement rare.

### Perceptions de la description des images de couverture chez les personnes en situation de déficience perceptuelle ou non

Tableau 25 Perception de la description de l’image de couverture selon la présence ou non d’un trouble perceptuel

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Réponse** | **Avec trouble perceptuel (%/réponses)** | **Sans trouble perceptuel (%/réponses)** |
| Très utile | 46,4 % (13/28) | 38,9 % (7/18) |
| Assez utile | 14,3 % (4/28) | 22,2 % (4/18) |
| Pas du tout utile | 14,3 % (4/28) | 5,6 % (1/18) |
| Je ne pensais pas que c’était nécessaire | 25 % (7/28) | 16,7 % (3/18) |
| Je ne sais pas | 0 % (0/28) | 16,7 % (3/18) |

#### Points de vue quantitatifs

**Personnes avec déficience perceptuel** : Pour ce groupe, environ 60,7 % des personnes participantes (13/28 + 4/28) ont évalué positivement la description de l’image de couverture. Toutefois, une proportion importante de 39,3 % (4/28 + 7/28) a jugé ces descriptions peu utiles ou inutiles. Fait notable : aucune des personnes de ce groupe n’a indiqué ne pas savoir quoi répondre, ce qui suggère une opinion bien définie à ce sujet.

**Personnes sans déficience perceptuel** : Dans ce groupe, 61,1 % (7/18 + 4/18) des personnes répondantes ont aussi évalué favorablement les descriptions de couverture. Toutefois, les réponses étaient plus nuancées : 16,7 % ont exprimé une incertitude, et 22,3 % (3/18 + 3/18) ont donné une réponse négative.

*« J’apprécie d’avoir une description de la couverture. Je ne suis pas en situation de handicap visuel, mais j’écoute souvent des livres audio en marchant et je ne peux pas regarder mon téléphone ou mon écran. J’aime avoir le visuel en version audio. »*
*(Réponse au sondage anglophone – personne sans trouble perceptuel)*

Les personnes vivant avec un trouble perceptuel étaient plus susceptibles de considérer la description de l’image de couverture comme « très utile » (46,4 % contre 38,9 %), ce qui souligne l’importance de cet élément en tant que fonctionnalité d’accessibilité. L’absence de réponses « Je ne sais pas » dans ce groupe renforce également l’idée que ces personnes ont une opinion claire sur la question.

Les personnes avec trouble perceptuel ont mis de l’avant le besoin de constance dans l’accessibilité et ont demandé l’inclusion de détails visuels clés tels que la couleur, la typographie et la composition. En revanche, les personnes sans trouble perceptuel ont surtout insisté sur la brièveté et l’intégration fluide de la description, particulièrement lorsqu’elles pouvaient déjà voir la couverture.

Les deux groupes reconnaissent l’utilité potentielle des descriptions d’image, mais suggèrent qu’elles devraient être proposées en tant que fonctionnalité optionnelle. Pour les personnes vivant avec un trouble perceptuel, des descriptions détaillées (incluant les éléments visuels comme les couleurs, les polices de caractères et la mise en page) sont essentielles pour accéder au contenu visuel. Pour les autres, la possibilité de passer la description ou de choisir le niveau de détail permettrait de mieux répondre à des préférences d’écoute diversifiées.

### ****Discussion des résultats : descriptions des images de couverture dans les livres audio****

Les résultats concernant les descriptions d’images de couverture dans les livres audio révèlent une divergence dans les préférences des personnes utilisatrices. On observe un avantage clair en matière d’accessibilité pour les personnes vivant avec un trouble perceptuel, mais aucune demande universelle ne se dégage pour l’ensemble des groupes d’écoute. Les données indiquent qu’une légère majorité (58,3 %, soit 28/48) des personnes sondées a préféré les livres audio incluant une description de la couverture.

#### Accessibilité et rôle des descriptions de couverture

Chez les personnes aveugles ou malvoyantes, la description de la couverture joue un rôle crucial, car elle offre un accès équitable aux aspects visuels d’un livre. Plusieurs personnes sondées ont souligné que le fait de connaître l’aspect de la couverture d’un livre les aide à s’engager dans le récit au même titre que les personnes voyantes. Ces réponses s’alignent sur les principes plus généraux d’accessibilité, qui soulignent l’importance des contenus descriptifs pour rendre les supports de lecture pleinement inclusifs. Cela correspond à d’autres caractéristiques d’accessibilité, comme les descriptions d’images dans les contenus numériques et les textes de substitution dans la conception de sites Web, qui permettent d’interpréter des éléments visuels de manière non visuelle.

De plus, certaines personnes voyantes ont déclaré qu’une description de couverture était utile dans les situations où elles ne pouvaient pas regarder l’écran de leur appareil, par exemple en marchant, en conduisant ou en participant à d’autres activités tout en écoutant un livre audio. Cela suggère que la valeur des descriptions de couverture va au-delà des besoins d’accessibilité, et que ces descriptions peuvent contribuer à enrichir l’expérience de lecture audio pour tout le monde.

#### Variabilité des préférences chez les personnes utilisatrices

Malgré les avantages sur le plan de l’accessibilité, une grande partie des personnes sondées ne considèrent pas les descriptions de couverture comme essentielles. Environ 27,1 % (13/48) des personnes sondées préfèrent les livres audio sans description de couverture, et 14,6 % (7/48) n’ont pas exprimé de préférence marquée, ce qui indique que pour de nombreuses personnes, la présence ou non d’une description de la couverture n’est pas un facteur décisif dans le plaisir d’écouter un livre. On constate que la pertinence des descriptions de couverture peut varier en fonction de facteurs comme le genre de texte, la complexité de la couverture et les habitudes d’écoute.

### Synthèse : description des images de couverture dans les livres audio

Les résultats obtenus démontrent que les descriptions de couverture offrent des avantages évidents en matière d’accessibilité pour les **personnes** ayant une déficience perceptuelle, mais également pour celles sans déficience perceptuelle. Toutefois, ces descriptions ne sont pas universellement nécessaires. Si leur insertion est utile aux personnes ayant une déficience perceptuelle, une grande partie du public en général n’en a pas besoin ou préfère avoir la possibilité de les sauter.

* **Préférence** **majoritaire pour les descriptions de couverture :** 58,3 % (28/48) des personnes sondées préfèrent les livres audio avec une description de la couverture, évoquant comme arguments l’accessibilité et la mise en contexte supplémentaire.
* **Avantage en matière d’accessibilité** : 60,7 % (17/28) des personnes vivant avec un trouble perceptuel ont trouvé les descriptions de couverture utiles, soulignant leur rôle essentiel dans l’accès équitable à l’information.
* **Utilité en fonction de la situation :** 46,8 % (22/47) des personnes sondées ont déclaré ne préférer les descriptions que pour les couvertures comportant des illustrations détaillées, tandis que 36,2 % (17/47) ont déclaré apprécier les descriptions pour toutes les couvertures.
* **Obstacles éventuels :** Certaines personnes sondées ont trouvé que les descriptions étaient redondantes lorsque la couverture était visible, qu’elles perturbaient le flux du livre audio ou qu’elles étaient inutiles pour les couvertures textuelles.

## F) Descriptions d’images

### Introduction

Les descriptions d’images dans les livres audio sont essentielles pour améliorer l’accessibilité, en particulier pour les personnes ayant une déficience perceptuelle. Ces descriptions fournissent des détails essentiels sur les éléments visuels, comme les tableaux, les graphiques, les photos et les illustrations, qui pourraient échapper aux personnes qui écoutent les livres. Cette partie de l’étude visait à évaluer l’incidence des différents formats de descriptions d’images sur la compréhension, la satisfaction et l’expérience d’écoute globale. L’étude portait sur l’approche répondant le mieux aux préférences et à la compréhension des personnes sondées, et a permis de formuler des recommandations pour la conception future de livres audio accessibles.

### Considérations méthodologiques

Nous avons demandé aux personnes anglophones sondées d’écouter deux versions d’un échantillon de livre audio afin de déterminer leurs préférences en matière d’emplacement de la description des images :

* **Échantillon de livre audio** **–** *Rule of 30*, de Frederick Vettese, un guide financier comportant des tableaux, des graphiques et des renseignements essentiels à la compréhension des concepts financiers
	+ **Version 1 —** Descriptions des images insérées directement dans le texte (in situ)
	+ **Version 2 —** Descriptions des images insérées dans une section distincte du livre audio et référencées pendant la narration

Cette comparaison avait pour objet d’évaluer si les personnes sondées préféraient l’insertion sans discontinuité des descriptions dans le récit ou la possibilité d’y accéder séparément, formules qui permettent une meilleure compréhension et un meilleur contrôle de la navigation.
Les personnes francophones sondées ont écouté un échantillon de livre audio afin d’évaluer le niveau de détail, l’utilité et l’accessibilité des descriptions d’images insérées :

* **Échantillon de livre audio –** *Jamais trop tôt pour Arnaud*, de Liliane Boucher, un livre pour enfants dont les illustrations sont insérées dans la narration pour enrichir le récit.
	+ **Attention particulière —** Contrairement aux descriptions objectives et concises que l’on trouve habituellement dans les contenus informatifs ou pédagogiques, cet échantillon utilise un langage créatif et descriptif, adapté pour transmettre plus globalement aux enfants l’expérience visuelle. Produites par Fonfon, une maison d’édition spécialisée dans les livres audio accessibles aux enfants, les descriptions visaient à intéresser les jeunes publics tout en assurant l’accessibilité du livre.

En raison des différences importantes entre les échantillons en anglais et en français, tant pour ce qui est du contenu que du public cible, de nombreuses questions de l’enquête ont été analysées séparément en fonction du groupe linguistique. Lorsque cela était pertinent, on a regroupé les réponses des deux groupes afin de dégager des tendances communes. Si les résultats divergeaient de manière significative en raison de la nature du contenu des livres audio, ces différences ont été mises en évidence et soigneusement prises en compte dans les recommandations.

### Préférence pour un échantillon avec des descriptions d’images insérées ou ajoutées

Tableau 25 Préférences concernant l’emplacement des descriptions d’images (intégrées ou dans un fichier séparé)

|  |  |
| --- | --- |
| **Préférence — extrait de livre audio** | **Personnes répondantes (%/réponses)** |
| Option 1 : Préfèrent *Rule of 30* avec les images décrites dans le texte | 91,4 % (32/35) |
| Option 2 : Préfèrent *Rule of 30* avec les images dans un fichier séparé | 5,7 % (2/35) |
| Aucune préférence | 2,9 % (1/35) |
| Je ne sais pas | 0 % (0/35) |

#### Points de vue quantitatifs

**Préférence écrasante pour les descriptions insérées**

* Les personnes sondées ont préféré en grande majorité 91,4 % (32/35) les descriptions d’images insérées directement dans la narration du livre audio, évoquant une expérience d’écoute plus fluide et plus intuitive.

**Soutien limité à l’égard des fichiers distincts**

* Seulement 5,7 % (2/35) des personnes sondées ont préféré les descriptions dans un fichier distinct, principalement parce qu’elles les apprécient en tant que référence facultative plutôt que partie intégrante de l’expérience d’écoute.

**Indifférence limitée**

* Une très faible proportion des personnes sondées 2,9 % (1/35) a exprimé n’avoir aucune préférence, et personne n’a manifesté d’incertitude.

#### Points de vue qualitatifs

L’analyse des données qualitatives a révélé quatre thèmes principaux concernant l’emplacement des descriptions d’images dans les livres audio : la continuité narrative, les contraintes liées à la multiplicité des tâches, la compréhension et les difficultés de navigation. Les personnes sondées ont massivement insisté sur la nécessité d’une expérience d’écoute sans discontinuité, exprimant leur frustration à l’égard des solutions qui requièrent une navigation manuelle entre les sections.

**Continuité narrative**

Les personnes sondées ont insisté sur l’importance de maintenir le flux naturel de la narration. La consultation d’une section distincte a été perçue comme perturbante et frustrante :

« Je n’aime pas devoir changer de section pour obtenir des renseignements. […] Cela nuit à la fluidité d’ensemble. » (Réponse à l’enquête en anglais)

« Trop dérangeant de passer de l’un à l’autre. » (Réponse à l’enquête en anglais)

**Contraintes liées à la multiplicité des tâches**

De nombreuses personnes écoutant des livres audio s’adonnent simultanément à d’autres activités : conduite automobile, exercice physique, tâches ménagères, etc. Pour ces personnes, la navigation manuelle entre les sections est difficile, voire impossible, car elle les force à interrompre leur tâche principale et perturbe leur investissement dans le récit :

« Souvent, j’écoute un livre audio en faisant autre chose et je ne peux pas m’arrêter pour naviguer vers les descriptions d’images. En fait, cette idée me frustre et il est peu probable que je lise un livre avec des descriptions d’images distinctes, ou que je me mette à naviguer partout dans le livre, car cela nuirait à ma compréhension du contenu. » (Réponse à l’enquête en anglais)

**Compréhension**

Les personnes sondées ont indiqué que la navigation entre les sections augmentait l’effort cognitif demandé et nuisait à la compréhension. Les descriptions insérées ont apporté une clarté en temps réel :

« Il est beaucoup plus facile de comprendre lorsqu’on ne passe pas d’une section audio à une autre. » (Réponse à l’enquête en anglais)

**Difficultés de navigation**

Les personnes utilisant des lecteurs d’écran ou d’autres technologies d’assistance ont trouvé qu’il était difficile de passer d’une section à une autre sans perdre l’endroit où elles en étaient dans leur lecture :

« Essayer de naviguer dans la piste audio d’un chapitre à l’autre est trop compliqué avec un lecteur d’écran. (Réponse à l’enquête en anglais)

« Je n’aime pas devoir passer d’une section à l’autre. Lorsque je le fais, l’endroit où j’en étais dans ma lecture n’est pas sauvegardé. » (Réponse à l’enquête en anglais)

« C’est compliqué de faire des allers-retours. Je préfère sauter si je ne veux pas écouter les renseignements proposés. » (Réponse à l’enquête en anglais)

### Incidence des descriptions d’images sur le plaisir de lire et la compréhension

On a demandé aux personnes anglophones si l’insertion de descriptions d’images avait contribué à leur plaisir de lire ou à leur compréhension du livre audio. La majorité des 35 personnes sondées 74,3 %(26/35) ont affirmé que les descriptions d’images avaient considérablement amélioré leur expérience. Seulement (2/35) d’entre elles ont déclaré que les descriptions avaient nui à leur plaisir de lire ou à leur compréhension.

On a demandé aux personnes francophones si l’insertion de descriptions d’images les avait aidées à mieux apprécier ou comprendre le contenu du livre audio. Sur les 11 personnes sondées, 81,8 % (9/11) ont indiqué que les descriptions avaient eu un effet positif, tandis que 18,2 % (2/11) ont mentionné que les descriptions avaient nui à leur compréhension ou à leur plaisir de lire.

### Capacité à distinguer le texte principal des descriptions d’images

* La plupart des personnes sondées 56,5 % (26/46) ont trouvé que les descriptions insérées se distinguaient facilement, ce qui indique que l’intégration des descriptions d’images dans le livre audio a généralement bien fonctionné.
* Toutefois, 43,5 % (20/46) des personnes sondées ont éprouvé quelques difficultés, et ont souligné la nécessité de repères plus clairs pour différencier les descriptions du texte principal.
* Personne n’a déclaré être totalement incapable de faire la distinction entre les deux.

#### Points de vue qualitatifs

**Besoin de repères clairs**

L’absence de **signaux explicites** (changements de ton, pauses, etc.) a rendu les transitions difficiles à suivre :

« En l’absence de pauses ou de repères clairs, il m’est arrivé de ne pas savoir si j’écoutais toujours le contenu principal ou une description. » (Réponse à l’enquête en anglais)

« Au début du chapitre, le mot “description” n’a pas été mentionné, ce qui a rendu la compréhension difficile. » (Réponse à l’enquête en français)

**Améliorations suggérées**

Les personnes sondées ont recommandé d’utiliser **des** **tons distincts pour la narration, des changements de voix ou de brefs repères** pour améliorer la clarté :

« Un changement de voix ou une courte indication permettrait de suivre beaucoup plus facilement la transition entre les descriptions et le texte. » (Réponse à l’enquête en anglais)

« Utiliser une voix différente ou des signaux sonores serait idéal pour mieux distinguer les descriptions du texte principal. » (Réponse à l’enquête en français)

### Importance des descriptions d’images

Tableau 26 Importance accordée à la description des images

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Niveau d’importance** | **Personnes francophones (%/réponses)** | **Personnes anglophones (%/réponses)** | **Total (%/réponses)** |
| Pas important | 9,1 % (1/11) | 0 % (0/35) | 2,2 % (1/46) |
| Peu important | 9,1 % (1/11) | 14,3 % (5/35) | 13 % (6/46) |
| Moyennement important | 9,1 % (1/11) | 20 % (7/35) | 17,4 % (8/46) |
| Important | 36,4 % (4/11) | 34,3 % (12/35) | 34,8 % (16/46) |
| Très important | 36,4 % (4/11) | 31,4 % (11/35) | 32,6 % (15/46) |

Parmi les personnes sondées, 72,72 % (8/11) des francophones et 65,72 % (23/35) des anglophones ont évalué les descriptions d’images comme étant importantes ou très importantes, ce qui montre un large consensus entre les groupes linguistiques :

« Les images parlent autant que le texte, sinon plus. Il ne faut pas négliger leur raison d’être. » (Réponse à l’enquête en français)

« Les descriptions d’images permettent de faire le lien avec le récit et d’enrichir l’histoire. Elles sont indispensables, même si elles sont brèves. » (Réponse à l’enquête en anglais)

**Indiquer le changement**

« Je pense qu’il serait idéal d’utiliser des voix différentes et d’annoncer clairement s’il s’agit d’une description ou d’un texte. » ((Réponse à l’enquête en français)

**Souplesse et lien avec le contexte**

Les personnes sondées ont suggéré que les descriptions d’images soient insérées dans le texte dans la plupart des cas, mais que les images longues ou complexes (feuilles de calcul, grands tableaux, etc.) soient placées séparément, avec des options de navigation contrôlées par la personne qui écoute.

« Si la description est trop longue, une version abrégée pourrait être proposée dans le texte et une version plus détaillée disponible séparément. » (Réponse à l’enquête en anglais)

**Navigation par la personne qui écoute**

« Il serait utile de pouvoir sauter les descriptions si elles ne sont pas nécessaires à ce moment-là. » ((Réponse à l’enquête en français)

**« J’adore cette idée. C’est la raison pour laquelle je n’ai pas écouté certains livres documentaires et que j’ai dû les lire en version imprimée, afin de comprendre le contenu des images. » (Réponse à l’enquête en anglais)**

### Discussion des résultats

L’étude a révélé une forte préférence pour les descriptions d’images intégrées, la grande majorité des personnes sondées 91,4 % (32/35) dans l’enquête en anglais privilégiant les descriptions directement insérées dans la narration. Les personnes sondées ont cité la facilité d’écoute, l’amélioration de la compréhension et l’engagement ininterrompu dans le récit comme les principaux avantages de cette approche. Cette préférence a été confirmée par les commentaires qualitatifs des francophones, ce qui renforce l’idée que l’insertion sans discontinuité des descriptions dans le récit améliore l’expérience d’écoute globale.

Au-delà des préférences, on a pu constater que les descriptions d’images amélioraient considérablement la compréhension. La plupart des personnes sondées ont déclaré que les descriptions insérées dans le livre audio amélioraient leur intérêt pour le récit et leur compréhension du contenu. Ces résultats soulignent l’importance de descriptions bien structurées et clairement présentées pour rendre les livres audio plus accessibles et informatifs.

L’étude a cependant révélé des difficultés à distinguer les descriptions des images du texte principal. Alors que 56,5 % (6/11) des personnes sondées ont pu différencier facilement les descriptions, 43,5 % (14/35) d’entre elles ont signalé un certain niveau de difficulté, soulignant la nécessité de stratégies de narration ou de repères plus clairs pour marquer les transitions entre le contenu descriptif et le texte principal.

L’analyse thématique a également permis de constater que le fait de placer les descriptions dans un fichier ou une section distincte constituait un obstacle important à l’accessibilité. Les personnes sondées (en particulier celles qui effectuent d’autres tâches en même temps ou qui utilisent des technologies d’assistance) ont révélé que cette approche perturbait le flux narratif, créait des difficultés de navigation et augmentait la charge cognitive. Ces résultats renforcent la nécessité de conserver les descriptions dans la structure principale du livre audio tout en veillant à ce qu’elles soient clairement identifiables pour une compréhension et une accessibilité optimales.

#### Défis observés actuellement dans l’industrie du livre audio

Malgré les avantages évidents en matière d’accessibilité, les descriptions d’images sont rarement prises en compte dans la production commerciale de livres audio. Comme l’ont fait remarquer les parties prenantes du secteur, il n’existe actuellement aucune pratique normalisée pour la description des images dans les livres audio, ce qui signifie que la plupart des équipes de production omettent complètement les descriptions ou les traitent de manière aléatoire :

« De façon générale, on décrit peu ou pas les images dans la production de livres audio commerciaux. Ce serait un ajout gérable en production, mais [il y a un] grand besoin de directives claires et d’encadrement pour que ce soit bien fait. »  (Joanie Tremblay)

Ce commentaire met en évidence un défi majeur pour l’industrie : bien qu’il soit techniquement possible d’insérer des descriptions d’images dans les livres audio, l’absence de lignes directrices claires et de cadres normalisés rend cette mise en œuvre incohérente entre les éditeurs et les équipes de production.

En outre, le retour d’information de Wendy Reid (Rakuten Kobo) ) suggère que les personnes qui lisent des livres audio ne disposent pas actuellement de la fonctionnalité nécessaire pour gérer les descriptions d’images de manière dynamique, comme c’est le cas pour les notes de bas de page et les notes de fin de document. Cette lacune technologique signifie que les personnes qui écoutent des livres audio n’ont actuellement pas la possibilité de sauter les descriptions d’images, de les faire alterner et d’interagir avec ces descriptions de manière souple.

#### Conséquences sur le développement futur

Puisque les personnes sondées sont fortement favorables aux descriptions intégrées et que les descriptions d’images sont techniquement réalisables en production, la prochaine étape pour l’industrie est d’élaborer des lignes directrices structurées pour la mise en œuvre de ces descriptions. En l’absence de telles lignes directrices, les descriptions risquent d’être incohérentes, trop détaillées ou simplement omises.

#### Tirer parti des descriptions d’images de livres électroniques qui existent déjà

L’une des solutions possibles pour la production de livres audio consiste à exploiter les descriptions d’images qui existent déjà dans les livres électroniques. Les éditeurs créent déjà des textes de substitution (*alt-text*) et des descriptions étendues pour les livres électroniques afin de se conformer aux normes d’accessibilité (comme les directives WCAG et EPUB3). Ces descriptions pourraient servir de base aux descriptions d’images des livres audio, ce qui éviterait de partir de zéro.

Il est cependant nécessaire de déterminer si les descriptions d’images des livres électroniques doivent être adaptées avant d’être utilisées dans les livres audio.

### Synthèse : descriptions des images dans les livres audio

Les descriptions d’images intégrées améliorent considérablement l’accessibilité et la compréhension, qu’il y ait ou non déficience perceptuelle. Toutefois, des repères verbaux clairs et des options de navigation flexibles sont essentiels pour optimiser l’expérience d’écoute.

* **Préférence marquée pour les descriptions intégrées :** 91,4 % (32/35) des anglophones préfèrent qu’on insère les descriptions des images dans le texte principal afin d’en améliorer la compréhension et l’accessibilité.
* **Les descriptions d’images améliorent la compréhension :** 74,3 % (26/35) des anglophones et 81,8 % (9/11) des francophones ont déclaré que les descriptions amélioraient leur plaisir de lire et leur compréhension.
* **Importance des descriptions d’images :** 72,7 % (8/11) des francophones et 65,7 % (23/35) des anglophones les ont jugées importantes ou très importantes pour l’accessibilité.
* **Difficultés liées à la différenciation :** 43,5 % (20/46) des personnes sondées ont eu de la difficulté à distinguer les descriptions d’images du texte principal, ce qui souligne la nécessité de transitions plus claires.
* **Emplacement en fonction du contexte :** Bien que les descriptions insérées aient été privilégiées, les documents visuels longs ou complexes (les feuilles de calcul par exemple) conviennent peut-être mieux dans des sections distinctes.

## G) Musique et effets sonores

### Introduction

L’insertion de musique et d’effets sonores dans les livres audio commerciaux est une nouvelle tendance qui vise à améliorer l’expérience d’écoute. Si la musique est traditionnellement utilisée au début, à la fin ou à des moments clés des œuvres pour créer une ambiance et signaler les transitions, les effets sonores comme les bruits ambiants et les sons liés à l’action ont pour objet de créer une narration plus immersive. Ces éléments auditifs peuvent ajouter une profondeur émotionnelle, enrichir la narration et simuler des environnements réels, rendant l’expérience d’écoute plus attrayante. Cependant, leur incidence sur la compréhension et le plaisir global d’écoute varie en fonction notamment de leur intensité, de leur fréquence et des moments choisis. Cette section porte sur l’influence de la musique et des effets sonores sur l’engagement de la personne qui écoute, sa charge cognitive et ses préférences.

### Considérations méthodologiques

L’étude a porté sur deux échantillons de livres audio, chacun présentant une approche différente de la conception sonore :

* **Échantillon en anglais (*The Mighty River*)** **–** Ce livre audio incorporait une musique de fond continue et des effets sonores fréquents, notamment des sons d’animaux et d’environnement, pour créer une expérience auditive très immersive.
* **Échantillon en français (*Jules et Jim*)** **–** Par opposition, ce livre audio adoptait une approche minimaliste, avec seulement un bref extrait musical d’introduction et des effets sonores épars, donnant lieu à une narration plus traditionnelle et ininterrompue.

Ces choix distincts de conception sonore ont influencé les réponses des personnes sondées, avec des données distinctes fournies par chaque groupe linguistique.

Les effets sonores fréquents et superposés du livre audio en anglais ont semblé renforcer l’engagement de nombreuses personnes, mais ont également suscité une surcharge cognitive chez certaines, en particulier dans les scènes complexes superposant plusieurs éléments audio. L’utilisation minimale des ajouts sonores dans le livre audio en français a permis à la narration de demeurer le centre d’intérêt, offrant une expérience d’écoute plus fluide avec moins de distractions signalées.

Sur la base de ces différences fondamentales de conception, les comparaisons directes entre les deux groupes sont limitées. Nous avons plutôt analysé les résultats au sein de chaque groupe linguistique afin d’obtenir des données nuancées sur la manière dont la musique et les effets sonores façonnent l’expérience d’écoute.

### Analyse propre aux francophones : préférence pour l’échantillon avec ou sans musique

Les personnes francophones ayant participé à l’essai ont été sondées sur leurs préférences concernant l’insertion de musique dans les livres audio.

Tableau 27 Préférences concernant la présence de musique dans les livres audio (personnes francophones)

|  |  |
| --- | --- |
| **Réponse** | **Personnes francophones (%/réponses)** |
| Préfèrent la version avec musique | 63,6 % (7/11) |
| Préfèrent la version sans musique | 18,2 % (2/11) |
| Aucune préférence/Je ne sais pas | 18,2 % (2/11) |

#### Points de vue quantitatifs

Une majorité de personnes sondées 63,6 % (7/11) se sont déclarées favorables à l’inclusion de musique dans les livres audio, tandis qu’une proportion plus faible (2/11) a jugé ce principe inutile ou dérangeant.

On a également demandé aux personnes sondées si elles estimaient que la musique améliorait leur expérience du livre audio :

Tableau 28 La musique a-t-elle amélioré votre expérience ? (personnes francophones)

|  |  |
| --- | --- |
| **Réponse** | **Personnes francophones (%/réponses)** |
| Oui, la musique m’a aidé à mieux apprécier ou comprendre le livre | 45,5 % (5/11) |
| Neutre — la musique n’a ni amélioré ni diminué mon expérience | 18,2 % (2/11) |
| Non, la musique m’a empêché d’apprécier ou de comprendre le livre | 27,3 % (3/11) |
| Je n’ai pas remarqué la musique ou je n’ai pas formé d’opinion à ce sujet | 9,1 % (1/11) |

Si près de la moitié des personnes sondées ont trouvé que la musique améliorait leur expérience, 27,3 % (3/11) l’ont trouvée dérangeante. Cela met en évidence la subjectivité par rapport à la musique dans les livres audio : pour certaines personnes, elle améliore l’ambiance et l’engagement dans le récit, tandis que pour d’autres, elle perturbe le flux de la narration.

#### Points de vue qualitatifs — Personnes francophones

« La musique attire l’attention sur l’œuvre. » (Réponse à l’enquête en français

« Je trouve que certaines musiques sont trop longues. » (Réponse à l’enquête en français

« La musique et les effets sonores ajoutent à l’expérience de lecture. » (Réponse à l’enquête en français

### Analyse propre aux anglophones : préférence pour l’échantillon avec ou sans musique

L’essai en langue anglaise portait sur l’incidence des effets sonores sur le plaisir de lire et la compréhension du texte entendu.

Tableau 30 Les effets sonores dans In the Mighty River ont-ils amélioré votre expérience ou votre compréhension ?

|  |  |
| --- | --- |
| **Réponse** | **Personnes anglophones (%/réponses)** |
| Oui, les effets sonores ont enrichi mon expérience | 80 % (28/35) |
| Neutre | 11,4 % (4/35) |
| Non, les effets sonores étaient distrayants | 8,6 % (3/35) |

La grande majorité 80,0 % (28/35) des personnes sondées a déclaré que les effets sonores contribuaient positivement à son expérience, en particulier lorsqu’ils étaient liés au récit, comme les sons d’animaux dans The Mighty River. Cependant, un petit nombre 8,6 % (3/35) les a trouvés dérangeants.

Les personnes sondées ont donné des réponses mitigées sur la combinaison des descriptions d’images et des effets sonores. Si certaines personnes ont trouvé cette combinaison immersive, d’autres ont soutenu que la superposition de plusieurs éléments audio créait une surcharge cognitive.

### Discussion des résultats

Les résultats obtenus confirment que la musique et les effets sonores peuvent améliorer l’immersion, la compréhension et l’engagement dans le récit des livres audio, mais leur efficacité dépend de leur intégration, des préférences de la personne qui écoute et de la charge cognitive. Si bon nombre de personnes apprécient ces améliorations auditives, d’autres peuvent les trouver dérangeantes ou perturbantes, en particulier lorsque les éléments sonores sont superposés à la narration.

De plus, certaines des personnes qui utilisent des vitesses de lecture plus élevées ont constaté que les effets sonores ne s’adaptaient pas toujours bien, créant une expérience d’écoute détonante. Cela met en évidence la nécessité d’une conception audio soigneusement équilibrée pour que les améliorations restent efficaces à différentes vitesses d’écoute.

#### Considérations sectorielles et technologiques : le rôle de la personnalisation

La rétroaction sectorielle fournie par Wendy Reid (Rakuten Kobo) suggère que les fonctionnalités de personnalisation des lecteurs de livres audio pourraient tenir compte de ces préférences variées. En fournissant des paramètres contrôlés par la personne qui écoute, les plateformes pourraient permettre :

* D’activer ou de désactiver les effets sonores et la musique de fond, en veillant à ce que les personnes qui préfèrent une narration ininterrompue puissent désactiver les éléments audio supplémentaires;
* De régler les niveaux de volume des fonds sonores afin de limiter les distractions tout en conservant les éléments immersifs;
* De sélectionner des pistes audio différentes pour les versions avec ou sans effets sonores pour une plus grande souplesse.

Cependant, comme le souligne Wendy Reid (Rakuten Kobo), ces fonctionnalités seront possibles si les éditeurs fournissent un contenu correctement structuré. Si la musique et les effets sonores étaient proposés sous forme de pistes audio secondaires distinctes, il serait possible de personnaliser l’expérience d’écoute sans compromettre l’intégrité de la narration. Cette approche nécessiterait une normalisation de la production des livres audio, pour que les personnes qui écoutent puissent prendre en charge ces fonctionnalités de personnalisation sans discontinuité.

#### Améliorer la découverte de contenu et le choix de la personne qui écoute

Puisque la plupart des plateformes de livres audio actuelles ne permettent pas de personnaliser les paramètres sonores, il faut absolument disposer de métadonnées et de descriptions de catalogue claires. Les personnes sondées ont souligné que le fait de savoir à l’avance si un livre comprend de la musique et des effets sonores les aiderait à faire un choix d’écoute éclairé. Certaines personnes préfèrent ne pas commencer un livre avec des effets sonores, tandis que d’autres aiment savoir à l’avance si la conception sonore correspond à leurs préférences.

### Synthèse : musique et effets sonores dans les livres audio

La musique et les effets sonores peuvent renforcer l’engagement dans le récit lorsqu’ils sont utilisés de manière stratégique, mais les préférences varient. Au fil du temps, les fonctionnalités de personnalisation des lecteurs de livres audio, comme la commutation des effets sonores, le contrôle du volume et les pistes alternatives, pourraient contribuer à combler ces écarts. Toutefois, la mise en place de ces fonctionnalités dépend de la capacité des éditeurs de fournir des contenus structurés permettant un contrôle dynamique. En attendant, des métadonnées et des descriptions de catalogue claires restent essentielles pour permettre des choix éclairés.

* **Les francophones** **démontre une préférence pour l’inclusion de la** **musique : 63,6 %** (7/11) **préfèrent les livres audio avec de la musique, mais** 18,2 % (2/11) **trouvent cela** dérangeant**, ce qui montre un accueil subjectif**.
* **Les anglophones apprécient les effets sonores :** 80 % **(28/35)** trouvent que les effets sonores amélioraient leur expérience, mais 8,6 % les ont trouvés dérangeants.
* **Préoccupations liées à la charge cognitive :** Certaines personnes ont eu des problèmes avec les éléments audio superposés, en particulier lorsqu’ils étaient combinés à une narration. Certaines personnes parlent de problèmes de compatibilité avec le mode d’écoute à vitesse plus élevée.
* **Immersion ou distraction :** Beaucoup de personnes sondées ont trouvé la musique et les effets sonores enrichissants, mais d’autres ont préféré une narration ininterrompue.

## Renseignements supplémentaires souhaités dans les catalogues de livres audio

Les personnes sondées ont été invitées à indiquer quels détails supplémentaires elles souhaiteraient trouver dans les catalogues de livres audio, en plus des renseignements habituels sur l’autrice ou l’auteur, la narratrice ou le narrateur et le résumé. Les réponses mettent en évidence un vif intérêt pour des métadonnées plus détaillées :

* **62 %** des personnes sondées voulaient savoir si le livre audio comprenait des effets sonores.
* **53 %** des personnes sondées voulaient des descriptions d’images insérées dans le texte.
* **49 %** des personnes sondées étaient intéressées par les descriptions des images de couverture.
* **40 %** des personnes sondées trouvaient les notes de bas de page ou de fin de document pertinentes.
* **33 %** des personnes sondées souhaitaient de l’information sur les pages liminaires et annexes, comme une préface ou une bibliographie.
* **24 %** des personnes sondées souhaitaient une table des matières commentée.
* **27 %** des personnes sondées souhaitaient savoir si le contenu du livre audio différait de la version imprimée.
* Seulement **2 %** des personnes sondées ont déclaré ne pas vouloir que ces fonctionnalités soient incluses.

Ces résultats suggèrent que de nombreuses personnes apprécient une plus grande transparence dans la structure et le contenu d’un livre audio. Les effets sonores et les descriptions d’images sont particulièrement importants, probablement pour des raisons d’accessibilité ou de préférences d’écoute. Une importante minorité de personnes ont exprimé un intérêt pour les variations de contenu entre les versions imprimée et audio.

## Questions d’ordre général sur la lecture et les livres audio

Cette section présente des questions générales sur les préférences en matière de livres audio. Les résultats obtenus sont fondés sur des données d’enquête, qui comprennent à la fois des réponses qualitatives (détails illimités fournis par les personnes sondées) et des données quantitatives (en chiffres). Nous avons recoupé ces résultats avec les discussions de groupes de réflexion, en intégrant des citations directes des personnes sondées qui correspondent aux résultats de l’enquête.

### Perceptions au sujet des livres audio narrés par une IA

Invitées à indiquer si elles avaient déjà écouté un livre audio narré par une IA, les personnes sondées ont montré un niveau mitigé de sensibilisation à la question et d’expérience. Sur les 50 personnes sondées, 13 (26 %) ont confirmé avoir déjà écouté un livre audio narré par une IA, tandis que 20 (40 %) ont déclaré n’en avoir jamais écouté. Une proportion importante (34 %, soit 17 personnes) était incertaine, ce qui suggère que de nombreuses personnes écoutant des livres audio ne s’aperçoivent pas toujours qu’un livre est narré par une IA, à moins d’en être explicitement informées. Parmi les personnes sondées ayant déjà écouté des livres audio narrés par une IA, les opinions étaient partagées.

Beaucoup ont reconnu les limites de la technologie, bien que certaines personnes aient noté son amélioration progressive. D’autres ont estimé que la narration par une IA manquait encore de profondeur émotionnelle et d’expressivité. Plusieurs personnes sondées ont décrit la parole générée par une IA comme monotone, robotique ou ne possédant pas la gamme dynamique qui rend la narration humaine plus engageante. Une personne a déclaré que la voix de synthèse rendait difficile l’investissement dans le récit, tandis qu’une autre a trouvé que l’absence de variation émotionnelle nuisait à l’immersion.

D’autres personnes sondées considèrent la narration par l’IA comme une amélioration par rapport aux systèmes traditionnels de synthèse vocale, mais jugent qu’elle est encore loin d’être une alternative viable à la narration humaine. Une personne a décrit la voix générée par une IA comme « un robot plus sophistiqué », tandis qu’une autre a noté que, bien que la narration par une IA soit « mieux que rien », il lui manque encore des inflexions et des intonations naturelles qui améliorent la narration du récit.

J’ai été un peu forcé une ou deux fois d’écouter de l’IA sur livre audio, surtout en lisant une série de livres et cela m’a en quelque sorte enlevé le plaisir de lire le livre. (groupe de réflexion anglophone)

Certaines personnes sondées ont reconnu que les voix d’IA s’étaient considérablement améliorées, en particulier avec les applications les plus récentes. L’une de ces personnes, qui avait utilisé un outil de lecture fondé sur l’IA, a noté que si les voix étaient fonctionnelles, elles étaient encore sujettes à des dysfonctionnements et ne rendaient pas les nuances émotionnelles d’une narration humaine.

L’absence d’identification claire des livres audio générés par une IA a également été soulevée. Certaines personnes ont déclaré ne pas savoir qu’elles écoutaient une narration générée par une IA jusqu’à ce qu’elles aient connaissance de sources externes qui en faisait mention. Force est de constater qu’une plus grande transparence dans l’identification est nécessaire pour tenir compte des attentes des personnes qui écoutent des livres audio, car certaines peuvent supposer qu’un livre audio est narré par un être humain et être déçues lorsqu’elles découvrent le contraire.

« Si on intègre le système d’IA, ça risque de poser problème à une éthique qui dit que normalement un humain devrait lire un livre. […] Mais en même temps, il y a tellement de livres qui pourraient être produits rapidement… » (groupe de réflexion francophone)

#### Importance de la qualité sonore des livres audio

L’écrasante majorité des personnes écoutant des livres audio accordent une grande importance à la qualité sonore, 94 % des personnes sondées déclarant qu’elle est « importante » ou « très importante ». Parmi ces personnes, 66 % l’ont jugée « très importante », tandis que 28 % l’ont considérée comme « importante ». Seul un faible pourcentage (4 %) considère la qualité sonore comme « modérément importante », et 2 % seulement comme n’ayant « aucune importance ».

Ces résultats mettent en évidence le rôle important que joue la qualité sonore dans l’expérience du livre audio. Les personnes qui écoutent s’attendent à une production professionnelle soignée qui leur permette de s’investir pleinement et sans distraction dans le contenu.

#### Qu’est-ce qui définit une bonne qualité sonore ?

Pour la plupart des personnes sondées, une production de grande qualité se caractérise par :

* **une narration claire** avec une prononciation et un rythme appropriés;
* **l’absence de bruit de fond** pour éviter les distractions;
* **une production professionnelle** pour garantir une écoute fluide.

Les personnes sondées privilégient souvent les livres audio qui répondent à ces critères, car des enregistrements de mauvaise qualité peuvent empêcher de se concentrer sur le contenu et diminuer le plaisir de lire dans son ensemble.

#### Incidence d’une mauvaise qualité sonore

Compte tenu du fait que la quasi-totalité des personnes sondées accordent la priorité à une bonne production sonore, les livres audio dont la narration est de mauvaise qualité (voix robotisées, bruits de fond ou volume inégal) sont susceptibles de décourager les personnes qui les écoutent. Bon nombre d’entre elles cesseront d’écouter ou éviteront d’acheter des titres qui ne répondent pas à des normes de production élevées :

« J’ai eu de mauvaises expériences avec d’anciens livres audio qui ont été convertis à partir de bandes, et donc la qualité de l’audio n’est pas nécessairement la meilleure — on entendait comme un sifflement en arrière-plan. » (groupe de réflexion anglophone)

« Parfois, les livres du CAÉB sonnent un peu étouffés… comme s’ils avaient été trop compressés. » (groupe de réflexion anglophone)

La qualité sonore est un aspect fondamental de l’expérience d’écoute des livres audio, la grande majorité des personnes sondées s’attendant à une production professionnelle. Alors que l’industrie du livre audio continue de se développer, le respect de normes d’enregistrement et une narration de haute qualité restent essentiels pour garantir la satisfaction et l’engagement des personnes qui écoutent des livres audio. Certaines personnes participant au groupe de discussion ont indiqué que, même si les voix de synthèse ne leur plaisent pas particulièrement, elles les préfèrent parfois à un livre audio mal narré ou de mauvaise qualité.

### Comment les gens utilisent-ils les livres audio ?

#### Habitudes d’écoute et multiplicité des tâches

Les livres audio offrent une certaine souplesse dans leur mode de consommation, et la plupart des gens les intègrent à leur quotidien plutôt que de leur consacrer des moments ininterrompus. Les résultats de l’enquête montrent que **70 % des personnes sondées écoutent des livres audio tout en accomplissant d’autres tâches**, comme le ménage, la cuisine ou les loisirs. Cela suggère que les livres audio sont pour beaucoup un moyen de rendre les activités banales ou répétitives plus agréables :

« J’en écoute dès que je peux — quand je promène les chiens trois fois par jour, quand je prépare le souper en solo dans la cuisine. Si je sais que quelque chose de bien va suivre, je mets mes écouteurs. J’en ai même acheté une seconde paire bon marché pour en avoir toujours à portée de main. Je lis probablement trois livres par semaine et j’adore ça. » (Groupe de réflexion anglophone)

De même, **66 % des personnes sondées écoutent des livres audio pendant leurs trajets quotidiens**, que ce soit à pied, en voiture ou dans les transports en commun. Cela démontre le caractère pratique des livres audio pour les personnes qui souhaitent lire pendant leurs déplacements.

« Des livres comme Da Vinci Code et ce genre d’histoires m’accrochent vraiment. Je me souviens qu’après avoir lu mon premier livre de cet auteur, j’étais captivé. À cette époque, je faisais de longs trajets en voiture, et il m’est arrivé d’arriver à destination… sans sortir du véhicule, juste pour finir le CD. » (Groupe de réflexion francophone)

#### Écoute concentrée ou multitâche

Bien que la plupart des personnes sondées écoutent en faisant plusieurs choses à la fois, **54 % déclarent qu’il leur arrive d’écouter des livres audio intensément, sans aucune autre distraction ou tâche à accomplir**. Cela suggère que si de nombreuses personnes aiment intégrer les livres audio à d’autres activités, elles préfèrent parfois s’investir plus intensément dans le contenu, en fonction du livre ou de leur environnement :

« Je n’écoute pas de livres audio en arrière-plan pendant que je fais des tâches ménagères. Pour cela, je mets de la musique. » [groupe de réflexion anglophone]

« À moins que ce soit un livre pas trop prenant, alors oui, je peux faire d’autres choses en même temps. Mais honnêtement, j’ai essayé d’écouter en faisant la vaisselle et tout ça… et avec le bruit, je perds des bouts. Au final, je préfère vraiment juste lire, parce que ça monopolise totalement mon mental. Un auteur a pris le temps d’écrire un livre, alors il faut lui accorder toute notre attention. » (groupe de réflexion francophone)

En outre, **42 % des personnes sondées ont déclaré que leurs habitudes d’écoute dépendaient de la situation ou du type de livre**. Cette souplesse démontre que les différents genres et styles de livres audio peuvent susciter des comportements d’écoute différents. Un livre documentaire complexe peut nécessiter plus de concentration, tandis qu’un roman léger ou un contenu familier peut être plus facile à apprécier tout en effectuant plusieurs tâches.

### Autres habitudes d’écoute particulières

Une petite partie des personnes sondées (10 %) ont choisi la réponse « Autre », indiquant qu’elles écoutent des livres audio d’une manière qui ne figure pas sur la liste des catégories principales. Ce peut être pour trouver le sommeil, écouter à des vitesses plus élevées pour des raisons d’efficacité ou alterner entre les formats audio et texte.

Une personne a décrit en quoi les livres audio faisaient partie de sa routine de relaxation :

« J’adore écouter des livres audio en prenant mon bain, c’est ma façon de me détendre après une longue journée. » (Réponse à l’enquête en anglais)

De la même manière, une autre personne a souligné le rôle des livres audio dans les routines de fin de soirée, en expliquant ce qui suit :

Ces réponses suggèrent que pour certaines personnes, les livres audio ne sont pas seulement un moyen de consommer du contenu, mais représentent également un outil de relaxation et de bien-être.

**Expériences sociales et partagées avec des livres audio :** Certaines personnes sondées ont déclaré avoir partagé des expériences d’écoute avec des partenaires, des proches ou des amis. Une personne a noté ce qui suit :

« Parfois, nous écoutons des livres en couple. Nous pouvons alors en parler ensemble et donner nos impressions (ce qui n’arriverait pas autrement puisque nous ne lisons pas de livres imprimés). » (Réponse à l’enquête en anglais)

Cette anecdote montre comment on peut intégrer les livres audio dans les interactions sociales, en favorisant les expériences partagées, comme lorsqu’on regarde des films ou qu’on écoute des balados avec d’autres personnes.

**Jumelage de l’écoute de livres audio avec des passe-temps et des activités de création :** Les livres audio sont souvent associés à des activités pratiques qui n’exigent pas un engagement cognitif total. Une personne sondée a expliqué comment les livres audio enrichissent ses moments libres :

« Très souvent, lorsque j’écoute un livre audio, je joue à des jeux comme le sudoku ou le mah-jong. » (Réponse à l’enquête en anglais)

**Lecture multimodale :** Certaines personnes sondées préfèrent lire du texte tout en écoutant, en particulier les ouvrages documentaires ou pédagogiques, car cela permet de mieux assimiler et comprendre. Une personne a décrit cette expérience :

« J’ai un TDAH et je trouve parfois très utile de suivre le texte imprimé tout en écoutant. » (Réponse à l’enquête en anglais)

Une autre personne sondée a souligné les avantages de la lecture et de l’écoute simultanées pour mieux apprendre :

« J’enseigne et j’ai donc aimé d’avoir à la fois la version imprimée et le livre audio pour faire référence à certaines parties du livre et pour donner aux élèves des options pour assimiler l’information à leur manière. » (Réponse à l’enquête en anglais)

Ces réponses suggèrent que la lecture multimodale renforce la participation, permettant ainsi de renforcer l’apprentissage, d’améliorer la compréhension et de maintenir sa concentration tout en écoutant des livres audio.

#### Conclusion

Les habitudes d’écoute des livres audio varient considérablement, la plupart des gens les intégrant dans leur vie quotidienne plutôt que d’y consacrer un moment exclusif. La multiplicité des tâches est l’approche la plus courante, que ce soit pendant les tâches ménagères, les trajets domicile-travail ou les loisirs. Toutefois, certaines personnes préfèrent une expérience ciblée en fonction du contenu, et d’autres trouvent des moyens particuliers d’intégrer les livres audio dans leurs loisirs et leurs activités sociales. La souplesse d’utilisation des livres audio les rend accessibles et pratiques pour des préférences et des styles de vie variés.

### Comment sont utilisées les fonctionnalités des applications de livres audio ?

Au-delà de la simple écoute d’un livre audio, de nombreuses personnes profitent des fonctions supplémentaires des applications pour personnaliser leur expérience. Parmi les personnes sondées, **82 % règlent la vitesse de lecture**, ce qui en fait la fonction la plus utilisée. Cela suggère que de nombreuses personnes préfèrent contrôler le rythme de la narration, qu’il s’agisse d’accélérer la lecture pour plus d’efficacité ou de la ralentir pour améliorer la compréhension du contenu.

« Audible a ses limites, comme le fait qu’il ne permet qu’un contrôle global de la vitesse, alors qu’avec Voice Dream Reader je peux régler une vitesse différente pour chaque livre. C’est la raison pour laquelle j’aime utiliser différentes plateformes; je peux maintenir la vitesse à environ 1,15 x ou selon ce qui fonctionne le mieux. Certaines plateformes lisent à une vitesse convenable, mais je pense que beaucoup sont ralenties par les sociétés de livres audio – personne ne lit naturellement aussi lentement, n’est-ce pas ? C’est tout l’intérêt du contrôle de la vitesse : lorsque je tombe sur un passage qui ne m’intéresse pas trop, je triple la vitesse — un peu comme si je lisais en diagonale — puis je ralentis à nouveau lorsque le passage devient intéressant. » (groupe de réflexion anglophone)

Voici quelques-unes des autres fonctionnalités les plus utilisées :

* **Signets (64 %)** **–** De nombreuses personnes marquent les moments clés d’un livre pour y revenir plus tard.
* **Navigation d’une section à une autre du livre (60 %)** **–** Cette fonctionnalité permet de passer d’un chapitre ou d’un point clé à un autre au lieu d’effectuer manuellement une avance rapide.
* **Minuterie de mise en veille (44 %)** **–** Cette fonctionnalité est particulièrement utile pour les personnes qui écoutent des livres audio avant de dormir.
* **Saut dans le temps (32 %)** **–** Cette fonctionnalité permet d’avancer ou de reculer dans le livre par tranches de temps.
* **Réglage du timbre sonore (24 %)** **—** Bien que moins utilisée, cette fonctionnalité permet de modifier les paramètres de la voix de narration.
* **Prise de notes (12 %)** **—** Certaines personnes prennent des notes à même l’appli, en particulier dans les ouvrages documentaires ou pédagogiques.

#### Autres façons d’écouter des livres audio

Un faible pourcentage (14 %) des personnes sondées a déclaré avoir utilisé des fonctionnalités autres que les options standard. Leurs réponses mettent en évidence d’autres manières de personnaliser l’écoute des livres audio :

* **Liste d’envies et suivi —** Certaines personnes enregistrent les livres audio dans une liste d’envies pour les lire plus tard et marquent les livres terminés pour suivre leurs progrès.
* **Téléchargement hors ligne –** De nombreuses personnes préfèrent télécharger des livres audio plutôt que de les écouter par Wi-Fi.
* **Lecture et écoute simultanées —** Certaines personnes utilisent des livres audio en même temps que des livres électroniques, en particulier à des fins d’apprentissage des langues ou de traduction, ce qui leur permet de suivre le texte tout en écoutant.
* **Réglage du volume —** Bien que standard, le réglage manuel du volume a été mentionné comme une fonction à laquelle certaines personnes font appel.
* **Arrêt et lancement de la lecture —** Bien que basique, cette fonction reste essentielle pour les personnes qui mettent souvent l’écoute en pause.

#### Conclusion

Les personnes qui écoutent des livres audio utilisent diverses fonctions pour adapter leur expérience à leurs besoins. Le réglage de la vitesse de lecture, la création de signets et les outils de navigation sont particulièrement importants, car ils permettent d’optimiser l’expérience d’écoute. D’autres personnes comptent sur des fonctions supplémentaires comme le retour en arrière, la lecture simultanée texte-audio et le suivi de la progression. Ces fonctions mettent en évidence la demande croissante de personnalisation des plateformes de livres audio, qui permet une plus grande accessibilité et une meilleure convivialité pour tout le monde.

### L’importance de télécharger et d’écouter des livres audio sur n’importe quel appareil

La possibilité de télécharger un livre audio et de l’écouter sur l’appareil ou l’application de son choix est importante pour de nombreuses personnes. Parmi les 50 personnes sondées, **72 % ont jugé cette fonctionnalité « importante » ou « très importante »**. Plus précisément, **42 % l’ont jugée « très importante », tandis que 30 % l’ont trouvée « importante »**.

« Je préfère télécharger des livres plutôt que de les lire par diffusion en continu, surtout quand je voyage. » (groupe de réflexion anglophone)

« Je télécharge toujours mes livres pour éviter d’utiliser trop de données. (groupe de réflexion francophone)

Une plus petite partie des personnes sondées est moins préoccupée par cette caractéristique : **14 % la considèrent comme « modérément importante »** et **6 % comme « légèrement importante »**. Seulement **8 % des personnes sondées la jugent « sans importance »**.

### Pourquoi le téléchargement est-il important pour les personnes sondées ?

Pour une grande partie des personnes écoutant des livres audio, le téléchargement est essentiel pour les raisons suivantes :

* **Accès hors ligne –** Il permet d’écouter des livres audio sans dépendre d’une connexion Internet, ce qui est particulièrement utile en voyage ou dans les zones où la connectivité est limitée.
* **Souplesse des appareils –** La possibilité de choisir sur quel appareil on veut écouter un livre (téléphone, tablette, lecteur électronique ou autre) permet d’intégrer les livres audio dans ses habitudes de lecture préférées.
* **Limitations des formats —** Certaines personnes sondées ont exprimé leur frustration quant aux restrictions de format qui limitent la compatibilité entre les applications et les appareils.

#### Conclusion

Pour la plupart des personnes écoutant des livres audio, la possibilité de télécharger des livres et de les lire sur l’appareil de leur choix est une fonction très appréciée. Près des trois quarts des personnes sondées considèrent cette fonction comme importante ou très importante, et estiment que les fournisseurs de livres audio devraient donner la priorité aux options de téléchargement souples afin de rendre le produit plus commode et plus accessible, et d’offrir une expérience plus satisfaisante.

### Comment décidez-vous du format dans lequel vous souhaitez lire ?

Le choix entre les livres imprimés, les livres électroniques ou les livres audio dépend de plusieurs facteurs, notamment la disponibilité, l’accessibilité, le sujet, le coût et les préférences individuelles. Une personne choisit souvent un format en fonction de son mode de vie, de ses besoins physiques et du type de contenu qui l’intéresse.

#### La disponibilité et l’accessibilité sont des facteurs clés

Pour de nombreuses personnes sondées, la disponibilité est un facteur déterminant dans le choix du format. Certaines d’entre elles expriment une forte préférence pour les livres audio, mais opteront pour un livre électronique ou un livre imprimé si la version audio n’est pas disponible :

« Pour moi, c’est parfois l’indisponibilité. Il m’arrive de m’intéresser à une série de livres et de ne pas pouvoir en trouver la version audio. Je trouve parfois le premier livre de la série, mais pas les autres. Il arrive également que l’un d’entre eux soit narré par quelqu’un de différent. Ça me perturbe et, d’une certaine manière, je n’aime pas ça.  (groupe de réflexion anglophone)

L’accessibilité joue également un rôle crucial, en particulier pour les personnes en situation de déficience visuelle (attribuable par exemple à une dégénérescence maculaire) ou pour les personnes aveugles, qui s’appuient sur des livres audio ou des livres électroniques compatibles avec les lecteurs d’écran pour accéder à du contenu. D’autres personnes atteintes de douleurs chroniques ou de migraines, ou dont la mobilité est limitée, préfèrent les formats numériques ou audio en raison de difficultés physiques les empêchant de tenir un livre ou de lire un livre imprimé pendant une durée prolongée :

« Récemment, mon handicap progressant et fatiguant mes yeux, j’ai dû faire un grand saut et passer aux livres audio. Mais cela m’a permis de retrouver le plaisir de lire. » (groupe de réflexion anglophone)

« Je peux enfin éviter une trop grande fatigue visuelle et cognitive. J’ai retrouvé goût à la lecture grâce aux livres audio. » ((Réponse à l’enquête en français)

#### Variation des préférences de format en fonction du sujet abordé et de l’utilisation

Les différents formats de lecture répondent à des objectifs distincts et les préférences évoluent souvent en fonction du type de contenu abordé :

* Les livres audio sont le plus souvent choisis pour la fiction, le divertissement et le multitâche,car ils permettent de se concentrer sur le contenu tout en se rendant au travail, en faisant de l’exercice ou en accomplissant des tâches ménagères.
* Les livres imprimés sont souvent privilégiés pour la lecture pédagogique, la prise de notes et les sujets nécessitant une plus grande concentration. Cela dit, de nombreuses personnes utilisent les livres audio à des fins pédagogiques. Elles sont par ailleurs nombreuses à préciser qu’elles utiliseraient les livres audio à des fins universitaires s’ils proposaient une meilleure navigation et de meilleures fonctions de signets et de prise de notes.

« J’utilise mon lecteur d’écran pour naviguer dans les médias sociaux, répondre aux courriels et jouer à des jeux vidéo. J’ai donc l’habitude de faire des choses professionnelles avec une voix de synthèse. Si je veux lire une comédie romantique ou un roman fantastique, je n’ai pas la même impression si c’est un robot qui me le lit. Donc, si c’est un roman, je fais de mon mieux pour le trouver en version audio !

Je l’apprécie comme une bonne tasse de café. C’est un moyen de me détendre. L’ambiance est différente. J’aime pouvoir commencer à écouter le livre audio et faire ma séance d’entraînement, m’allonger dans mon lit, me faire des œufs brouillés ou plier du linge tout en lisant. Je n’ai pas besoin d’être sur mon appareil pour entendre le lecteur d’écran.

Et j’ai remarqué que je décroche avec une voix de synthèse […] Lorsqu’on regarde un film ou une émission de télévision avec de vraies voix humaines, avec des émotions et des accents, on s’investit davantage dans l’intrigue. (Réponse à l’enquête en anglais)

#### Facteurs personnels et situationnels influençant le choix du format

Au-delà de l’accessibilité et du type de contenu, certainsfacteurs personnels et situationnels peuvent déterminer les préférences en matière de format :

**Degré d’énergie –** Les livres audio sont souvent choisis lorsque les personnes sont fatiguées ou cherchent à se détendre, alors que les livres imprimés exigent un niveau d’engagement actif plus élevé.

**Multiplicité des tâches –** Les livres audio sont parfaits pour les personnes qui intègrent la lecture dans un mode de vie actif, par exemple en travaillant, en faisant de l’exercice ou en accomplissant des tâches ménagères.

**Ambiance et genre —** Certaines personnes préfèrent les livres audio pour les romans à suspense et à énigmes, où la narration renforce l’ambiance, tandis que d’autres optent pour les livres imprimés lorsqu’elles lisent des genres complexes avec un monde réinventé, comme le fantastique ou la science-fiction.

#### Défis liés à la rétention de l’information des livres audio

Bien que les livres audio soient largement appréciés pour leur commodité, certaines personnes ont du mal à se concentrer et à retenir l’information lorsqu’elles écoutent au lieu de lire un texte imprimé. Certaines font état de difficultés à se concentrer sur les livres audio, estimant qu’elles retiennent mieux l’information avec la lecture visuelle :

« J’aime les livres audio, mais parfois, je perds le fil et je m’aperçois que j’écoute moins attentivement depuis cinq minutes. Avec les livres imprimés ou électroniques, je peux revenir en arrière et relire une section plus facilement. » (groupe de réflexion anglophone)

#### Conclusion

Le choix entre les livres audio, les livres électroniques et les livres imprimés est déterminé par de multiples facteurs, notamment la disponibilité, l’accessibilité, le type de contenu, les besoins multitâches et le coût. Bien que les livres audio soient très appréciés pour leur commodité et leur souplesse d’utilisation, ils sont souvent, mais pas toujours, le format préféré — en particulier chez les personnes qui s’investissent dans des contenus complexes, structurés ou universitaires nécessitant une interaction plus soutenue.

Les livres audio sont indispensables à de nombreuses personnes, en particulier celles qui ont une déficience visuelle, des douleurs chroniques ou un mode de vie très actif. Toutefois, d’autres se tournent vers les livres électroniques ou les formats imprimés pour mieux naviguer, se référer et comprendre. Les niveaux d’énergie, l’humeur et les préférences liées au genre de livre influencent également le choix du format, les livres audio étant souvent l’option de prédilection pour la détente et la multiplicité des tâches, tandis que les formats imprimés et numériques restent dominants pour l’apprentissage structuré, la recherche et l’investissement profond dans le sujet.

L’un des principaux facteurs limitant l’adoption des livres audio dans certains contextes est la difficulté de navigation. Contrairement aux livres imprimés et numériques, les livres audio sont souvent dépourvus de commandes précises permettant de passer d’une section à une autre, de revenir sur des passages clés ou de se référer facilement à des renseignements. De nombreuses personnes sondées ont indiqué qu’elles choisissaient la version imprimée ou les livres électroniques pour les ouvrages généraux, les documents universitaires ou les genres complexes caractérisés par la construction d’un monde réinventé, parce qu’elles peuvent parcourir, relire et annoter plus facilement. L’amélioration des fonctions de navigation — signets élaborés, recherche par chapitre, sauts temporels personnalisables, meilleure synchronisation avec les formats textuels, etc. — pourrait élargir le choix proposé aux personnes qui, actuellement, jugent que les livres audio sont moins adaptés à un contenu structuré ou riche en information.

En fin de compte, les préférences en matière de format de lecture sont très situationnelles et personnelles, chaque format répondant à des besoins distincts. À mesure que la technologie des livres audio évolue, l’amélioration de la personnalisation, de l’accessibilité et des outils de navigation sera essentielle pour que les livres audio deviennent une solution de remplacement encore plus viable aux formats de lecture traditionnels, en étant de plus en plus attrayants pour les personnes qui les écoutent.

### Ce que les gens apprécient avec les livres audio

Pour beaucoup de gens, en particulier ceux qui sont en situation de déficience visuelle ou de handicap, les livres audio donnent un accès essentiel aux documents:

**Témoignage 1**

« L’impression générale que ça me donne, c’est que ça réduit beaucoup ma fatigue. Ça me permet d’envisager des activités de lecture que normalement je mettrais de côté, parce que j’ai un nombre limité de cuillères par jour dans mon tiroir.

En termes d’énergie, il y en a peut-être qui connaissent cette théorie des cuillères. C’est ça, je dois faire des choix. Et le fait d’avoir cette lecture en audio me permet de préserver mon énergie, qui autrement serait trop sollicitée.

Le simple fait de voir, de concentrer ma vision sur le texte, de tenir un livre… c’est beaucoup. Pour les personnes autistes aussi, même si je ne veux pas généraliser, tout ce qui touche aux fonctions exécutives peut être très difficile.

Donc ça, on ne s’en rend pas toujours compte, mais la lecture, ce n’est pas juste une seule action, c’est un ensemble de plusieurs tâches.

Et dans mon expérience personnelle, c’est ça : le fait d’avoir l’audio change tout. » (groupe de réflexion français)

**Témoignage 2 :**

 « Toute ma famille aime les livres — c’est une vraie passion. Je me souviens qu’enfant, j’allais à la bibliothèque et j’empruntais des livres. Récemment, avec l’évolution de mon handicap et la fatigue de mes yeux, le passage aux livres audio a été une grande transition pour moi. Cependant, ils m’ont redonné le plaisir de la lecture. L’un de mes plus grands défis a été de maintenir mon attention en écoutant plutôt qu’en lisant. Il m’a fallu un certain temps pour m’adapter et accepter le fait que ma vision diminuait. » (groupe de réflexion anglophone)

**Témoignage 3**

« Sinon, je me souviens que mon premier livre audio était probablement enregistré sur des cassettes à quatre pistes de l’école. Jusque-là, mes parents me faisaient la lecture parce que je vivais dans un autre pays, et je me suis dit : “Oh mon Dieu, je peux vraiment avoir accès à des livres par moi-même !” C’était un vrai plaisir de ne pas avoir à supplier les membres de ma famille de s’asseoir et de lire avec moi. Alors oui, cela m’a ouvert les yeux. » (groupe de réflexion anglophone)

#### Commodité et multiplicité des tâches

La possibilité d’écouter tout en effectuant d’autres tâches est un atout majeur des livres audio. Une personne sondée nous a dit ceci : « Je fais beaucoup de tâches ménagères en écoutant avec mes écouteurs ! » (Réponse à l’enquête en anglais)

#### Moins de fatigue oculaire

De nombreuses personnes sondées apprécient le fait que les livres audio leur permettent de se reposer les yeux.

#### Expériences sociales et de partage

Les livres audio peuvent également être appréciés socialement.

#### Élargir ses horizons littéraires

Les livres audio contribuent à la découverte de nouveaux genres littéraires. L’une des personnes sondées a eu ce commentaire : « Sans les livres audio, j’aurais moins le temps de lire pour le plaisir. Je peux lire beaucoup plus, et même aborder des sujets et des styles littéraires que je n’aurais pas essayés autrement. »  *(Réponse à l’enquête en anglais)*

### Défis et désagréments liés à l’écoute de livres audio

#### Qualité de la narration

Une mauvaise voix de narration peut gâcher l’expérience d’un livre audio. Une personne sondée a expliqué ce qui suit : « S’il est généré par ordinateur, on s’attend à quelque chose en particulier, mais il y a de très mauvaises narratrices et de très mauvais narrateurs, et cela peut vraiment gâcher l’expérience d’écoute. » (Réponse à l’enquête en anglais) Une autre personne a ajouté : « Je n’aime pas quand la personne qui narre le livre prononce mal les mots ou a une cadence de narration étrange. » (Réponse à l’enquête en anglais)

Un membre du groupe de discussion a insisté sur ce point :

« La narratrice, elle avait un timbre aigu […] et elle avait aussi plusieurs hésitations lorsqu’elle lisait le livre. Il y avait des segments sur lesquels elle butait, ce qui donnait l’impression qu’elle découvrait le texte en même temps que nous, sans s’être approprié les passages plus difficiles au préalable.

C’était vraiment une combinaison de facteurs. Je ne pense pas qu’un seul élément en particulier m’ait dérangé, mais j’avais tellement d’enthousiasme à lire ce tome-là que, si ça avait été uniquement une question de timbre de voix, j’aurais pu m’y faire. Mais là, c’était un cumul de nombreux irritants, et je n’ai pas été capable de poursuivre. » (groupe de réflexion francophone)

#### Difficulté de navigation dans les livres audio

Certaines personnes trouvent qu’il est difficile de revenir à des sections en particulier. L’une d’entre elles a écrit ce qui suit :

« Mon lecteur Daisy est brisé, je ne peux donc plus placer de signets. Mais mon Envoy Connect, dans certaines versions de livres qui sont audibles avec ce lecteur, lorsqu’on appuie sur “suivant”, on passe parfois du chapitre 1 au chapitre 7. Pourtant, on doit reculer ou avancer dans le temps. Et bien sûr, on ne sait pas combien de temps s’est écoulé entre le premier et le troisième chapitre si on veut reprendre le chapitre 3 le lendemain. Donc, c’est… c’est un peu ennuyeux. » (Réponse à l’enquête en anglais)

#### Coûts d’abonnement et restrictions des plateformes

Certaines personnes n’aiment pas que les livres audio soient verrouillés sur des plateformes exclusives :

« Je n’aime pas du tout qu’il y ait autant de livres exclusifs à Audible — j’évite de soutenir leur mainmise sur l’industrie. En ce qui concerne les expériences de lecture individuelles, je trouve très dérangeant qu’une voix de narration prononce mal les mots. » (Réponse à l’enquête en anglais)

#### Conclusion

Les livres audio constituent un moyen souple, immersif et accessible de découvrir la littérature. Qu’ils soient utilisés en multitâche, pour la détente ou pour une immersion littéraire plus profonde, ils offrent un format adaptable qui permet d’apprécier les livres selon les besoins et le mode de vie de chaque personne. Certains défis, notamment la qualité de la narration, les difficultés de navigation et les restrictions liées aux plateformes, appauvrissent toutefois l’expérience d’écoute. L’amélioration de la sélection des voix de narration, des contrôles de lecture et de l’accès aux contenus non exclusifs pourrait contribuer à rendre les livres audio encore plus agréables pour un public plus large.

### Le handicap et son incidence sur l’utilisation des livres audio

Les livres audio jouent pour les personnes ayant une déficience perceptuelle un rôle crucial dans l’égalité d’accès à la littérature et à l’information. De nombreuses personnes sondées ayant une déficience perceptuelle ont souligné que les livres audio leur permettaient de continuer à s’intéresser aux livres en dépit des obstacles physiques ou cognitifs. Ils offrent notamment les possibilités suivantes :

* Écouter des livres sans recourir à la vision
* Suivre des textes complexes plus facilement grâce au traitement auditif
* Profiter de la littérature sans la contrainte physique de tenir un livre ou d’en tourner les pages

#### Obstacles à l’écoute de livres audio commerciaux

Certaines plateformes de livres audio ne sont pas entièrement compatibles avec les technologies d’assistance, et certaines ne proposent pas de descriptions d’images adéquates, ce qui rend la navigation difficile :

**« La pire barrière est lorsque le logiciel n’est pas accessible pour une utilisation avec un lecteur d’écran. » (**(Réponse à l’enquête en français**)**

Une personne membre du groupe de réflexion a fait part de sa frustration entourant les descriptions inaccessibles :

« Toutes les descriptions des livres sont en texte et je ne peux pas les lire, comme dans l’application Libby que notre bibliothèque a adoptée. Tout le texte à l’écran n’est pas accessible, je ne peux donc pas lire la description du livre. Je dois faire une capture d’écran et l’ouvrir en images, puis lire l’image. Je ne devrais pas avoir à suivre autant d’étapes juste pour savoir si je veux lire le livre. » (réponse à l’enquête en anglais).

#### Disponibilité limitée des livres audio

De nombreuses personnes sondées ont fait remarquer que tous les livres ne sont pas disponibles en format audio, en particulier dans les versions à narration humaine. Cela peut être frustrant pour celles qui comptent sur les livres audio. Certaines personnes ont également mentionné les partenariats avec les bibliothèques et le fait que les réseaux de bibliothèques publiques ne disposent pas toujours des livres dont elles ont besoin.

#### Obstacles physiques et techniques à l’accès aux livres audio

Pour certaines personnes, le simple fait d’obtenir et d’installer des livres audio représente un défi en soi :

« Je dois compter sur quelqu’un d’autre pour choisir mes livres et les faire livrer. Il m’arrive de mettre le CD à l’envers. » (Réponse à l’enquête en anglais).

« Je ne sais pas si les gens le savent, mais c’est essentiellement le problème que j’ai parfois avec le téléchargement de fichiers audio, alors que je n’ai pas de problème avec Libby, Audible ou toute autre plateforme, et je peux parfaitement télécharger des livres. Ou encore les ajouter à ma bibliothèque par le biais du site Web du CAÉB sans problème et les lire. Je les télécharge ensuite dans l’application. Mais lorsque je fais des recherches sur mon téléphone, il semble que ça bogue un peu. » (groupe de réflexion anglophone)

#### Obstacles économiques et technologiques

Le coût des livres audio et des appareils de lecture peut être prohibitif pour certaines personnes. Une personne sondée a exprimé sa frustration :

« Les gens me recommandent des livres audio, mais c’est cher d’acheter un Kindle ou une liseuse. J’ai peur de dépenser l’argent et de ne pas réussir à l’utiliser. » ((Réponse à l’enquête en français)

#### Difficultés de navigation dans les livres audio

De nombreuses personnes sondées ont exprimé leur frustration quant à la navigation dans les livres audio, en particulier dans les livres qui ne sont pas structurés en chapitres ou qui ne disposent pas d’outils de navigation intuitifs.

#### Obstacles à la lecture de livres audio accessibles : utilisation de livres audio DAISY

L’enquête a également permis d’examiner l’utilisation des livres audio DAISY, un format structuré conçu pour être accessible.

Parmi les personnes sondées ayant une déficience perceptuelle :

* **55 % ont indiqué utiliser des livres audio DAISY;**
* **36 % ont indiqué ne pas en utiliser;**
* **9 % n’étaient pas certaines.**

Les personnes utilisant DAISY ont souligné les avantages ressentis :

« J’aime la navigation intégrée qui se rapproche davantage de la lecture d’un livre numérique. » (groupe de réflexion francophone)

« C’est agréable de pouvoir marquer des passages et prendre des notes facilement. » (groupe de réflexion francophone)

Par contre, certaines personnes connaissaient peu DAISY :
« Je n’en ai jamais entendu parler avant cette discussion. » (groupe de réflexion francophone)

Selon certaines personnes sondées, les livres DAISY offrent une meilleure navigation, mais souvent au détriment de la qualité audio :

« J’aime le fait que les livres DAISY ont une navigation bien pensée — on peut facilement passer d’une section à l’autre. Mais souvent, la qualité audio est plus mauvaise que sur Audible ou d’autres plateformes commerciales. » (groupe de réflexion francophone)

De plus, certaines personnes ont mentionné que toutes les plateformes de livres audio ne prennent pas en charge DAISY, ce qui limite leur disponibilité :

« Les bons logiciels ou applications de lecture DAISY sont rares. Ils sont soit limités en fonctions gratuites (par exemple, choisir son fichier depuis un espace de stockage), soit truffés de bogues qui nuisent à la navigation. Je suis toujours en attente de services en réadaptation, il me faudra des années avant d’avoir le privilège d’un prêt de Victor Stream. » ((Réponse à l’enquête en français)

Une personne a raconté sa longue recherche d’un logiciel fonctionnel, expliquant que les différentes options ne répondaient pas à ses besoins :

« Les premières fois que j’ai utilisé les livres DAISY […], j’ai rencontré un enjeu majeur : trouver un logiciel sur ordinateur qui permette une navigation fluide à travers les livres.

Malheureusement, je n’en ai trouvé aucun qui me plaisait. J’ai essayé un logiciel dont le nom m’échappe, qui était présenté comme compatible à la fois sur Mac et sur PC. Lorsque je l’ai testé, je n’ai pas aimé son fonctionnement. Pour certains livres fournis par le SQLA, la lecture affichait toute la pagination de manière linéaire, en énonçant chaque page : “page un, page deux, page trois…”. Ensuite, la navigation à travers le livre était défaillante.

J’ai aussi essayé Easy Reader, l’application de Dolphin, qui est liée aux bibliothèques du KM et de l’INLB. Mais là encore, bien que cette solution soit payante, j’ai trouvé dommage que les options essentielles dont j’avais besoin soient uniquement accessibles via un abonnement. Je comprends que certaines personnes achètent leurs livres, mais j’aurais aimé pouvoir emprunter des livres en audio de la même manière que dans une bibliothèque physique, sans devoir payer pour un logiciel facilitant la navigation.

Actuellement, la seule manière pour moi d’avoir une lecture correcte, sans être limité à une écoute linéaire, est de payer pour une application qui, en plus, n’est pas si performante que ça.

De plus, avec ma déficience visuelle, je me retrouve dans une impasse administrative. Je risque d’attendre plusieurs années avant de bénéficier des services de l’INLB, même si ma déficience visuelle est reconnue médicalement. Par conséquent, je ne peux pas non plus profiter d’un outil adapté pour la lecture des livres DAISY avec toutes leurs fonctionnalités de navigation. » ((Réponse à l’enquête en français)

#### Conclusion

Les expériences dont témoignent les personnes sondées mettent en évidence une contradiction fondamentale dans les formats de livres audio accessibles : alors que les livres DAISY sont conçus pour améliorer la navigation et la facilité d’utilisation chez les personnes ayant une déficience perceptuelle, des obstacles importants empêchent encore d’en tirer pleinement parti.

De la frustration liée à la mauvaise qualité audio à l’absence de logiciel de lecture compatible, de nombreuses personnes sondées se retrouvent piégées dans un cycle d’essais et d’erreurs, à la recherche de solutions qui ne répondent pas à leurs besoins ou qui entraînent des coûts supplémentaires. Le recours à des applications payantes pour les fonctions de navigation de base ne fait qu’exacerber les inégalités. Résultat : l’accès aux livres DAISY est un privilège plutôt qu’un droit universel.

Selon certaines personnes, au-delà des obstacles technologiques, les retards bureaucratiques et administratifs font que les gens attendent des années avant d’avoir accès aux services d’assistance essentiels, ce qui crée un fossé injuste entre les ressources disponibles et l’accessibilité réelle. Ces obstacles laissent de nombreuses personnes sans les moyens de profiter librement de la littérature, de l’éducation et de l’information.

### Constatations et analyse : l’expérience idéale du livre audio

Les personnes sondées ont été invitées à exprimer leur vision de l’expérience idéale d’un livre audio, si tout était possible. Leurs réponses ont mis en évidence des thèmes clés comme la personnalisation, l’accessibilité, la narration de haute qualité et les fonctions de navigation améliorées.

#### Personnalisation et contrôle de la lecture

De nombreuses personnes sondées ont souligné l’importance d’un contrôle plus marqué de leur expérience d’écoute :

« Tout serait inclus dans le texte principal [descriptions d’images, notes de bas de page, etc.], mais il y aurait une option au début pour demander si l’on veut sauter différents types de sections, et ce choix s’appliquerait à l’ensemble du livre. » (Réponse à l’enquête en anglais)

#### ****Narration de haute qualité et voix humaines****

Une préférence marquée a été accordée à la narration humaine par rapport aux voix de synthèse :

« Des voix de narration formidables à tout coup. » (Réponse à l’enquête en anglais)

De nombreuses personnes sondées ont souligné l’importance de la voix d’actrices et d’acteurs professionnels et d’enregistrements bien produits.

#### **Une navigation et des fonctions de recherche améliorées**

De nombreuses personnes sondées ont exprimé leur frustration face à la structure désorganisée des chapitres et à l’absence d’outils de recherche, qui rendent difficile la localisation d’un contenu en particulier :

« Pouvoir faire une recherche par mot-clé pour trouver un passage, ajouter des signets et prendre des notes. » (Réponse à l’enquête en anglais)

#### Améliorations en matière d’accessibilité

Les personnes sondées ont mis de l’avant les principales caractéristiques d’accessibilité qu’elles souhaiteraient voir apparaître :

« Les livres devraient tous inclure des descriptions d’images pour ne pas manquer d’informations. » (groupe de réflexion francophone)

#### Disponibilité accrue des livres audio

De nombreuses personnes sondées ont exprimé le besoin d’un plus grand choix de livres audio :

« J’aimerais que tous les livres du monde soient accessibles gratuitement dans un format accessible. J’aimerais que toutes les personnes ayant une déficience perceptuelle puissent choisir les caractéristiques qu’elles souhaitent inclure ou exclure selon ce qu’elles jugent utile. » (Réponse à l’enquête en anglais)

Certaines personnes membres du groupe de réflexion ont également soulevé des préoccupations concernant la disponibilité :

« Trop de livres ne sont pas disponibles en audio, surtout en français. C’est frustrant ! » (groupe de réflexion francophone)

« Je déteste qu’un livre ne soit disponible que sur une seule plateforme, comme Audible. Cela limite l’accès et m’oblige à utiliser leur service. » (groupe de réflexion anglophone)

## Avancées technologiques idéales dans le secteur des livres audio

Les personnes sondées ont été invitées à préciser les fonctionnalités qu’elles souhaiteraient retrouver dans les livres audio si la technologie le permettait. Les réponses indiquent une forte volonté d’interactivité, de personnalisation et d’accessibilité accrues sur les plateformes de livres audio.

### Principales fonctionnalités souhaitées

* **Recherche avancée dans les livres audio (87 %)** **—** Fonctionnalité la plus demandée, elle permet de rechercher des mots-clés, des noms de personnages ou des passages précis, et d’accéder directement à la section correspondante.
* **Sons ou musiques de fond personnalisables (82 %)** **–** La possibilité d’activer ou de désactiver les effets sonores ou la musique de fond pour améliorer l’immersion.
* **Passage** **sans discontinuité entre le livre audio et le texte (71 %)** **–** La synchronisation des progrès entre les versions audio et électronique d’un même livre, pour alterner entre écoute et lecture visuelle.
* **Reconnaissance de la parole pour les commandes vocales (69 %)** **–** La possibilité d’utiliser des commandes vocales pour la lecture, comme « revenir 30 secondes en arrière » ou « aller au chapitre 5 », pour permettre le contrôle mains libres.
* **Voix personnalisables (64 %)** **–** Les personnes qui écoutent des livres souhaitent pouvoir modifier les paramètres de la voix de narration, en ajustant éventuellement la hauteur ou le ton, voire en sélectionnant différentes voix de narration.
* **Mise en évidence du texte (47 %)** **—** Fonctionnalité de lecture qui surligne le texte au fur et à mesure de la narration pour faciliter la compréhension et l’engagement dans le récit.
* **Référence aux numéros de page des livres imprimés (51 %)** **—** Synchronisation avec les numéros de page des livres imprimés, pour faciliter le suivi ou la citation des livres audio dans le cadre de travaux universitaires.
* **Prise de notes et annotations perfectionnées (51 %)** **—** Possibilité d’ajouter des notes vocales ou textuelles (exportables ou synchronisées avec des outils d’étude) à des moments précis du livre audio.
* **Sous-titres ou transcriptions avec indicateurs de tonalité (33 %)** **—** Transcriptions avec indicateurs de tonalité (sarcasme, excitation, etc.) pour une meilleure accessibilité et une plus grande clarté.
* **Partage social et annotations collaboratives (27 %)** **—** Partage de citations ou d’annotations favorites avec d’autres personnes via les médias sociaux ou à même la plateforme de livres audio.
* **Filtrage des voix de narration en fonction de l’accent (demandé par une personne sondée)** **–** Une personne a indiqué qu’elle avait du mal à comprendre les accents britanniques et qu’elle aimerait pouvoir filtrer les livres audio en fonction de l’accent de narration.

# VI. Recommandations

Ce projet a permis d’envisager la création de livres audio accessibles. Les personnes sondées ont été invitées à témoigner de leurs expériences d’écoute de livres audio du commerce qui comprennent des fonctionnalités d’accessibilité. Le projet se distingue par l’importance primordiale qu’il accorde à l’expérience des personnes sondées, qu’elles aient ou non une déficience perceptuelle. Nos recommandations sont fondées sur leurs points de vue et valorisent l’inclusion de toutes et tous. Il est clair que l’audio est un format de lecture moins conventionnelle, mais il s’agit d’un mode de lecture tout aussi valable que les autres. Les personnes qui lisent, quelle que soit leur situation face au handicap, utilisent les livres audio de manière riche et variée, et elles ont besoin de compter sur des formats et des systèmes de lecture qui leur permettent de s’investir pleinement dans les livres audio.

Nos recommandations découlent des résultats de la recherche, des commentaires des personnes sondées et de la connaissance des possibilités technologiques actuelles. Nous formulons un certain nombre de recommandations sur la base des données recueillies. Certaines de ces recommandations sont immédiatement réalisables, tandis que d’autres dépendent de nombreux facteurs et de nombreuses parties prenantes. Si bon nombre de ces solutions sont techniquement réalisables, leur mise en œuvre peut nécessiter l’application de normes pour soutenir des fonctionnalités en particulier, ainsi que le développement ultérieur de la technologie sur les plateformes de lecture. Les solutions proposées nécessiteront également l’engagement de plusieurs parties prenantes, des sources de financement, la résolution de problèmes juridiques et la modification des processus de travail des éditeurs.

Tout au long de la chaîne d’approvisionnement, la collaboration — entre les éditeurs, les producteurs, les distributeurs, les vendeurs, les développeurs de systèmes de lecture, les personnes et les groupes qui défendent l’accessibilité et les personnes qui lisent — sera la clé pour créer des livres audio accessibles d’emblée dans toute leur potentialité.

Nos recommandations sont réparties en quatre sections :

1. Les recommandations clés qui soit s’adressent aux éditeurs et aux producteurs de livres audio, soit s’appliquent aux plateformes de lecture. Ces recommandations peuvent être mises en œuvre par les différentes parties prenantes avec les normes et les technologies actuelles.
2. Les recommandations à plus long terme s’adressent à toutes les parties prenantes de l’industrie du livre audio. Leur mise en œuvre nécessitera une collaboration, un financement, la création de normes et le développement de technologies.
3. Les recommandations par fonctionnalités sont de brèves suggestions sur la manière d’aborder les caractéristiques d’accessibilité des livres audio étudiées dans le cadre de ce projet.
4. Les expériences et les avancées à venir en matière de livres audio laissent entrevoir des possibilités d’élargir considérablement les capacités du format, sur la base des réponses et des souhaits exprimés par les personnes sondées.

## Recommandations clés

Les recommandations décrites dans cette section correspondent à des mesures qui peuvent être mises en place individuellement par des parties prenantes de l’industrie du livre audio et qui sont relativement réalisables à court ou à moyen terme.

### Recommandations clés faites aux éditeurs et aux producteurs de livres audio

Nos conclusions sont favorables à l’adoption des recommandations détaillées pour les livres audio faites par le RNSEB et l’APLN (ces recommandations sont applicables dans le cadre des normes et des technologies existantes) :

* *Audiobook Recommendations for Publishers* (en anglais), proposées par le RNSEB et publiées sur le site AccessiblePublishing.ca (<https://www.accessiblepublishing.ca/audiobook-recommendations-for-publishers>)
* *Accessible Audiobook Workflow Guide: Producing Born Accessible Audiobooks* (en anglais), publié par l’APLN (<https://apln.ca/accessible-audiobook-workflow-guide-producing-born-accessible-audiobooks/>)
* Recommandation “Audiobooks” du W3C (en anglais) disponible à l’adresse <https://www.w3.org/TR/audiobooks/>

Nous avons synthétisé et résumé ci-dessous les recommandations du RNSEB et les guides de l’APLN. Nous recommandons aux éditeurs de consulter directement la documentation du RNSEB et de l’APLN sur la création de livres audio, car elle contient des détails importants et des renseignements pratiques. Lorsque nos conclusions suggèrent des approches légèrement différentes de celles décrites par le RNSEB ou l’APLN, nous fournissons une explication.

1. **Garantir l’intégralité du contenu**
* Insérer tous les éléments du livre imprimé dans le livre audio pour éviter d’omettre des contenus essentiels comme les notes de bas de page, les références, les index et les appendices.
* Mettre à disposition les bibliographies dans un format texte accessible en proposant un document téléchargeable ou un lien, en particulier pour les longues bibliographies. Si l’éditeur choisit de fournir des documents supplémentaires en format PDF, une formation et des ressources complémentaires pour la production de PDF accessibles peuvent être nécessaires. Les documents supplémentaires proposés au format EPUB peuvent être plus souples d’utilisation.
* Éviter les abréviations inutiles pour que le livre audio corresponde au contenu intégral de la version imprimée, sauf s’il est explicitement commercialisé comme étant abrégé.
* Les brèves notes de bas de page et descriptions d’images doivent être enregistrées en ligne pour qu’on puisse les écouter dans le contexte voulu. Nos conclusions démontrent qu’actuellement, dans les livres audio du commerce, la possibilité de sauter des notes et de personnaliser les paramètres de lecture n’est pas suffisamment prise en compte pour faciliter la navigation dans les notes courtes. La recommandation du RNSEB de consigner les notes dans un fichier séparé peut être préférable pour les notes plus longues.
* Le RNSEB recommande d’insérer dans les livres audio les descriptions des images de couverture. Nos données ont montré un soutien mitigé pour les descriptions enregistrées des images de couverture dans les livres audio commerciaux. Idéalement, une option devrait permettre de les sauter, selon les paramètres de préférence de chaque personne. Par conséquent, nous recommandons aux éditeurs de créer des descriptions pour les images de couverture des livres, au moins pour une utilisation sur le site Web et dans d’autres documents où l’image est fournie et nécessite un texte de remplacement. Nous reconnaissons que l’insertion de ces descriptions d’images de couverture dans les livres audio peut ne pas être pratique à court terme. Le choix d’insérer ou non la description de l’image de couverture dans le livre audio narré devrait être laissé à la discrétion des éditeurs.

**2. Améliorer la narration à des fins d’accessibilité**

* Insérer des notes de bas de page et utiliser des repères verbaux (par exemple, « note de bas de page », puis « fin de la note de bas de page ») pour éviter les interruptions tout en maintenant la clarté.
* Veiller à ce que la voix de narration distingue clairement les titres, les sections et les références grâce au rythme, aux changements de ton et à la formulation, afin d’améliorer la compréhension.
* Optimiser les livres audio pour que les ajustements de vitesse de lecture garantissent une narration claire, structurée et compréhensible à différentes vitesses.
* Narrer les descriptions d’images afin que les personnes qui écoutent puissent accéder au contenu visuel grâce au format audio (RNSEB, APLN).

**3. Améliorer la navigation et la structure**

* Fournir un fichier de table des matières bien structuré et détaillé pour permettre de repérer et de parcourir facilement les chapitres et les sections. Pour ce faire, il faut produire une liste de lecture ou un fichier manifeste (APLN).
* En plus de fournir un fichier de table des matières, nommer les fichiers MP3 de manière cohérente et significative pour faciliter la navigation et la lecture lorsque le fichier de table des matières n’est pas utilisé (APLN).
* Utiliser les balises de métadonnées ID3 pour étiqueter correctement les sections (pages liminaires, pages annexes, chapitres, références, etc.) afin de faciliter leur repérage sur les plateformes de livres audio (APLN).

**4. Renforcer l’accessibilité multiformat**

* Fournir si possible des options multiformats, en proposant des versions textuelles des références, des appendices et des documents complémentaires pour en faciliter l’accessibilité.
* Promouvoir la synchronisation texte-audio dans les versions futures, en collaborant avec des plateformes qui prennent en charge la lecture synchronisée en vue d’améliorer la convivialité.
* Assurer la compatibilité avec les technologies d’assistance en collaborant avec les distributeurs, afin d’optimiser les livres audio pour les lecteurs d’écran et les outils d’accessibilité.

**5. Conserver la qualité sonore et de narration**

* Pour la narration, faire appel à des personnes qualifiées, capables de transmettre efficacement et clairement le ton et l’émotion du texte pour améliorer l’expérience d’écoute globale (APLN).
* Garantir une narration claire et bien rythmée, qui s’adapte lorsqu’on ajuste la vitesse de lecture.
* Envisager de recourir à une narration assistée par IA pour les contenus structurés, comme les bibliographies et les notes de fin, lorsqu’elle peut améliorer l’efficacité sans compromettre la qualité.

**6. Garder une longueur d’avance grâce aux normes d’accessibilité et à l’innovation**

* À plus long terme, l’adoption de la [spécification de livre audio W3C](https://www.w3.org/TR/audiobooks/) pourrait permettre aux parties prenantes de l’industrie de structurer les livres audio de manière à améliorer la navigation, l’accessibilité et la facilité d’utilisation sur toutes les plateformes (W3C Audiobooks).
* Suivre l’évolution des normes d’accessibilité en consultant DAISY, les spécifications de livre audio W3C et les directives d’accessibilité EPUB.
* Surveiller les nouvelles tendances technologiques, les nouvelles fonctionnalités interactives des livres audio et l’évolution des outils d’accessibilité.

## Recommandations clés faites aux plateformes de livres audio

* Veiller à ce que tous les aspects des services de la plateforme, depuis la recherche jusqu’à la découvrabilité et à la lecture, répondent aux normes d’accessibilité, notamment les directives pour l’accès aux contenus Web.
* Permettre l’écoute des livres audio achetés, loués ou empruntés dans le système de lecture choisi par chaque personne, qu’il s’agisse d’une application ou d’un appareil. Pour respecter cette recommandation, il peut être nécessaire d’adopter des approches de gestion des droits numériques qui favorisent l’interopérabilité et l’accessibilité. Certaines plateformes, par exemple la plateforme québécoise de livres audio Narra, proposent déjà cette option.
* Les commandes vocales pour contrôler la lecture en mode mains libres sont possibles avec certaines technologies actuelles et nos conclusions suggèrent qu’une adoption plus large de cette option aidera les personnes ayant des besoins très variés.

## Recommandations clés faites aux bibliothèques

* Tenir compte de l’accessibilité au moment d’acquérir des ressources numériques sous licence. En accordant la priorité à l’accessibilité dès le début du processus d’acquisition, il est possible d’obtenir des ressources numériques sous licence accessibles à tout le monde. Nous invitons les bibliothèques à consulter la ressource d’approvisionnement du Public Library Accessibility Resource Centre : <https://accessiblelibraries.ca/resources/considering-accessibility-procuring-licensed-digital-resources/>.
* Développer des collections de livres audio riches qui couvrent une variété de contenus, de genres et de perspectives conformément à leur politique de développement des collections.
* Offrir au personnel et aux gens qui utilisent des livres audio des formations sur les services de lecture de livres audio. Une meilleure maîtrise du numérique aidera ces personnes à utiliser plus habilement les plateformes de livres audio.
* Offrir au personnel des formations sur les services de bibliothèque accessibles et les technologies d’assistance.

## Recommandations à plus long terme en matière d’accessibilité des livres audio

### Organiser un sommet ou un groupe de travail sur l’édition du livre audio accessible

Cet événement réunirait des parties prenantes de toute la chaîne d’approvisionnement des livres audio, qui viendraient échanger sur l’accessibilité des livres audio commerciaux et l’expérience des personnes qui en écoutent. Les parties prenantes de la chaîne d’approvisionnement, y compris les gens qui écoutent des livres audio, pourraient discuter des différentes préférences et de la faisabilité technologique des livres audio commerciaux accessibles dès la conception. La participation à une telle réunion à chaque étape de la chaîne d’approvisionnement contribuerait à créer un réseau de personnes intéressées par le travail sur les livres audio accessibles d’emblée. Cette réunion pourrait permettre de mieux comprendre comment exploiter le potentiel de ces livres, et de détailler les possibilités offertes, les défis à relever et les domaines nécessitant des travaux et des recherches supplémentaires.

### Poursuivre les recherches et les expérimentations en matière d’accessibilité des livres audio

* + Approfondir les recherches sur les préférences des personnes qui écoutent des livres audio afin de mieux comprendre les interactions entre ces personnes et les différents types de structures et de contenus offerts. Par exemple, il faudra mener des recherches supplémentaires pour déterminer quels types de notes devraient être insérées dans le texte et lesquelles devraient être séparées du texte principal.
	+ Chercher la méthode optimale pour indiquer le début et la fin des contenus venant interrompre le flux principal du texte, comme les descriptions d’images et les notes. Quelle que soit la méthode recommandée, elle devrait être utilisée de manière uniforme par tous les éditeurs.
	+ Mener des recherches plus approfondies sur les options de mise en œuvre de la navigabilité, de la personnalisation et de la prise en charge des préférences des personnes qui écoutent des livres audio commerciaux, y compris la compatibilité avec les technologies d’assistance.
	+ Explorer les flux de production pour mieux prendre en charge l’accessibilité. Il faut notamment se demander comment les petits éditeurs indépendants peuvent adopter efficacement les meilleures pratiques en matière d’accessibilité, y compris les métadonnées d’accessibilité.
	+ Examiner la possibilité de certifier les flux de production de livres audio (similaire à la certification Benetech pour les livres électroniques).
	+ Mettre l’accent à la fois sur l’accessibilité et la convivialité dans la recherche sur les besoins et les préférences des personnes qui écoutent des livres audio, en tenant compte de la gamme de niveaux de confort et de compétences liées à la technologie des livres audio. Nous suggérons également d’étudier les niveaux de revenus associés à l’utilisation des livres audio.

### Élaborer des normes visant les métadonnées d’accessibilité pour les livres audio

Les métadonnées d’accessibilité pour les livres audio aideront les personnes qui lisent dans ce format à trouver et à sélectionner des titres avec des fonctionnalités qui leur sont utiles, et mettront également en évidence les efforts déployés par les éditeurs et les producteurs pour créer des livres audio accessibles dès la conception. Les métadonnées d’accessibilité pour les livres audio peuvent notamment porter sur les éléments suivants :

* Table des matières structurée pour faciliter la navigation
* Repérage des sections pouvant être sautées (notes de bas de page, appendices, etc.)
* Type de narration type (humaine, générée par IA ou hybride)
* Disponibilité de la synchronisation texte-audio en cas d’association à un livre électronique
* Indication de l’insertion de texte supplémentaire (bibliographies, références fournies sous forme de fichier texte, etc.)
* Présence de descriptions d’images dans la narration
* Certification d’accessibilité, si cette approche est appliquée aux livres audio

### Prendre en compte les lacunes en matière de normalisation à l’échelle de l’industrie

À l’heure actuelle, les livres audio commerciaux ne sont associés à aucune directive d’accessibilité unifiée et normalisée similaire à la recommandation d’accessibilité EPUB de W3C. L’élaboration de normes d’accessibilité communes et acceptées pour les livres audio contribuerait à limiter les incohérences entre les éditeurs, les distributeurs et les plateformes de lecture.

Travailler à la personnalisation et à la prise en charge des paramètres de lecture choisis par les personnes qui utilisent des livres audio

Puisqu’il n’existe pas d’approche universelle et que les besoins varient considérablement en fonction des préférences personnelles, de l’utilisation et du type de livre, nous recommandons que l’industrie cherche, à plus long terme, à mettre en place un écosystème de lecture qui permette de personnaliser l’expérience du livre audio et d’insérer ou de supprimer certains éléments, en fonction des besoins ou des préférences de chaque personne. À titre d’exemple, il devrait être possible d’insérer ou de supprimer les descriptions des images de couverture en fonction de l’intérêt pour ces images ou de la capacité à les voir. Les éditeurs devraient être en mesure de fournir des valeurs par défaut prédéfinies pour chaque livre, notamment proposer un paramètre de police par défaut dans un livre électronique, mais les personnes qui utilisent les livres audio devraient pouvoir personnaliser ces valeurs.

Les préférences de chaque personne doivent être prédéfinies et appliquées à tous les livres audio, lorsque cela est possible, et accessibles dans l’application de livre audio ou les paramètres de l’appareil. Ces éléments doivent également pouvoir être sautés pendant la lecture si la personne n’a pas prédéfini ses préférences.

**L’atteinte de cet objectif nécessite l’élaboration et l’adoption de normes.** La prise en charge de la personnalisation et des paramètres de préférence pour ces éléments nécessite l’élaboration de méthodes normalisées de marquage de ce contenu, ce qui n’est pas possible dans les livres audio MP3 commerciaux tels qu’ils sont généralement produits et distribués aujourd’hui. Il faudra élaborer, adopter et appliquer des normes pour créer des livres audio prenant en charge la personnalisation. À titre d’exemple, on pourrait développer la norme de livres audio W3C pour prendre en charge cette fonctionnalité. En outre, il faudra développer les systèmes de lecture sur le plan technologique pour permettre de définir des préférences et d’interagir avec ces fonctionnalités.

Les éditeurs peuvent commencer à développer des connaissances et des flux de travail en interne pour prendre en charge une navigation plus efficace, ainsi que les préférences des personnes qui écoutent des livres audio. À l’étape de rédaction, les éditeurs peuvent commencer à réfléchir aux différents types de contenu d’un titre et s’interroger sur la possibilité d’y naviguer et/ou de sauter certains éléments. Bien que ce travail n’ait pas d’application immédiate, il peut aider à construire une base de connaissances et à préparer l’évolution de l’édition de livres audio.

Sachant que l’application de ces recommandations n’est possible qu’à plus long terme, nous pouvons néanmoins proposer quelques suggestions de paramètres utiles. D’après nos conclusions, les personnes qui écoutent des livres audio devraient pouvoir définir des préférences pour les éléments suivants :

* Pages liminaires (narration ou non de la dédicace, des remerciements, de la préface, etc.)
* Table des matières (narrée ou non)
* Notes de bas de page et notes de fin d’ouvrage (narrées ou non)
* Bibliographie (narrée ou non)
* Descriptions des images de couverture (narrées ou non)
* Descriptions des images insérées (narrées ou non)
* Musique et effets sonores (intégrés ou non)
* **Retour aux paramètres par défaut de l’éditeur (**un bouton permettant de rétablir les paramètres par défaut recommandés par l’éditeur)

Nous proposons également une option « Aller au contenu principal » pour amener la personne qui écoute directement au contenu principal du livre tel que défini par l’éditeur.

Les personnes ayant participé à cette étude étaient pour la plupart expérimentées au plan technologique et ont préconisé des options qui leur convenaient. Les options de personnalisation pourraient encore améliorer l’expérience des personnes rompues aux outils technologiques. Permettre de basculer le placement des pages liminaires, soit au début, soit à la fin du livre audio, grâce aux paramètres de l’appareil, conviendrait à la fois aux personnes qui préfèrent la structure d’impression traditionnelle et à celles qui veulent un accès immédiat au contenu principal. Cette souplesse d’utilisation répondrait à un large éventail de préférences et améliorerait la convivialité globale des livres audio.

Un problème peut se poser avec cette recommandation car, malgré l’intérêt du saut de contenu et de la lecture personnalisée en fonction des préférences, certaines personnes, en particulier celles qui sont moins habituées aux outils de navigation des livres audio, peuvent rencontrer des difficultés. À titre d’exemple, certaines des personnes sondées ont noté que, bien qu’elles apprécient la possibilité de sauter ou de consulter les pages liminaires, tout le monde ne sait pas comment utiliser efficacement les fonctions de navigation que sont les marqueurs de chapitre, les listes de lecture ou les tables des matières interactives. Sans une bonne compréhension de ces outils, la personne peut se sentir obligée d’écouter les pages liminaires. Pour favoriser la maîtrise de la technologie, on pourrait intégrer de courts tutoriels ou de brèves instructions audio au début du livre afin d’expliquer comment sauter des sections et naviguer efficacement.

En fin de compte, ces recommandations mettent en évidence les possibilités d’améliorer les livres audio pour tout le monde et de les rendre plus accessibles. Cela dit, la faisabilité de ces recommandations variera en fonction de leur adoption par les principales parties prenantes de l’industrie, des préoccupations entourant la loi et les droits, ainsi que des progrès technologiques futurs.

### Vers une disponibilité universelle en format audio

Nos résultats montrent que les gens optent pour les livres audio à des fins diverses et que bon nombre de ces personnes les considèrent comme leur principal moyen de lecture. Les personnes ayant participé à cette étude ont plaidé pour la disponibilité d’un large éventail de livres en format audio, particulièrement les livres dans des langues autres que l’anglais. Cette offre accrue favoriserait l’accès à un éventail d’information et de perspectives. Nos conclusions démontrent aux éditeurs que les personnes qui écoutent des livres audio ont des motifs autres que la lecture de loisir, et que les livres à caractère pédagogique ou éducatif devraient donc être pris en compte. Plusieurs parties prenantes de la chaîne d’approvisionnement ont un rôle à jouer dans l’élargissement de l’offre de livres audio :

* + Les bibliothèques publiques et les bibliothèques spécialisées dans les services aux personnes ayant une déficience perceptuelle devraient poursuivre leurs efforts pour accroître la disponibilité des livres audio dans leurs collections.
	+ Financement de la production de livres audio – Les éditeurs canadiens indépendants que nous avons consultés ont souligné à plusieurs reprises les difficultés économiques que pose la commercialisation de livres canadiens sur le marché des livres audio. Les programmes de financement destinés aux éditeurs devraient donner la priorité à l’accessibilité et aux livres audio. Ce financement pourrait également encourager la collaboration entre le secteur de l’édition et celui des médias de substitution, afin d’éviter les doubles emplois et d’améliorer la qualité et la représentation des documents canadiens, ainsi que l’accès aux livres.
	+ Les bibliothèques, les membres du corps enseignant et les éditeurs devraient promouvoir l’écoute de livres audio comme une forme de lecture valable, au même titre que la lecture du braille et de textes imprimés. La déstigmatisation des livres audio pourrait favoriser la croissance des marchés du livre audio, ainsi qu’une plus grande inclusion dans le monde de la lecture.

### Déterminer comment faciliter l’intégration du texte et de l’audio

De nombreuses utilisations des livres audio souhaitées par les personnes participantes seraient plus réalistes si les livres audio et les livres électroniques étaient combinés dans un seul format. On pourrait ainsi effectuer une recherche par mot-clé dans un livre audio pour passer à la section du livre où ce mot est utilisé. Cependant, les parties prenantes de l’industrie ont fréquemment évoqué les difficultés juridiques liées à la combinaison du texte électronique et de l’audio sur le marché commercial, car les droits sur les livres audio et les livres électroniques sont souvent distincts (même si ce n’est pas toujours le cas). Nous avons aussi entendu dire que la distribution des livres audio et des livres électroniques passait par des chaînes d’approvisionnement distinctes et qu’elle n’est pas destinée à prendre en charge les livres multiformats.

Compte tenu des possibilités d’innovation et d’amélioration de l’expérience d’écoute qu’offrirait la combinaison de l’audio et des livres électroniques, nous recommandons aux parties prenantes de l’industrie d’envisager des approches juridiques et des changements qui favorisent l’intégration du texte et de l’audio. Les distributeurs et les systèmes de lecture devraient à leur tour soutenir l’innovation en matière de format.

## Recommandations par fonctionnalités

Le témoignage des personnes participantes en ce qui a trait à l’utilisation de diverses fonctionnalités d’accessibilité propres aux livres audio nous permet de formuler des recommandations sur l’insertion et la mise en œuvre des éléments en question. Ces recommandations comprennent des changements à plus long terme, qui peuvent nécessiter l’élaboration de normes et une collaboration intersectorielle.

### Pages liminaires et annexes

* **Les pages liminaires et annexes devraient être insérées dans les livres audio, mais elles devraient être interactives et on devrait pouvoir les sauter.**

Les éditeurs doivent s’assurer que tous les contenus pertinents disponibles dans d’autres formats (dédicaces, renseignements sur l’autrice ou l’auteur, remerciements, etc.) sont disponibles dans le format du livre audio, mais nos conclusions suggèrent que des approches souples quant à l’emplacement des pages liminaires et annexes répondront mieux aux besoins des personnes qui écoutent. Les livres audio doivent généralement respecter l’ordre de lecture des pages imprimées afin de maintenir la cohérence entre les différents formats, mais cela est particulièrement important pour les ouvrages documentaires, universitaires et techniques. Dans ces cas, le respect de la structure originale permet de transmettre le contexte pertinent et favorise la compréhension.

Puisque les détails relatifs au droit d’auteur ne sont souvent pas essentiels pour la plupart des personnes qui écoutent, les intégrer dans les métadonnées numériques du livre ou les placer à la fin du livre audio pourrait contribuer à alléger l’expérience d’écoute initiale.

Permettre de sauter les pages liminaires ou de les placer au début ou à la fin du livre audio à l’aide des paramètres de lecture répondrait à la fois aux besoins des personnes qui préfèrent la structure imprimée traditionnelle et de celles qui souhaitent accéder immédiatement au contenu principal. En outre, nous suggérons aux éditeurs de définir un ordre d’écoute par défaut.

### Table des matières narrée

* **Un menu de chapitre et une liste de pistes détaillés et navigables sont recommandés plutôt qu’une table des matières narrée; une table des matières narrée peut toutefois être utile pour certains documents.**

La navigation dans un livre audio est une fonction cruciale, et les listes détaillées et descriptives des pistes ou des chapitres répondent aux besoins de navigation de la plupart des gens. Les listes de pistes et les menus de chapitres intégrés sont souvent suffisants pour la navigation, en particulier pour les romans, ce qui rend les tables des matières narrées redondantes dans de nombreux cas. Une table des matières narrée peut être utile pour les contenus non linéaires ou complexes, comme les anthologies, les livres sur le développement personnel ou le matériel pédagogique, à condition que la personne qui lit puisse sauter ces éléments.

### Notes de bas de page

* **Les notes de bas de page qui fournissent un contexte essentiel ou de l’information cruciale doivent être insérées directement dans le récit principal.**

Les notes brèves qui fournissent de l’information importante et nécessitent un contexte doivent être narrées in situ et clairement indiquées (par exemple : « note de bas de page » et « fin de la note de bas de page »). Étant donné les nombreux objectifs que les notes peuvent servir dans différents genres et catégories, en particulier dans les documents complexes ou techniques, nous recommandons d’approfondir la recherche sur les meilleures façons de représenter les notes et d’en standardiser le format.

La possibilité de définir les préférences de lecture ou de saut des notes de bas de page répondra à un large éventail de besoins pour les personnes qui écoutent des livres audio, en particulier dans les contenus de fiction ou narratifs, où ces éléments peuvent être de moindre importance.

### Bibliographies

* **Les bibliographies sont plus utiles lorsqu’elles figurent sous forme de texte, mais les bibliographies narratives répondent à des besoins précis. L’utilisation de la voix de synthèse est recommandée pour les bibliographies plus longues.**

Compte tenu de la forte préférence pour les bibliographies textuelles, mais aussi du fait que certaines personnes ont besoin d’un accès audio à l’information, les producteurs de livres audio devraient proposer pour les bibliographies des versions textuelles accessibles ainsi qu’une option audio. Cette approche hybride garantirait l’accessibilité à différents groupes de personnes tout en répondant à des besoins divers. La narration devrait être facultative et disponible pour les personnes qui la trouvent utile; là encore, chaque personne devrait pouvoir personnaliser l’expérience de lecture selon ses préférences.

Nos résultats laissent supposer que les voix de synthèse pourraient être utilisées dans des contextes techniques ou des livres audio universitaires avec des références complexes : URL, listes, etc. Pour la lecture générale ou de loisir, où la bibliographie est courte, la narration humaine devrait rester la norme pour garantir une expérience plus agréable.

### Musique et effets sonores

* **La musique et les effets sonores peuvent améliorer les livres audio, en particulier les ouvrages pour enfants et les romans, mais ils ne doivent pas noyer la narration.**

**Nous recommandons d’offrir la possibilité de personnaliser l’insertion de musique et d’effets sonores pour répondre aux préférences des personnes qui écoutent des livres audio, tout en reconnaissant que cet objectif n’est réalisable qu’avec l’application de normes communes qui prennent en charge la personnalisation et les préférences individuelles. À court terme, les producteurs de livres audio devraient équilibrer soigneusement l’audio avec la narration afin que le texte soit clair et distinct. Au fur et à mesure que des normes d’accessibilité applicables aux livres audio seront développées, ils devront préciser cet équilibre entre les effets sonores ou la musique et la narration.**

### Descriptions des images

* **Insérer des descriptions d’images dans les livres audio, marquer clairement ces descriptions et cerner les préférences des personnes qui écoutent, en particulier pour les descriptions plus longues.**

**Les descriptions d’images doivent généralement être insérées dans la narration principale des livres audio qui contiennent des images, des tableaux, des graphiques ou d’autres éléments visuels importants, en particulier dans les ouvrages documentaires, pédagogiques et techniques. Les personnes sondées ont en grande majorité privilégié les descriptions d’images intégrées pour la facilité d’écoute, l’amélioration de la compréhension et le maintien de l’attention**.

Afin de préserver la souplesse d’utilisation, il faut développer les outils permettant de sauter les descriptions d’images et de prédéfinir les paramètres d’insertion ou de saut des descriptions d’images, sachant qu’il s’agit là d’un objectif à plus long terme qui nécessite une collaboration et des recherches plus approfondies au sein de l’industrie**.**

Certaines des personnes sondées ont eu du mal à distinguer les descriptions du reste du texte. Pour cette raison, les producteurs de livres audio devraient utiliser des repères sonores cohérents (par exemple en indiquant « description de l’image » avant la description, puis « fin de la description d’image »). Il conviendrait de mettre en place des techniques de narration claires et normalisées (utiliser des voix distinctes, annoncer explicitement les descriptions, insérer des marqueurs sonores subtils, etc.) pour aider la personne qui écoute à mieux comprendre.

Si les descriptions intégrées fonctionnent bien dans la plupart des cas, certaines personnes sondées ont noté que les éléments visuels longs ou complexes (grands tableaux, graphiques, diagrammes techniques, etc.) pourraient être plus utiles si on les plaçait dans une section distincte et qu’on les définissait différemment des descriptions d’images courtes dans la navigation. D’une manière générale, la description des images devrait faire l’objet d’une étude plus approfondie, en particulier dans le cas des documents complexes.

### Descriptions des images de couverture

* **Insérer des descriptions d’images de couverture, mais permettre à chaque personne de définir ses préférences pour pouvoir soit lire, soit sauter ces descriptions.**

Il conviendrait d’insérer les descriptions de couverture dans les livres audio en tant que fonction de base, afin de garantir l’accessibilité aux personnes ayant une déficience perceptuelle ou visuelle. Les principes de conception inclusive devraient orienter l’élaboration de descriptions qui seraient à la fois accessibles et concises.

Nos résultats suggèrent que les descriptions devraient être placées au début du livre audio, soit avant les renseignements relatifs au droit d’auteur, soit immédiatement après, ce qui permettrait de maintenir un flux logique sans interrompre le contenu principal. La description de l’image de couverture doit être bien intégrée au reste du livre et être lue par la même voix que le texte principal. Pour les couvertures simples constituées essentiellement de texte, les descriptions doivent être courtes et axées sur les éléments visuels clés, comme les couleurs de police et la mise en page. Dans le cas des couvertures visuellement complexes, on peut fournir des détails plus descriptifs pour améliorer l’immersion et fournir un contexte.

Puisque de nombreuses personnes n’ont pas besoin des descriptions d’images de couverture ou préfèrent ne pas les entendre, les livres audio devraient offrir la possibilité de personnaliser ces descriptions ou de les ignorer selon des préférences prédéfinies. On devrait par exemple avoir le choix entre des descriptions détaillées ou abrégées au début du livre audio, et pouvoir les sauter si on le souhaite.

## Développement et avenir du livre audio

Au-delà des recommandations immédiates, les personnes sondées dans le cadre de l’enquête et celles ayant pris part au groupe de réflexion ont donné leur vision d’une expérience idéale d’utilisation de livre audio, en imaginant les progrès technologiques futurs. Ces idées reflètent les objectifs à long terme des plateformes de livres audio, qui nécessitent un développement plus poussé de la technologie, de l’IA et de la personnalisation des fonctionnalités.

### Recherche avancée et navigation améliorée

* Recherche de mots dans les livres audio : possibilité de rechercher des mots, des noms de personnages ou des expressions précises, et d’y accéder directement dans la narration
* Commandes de navigation verbales : possibilité de dire « Aller au chapitre 5 » ou « Trouver la partie sur le changement climatique » afin de naviguer sans effort
* Synchronisation améliorée avec les livres imprimés et électroniques : basculement instantané et fluide entre les versions audio et texte du même livre, en fonction des préférences de la personne qui écoute

### Fonctionnalités intelligentes d’IA et de personnalisation

* Signets et résumé assistés par IA : L’IA pourrait reconnaître les moments clés et générer des résumés des sections précédentes pour une meilleure mémorisation.
* Ajustements dynamiques de la narration : La personne qui écoute pourrait personnaliser le ton, le rythme et les caractéristiques de la voix, par exemple en passant d’un style de narration à un autre.
* Préférences d’accent et de voix : La personne qui écoute pourrait sélectionner des accents régionaux ou des dialectes qu’elle trouve plus faciles à comprendre.

### Fonctionnalités multimodales et fondées sur l’apprentissage

* Surlignage du texte en cours de lecture : Les applications de livres audio pourraient surligner les mots au fur et à mesure qu’ils sont prononcés, facilitant ainsi la compréhension, en particulier pour les personnes qui apprennent une langue étrangère.
* Transcription en direct et sous-titres : transcription de texte en temps réel avec des indicateurs de ton (sarcasme, chuchotement, etc.) pour améliorer la clarté
* Dictionnaire instantané et apprentissage contextuel : La personne qui écoute pourrait demander « Que signifie ce mot ? » et recevoir une définition rapide à même le livre audio.

### Expériences d’écoute interactives et sociales

* Annotations collaboratives et partage des meilleurs passages : Les personnes qui écoutent pourraient noter leurs citations préférées et partager des notes à même les plateformes de livres audio.
* Listes de lecture personnalisées : Comme dans les services de diffusion de musique en continu, on devrait pouvoir personnaliser l’expérience d’écoute du livre audio en sélectionnant uniquement les sections voulues.
* Narration interactive : Les livres audio pourraient permettre aux personnes qui écoutent d’orienter le récit, et ainsi de choisir différentes fins ou différents destins pour les personnages.

## Conclusion : forger l’avenir des livres audio

Ces idées visionnaires montrent bien que les personnes qui écoutent des livres audio aspirent à une expérience plus interactive, plus intelligente et plus personnalisée. Bien que certaines des idées proposées ne soient pas immédiatement réalisables, elles représentent l’avenir de l’innovation dans ce domaine : un monde où les livres audio sont entièrement adaptables, profondément immersifs et universellement accessibles.

# VII. Conclusion

Le projet de recherche sur les livres audio commerciaux a permis d’examiner les défis et les possibilités en matière d’accessibilité dans l’industrie du livre audio. Grâce à des consultations menées auprès d’éditeurs, de producteurs, de personnes et de groupes qui défendent l’accessibilité ainsi que de personnes écoutant des livres audio, en situation ou non de déficience perceptuelle, ce projet de recherche a aussi permis de cerner les points critiques à améliorer pour que ce format devienne réellement accessible à tout le monde.

L’une des principales conclusions de cette étude est que les livres audio ne sont pas intrinsèquement accessibles. Les personnes ayant une déficience perceptuelle continuent de rencontrer des obstacles importants, notamment des fonctions de navigation inadéquates, l’absence de contenu supplémentaire comme les notes de bas de page, les index et les descriptions d’images, ainsi que des incohérences dans la mise en forme et la distribution. Ces problèmes créent une expérience de lecture inégale et empêchent de nombreuses personnes de s’investir pleinement dans l’écoute de livres audio.

L’un des principaux défis est le manque de normalisation à l’échelle de l’industrie, qui entraîne des expériences d’utilisation très variables. Contrairement aux livres électroniques, qui sont visés par des directives d’accessibilité telles que l’EPUB3, les livres audio commerciaux ne sont régis par aucun cadre universel. Bien que la spécification de livre audio W3C fournisse une base de normalisation, son adoption reste limitée. En l’absence d’exigences claires en matière d’accessibilité pour l’ensemble de l’industrie, les personnes ayant une déficience perceptuelle sont confrontées à une expérience d’écoute imprévisible, car certains livres audio offrent des fonctionnalités d’accessibilité bien structurées, tandis que d’autres n’en offrent pas.

## Préférences d’accessibilité et livres audio accessibles dès la conception

Cette étude a notamment révélé qu’il n’existe aucune corrélation significative entre la situation de handicap et les préférences en matière de format de livre audio. Si de nombreuses personnes ayant une déficience perceptuelle comptent sur les livres audio pour leur accessibilité, les préférences de ces personnes pour certaines fonctionnalités correspondent largement à celles des personnes qui n’ont pas de déficience perceptuelle. Les deux groupes expriment des préférences similaires en ce qui concerne les structures de navigation, le placement des pages liminaires et annexes, et l’inclusion de fonctions de lecture personnalisables.

Par exemple, traditionnellement, on estime que les descriptions d’images sont essentielles uniquement pour les personnes aveugles et malvoyantes. Notre étude vient remettre en question cette hypothèse en démontrant qu’avec ou sans déficience perceptuelle, les descriptions d’images sont jugées utiles, et en reconnaissant leur potentiel pour enrichir l’expérience associée au livre audio. Par le contexte visuel qu’elles offrent, les descriptions d’images améliorent la compréhension, l’engagement dans le récit et la satisfaction générale à l’égard du contenu. Cette conclusion est un exemple convaincant de la nécessité d’intégrer l’accessibilité à la production de livres audio dès le départ, au lieu de la traiter comme un complément destiné à un public en particulier.

Cette constatation renforce aussi l’argument en faveur de la production de livres audio « accessibles dès la conception ». En intégrant d’emblée les considérations d’accessibilité, les éditeurs et les producteurs peuvent créer des livres audio qui non seulement répondent aux besoins des personnes ayant une déficience perceptuelle, mais améliorent également la convivialité pour l’ensemble du lectorat. Les outils de navigation, l’étiquetage structuré des pistes, les sections que l’on peut sauter et les métadonnées claires ne sont pas seulement des améliorations sur le plan de l’accessibilité; ce sont des choix de conception conviviaux qui améliorent l’expérience d’écoute dans son ensemble.

En ce sens, notre étude démontre également que l’accessibilité des livres audio n’est pas qu’une responsabilité juridique ou éthique, mais aussi une bonne affaire commerciale. Le marché du livre audio est en pleine expansion et les personnes ayant une déficience perceptuelle forment une clientèle fidèle qui bénéficierait grandement d’offres plus accessibles.

Les commentaires des personnes sondées dans le cadre de cette étude mettent en évidence une forte demande pour des fonctionnalités de livres audio personnalisables et souples. De nombreuses personnes ont exprimé le besoin de pouvoir sauter des sections pour avoir un meilleur contrôle sur l’emplacement des pages liminaires et annexes. D’autres ont insisté sur l’importance d’une navigation bien structurée pour mieux accéder aux différentes parties d’un livre. Les éditeurs, producteurs et distributeurs indiquent toutefois que la mise en œuvre de ces fonctionnalités est un objectif à long terme, car elle nécessite des changements technologiques importants au niveau de la plateforme. En outre, les parties prenantes du secteur ont souligné que de tels changements nécessiteraient une collaboration entre les éditeurs et les développeurs de plateformes, ainsi qu’un investissement financier pour soutenir la recherche et le développement.

Les initiatives en matière de politiques et de financement jouent un rôle crucial dans l’amélioration de l’accessibilité dans l’industrie du livre audio. Au Canada, l’Initiative sur les livres numériques accessibles a montré comment le soutien du gouvernement peut encourager les éditeurs à adopter des pratiques de publication accessibles. Toutefois, un investissement continu est nécessaire pour garantir un changement durable. À l’avenir, les programmes de financement devraient donner la priorité à la poursuite de la recherche, à la coordination de l’industrie et à la réévaluation des modèles de publication actuels.

Il conviendrait d’explorer la collaboration entre les initiatives de médias substituts et la production commerciale de livres audio afin que tous les livres audio soient accessibles dès la conception, plutôt que de produire deux formats, un commercial et un substitut (sans toutefois couper dans les services essentiels offerts aux personnes ayant une déficience perceptuelle). Une étude plus approfondie de cette collaboration est nécessaire pour cerner les pratiques exemplaires, les défis éventuels et les stratégies d’intégration harmonieuse qui respectent les normes d’accessibilité tout en maintenant un soutien essentiel aux services spécialisés.

## Et maintenant, un appel à l’action

Face à une demande de livres audio en constante progression, l’accessibilité doit devenir une priorité en matière d’innovation et de production. Les conclusions et recommandations présentées dans cette étude fournissent une feuille de route pour améliorer l’accessibilité des livres audio commerciaux. En effet, toutes les personnes, quelle que soit leur situation de handicap, doivent pouvoir participer pleinement au marché croissant des livres audio et en profiter. Comme dans de nombreux autres secteurs, notamment l’édition de livres électroniques avec les normes EPUB, non seulement les livres audio accessibles dès leur conception sont meilleurs pour les personnes en situation de handicap, mais ils améliorent également l’expérience de toutes les personnes qui lisent.

Pour atteindre cet objectif, une action collective est nécessaire dans l’ensemble de l’industrie. Les éditeurs et les producteurs doivent intégrer des fonctionnalités d’accessibilité dès la phase de production, tandis que les distributeurs et les fournisseurs de plateformes doivent améliorer le balisage des métadonnées et les outils de navigation. Les décideuses politiques, les décideurs politiques et les organismes de financement, pour leur part, doivent continuer à soutenir les initiatives favorables à l’accessibilité et à étudier les réglementations qui imposent des normes d’accessibilité dans la production commerciale de livres audio.

En privilégiant l’accessibilité dès la conception, l’industrie des livres audio commerciaux a l’occasion de créer une expérience de lecture et d’écoute plus inclusive et plus équitable pour l’ensemble de sa clientèle. En offrant un accès à la littérature, à l’éducation et à la culture, les livres audio constituent un format essentiel pour beaucoup. Faire de l’accessibilité une pratique usuelle plutôt qu’une exception profite aux personnes ayant une déficience perceptuelle et permet d’améliorer la convivialité des livres pour un public plus large. Si l’atteinte de cet objectif nécessite une collaboration, des investissements et un engagement de l’ensemble de l’industrie, l’effet à long terme est évident : une expérience de lecture audio plus fluide, plus conviviale et plus accessible qui répond aux besoins de publics divers. À l’heure où le marché du livre audio continue de croître, le moment est venu de fixer des normes d’accessibilité qui façonneront l’avenir de la lecture numérique.

# VII. Références

Accessible Canada Act, SC 2019, c 10.

*Accessible Publishing Learning Network*. (2024, November 15) https://apln.ca/.

Albanese, A. (2020). Settlement Terms Revealed (Mostly) in Audible Captions Litigation; Judge Signs Off. Publishers Weekly. <https://www.publishersweekly.com/pw/by-topic/digital/copyright/article/82598-settlement-terms-revealed-mostly-in-audible-captions-litigation.html>.

Albert, J., Davidson, L., Faris, D., Jaeger, S., Reid, W. & Gordon, R. (15 juin 2020). Audiobook accessibility. Booknet Tech Forum. [Tech Forum to-go: Audiobook accessibility — BookNet Canada](https://www.booknetcanada.ca/blog/2022/9/26/tech-forum-to-go-audiobook-accessibility)

Alchin, G., Ganner, J. (2019) Inclusive Publishing in Australia: An Introductory Guide. Australian Inclusive Publishing Initiative. Consulté le 10 juin 2024 à l’adresse <https://aipi.com.au/inclusive-publishing-in-australia/>.

Association of Canadian Publishers. (2020). Accessible Publishing Research Report. Toronto, Ontario. [Accessible Publishing Research Project (publishers.ca)](https://publishers.ca/wp-content/uploads/2020/06/ACP_eBound_AccessibilityReport_final.pdf)

Association of Canadian Publishers. (2020). Audiobooks: Building Capacity for Canadian Creation and Publishing. Toronto, Ontario. [Audiobooks: Building Capacity for Canadian Creation and Publishing (publishers.ca)](https://publishers.ca/wp-content/uploads/2020/05/ACP_audiobook_report_FA_05-11-2020_SM.pdf)

Audiobooks. (2020). W3C. Consulté le 19 juin 2024 à l’adresse <https://www.w3.org/TR/audiobooks/>.

Berninger, V. W., Richards, T. L., Nielsen, K. H., Dunn, M. W., Raskind, M. H., & Abbott, R. D. (2019). Behavioral and brain evidence for language by ear, mouth, eye, and hand and motor skills in literacy learning. International journal of school & educational psychology, 7(Suppl 1), 182–200. <https://doi.org/10.1080/21683603.2018.1458357>

Booknet Canada (2022). Listening in: Audiobooks Use in Canada 2021. Consulté le 17 juillet 2024 à l’adresse <https://www.booknetcanada.ca/listening-in-audiobook-use-in-canada-2021>.

Booknet Canada (2022). The State Publishing in Canada 2021. Consulté le 10 juin 2024 à l’adresse <https://www.booknetcanada.ca/state-of-publishing>.

Booknet Canada. (2020). Press Play: Audiobook Use in Canada. Consulté June 10, 2024, à l’adresse <https://www.booknetcanada.ca/press-play-audiobook-use-in-canada-2020>.

Booknet Canada. (2023). Canadian Book Consumer Study 2022. Consulté le 10 juin 2024 à l’adresse https://www.booknetcanada.ca/canadian-book-consumer-2022.

Booknet Canada. (2024). Canadian Book Consumer Study 2023. Consulté le 10 juin 2024 à l’adresse <https://www.booknetcanada.ca/canadian-book-consumer-2023>.

Booknet Canada. (2024). Canadian Leisure & Reading Study 2023. Consulté le 12 juin 2024 à l’adresse https://www.booknetcanada.ca/canadian-leisure-and-reading-study-2023

Cambridge Dictionary. https://dictionary.cambridge.org/

Canadian Heritage (2022). Accessible Audiobooks Checklist: 2022-2023 Final Report Attestation (not published).

Canadian Heritage. (2022, September 23). Accessible Digital Books — Support for Organizations. https://www.canada.ca/en/canadian-heritage/services/funding/book-fund/accessible-books-organizations.html

Chronicle Books, LLC v. Audible, Inc., Dist. Court, SD New York 2020. <https://www.docdroid.net/em69IaO/chronicle-books-v-audible-pdf>.

CNIB/Beyond Print and eBOUND. (2021) Experimentation Project for Accessible Audiobook Production: Best Practices in Publisher Workflow. [https://www.eboundcanada.org/resources/experimentation-project -for-accessible-audiobook-production-best-practices-in-publisher-workflow/](https://www.eboundcanada.org/resources/experimentation-project%20-for-accessible-audiobook-production-best-practices-in-publisher-workflow/).

Copyright Act, RSC 1985, c C-42.

Creswell, J. W., & Poth, C. N. (2016). Qualitative inquiry and research design: Choosing among five approaches. Sage publications.

DAISY Format. (2024). DAISY Consortium. Consulté le 11 juin 2024 à l’adresse <https://daisy.org/activities/standards/daisy/>

Dali, K., & Brochu, L. K. (2020). The right to listen: A not so simple matter of audiobooks. Library Resources & Technical Services, 64(3), 106-119.

EPUB 3.3. (2023, May 25). W3C. Consulté le 18 juin 2024 à l’adresse <https://www.w3.org/TR/epub-33/>.

EPUB Accessibility 1.1 : Conformance and Discoverability Requirements for EPUB publications. (2023, May 25). W3C. Consulté le 18 juin 2024 à l’adresse <https://www.w3.org/TR/2023/REC-epub-a11y-11-20230525/>.

Felteau, S., & Tremblay, J. (2023). Le temps est venu de soutenir Le Livre Audio. La Presse. <https://www.lapresse.ca/debats/opinions/2023-06-08/le-temps-est-venu-de-soutenir-le-livre-audio.php>.

Foss, B. (2013). The dyslexia empowerment plan: A blueprint for renewing your child's confidence and love of learning. Ballantine books.

Gibson, N., Gibson, G., & Macaulay, A. C. (2001). Community-based research. The Nature of Qualitative Evidence, Sage, Thousand Oaks, 161-182.

Gillis, A., & Jackson, W. (2002). Research methods for nurses: Methods and interpretation. Philadelphia: F.A. Davis Company.

Greenwood, D. J. & Levin, M. (1998).Introduction to action research: Social research for social change. Thousand Oaks, CA: Sage.

Have, I., & Pedersen, B. S. (2021). Reading audiobooks. Beyond Media Borders, Volume 1: Intermedial Relations among Multimodal Media, 197-216.

International Dyslexia Association. (2017) *Dyslexia Basics*. Consulté le 4 mars 2025 à l’adresse <https://app.box.com/s/3f36hzaedlnzq96v2xsz6a4uqxc7fkwt>

Jensen, S. E., & Veprinska, A. (2022). Ability, Academia, and Audiobooks: In Conversation. New Explorations: Studies in Culture and Communication, 2(2).

Koch, T., & Kralik, D. (2009). *Participatory action research in health care*. John Wiley & Sons.

Kemmis, S., & McTaggart, R. (2005). Participatory action research: Communicative action and the public sphere. In N. Denzin & Y. Lincoln (Eds.) Handbook of qualitative research (3rd ed., pp. 559–604). Thousand Oaks: Sage.

Lundh, A. (2022). “I can read, I just can't see”: a disability rights-based perspective on reading by listening. Journal of Documentation, 78(7), 176-191.

McDiarmid, Carrly. (2023). Print Material Accessibility in Canada, 2023, Government of Canada, Statistics Canada, 3 Oct. 2023, <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/89-654-x/89-654-x2023003-eng.htm>.

McNaught, A., MacMullen, R., Smith, S., & Dobson, V. (2017). Evaluating e-book platforms: Lessons from the e-book accessibility audit. Learned Publishing. 31, 5-10. https://doi.org/10.1002/leap.1143

McNiff, J. & Whitehead, J. (2006). All you need to know about action research. Thousand Oaks, CA: Sage.

Milani A, Lorusso ML, Molteni M. (2010). The effects of audiobooks on the psychosocial adjustment of pre-adolescents and adolescents with dyslexia. Dyslexia. 16(1):87-97. doi: 10.1002/dys.397. PMID: 19725019.

Milani, A., Lorusso, M. L., & Molteni, M. (2010). The effects of audiobooks on the psychosocial adjustment of pre‐adolescents and adolescents with dyslexia. Dyslexia, 16(1), 87-97.

Moyer, J. E. (2012). Audiobooks and e-books: A literature review. Reference and User Services Quarterly, 51(4), 340-354.

Mrva-Montoya, A. (2022). Towards ‘Born-Accessible Educational Publishing. Publishing Research Quarterly. 38,735-748. https://doi.org/10.1007/s12109-022-09922-0

National Network for Equitable Library Service (NNELS). (2020). How do YOU Read? Key Findings. Consulté le 10 juin 2024, à l’adresse <https://nnels.ca/HDYR-KeyFindings>.

National Network for Equitable Library Service. (n.d.) Audiobook Recommendations for Publishers. Consulté le 10 juin 2024, à l’adresse <https://www.accessiblepublishing.ca/audiobook-recommendations-for-publishers/>.

National Network for Equitable Library Service. Audiobook Recommendations for Publishers. Consulté le 3 mars 2025 à l’adresse <https://www.accessiblepublishing.ca/audiobook-recommendations-for-publishers/>.

O’Hare, T. (n.d.) Understanding the acx submission requirements for audio. Consulté June 19, 2024 à l’adresse [ACX Audio Submission Requirements Explained | Pro Voice Over Talent — trevor o'hare - professional voice talent (trevorohare.com)](https://www.trevorohare.com/blog/understanding-the-acx-submission-requirements-for-audio)

Reason, P., & Bradbury, H. (2001). Inquiry and participation in search of a world worthy of human aspiration. Handbook of action research: Participative inquiry and practice, 1-14.

Rubery, M. (2016). The Untold Story of the Talking Book. Harvard University Press. <http://www.jstor.org/stable/j.ctv24w644w>.

Ry-Kottoh, L. A., Esseh, S. S., & Agbo, A. H. (2022). Audiobooks: Improving Access to and Use of Learning and Teaching Materials for the Print-Disabled. The Journal of Electronic Publishing, 24(2).

Schellenberg, G., Schimmele, C., & Wavrock, D. (2021, November 9). Internet-use Typology of Canadians: Online Activities and Digital Skills. Consulté le 5 mars 2025 à l’adresse <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11f0019m/11f0019m2021008-eng.htm>.

Spacey, R., Creaser, C. & Hicks, D. (2014). The impact of reading for pleasure on blind and partially sighted adults and its implications for materials provision. Journal of Librarianship and Information Science. 46(4), 271-288. https://doi.org/10.1177/0961000613488409

Statistics Canada. 2023. Census Profile. 2021 Census of Population. Statistics Canada Catalogue number 98-316-X2021001. Ottawa. Publié le 15 novembre 2023. Consulté le 4 mars 2025 à l’adresse <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/dp-pd/prof/index.cfm?Lang=E>.

Tattersall Wallin, E. (2021). Reading by listening: conceptualising audiobook practices in the age of streaming subscription services. Journal of Documentation, 77(2), 432-448.

The Author’s Guild. (2009a, February 12). E-Book Rights Alert: Amazon’s Kindle 2 Adds “Text to Speech” <https://authorsguild.org/news/e-book-rights-alert-amazons-kindle-2-adds-text-to-speech-function-2/>.

The Author’s Guild. (2009b, March 2). Amazon Reverses Stance on Computer-Generated Audio for the Kindle 2. <https://authorsguild.org/news/amazon-reverses-stance-on-computer-generated-audio-for-the-kindle-2/>

Web Content Accessibility Guidelines (WCAG) 2.2. (2023, October 5). W3C. Consulté le 17 juin 2024 à l’adresse <https://www.w3.org/TR/WCAG22/>.

What are the ACX Audio Submission Requirements?. (2024) ACX. Consulté June 17 2024, à l’adresse <https://help.acx.com/s/article/what-are-the-acx-audio-submission-requirements>.